

LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

Un progrès important pour le développement des échanges humains entre l'Est et l'Ouest

LIRE PAGE 44

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1.30 F

Algérie, 1 DA; Maroc, 1,20 dir; Tunisie, 100 m.; Belgique, 10 F; Canada, 50 c.; Danemark, 2,75 kr.; Espagne, 22 pes.; Grande-Bretagne, 18 s.; Grèce, 15 dr.; Inde, 45 rs.; Italie, 250 L.; Liban, 120 P.; Luxembourg, 10 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 0,85 fl.; Portugal, 11 esc.; Suède, 2 kr.; Suisse, 0,80 fr.; U.S.A., 10 c.; Yougoslavie, 10 d. n. div. Tarif des abonnements page 29

ALGÈRE L'OPPOSITION DU RASSEMBLEMENT WALLON

La décision de Bruxelles en faveur du F-16 est irrévocable

COUP DE GRACE

Les circonstances auront voulu la décision de Bruxelles, dont on attendait la confirmation...

Belges ont donné le coup de grâce, pour longtemps, à l'idée — souhaitable et sans doute indispensable — en Europe de construction aéronautique...

On ajoute que certains de l'Europe aéronautique qui se sont montrés intéressés à l'exception, nul doute, du cabinet belge...

LE DÉPOUILLEMENT DU RÉFÉRENDUM

Les Britanniques ont voté pour l'Europe à une large majorité

La participation électorale varie selon les régions

Le dépouillement du référendum du jeudi 5 juin sur le maintien du Royaume-Uni dans la Communauté européenne...

De notre correspondant Londres. — En attendant de connaître les résultats précis du scrutin, la presse londonienne était unanime...

trouve la résidence de vacances de M. Harold Wilson, le « oui » l'emporta par 802 voix contre 275.

Conséquence du malaise basque

Deux attentats sont commis en France

contre des opposants au franquisme

Deux attentats, qui sont, semble-t-il, la conséquence du malaise basque, ont été commis en France dans la nuit du jeudi 5 au vendredi 6 juin...

SAUF EN AFRIQUE ORIENTALE

Les plus graves dangers de famine sont écartés nous déclare M. Boerma, directeur général de la F.A.O.

A la fin de l'année dernière, la famine menaçait un homme sur six. M. Boerma, directeur général de la F.A.O., agence des Nations unies pour l'alimentation...

risquent le même sort dans les semaines à venir, car les programmes d'aide se heurtent aux difficultés de transport de vivres dans ces régions.

Six mois après la conférence alimentaire de Rome, le Conseil mondial de l'alimentation, créé en novembre, va tenir sa première réunion dans la capitale italienne.

LES PRIX LITTÉRAIRES

Une pluie de lauriers

Les prix littéraires de printemps, on les oublie, tant font de fracas les prix littéraires de l'automne.

Advertisement for Maurice Clavel's book 'Ce que je crois' published by Grasset.

Advertisement for 'AU JOUR LE JOUR HOMME de JONÉ' published by Grasset.

Advertisement for 'Le Monde publie demain' supplement.

Advertisement for 'Le Monde publie demain' supplement.

Advertisement for 'Le Monde publie demain' supplement.







DIPLOMATIE

La coopération militaire européenne et peut être qu'une conséquence de l'union politique déclare le ministre ouest-allemand de la défense

Bonn. — Au cours d'une réunion consacrée à l'Europe par la Fondation Konrad-Adenauer... Le ministre fédéral de la défense est aussi revenu sur les déclarations de M. Desreumaux...

De notre correspondant

direction d'une standardisation des armements par les trois pays (Norvège, Pays-Bas, Danemark) qui ont choisi l'avion américain YF-16 comme successeur des Starfighter. Le standardisation ne veut pas dire que tout le monde doit acheter tout dans le même pays...

RAYMOND ARON : le créateur de M. Giscard d'Estaing

L'épilogue de la doctrine géopolitique de M. Giscard d'Estaing est un projet d'union politique aux objectifs incertains, mais à la rigueur que Giscard d'Estaing n'en porte pas la responsabilité...

Le général da Costa Gomes espère que la France aidera à la « stabilisation » de la politique portugaise

Le général Da Costa Gomes, président de la République portugaise, poursuit, ce vendredi 6 juin, son voyage dans la vallée de la Loire... Revenant jeudi à déjeuner le président Giscard d'Estaing, le général Da Costa Gomes a exprimé l'espoir que la France...



(Dessin de KONE.)

pourra « aider à la stabilisation de la politique portugaise ». « L'équilibre de l'économie portugaise est vital pour la solution démocratique dans le socialisme humaniste et pluraliste que le Portugal désire construire... »

portugaise, ainsi qu'aux relations bilatérales. Lisbonne souhaite élargir l'accord passé par le régime précédent, en juillet 1972, avec la Communauté européenne... Le Portugal demande, d'une part, que soit amélioré l'accès du Marché commun à certains de ses produits industriels (papier, textiles) et agricoles (porto, concentré de tomates)...

par la conjonction et qu'elle touchait peu les produits français. La France vend, en effet, essentiellement au Portugal des biens d'équipement et d'autres produits jugés nécessaires à l'économie portugaise... Au chapitre des relations bilatérales, le problème des travailleurs portugais en France...

« Je suis toujours heureux de vous voir, mes compatriotes de l'étranger comme ceux de l'intérieur, leur a-t-il dit. J'ai besoin de tout le monde pour construire un Portugal nouveau... »

EN TOURAINE

Une visite au pas de charge

De notre envoyé spécial

Tours. — Un quart d'heure pour visiter Chambord, trente-cinq minutes pour faire le tour de Chenonceaux ; selon des guides professionnels, pourtant habitués de ces « trichistes tours », une sorte de record a été battu, le jeudi 5 juin, de l'occasion de la première journée en Touraine du président portugais... Le général Costa Gomes, en effet, a été reçu par le président Giscard d'Estaing à Chambord, les victimes, somme toute heureuses, d'un conservateur tellement passionné par son sujet qu'il réussit à entrainer une certaine débauche de l'hélicoptère, par le fameux escalier à double révolution jusqu'aux terrasses du deuxième étage, où, dans un état de préoccupation tourmentée, il prit un tour extérieur de l'édifice...

général Costa Gomes. L'on repartit à peine moins vite, vers le château d'Azay où le président et sa suite ont passé la nuit. A qui s'étonnait d'un programme en apparence aussi frivole, après que le Portugal vit des heures difficiles, l'entourage du président répondait : les mercredi et jeudi 5 juin étaient les seuls jours où les chefs d'Etat français et portugais pouvaient se rencontrer ; or le général Costa Gomes voulait absolument avoir une grande rencontre avec des représentants de ses compatriotes émigrés en France, deuxième pays au monde pour le nombre de citoyens portugais qu'il abrite. Cette rencontre ne pouvait évidemment avoir lieu que le samedi, jour chômé, il fallait donc occuper les 36 heures d'intervalle. Dans l'entourage du président, on manifestait une certaine surprise — terme diplomatique pour désigner l'agacement — devant la diffusion la veille ou, par erreur, le jour même, d'un télégramme de l'ex-général Spínola. « Croyez-vous que cela puisse avoir un sens politique ? », nous a demandé un jeune officier, manifestement étonné que « la liberté de la presse puisse aller jusque-là ».

JEAN-PIERRE CLERC.

A propos du contrôle de Radio Renaissance

Un conflit risque d'éclater entre l'Eglise et les autorités gouvernementales

Liabonne (A.F.P., U.P.I.). — Un conflit, qui n'est pas sans rappeler par certains côtés l'affaire du Journal Republica, formé depuis le 20 mai, pourrait éclater entre l'Eglise catholique portugaise et la M.F.A. à déclarer jeudi 5 juin à Liabonne une personnalité ecclésiastique. Au cœur du problème se trouve la prise de contrôle de Radio Renaissance, station qui naguère appartenait à l'Eglise, par les travailleurs communistes. Ceux-ci, après avoir expulsé le personnel catholique, utilisent la station pour critiquer la hiérarchie catholique. Les forces militaires de sécurité du général de Carvalho, chargées par le ministre de l'Information de restituer Radio Renaissance à son propriétaire, se sont montrées réticentes. Le cardinal Antonio Ribeiro, archevêque de Liabonne, aurait émis récemment le général de Carvalho que seule une action rapide à Radio Renaissance pourrait éviter une prise entre les autorités gouvernementales et ecclésiastiques. Cette question sera discutée à la conférence des évêques qui se tiendra la semaine prochaine à Felina. Simultanément, la M.F.A. intensifie ses attaques contre les socialistes et les gauchistes du M.R.P.P. Un communiqué des forces armées publié le 5 juin affirme que les militaires sont décidés à « ne pas permettre que les libéraux gauchistes grâce au coup d'Etat du 25 avril soient mis en danger par les réactionnaires, même s'ils se déguisent en révolutionnaires ». Deux journaux contrôlés par le gouvernement ont attaqué jeudi le parti socialiste. Tandis que le parti communiste accusait les socialistes d'inclure des officiers conservateurs à organiser un coup d'Etat contre-révolutionnaire. Le M.R.P.P., interdit en tant que parti politique mais toléré comme association, a été violemment dénoncé dans un communiqué publié jeudi par le Copcon (commandement opérationnel du continent). Le communiqué affirme que le M.R.P.P., rassemblant des étudiants des classes privilégiées abusés par une idéologie pseudo-marxiste, est engagé dans une action de subversion dans les unités militaires, qu'il est fixé pour objectif le détournement d'armes et qu'il envisagerait même l'assassinat d'officiers du M.F.A.

SUSPENDU DEPUIS DIX MOIS

Le dialogue euro-arabe reprendra le 10 juin

Le dialogue euro-arabe reprendra le 10 juin au Caire au niveau expert... On précise de même source que les pays arabes ont obtenu les précisions qu'ils demandaient aux Européens sur l'accord entre la Communauté européenne et Israël...

Le maréchal Kim Il Sung en Yougoslavie

BELGRADE SOULIGNE L'INDEPENDANCE DE LA POLITIQUE NORD-COREENNE

Belgrade. — Le maréchal Kim Il Sung, président de la République démocratique populaire de Corée, est arrivé dans l'après-midi du 5 juin à l'aéroport de Kranj... Les rapports yougoslavo-nord-coréens se sont heurtés, pendant plus de deux décennies, à de nombreuses difficultés. Le Yougoslavie avait reconnu le gouvernement de Pyongyang dès 1948 mais à la suite de son conflit, d'abord avec Moscou et plus tard avec Pékin, ce n'est qu'en 1971 que les deux pays ont échangé des ambassadeurs.

TRAVERS LE MONDE

Corée du Sud

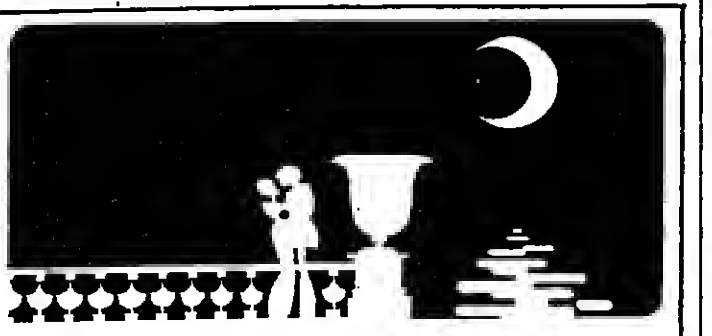
LE CHEF DE L'OPPOSITION UD-COREENNE, M. Kim Young Sam, a demandé le mardi 4 juin, que le président Park Chung Hee lève l'état d'urgence qui prive le pays de toute activité politique. Le chef du Nouveau Parti démocratique a souligné que les principes démocratiques ne devaient pas être ignorés au nom de la lutte contre le communisme ou du respect de l'unité nationale.

Népal

LES KHAMPAS, rebelles tibétains anti-chinois réfugiés au Népal, ont été complètement désarmés, et le gouvernement népalais a commencé à les réinstaller, a annoncé mercredi 4 juin à Kathmandou, un porte-parole du ministère de l'Intérieur.

Hongkong

UN DES DIX ANCIENS OFFICIERS DE L'ARMEE DE CHINE NATIONALISTE libérés par les autorités de Chine opulaire en avril et réfugiés à Hongkong s'est donné la mort mercredi 4 juin dans un hôtel de Hongkong. Le gouvernement de Talpeh a toujours pas accepté que les résistants de guerre libérés de la Chine, et qui accusent d'être des « instruments » du régime de Pékin, rentrent à Taiwan.



Pensez aussi à votre liste de mariage Pavillons Christoffe De Paris 12, rue Royale 17, Cours de Vincennes - 31, bd des Italiens 95, rue de Passy - Centre Commercial PARLY II





EUROPE

R. F. A.

la loi va encore réduire les droits de la défense dans les affaires de terrorisme

De notre correspondant

Bonn. — Après le meurtre du... le gouvernement fédéral avait proposé en...

introduite dans le code de procédure pénale, la première chambre de la cour d'appel de Stuttgart a...

Le projet accroit les possibilités d'écarter de la barre les avocats de la défense. Ceux d'entre eux...

Dans des lettres M. Berlinguer et Honecker

DUBCEK DEMANDE QUE LA INFÉRENCE DES P.C. EURO-ENS EXAMINE LA QUESTION HÉCOSLOVAQUE.

Alexandre Dubcek, ancien secrétaire du P.C. tchécoslovaque, demande, dans des lettres adressées à MM. Enrico Berlinguer et Erich Honecker, leaders P.C. italiens et est-allemands, la question tchécoslovaque examinée à la conférence des européens prévue cette année...

Nouveau renvoi du procès Baader

Après douze jours d'interruption, le deuxième audience du procès Baader-Meinhof a réouvert, le jeudi 5 juin, à la première par le flot des demandes présentées par la défense. La cour n'a pu commencer ni l'interrogatoire d'identité des quatre accusés ni la lecture de l'acte d'accusation. Les débats ont été de nouveau ajournés à mardi prochain, pour qu'Andreas Baader ait le temps de trouver un nouvel avocat.

Après l'exclusion définitive de ses trois défenseurs, Baader n'avait plus que deux avocats commis d'office, qu'il récuse. « Puisque l'accusation est collective, nous devons pouvoir nous défendre collectivement », a-t-il déclaré, en demandant de pouvoir choisir un avocat ayant sa confiance. Le tribunal a fait droit à sa requête et l'a autorisé à s'entretenir des jeudi après-midi, pendant une heure, sans surveillance, avec M. Schilly, avocat de Gudrun Ensslin.

En revanche, le tribunal a repoussé un dépôt de conclusions visant à suspendre la procédure et à mettre les accusés en liberté provisoire. — D. V.

Suisse

Un référendum est organisé le 8 juin sur la « sauvegarde de la monnaie »

De notre correspondant

Berne. — Six mois après avoir refusé un premier projet de réforme fiscale, les citoyens suisses sont à nouveau appelés aux urnes. Le dimanche 8 juin, pour se prononcer sur une série de nouvelles mesures destinées à fournir des recettes supplémentaires à l'Etat fédéral. Par la même occasion, ils sont invités à proroger de deux ans l'arrêté fédéral sur la sauvegarde de la monnaie. Déjà adopté par le peuple et les cantons en 1972, cet arrêté — dont l'approbation est recommandée par toutes les formations politiques — permet aux autorités de mieux lutter contre l'afflux excessif de capitaux étrangers.

La prolongation est rendue d'autant plus nécessaire que, en mars dernier, le corps électoral avait refusé d'accroître les pouvoirs d'intervention du gouvernement fédéral et que la situation monétaire et économique mondiale demeure toujours aussi incertaine. L'actuelle surévaluation du franc suisse est d'ailleurs devenue un sérieux handicap pour les exportations et le tourisme helvétique.

Le gouvernement demande également aux électeurs de lui donner les moyens de combattre plus efficacement la récession et le chômage. A la suite du rejet des premières propositions de réforme fiscale, le Parlement avait tenu une session extraordinaire, en janvier dernier, pour réviser le budget pour 1975 dont les dépenses ont été réduites de plus d'un milliard de francs suisses. L'Etat fédéral a néanmoins besoin de recettes nouvelles, alors qu'en 1974 déjà, son déficit dépassait un milliard de francs et qu'il risque de s'aggraver au cours des prochaines années.

Pour améliorer la situation financière de la Confédération, le gouvernement helvétique soumet quatre mesures à l'approbation populaire. Les deux premières prévoient une augmentation de 10 centimes par litre de la surtaxe sur les carburants, une hausse des droits de douane sur le fuel domestique et industriel. S'il est accepté, le troisième arrêté entraînera une augmentation des saux de l'impôt sur le chiffre d'affaires et de l'impôt fédéral direct. A lui seul, le rajoutement de l'impôt sur le chiffre d'affaires devrait fournir près de 1 milliard de francs de recettes supplémentaires dès 1976. La hausse de l'impôt direct toucherait uniquement les revenus annuels supérieurs à 243 000 francs ainsi que ceux des sociétés. Enfin, le quatrième arrêté vise à rendre plus difficile l'augmentation des dépenses par le Parlement.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

Italie

Le chef de la police est remplacé

De notre correspondant

Rome. — La libération, jeudi 5 juin, de M. Vittorio Gancia, vingt heures seulement après son enlèvement dans la province piémontaise d'Asti (le Monde, 6 juin), fait les gros titres des journaux, bien que les sequestrations soient devenues très fréquentes en Italie. Cela tient sans doute à la fois à la personnalité de M. Gancia, « roi de l'opéra », à la signification politique de ce rapt, attribué à 99,99 % par le procureur de la République aux Brigades rouges, enfin, aux circonstances de la libération de l'industriel : une jeune femme, membre du commando, a été tuée, un carabinieri luttant contre la mort, deux autres sont grièvement blessés. Deux des ravisseurs sont encore en fuite.

Il n'est pas dans l'habitude des forces de sécurité de se montrer aussi efficaces, fût-ce à un prix aussi élevé. Mais l'inquiétude est devenue telle en Italie que nul ne songe à leur reprocher de prendre tant de risques. « Les carabinieri ont représenté l'Etat — c'est-à-dire nous tous — de la manière la plus digne », écrit le Corriere della Sera, tandis que des journaux plus à droite ne cachent pas leur satisfaction.

Il se plaignaient jusqu'à présent, de carences de la loi et du manque d'efficacité de la police. Or, d'une part, une nouvelle loi, plus sévère, a été votée, facilitant notamment aux policiers l'usage de leurs armes (le Monde du 24 mai), et, d'autre part, le chef de la police vient d'être remplacé : à M. Erisio Zanda Loy, auquel le secrétaire de la Démocratie chrétienne, M. Fanfani, reprochait une certaine mollesse, qui n'était pas due seulement à son état de santé, a succédé, le 4 juin, M. Giorgio Menichini, cinquante-six ans, ancien préfet de Bologna, et ancien commissaire du gouvernement pour la région d'Emilie-Romagne gouvernée par les communistes. — R. S.

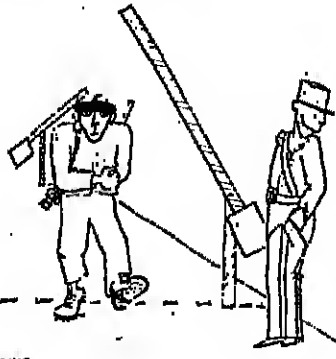
Le malaise basque

(Suite de la première page.)

On sait également que les trois auteurs de l'attentat étaient arrivés il y a trois jours à Biarritz et s'étaient installés dans un hôtel de la ville.

Enfin, bien que la police observe le plus grand mystère sur cette affaire, on a appris, ce vendredi matin à Biarritz, qu'un couple américain, M. Bruce Cabell, vingt-trois ans, et Mlle Maureen Orth, trente ans, qui se trouvait la nuit précédente à bord d'une voiture à proximité du lieu de l'attentat, a été interpellé et

signés du « Groupe d'intervention nationaliste », ont été retrouvés sur place, par les policiers de la 5<sup>e</sup> brigade territoriale chargée de l'enquête. Ces tracts déclaraient notamment : « Puisque la subversion dépasse nos frontières, nous porterons nos coups partout où elle se trouvera... Que les marxistes sachent que leur terrorisme ne sera pas pratiqué... » En Espagne, le conseil de guerre de Burgos a condamné, jeudi, à des peines allant de six à vingt-trois ans de prison cinq militants de l'organisation basque ETA. Ceux-ci étaient accusés d'avoir



(Dessin de BONNAFFE.)

gardé à vue au commissariat central de la ville. Un autre attentat à l'explosif a été commis, dans la nuit du 5 au 6 juin, devant un immeuble situé 198, rue Saint-Jacques à Paris-5<sup>e</sup>. La déflagration a provoqué d'importants dégâts, endommageant l'entrée de l'immeuble, un véhicule en stationnement et une librairie, siège du « Comité d'informations et de solidarité pour l'Espagne ». C'est contre ce comité que, semble-t-il, l'attentat était dirigé. En effet, des tracts renvoyés en français et en espagnol,

commis, en novembre 1973, un attentat contre une agence de location de voitures à Saint-Sébastien. Le climat reste tendu dans cette région. Des précisions ont été données sur l'attentat commis jeudi matin dans le train San-Sébastien-Bilbao (le Monde, 6 juin). Deux hommes armés montèrent dans le train à la gare d'Anorga. Ils ouvrirent le feu sur deux gardes civils chargés de surveiller les passagers. Le premier fut tué, l'autre blessé. Les deux hommes armés obligèrent ensuite le mécanicien à arrêter le convoi à un endroit où les attendait une voiture.

Cependant, le gouvernement de Madrid étudie des mesures d'apaisement au pays Basque. M. Manuel Escudero, qui représente aux Cortes les familles de la province de Guipuzcoa, a fait en ce sens une démarche auprès de M. Arias Navarro, premier ministre, et il semble avoir été entendu.

Jeudi, indique notre correspondant, le gouverneur de Guipuzcoa a déclaré que le pouvoir envisageait le rétablissement des « fueros » (privilèges pour l'administration locale et la fiscalité) dans les provinces de Biscaye et de Guipuzcoa. Ces privilèges leur avaient été retirés en 1937, pour punir la population d'être restée fidèle à la République. Le gouverneur a dit aussi que les autorités madrilènes avaient décidé de donner une nouvelle impulsion à l'enseignement des langues régionales et qu'une commission interministérielle allait être créée à très bref délai pour trouver des solutions aux problèmes basques. « Les choses évoluent vers une rénovation des habitudes, vers la compréhension de l'entité de toutes les régions espagnoles », a-t-il affirmé.

Marcel Chassagny : Air Inter c'est l'imagination et la ponctualité

J'utilise AIR INTER. L'organisation nouvelle des vols BLEUS - BLANCS - ROUGES paraît particulièrement opportune. En ce qui me concerne, j'ajouterais qu'AIR INTER en tout cas m'apporte un plaisir particulier : celui du dépaysement que procure le voyage par avion comme si se réalisait un « rêve » de jeunesse. Cela compense les petits inconvénients dont on constate d'année en année la diminution (éloignement des aéroports et temps d'attente ou départ) qu'AIR INTER s'emploie efficacement à réduire du mieux possible.



M. Marcel Chassagny, P.D.G. de Matra.

La nouvelle organisation a pour but de donner la priorité aux utilisateurs et, en particulier, aux hommes d'affaires dont l'emploi du temps impose le choix de certains horaires. Elle permet de fixer des horaires et des conditions mieux adaptés pour les autres voyageurs bénéficiaires de réductions, soit sur les vols BLANCS, soit sur les vols BLEUS. Le promotion d'une politique de déplacements « week-end », à mon avis, mériterait d'être développée. Il y a, en effet, en France de nombreuses manifestations : Salons, Expositions, Manifestations sportives et bien d'autres encore. Pour y assister, l'utilisation de l'avion présente un intérêt indiscutable. Même si la prix du billet est légèrement supérieur à celui d'un autre système de transport, le supplément de dépense n'est qu'apparent dans la mesure où il permet d'économiser des repas ou des nuits d'hôtel, et finalement l'ensemble est largement compensé.

à décentraliser certaines de nos usines, ce qui nous conduit à des déplacements extrêmement fréquents sur une ligne bien déterminée. La va-et-vient des ingénieurs et du personnel en général représente un trafic important qui, dans certains cas, incite les industriels à disposer de leur propre avion. Peut-être y a-t-il là un problème à définir, une étude particulière, car l'avion privé ne présente pas que des avantages... Enfin, je voudrais faire deux remarques : — La première, c'est que j'ai eu l'occasion, à plusieurs reprises, d'apprécier tout particulièrement l'atterrissage tous temps qui fonctionne remarquablement sur les jets d'AIR INTER. Le fait d'éviter un déroutement pour cause d'intempéries est extrêmement appréciable. — Par contre, je souhaite vivement que, sur les liaisons où l'utilisation des jets est possible, AIR INTER puisse disposer des moyens nécessaires pour supprimer progressivement l'emploi des avions à hélices dont la durée de vol donne l'impression de revenir à une époque révolue. Cela dit, et en un mot je cherche à définir quelle est la qualité la plus appréciable d'AIR INTER, je dirai que c'est sa « ponctualité » pour laquelle on constate que des progrès constants ont été effectués depuis plusieurs années. Aujourd'hui on peut la considérer comme presque parfaite et ce n'est pas le moindre des compliments pour une Compagnie, Adrienne.

en MERCURE au départ de PARIS. Strasbourg en 50mn de vol, Lyon en 50mn de vol, Nice en 65mn de vol, Marseille en 60mn de vol, Bordeaux en 55mn de vol. AIR INTER PARIS. Renseignements, réservations. Tél. : 588.21.21 et toutes Agences de Voyages.

Comptoir du chocolat et des alcools. Chocolats - Champagnes - Alcools - Vins fins - Dragées - Conserves fines - Fête gras. PRIX DE GROS. DEMANDEZ NOTRE TARIF pour vous permettre de faire votre choix (contre enveloppe timbrée).

asproforc ASSOCIATION POUR LA PROMOTION PAR LA FORMATION CONTINUE. 104, CHAMPS-ELYSEES - 75008 PARIS. STAGES DE JUIN 1975. Initiation à l'utilisation de l'informatique, Perfectionnement pour aides-comptables, Perfectionnement pour chefs d'équipe, chefs de chantier, conducteurs de travaux du bâtiment et travaux publics, En séminaire du 16 au 27 juin, Perfectionnement pour comptables de chantier, Initiation et perfectionnement à la dactylographie et à la sténographie, méthode acoustique, A compter du 23 juin, Cours d'anglais-allemand-hébreu, cours accélérés, A compter du 24 juin, Méthode nouvelle d'anglais sur cassettes, Initiation à la comptabilité - A compter du 25 juin, Préparation au probatoire du G.C.S. (Diplôme d'Etude-Comptable) inscription à compter du 1<sup>er</sup> juin : Cours débutant à compter du 7<sup>er</sup>.



# AFRIQUE

## ÉTHIOPIE : la révolution menacée

### III. — Livres chinois, armes américaines

De notre envoyé spécial J.-C. GUILLEBAUD

Nettement « radicalisée », depuis la promulgation de la réforme agraire le 28 avril dernier, la révolution éthiopienne est menacée aujourd'hui, aussi bien par des oppositions qui s'organisent que par les luttes d'influences au sein du régime militaire. La situation économique de plus en plus difficile pourrait conduire le pouvoir à un nouveau durcissement révolutionnaire (« le Monde » des 5 et 6 juin).

Addis-Abeba. — « Nous recevons au même temps des livres marxistes imprimés à Pékin, et des armes modernes fabriquées aux États-Unis. » Cette boutade est souvent entendue à Addis-Abeba. L'intonation de celui qui l'exprime permet de deviner ce qui lui paraît prioritaire : construire le socialisme agraire ou poursuivre la guerre « nationale ». L'Éthiopie, qui doit mener les deux de front, s'accommode mal de cette situation.

La guerre qui se poursuit en Erythrée, sans trêves et sans commentaires officiels, et les menaces qui continuent de peser — au Sud — sur l'Ogaden ont pour première conséquence — quel que soit son choix idéologique — d'assujettir le régime éthiopien à son « fournisseur » américain. Une armée, dit-on ici, ne change pas d'armement en pleine guerre. Officiellement pourtant, les États-Unis, qui avaient annoncé une suppression de leur aide militaire au lendemain des exécutions sommaires du 23 novembre 1974, n'ont répondu que le 17 mars 1975, « après beaucoup d'hésitations », aux sollicitations éthiopiennes, en acceptant de fournir pour sept millions de dollars de matériel militaire, au lieu des trente millions, que réclamait Addis-Abeba (le Monde du 19 mars 1975).

Plusieurs observateurs qualifiés estiment que le résultat est décevant. D'une part, les livraisons d'armes n'avaient pas vraiment cessé après le 23 novembre, puisque les contrats en cours ont continué d'être honorés. D'autre part, le matériel américain échelonné actuellement vers l'Éthiopie représenterait un volume sensi-

blement supérieur aux sept millions de dollars officiellement annoncés par les porte-parole du département d'État. Une trentaine de chars M 80 (d'une valeur de 500 000 dollars pièce), quelques dizaines de pièces d'artillerie, une cinquantaine de transports de troupes, seraient — notamment — en cours de livraison à Addis-Abeba. On peut croiser aujourd'hui des chars M 80 flamboyants sur les routes qui conduisent

En Erythrée, la situation militaire est moins catastrophique pour l'armée éthiopienne qu'on avait pu le croire en février et mars à l'étranger après l'offensive des troupes de libération sur Asmara. Au prix d'une répression sanglante, cette armée a repris le contrôle des trois grandes villes de la province (Asmara, Keren,

qui avaient été évacués par avion en février, se sont réinstallés. La circulation est rétablie sur le grand axe routier Addis-Abeba-Asmara, et seule l'absence d'électricité industrielle (1) empêche encore les entreprises érythréennes de fonctionner (à Addis-Abeba, les étiquettes et le sucre deviennent introuvables).

tre, les dernières répressions du mois de février ont provoqué des départs massifs de jeunes gens vers les maquis, portant les effectifs de ceux-ci à quelque 10 000 combattants, face à 20 000 soldats éthiopiens environ. Les dirigeants éthiopiens, qui demeurent intransigeants sur le principe de l'intégrité nationale, paraissent cependant miser aujourd'hui sur deux éléments susceptibles de retourner en leur faveur une situation qui paraît sans issue.

Il n'est pas certain, tout d'abord, que les pays arabes aient réellement l'intention de soutenir sans réserve et indéfiniment les fronts érythréens. Voici quelques semaines, la plupart des ambassadeurs arabes en poste à Addis-Abeba avaient adressé à leurs gouvernements respectifs des rapports prônant la modération. L'Éthiopie, après tout, est aussi peuplée par huit ou dix millions de musulmans, auxquels le nouveau régime vient d'accorder d'inhabituelles privilèges (2). Le monde arabe n'a-t-il intérêt à alléger un pays qui n'a sans doute pas oublié le bénéfice qu'il tire naguère de ses rapports avec Israël ? L'Éthiopie, assurée de l'appui de l'O.U.A. dans l'affaire d'Erythrée, table aujourd'hui sur le « réalisme » de certaines capitales comme Le Caire ou Khartoum.

À l'intérieur des maquis, il semble que l'« union sacrée », favorisée en février par les excès de la répression, ait fait long feu. Les divisions traditionnelles opposant les deux branches du F.L.E. (F.L.E. et P.L.F.) ont resurgi, de l'aveu même de M. Osman Saleh Sabah, secrétaire général du P.L.F., qui, le 14 avril dernier, à Khartoum, sollicitait les bons offices du président Némoury en vue d'une entente réconciliationnelle. « Les rapports se sont même compliqués depuis entre les deux fronts », estime un expert militaire. Les livraisons d'armes à la frontière soudanaise et à travers la mer Rouge profitent essentiellement au F.L.E., au détriment du P.L.F.

Ces divergences, dont Addis-Abeba s'efforce bien sûr de favoriser la réconciliation, pourraient-elles conduire, à terme, vers une reprise des négociations entre le pouvoir central et la fraction « modérée » des Erythréens ? Malgré le « fossé du sang » qui constitue un obstacle de taille, plusieurs intellectuels éthiopiens en sont convaincus. On pèse scrupuleusement à Addis-Abeba le moindre allusion officielle au problème érythréen, et on a cru déceler ces derniers temps une discrète volonté d'« ouverture » de la part du régime militaire. La modération du ton sur lequel a été annoncée, le 8 mai dernier, par la presse éthiopienne la reddition d'une dizaine d'Erythréens (qui seraient membres du P.L.F.) a été considérée par certains comme un signe « encourageant ». Les journaux révolutionnaires clandestins publiés à Addis-Abeba n'hésitent pas cependant, quant à eux, à dénoncer la « politique de force en Erythrée ».

« Revenez en juillet »

Au sujet de l'Ogaden, quelques officiers éthiopiens de la III<sup>e</sup> division plaisamment volontiers sur le mode grinçant : « Vous reviendrez en juillet pour la reprise de la guerre. » A la fin du mois de juin, en effet, le président emilien, le général Syaad Barre, abandonnera la présidence de l'O.U.A. Or, bon nombre d'Éthiopiens demeurent convaincus — à tort ou à raison — que seules les responsabilités « africaines » exercées par la Somalie à l'O.U.A. l'ont jusqu'à présent dissuadée de se lancer dans un « Blitzkrieg » sur les frontières de l'Ogaden à la faveur de l'affaibli-

ement du régime éthiopien. Les 4-5 juin, elle ne s'est pas tantôt de la faire partir du mois de juillet ? C'est ce que les miliciens qui valent sur les frontières du sud non reconnues par la Somalie paraissent prôner.

Certes, le radicalisme révolutionnaire en Éthiopie n'a pas encore permis, comme on pouvait l'espérer de rapprocher de l'Afrique orientale ces deux pays, qui méritent chacun à sa façon une expérience socialiste. L'opposition des points de vue réaffirmés en février, au dernier congrès de l'O.U.A., au sujet de Djibouti, fut la meilleure preuve. Mais l'« échec » n'en continue pas moins d'être un bon nombre d'intellectuels éthiopiens, qui appellent à leurs vœux : « solide confédération des États progressistes de l'Afrique de l'Est » ; « déclaration de l'Afrique de l'Est » ; « déclaration socialiste » ; « Deurg » éthiopien (3).

Quelles que puissent être les bonnes raisons de chacun, il est certain qu'une aggravation des guerres de l'Erythrée ou de l'Ogaden aurait pour première conséquence dans une Éthiopie incertaine, diminuer brusquement le poids des livres révolutionnaires par rapport aux armes américaines...

FIN

- (1) Les maquisards érythréens avaient fait sauter, en février, l'usine électrique qui alimente Asmara. Celle-ci n'a pas encore été remise en service.
- (2) Pour la première fois de l'histoire de l'Éthiopie, à côté des trois réseaux musulmans ont été créés, le 23 décembre 1974, 6 réseaux nationaux : le Mawlid (naïssa du prophète), l'Id et l'Idr (Idr Khaznadan) et l'Id Adah (emir d'Abraham).
- (3) Declaration of the provision military Government of Ethiopia Addis-Abeba, 20 décembre 1974.

#### CORRESPONDANCE

##### La situation dans le Tigré

Un lecteur nous communique une lettre reçue récemment de province du Tigré, où, au sud, l'Erythrée, est à l'œuvre. En ce qui concerne :

Notre province ne connaît ni la paix. La confusion d'esprit s'est faite grâce à l'aide d'étrangers ou en rejoignant le Spontan. Nous sommes divisés en deux mouvements de libération de l'Erythrée, le Front de libération (F.L.E.) et le Front pour la libération (F.P.L.). Moi-même je songe à rejoindre l'étranger, car aucun civil n'a le droit, ici, de faire ou de dire quoi que ce soit. De plus les Tigriens comme les Erythréens, sont considérés comme des étrangers. L'économie du Tigré est au pic bas, car aucune industrie ne s'est installée. Tout nous venant de l'étranger, nous sommes fermés par les autorités militaires. Nombre d'éminents tigriens ont été tués par les milices éthiopiennes qui craignent de ne voir suivre l'exemple des Erythréens et nous unir à eux pour arracher le pouvoir à la triade (dont la majorité d'étrangers éthiopiens sont issus).

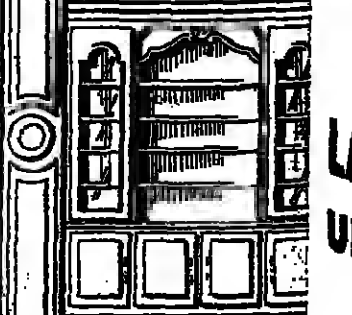
#### CRÉATIONS MONIQUE PERRIN

Décoration - Meubles - Cadeaux - Listes de mariage et de crémation.

20, rue Jean-Mermoz - PARIS 8<sup>e</sup> - 225 97-14 / 225 09-14

#### BOISERIE

LAMBRIS - ÉLÉMENTS - MEUBLES-LITS

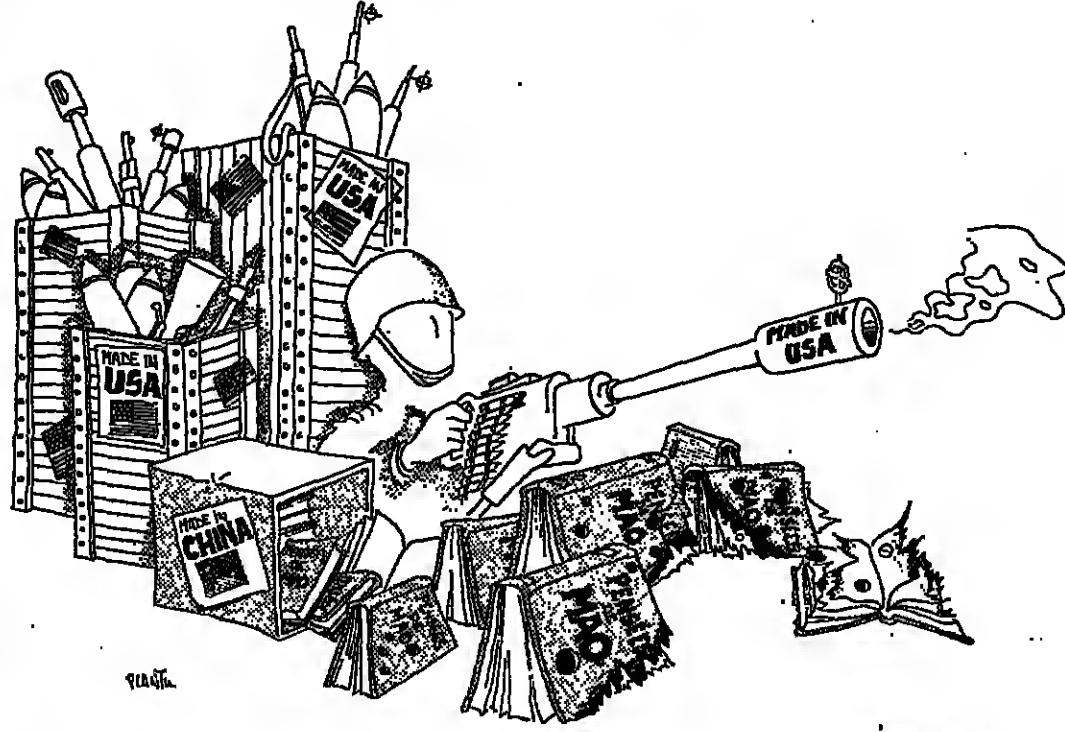


A. Meyssignat

ATELIER-MAGASIN BUREAU D'ÉTUDES

DANS NOS IMMEUBLES - 2500 M<sup>2</sup> - 42-44, FAUBOURG ST-AUTOINE - PARIS 12<sup>e</sup> - NASTILLE

PARKING - CONSEILS - DÉSIGN - PROJETS - DEVIS - 343-88-31 ST-OGER



(Dessin de PLANTU.)

à l'Ogaden. « La nécessité d'être réapprovisionné coûte que coûte par les États-Unis est une épée de Damoclès suspendue au-dessus du régime militaire, déclare un observateur. Et cela tant que durera l'état de guerre. »

Massawa) et des principaux axes routiers, abandonnent les campagnes aux maquisards. On en est donc revenu grosso modo à la situation qui prévalait en 1973. Une vie à peu près normale a repris à Asmara, où plus de cinq cents ressortissants italiens,

Pourtant, la guérilla continue. Notamment dans les régions d'Omejer et d'Adi-Keye, où des combats ont lieu presque chaque jour. Elle ferait une quinzaine de morts par semaine dans les rangs de l'armée éthiopienne, et risque de s'éterniser. En ou-

Ménilmontant, vous connaissez ?

### Au Vert Ménénil, l'immeuble est terminé, on sème la pelouse !!!

8 étages - 69 appartements composés exclusivement en studia et 2 pièces. Les parkings disparaissent sous la pelouse. Livraison 3<sup>e</sup> trimestre 1975. Le Vert Ménénil... un bon placement dans le standing.

Appartements témoins sur place tous les jours 6-8, rue de la Mare - Paris 20<sup>e</sup> Tél. 797 88 68

### Prix Fermes et Définitifs + Baisse spectaculaire du Crédit (24,5% les deux premières années).

Je désirerais recevoir des renseignements complémentaires sur le Vert Ménénil.

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Tél. : \_\_\_\_\_

studios.  2 pièces.

Retourner ce bon à : SOFAP, 64, r. de Lisbonne, 75008 Paris.

SOFAP gérante de la SCI, rue de la Mare

## «Faites vos congrès en plein cœur de Paris.»

Hôtel Sheraton à Montparnasse. Pour réserver: tél. 260.35.11.

Paris-Sheraton Hotel

partis m  
accusent Alger

LA  
MONDE  
CAPIT

Un document esse  
sur les an  
par le parti m

plus gre  
du r

« L'AN  
LA CRISE D  
un numér

LUNDI

obsc

كندا والولايات



# AFRIQUE OCÉANIE

menacée

## Sahara espagnol

### Deux partis marocains d'opposition accusent Alger et Madrid de « collusion »

Des manifestations populaires ont été organisées jeudi 5 juin, à Marrakech, au nord du Maroc, à l'occasion de la mission spéciale des Nations Unies chargée de régler un accord sur le Sahara occidental. Celle-ci termine par la lauritanie un voyage qui l'a conduite à Madrid, El-Aïoun, Rabat et Alger.

A Rabat, deux partis d'opposition (l'U.S.F.P. et l'U.S.F.P.) se sont réunis au cours d'une conférence de presse commune de protestation contre le gouvernement algérien accusé de collusion avec les autorités de Madrid.

« Il ne s'agit plus de la libération du Sahara, mais de faire face à la situation en même temps qu'à la création d'une « pré-tendue entité saharienne ».

Certains passages de ces déclarations rappellent des propos tenus en 1963, lors du conflit frontalier algéro-marocain. La déclaration comme celle de l'extrême gauche de la situation dans laquelle le Maroc pourrait se trouver si les récentes décisions du gouvernement espagnol aboutissaient à la création d'une « pré-tendue entité saharienne ».

« C'est en Algérie même et avec la complicité de l'Espagne, que se sont entraînés et armés des agents poussés au séparatisme... »

De notre correspondant

bilisation des élus et « l'émancipation du territoire ou cas où l'on n'aurait pas à une solution pacifique ». Les orateurs ont présenté aussi la constitution d'un « comité supérieur national » réunissant des personnalités représentant les partis politiques et les dirigeants d'associations représentatives pour faire face, en liaison avec le gouvernement, à la situation. Ils ont remis en cause l'accord maroco-algérien sur les frontières conclu en 1973 (mais non ratifié puisque le Parlement ne siège pas encore). Ils ont fait appel à « tous les combattants et résistants algériens qui ont mêlé leur sang à celui de leurs frères marocains de l'armée de libération et des organisations de résistance, pour qu'ils agissent afin d'éviter un affrontement fratricide qui menace d'éclater ».

Rien ne permet d'affirmer que l'action conjuguée de l'Algérie et de l'U.S.F.P. soit le signe d'une fusion future de ces partis. Mais leur accord paraît total sur deux points : la récupération du Sahara occidental et la mise en place d'institutions représentatives issues d'élections honnêtes selon un calendrier à déterminer.

LOUIS GRAVIER.

agents poussés au séparatisme... C'est le gouvernement algérien qui finance et instruit ces agents et leur dicte la ligne à suivre.

Les porte-paroles ont aussi affirmé que des nomades originaires du Mali et du Niger avaient été présentés en Algérie à la mission de l'ONU comme étant des réfugiés sahraouis.

En ce qui concerne l'accord algéro-marocain sur les frontières, l'Algérie et l'U.S.F.P. s'en tiennent au protocole signé à Rabat le 6 juillet 1963 entre le Maroc et le gouvernement provisoire de la République algérienne, selon lequel les accords qui pourraient intervenir entre la France et l'Algérie indépendante « ne sauraient être opposables au Maroc quant aux délimitations territoriales algéro-marocaines ».

Les dirigeants des deux partis la construction d'un Grand Maghreb « démocratique et progressiste, intégré d'abord économiquement, ensuite politiquement ». Mais ils ont affirmé qu'ils n'acceptaient pas de « marchandages » à propos du Sahara occidental.

Rien ne permet d'affirmer que l'action conjuguée de l'Algérie et de l'U.S.F.P. soit le signe d'une fusion future de ces partis. Mais leur accord paraît total sur deux points : la récupération du Sahara occidental et la mise en place d'institutions représentatives issues d'élections honnêtes selon un calendrier à déterminer.

LOUIS GRAVIER.

## Tchad

### ATTENDU A PARIS APRÈS SON ÉVASION M. Marc Combes n'a pas pu préciser le sort de Mme Claustre

M. Marc Combes, l'un des deux otages français qui restaient détenus au Tchad après la mort du commandant Gaspard, a réussi à s'enfuir et à rejoindre la Libye (le Monde du 6 juin). Interrogé le jeudi 5 juin à Tripoli, par France-Inter, il a déclaré qu'il était « optimiste » quant au sort de Mme Claustre, détenue avec lui depuis un an. M. Combes devait rejoindre Paris ce week-end.

M. Abba Siddick, chef du Front de libération nationale (FROLINAT), résidant en Libye, avait, le même jour, assuré que M. Combes lui avait fait part de sa « certitude » que Mme Claustre « est morte de la peste ». M. Combes a répondu à Siddick le 23 mai, alors qu'il se trouvait au volant d'une Land Rover, après avoir demandé à ses gardiens de descendre du véhicule en prétextant un ensablement. Il serait ensuite parvenu à Koufra, dans le désert de la Libye. Il semble que M. Combes ait été tenu au secret pendant une semaine par les autorités libyennes, ce qui expliquerait qu'il n'ait pu se manifester immédiatement.

Le ministère de la coopération, après avoir assuré, jusqu'à jeudi matin, « ne pas être informé », a confirmé l'évasion de M. Combes en début d'après-midi, quelques heures avant sa première déclaration publique. Le ministre juge « peu probable » que Mme Claustre ait trouvé la mort.

M. Stéphane Hessel, ministre plénipotentiaire, s'est rendu au Tchad jeudi matin, pour une nouvelle mission. Il a déclaré, à son arrivée à N'Djamena, que sa venue « est destinée à faire tout ce qui est possible pour progresser dans une affaire qui depuis de nombreux mois pèse très lourdement sur notre conscience ».

Un film

sur les rebelles de l'Ennedi

Un film consacré aux maquisards du Front national de libération du Tchad (FROLINAT) et entièrement tourné dans la province de l'Ennedi, dans le nord-est du pays, peu avant la chute de Tombalbaye, a été présenté à Paris, le jeudi 5 juin, par son auteur, M. Didier Baussy.

Deux mille maquisards, selon M. Baussy, tiennent cette région semi-désertique. Ils sont entraînés par des Palestiniens et équipés, semble-t-il, par la Libye. Leur responsable politique, M. Abba Siddick, réside à Tripoli. Leur chef militaire, M. Mohamed Idriss, qui est interviewé dans le film, a fait ses études à l'université du Caire et, comme la plupart de ses hommes, s'exprime en arabe. Ils disposent d'armes légères, et ne peuvent guère se défendre contre les offensives aériennes, telle celle de novembre 1974, dont on voit encore les traces.

Les maquisards paraissent être en bons termes avec la population locale, qu'ils ont aidée à surmonter les problèmes liés de la sécheresse. Ils sont originaires de diverses régions du Tchad, y compris le sud et de toutes les classes de la société. On regrettera qu'ils n'expriment pas plus clairement les mobiles de leur action et la nature de leurs convictions politiques.

Le film, qui dure vingt minutes, est conçu pour la télévision. D'après M. Baussy, la télévision française a refusé d'en prendre connaissance.

(M. Hassen Babou, auteur de l'enlèvement des trois otages français, est un dissident du FROLINAT de M. Abba Siddick. Son groupe opère dans le Tibesti, à l'ouest de l'Ennedi, et semble disposer de beaucoup moins d'hommes et de moyens que la formation de M. Mohamed Idriss.)

## Australie

### LE REMANIEMENT DU GOUVERNEMENT S'EST FAIT DANS LA CONFUSION

Le remaniement du gouvernement australien s'est fait jeudi 5 juin dans la confusion. Il a eu lieu sur un plus grand nombre de postes que prévu. Douze changements d'affectation ont en effet été décidés par le premier ministre, M. Whitlam.

Le principal concerné M. Cairns, vice-premier ministre et ministre des finances, qui est chargé de l'environnement ; il reste vice-premier ministre, poste écarté jusqu'à la démission de M. Cavanagh, ministre des affaires étrangères, est nommé ministre de la police et des douanes.

Un incident s'est produit jeudi. Le ministre du travail et de l'immigration, M. Cameron, nommé ministre des affaires scientifiques, poste relativement mineur, refuse d'abandonner son ancien portefeuille.

D'autre part, M. Whitlam a reconquis, au cours d'une conférence de presse, qu'il avait eu recours à des moyens « irréguliers » pour pousser des détenteurs de capitaux étrangers (arabes, croit-on) à investir en Australie. Il s'était adressé à cet effet à un homme d'affaires de Melbourne, sans en référer ni au gouvernement ni aux responsables des finances. — (A.F.P., U.P.I., Reuter.)

lundi, un numéro du NOUVEL OBSERVATEUR à ne pas manquer

# LA CRISE MONDIALE DU CAPITALISME

Ses conséquences dans les pays capitalistes développés et sur le reste du monde. Les aspects spécifiquement français. Les réponses du socialisme à cette crise mondiale. Un document essentiel que vous devez lire, sur les entretiens organisés par le parti socialiste les 5 et 6 juin. Avec les plus grands experts économiques du monde entier :

Leantief Galbraith Tinbergen Sweezy Marglin Levinson Perraux Cheysson Marshall Herrera Kemes Ghazali Minc Amin Pisor C. Goux Rocard Attali Chevènement Delors

« L'ANALYSE DE LA CRISE DU CAPITALISME » un numéro indispensable LUNDI 9 JUIN DANS LE NOUVEL observateur

POUR LES AMOUREUX DU PASSÉ QUI VEULENT ÉPOUSER LEUR SIÈCLE

**LA SEIGNEURIE**

74-78 AVENUE DE PARIS  
VERSAILLES

appartements et studios de prestige

Bureau de vente ouvert de 14 h à 20 h  
Sept jours sur sept - Entrée libre

247.13.22



## Rothmans King Size filter

La vogue est à Rothmans King Size Filter. Les raisons en sont évidentes. Sa juste longueur, ses tabacs savoureux, son filtre parfait. Vendue dans 160 pays et à bord de 110 lignes aériennes, Rothmans King Size Filter vous offre et vous garantit une qualité supérieure.

Belgique F 27 - Italie L 500 - Suisse SFr. 1.90 - Hollande fl. 2,- - Angleterre 37 p.



# ASIE

## Vietnam

### LES CATHOLIQUES ET LE NOUVEAU RÉGIME

## « Nous ignorons de quoi sera fait l'avenir mais jusqu'à présent nous ne sommes pas inquiétés » nous déclare l'archevêque de Saigon

De notre envoyé spécial

Saigon. — Beau bâtiment de style colonial aux murs ocre, l'archevêché de Saigon renferme dans une galerie les portraits de tous les évêques qui se sont succédés ici depuis le dix-neuvième siècle. Il y a quelques Indochinois, mais surtout de majestueux Français barbus. Dans ces lieux chargés d'histoire, on éprouve d'abord un sentiment d'irréalité à parler de la cohabitation de l'Eglise et du communisme.

« Nous ignorons de quoi sera fait l'avenir, nous dit Mgr Nguyen Van Binh, archevêque de Saigon, mais, pour le moment, ici, nous n'avons pas été inquiétés. La liberté du culte est totalement respectée. Il y a même des bo-doi (soldats du Nord) à la messe. Certains se confessent. J'ai vu dans le rue des soldats qui portaient une petite croix à la poitrine, sous leur uniforme. »

Toutefois, le prélat est ennuyé, car depuis l'arrivée des troupes révolutionnaires, il n'a pu rencontrer aucun responsable. Il a cependant participé à une réunion avec des membres de la section de l'enseignement du comité militaire d'administration de Saigon. Parmi les représentants du pouvoir révolutionnaire, il y avait un ancien professeur catholique. « Nous avons compris qu'il n'y aurait sans doute plus d'école privée, dit Mgr Nguyen Van Binh. L'essentiel est que nous puissions faire le catéchisme dans les églises. »

Quelle est la situation en province, selon les rapports dont peut disposer l'archevêque ? « Ça varie beaucoup d'un endroit à l'autre. Dans le Delta, il n'y a pas de problèmes pour les catholiques », dit Mgr Binh. Au mois d'avril, alors que certains croyaient encore à la création d'un « réduit saigonaise » susceptible d'être défendu par l'armée du général Thieu, Mgr Nguyen Van Binh avait publié un communiqué très remarqué, dans lequel il demandait

aux prêtres de rester sur place et de lutter contre le panique des populations qui fuient vers le sud. Quelle attitude adoptent alors les prêtres ? « Il fallait à tout prix résister à ce vertige qui poussait les gens sur les routes, avec ce que l'exode comportait de malheurs. Heureusement, ceux qui avaient quitté les zones de combats, par exemple à Xuan-Loc, ont pu rentrer rapidement chez eux », dit-il.

L'archevêque a-t-il un sujet particulier de préoccupation en dehors de la difficulté de nouer le dialogue avec les autorités ? « Partout, répond-il, on explique que le pouvoir vient du peuple. Il y a là des risques d'excès. » Après la chute de Saigon, quelques dizaines de catholiques progressistes ont occupé le devant de la scène, multipliant déclarations et contacts avec les journalistes. Un des points de leur programme a trait à la création d'une « Eglise autonome » au Vietnam. « Nous ne pouvons accepter cela, déclare fermement Mgr Nguyen Van Binh, en tout cas pas moi. L'Eglise autonome, c'est tout simplement le schisme. D'ailleurs, même si l'évêque de Hanoi dépend du Vatican, en octobre 1974, il n'a pu se rendre à Rome. »

Il y a quelques jours, certains des « catholiques progressistes » ont occupé la délégation apostolique à Saigon pour protester contre la nomination d'un évêque coadjuteur appartenant à la famille de l'ancien président Diem. Les manifestants reprochaient aussi au représentant du Vatican d'avoir utilisé de l'argent fourni par les Américains pour aider des réfugiés du Cambodge. C'est, pour Mgr Binh, une péripétie dont il n'y a pas lieu de faire un drame. Les relations avec les nouvelles autorités ? Il faut attendre pour pouvoir

se faire une opinion. Le Vatican avait-il prévu une évolution aussi rapide de la situation et avait-il donné des instructions spéciales à son représentant ? « Notre point de vue est connu. Nous ne nous méfions jamais du pouvoir. Ce qui compte à nos yeux, c'est la liberté intérieure », affirme le prélat.

### Le « nouveau catholicisme » du père Thanh

Cette distinction entre le spirituel et le temporel se retrouve en termes beaucoup plus imagés dans les propos que nous tient le Père Tran Huu Thanh, fondateur du Mouvement contre la corruption, une des rares organisations d'opposition au régime Thieu qui tient un avis assez nationaliste. « Quelques choses préoccupent le bouillant Père Thanh au sujet de ses activités passées : « Un membre du F.N.L. est venu faire une conférence ici, à la communauté, devant quatre cents religieux et religieuses. Il semblait plein de bonne volonté, mais il a déploré son anti-communisme. »

Le religieux nous ramène quatre feuillets ronéotypés. Il s'agit d'un nouveau catéchisme « qui vient de rédiger à l'intention des étudiants dont il a la charge. Avec ses

étages du vainqueur, suivie aussitôt d'importantes réserves, ce document pourrait être l'œuvre de la plupart des prêtres que nous avons rencontrés à Saigon. Il est intitulé : « Attitude du catholique vietnamien devant la situation nouvelle ». En voici des extraits traduits du vietnamien :

« Vous êtes abusés par la propagande de Thieu et des Américains. Des milliers de gens ont fui et ne reviendront jamais leur pays. Cependant, la majorité des Vietnamiens sont restés par amour de la patrie. Nous autres catholiques, nous appartenons à cette catégorie. Aujourd'hui, nous nous trouvons confrontés à une situation qui bouleverse nos vies. Cet événement politique a été voulu par les hommes et aussi par Dieu, nous devons donc l'accepter. Depuis le 30 avril, trois événements ont eu lieu, qui doivent nous réjouir : la guerre est finie, le pays est indépendant, et il va retrouver son unité. (...) Notre attitude doit être établie. Nous devons soutenir la réconciliation et la révolution sociale dont certains objectifs sont conformes à l'idéal catholique. Mais cette collaboration ne doit pas nous faire oublier notre religion. Il faut essayer de protéger nos intérêts. Nous aussi nous avons un slogan : Dieu et la patrie... Ce n'est pas contradictoire. »

JEAN DE LA GUÉRIÈRE.

## Laos

### FER DE LANCE DE LA RÉVOLUTION ACTUELLE

## Le mouvement étudiant demeure très modéré

De notre envoyé spécial

Vientiane. — Toutes les provinces du Laos — y compris celles placées sous l'administration du Pathet-Lao — pourraient être soumises à une administration mixte comprenant des fonctionnaires des deux parties, comme cela se fait déjà à Savannakhet, si le prince Souphanouvong accepte la proposition du conseil de cabinet.

Ce conseil, lors de sa réunion du mercredi 4 juin, a aussi accepté l'implantation d'une fabrique de sucre japonaise. Afin d'encourager les investissements étrangers, le porte-parole du gouvernement a tenu à préciser : « La porte du Laos est ouverte à tous les pays et à toutes les sociétés privées. »

Il s'agit donc, pour le Laos, de s'unifier progressivement de consolider son indépendance, sans pour autant s'écarter de l'extérieur. « Indépendance », « souveraineté nationale », « unification du royaume », « coalition totale », ces mots sont d'ailleurs ceux qui reviennent le plus souvent dans la bouche de M. Khamsay, président depuis janvier de la Fédération nationale des étudiants du Laos. Pour illustrer ces propos, cet élève de quatrième année (équivalent de la licence) de l'Institut royal de droit et d'administration n'a pas hésité à faire occuper la mission de l'Agence américaine pour le développement international par les membres de sa Fédération.

Il est même co-signataire, avec le ministre de l'économie, M. Sot Phetray (Pathet-Lao), et le chargé d'affaires des Etats-Unis, M. Christian Chapman, de l'ac-

cord sur le démantèlement l'organisation américaine d'aide Laos. Lorsqu'on lui demande si la Fédération est idéologiquement proche du Front patriotique M. Khamsay répond : « Qu'on jure, nous allons consulter les grands personnalités du Front pour mieux comprendre sa position. Comme vous le voyez, le Laos a une grande réputation démocratique pour faire sortir le peuple des mains des communistes et des impérialistes. Cette réputation, le Front la veut, et aussi. C'est peut-être sans coïncidence. »

### « J'ai décidé... »

Les étudiants — il n'y en a que cinq cents, mais la Fédération regroupe aussi les lycéens — portent volontiers comme « g des » des mouvements d'opinion qui gagnent du terrain après eux. « Dans chaque cas, mouvement existe avant l'arrivée des étudiants. Lorsqu'on a contacts, nous étudions si le mouvement est bien de la grande ligne de la politique du gouvernement. Dans ce cas, nous sommes volontaires pour l'aider », dit M. Khamsay.

Plus difficile à rencontrer qu'un ministre, ce jeune bourgeois de réfugiés (« mon village n'est en somme libéré »), agit comme un membre du gouvernement. « J'ai essayé d'envoyer deux étudiants meses à Long-Chien pour expliquer à cette minorité le mouvement de la situation dans le monde, en Indochine et Laos. Le mouvement des M n'est pas raisonnable. Ils a proches de Vang Pao (il) et tous les Américains. Mais il a aussi : « Le problème de la solution n'est éternelle. C'est une grande erreur de négocier. Je mépriserais le minorité. Nous espérons éliminer toutes éternelles dans une nation la reuse. »

Comme nous nous étonnons qu'il n'y ait eu aucune manifestation lors de la visite de M. Hab sous-secrétaire d'Etat américain, M. Khamsay répond : « Le programme du gouvernement est une amitié réelle avec tous les pays. Nous devons aussi tenir compte de la position du gouvernement et des pays voisins. Enfin, nous désirons à tout le fois dans la rue. Il faut une organisation parfaite pour qu'il n'y ait pas de victimes. »

« Le Front a des cadres très expérimentés. Ils ont su canaliser la volonté des masses populaires pour les élever au-dessus de la lutte », explique-t-il y a quelques jours, un diplomate nord-vietnamien. Canalisé ou non, le mouvement étudiant laotien, bien qu'il fer de lances de l'actualité révolutionnaire, apparaît bien raisonnable.

BRUNO DETHOMAS.



visitez le danemark

Voyages exceptionnels à Copenhague (avec visite en Suède) PARIS-COPENHAGUE et retour 10 jours : 1.540 F

Départ de Paris tous les samedis du 17 Mai au 6 Septembre

Renseignements et inscriptions CHEMINS DE FER DSB DE L'ÉTAT DANOIS BUREAU DE PARIS

MAISON DU DANEMARK 142, av. Champs-Élysées 75008 PARIS - Tél. 369.20.08 ou à votre agent de voyages

MISE en vente par la S.A.R.L. Le Monde, Gérants : Jacques Faure, directeur de la publication, Jacques Tanguay.

Reproduction interdite de tout ou partie, sans accord avec l'éditeur.

## AU CANADA

### L'arrivée d'anciennes personnalités saigonaises provoque des réactions hostiles

De notre correspondant

Montréal. — Au moment même où des fonctionnaires du ministère canadien de l'immigration étudient à la base militaire américaine de Pendleton, les dossiers d'un premier groupe de mille cinq cents réfugiés sud-vietnamiens destinés de s'installer au Canada, l'opposition « démocratique » au régime de Saigon et la presse nationale dénoncent la venue dans ce pays d'un certain nombre de personnalités de l'ancien régime de Saigon.

Interpellé au début de la semaine dernière par un député du nouveau parti démocratique, le ministre de l'immigration, M. Andras, a reconnu que le général Dang Van Quang, ancien chef des services de renseignements sud-vietnamiens, avait effectivement été admis au Canada à titre de réfugié. Après avoir séjourné dans le camp de Fort Chatham aux Etats-Unis, le général est arrivé le 15 mai à Montréal où il s'est installé chez des amis avec sa femme et ses trois enfants, dans un quartier résidentiel. C'est lui qui a mené, entre 1968 et 1973, l'opération Phoenix, qui visait à éliminer les sympathisants ou présumés sympathisants du G.P.F. et fit des dizaines de milliers de victimes. Le général Quang est également connu comme le plus gros trafiquant d'opium du Vietnam du Sud.

Le ministre canadien de l'immigration a affirmé qu'il ignorait les activités passées du général Quang au moment où il a accordé à celui-ci le visa l'autorisant à s'installer au Canada. A la suite des révélations sur la personnalité du général, les autorités ont ouvert une enquête en collaboration avec les services du secrétariat d'Etat américain. Si ces accusations étaient confirmées, le gouvernement

canadien pourrait demander aux Américains de reprendre chez eux ce personnage encombrant, dont la présence à Montréal a provoqué de nombreuses réactions hostiles parmi les réfugiés sud-vietnamiens. Des membres de la communauté sud-vietnamienne installés au Canada affirment que des réfugiés graves dans une organisation appelée Avril noir pourraient demander des comptes à leurs anciens dirigeants, dont certains, comme le général Quang, leur auraient extorqué plusieurs milliers de dollars pour leur faire obtenir un visa de sortie.

La publicité faite autour de sa personne gêne considérablement

le général Quang, qui se tait depuis son arrivée à Montréal et dont on dit qu'il partira sans doute de lui-même pour éviter des représailles ou une extradition — peu probable cependant — au cas où une demande en ce sens serait faite par le gouvernement du Vietnam du Sud.

Il semble que d'autres personnalités de l'entourage de M. Thieu se soient préparées de longue date à une retraite dorée à Montréal. Un banquier, M. Nguyen Tan Do, qui a passé l'année 1974 dans une prison de Saigon à la suite d'un scandale financier, alors qu'un ancien chef des brigades spéciales de la police sud-vietnamienne, M. Tran, attendent un visa pour entrer au Canada.

5 000 réfugiés au total

Ottawa considérerait que la politique d'immigration relevait exclusivement du gouvernement fédéral. Le Québec, qui est la seule province à avoir un ministère de l'immigration, réclame depuis longtemps un contrôle réel sur l'entrée des étrangers dans la province pour insérer fin à une situation dangereuse : 82 % des immigrants qui s'installent au Québec ne sont pas francophones et optent en majorité pour le groupe anglophone.

L'opération de Guam ne signifiera pas pour autant qu'Ottawa ait décidé de désigner aux provinces une partie de ses pouvoirs en matière d'immigration. Les réfugiés sud-vietnamiens, très majoritairement francophones, étaient peut-être tout simplement, comme on le dit à Ottawa, des immigrants « idéaux pour le Québec ».

BERTRAND DE LA GRANGE.

### Salon International « ART ET LOISIRS » de Garches

Le SALON D'AUTOMNE 1975 se tiendra du SAMEDI 20 au DIMANCHE 28 SEPTEMBRE 1975 dans les salles de l'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES de l'Hôpital Raymond-Poincaré de Garches (Hauts-de-Seine). Il est ouvert aux HANDICAPÉS PHYSIQUES et ou PERSONNEL HOSPITALIER. Il accueille les œuvres d'ARTISTES isolés ou regroupés dans des Associations diverses. Le Salon ART ET LOISIRS de Garches est une EXPOSITION INTERNATIONALE. LES ŒUVRES PRÉSENTÉES DEVRONT S'INSCRIRE DANS L'UNE DES QUATRE SECTIONS SUIVANTES : — Section A : Sculpture - Céramique - Modèles divers. — Section B : Tableaux (peinture à l'huile - Aquarelle - Gouache - Fusain). — Section C : Œuvres diverses (travaux manuels : Bois - Verre taillé - Vannerie - Travaux d'outillage, etc...). — Section D : Photographie. Le SALON INTERNATIONAL « ART ET LOISIRS » de Garches, qui permet notamment à des artistes HANDICAPÉS de montrer leurs œuvres, de faire apprécier leur talent, participe à l'intégration des handicapés dans la Société.

Renseignements et inscriptions : M. ROGER GRATIER ou M. ROGER DUBOIS, Salon International ART ET LOISIRS 1975, Hôpital Raymond-Poincaré, 92380 GARCHES.

### Pour votre DEMENAGEMENT

208 10-30 ODOUL

Sur le versant Ouest du Mont Valérien

# appartements en duplex avec jardin privatif.

- 4 et 5 PIÈCES grandes surfaces
- LIVRAISON immédiate
- 2 800 F/m<sup>2</sup>. Prix ferme et définitif

**LES TRIADES**

Rue Paul Vaillant-Couturier - NANTERRE

VISITES : samedi et dimanche de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h, lundi et mercredi de 14 h à 19 h

**GROUPE ILE-DE-FRANCE**  
24, rue du Sentier - 75002 Paris  
233 77 40 / 508 82 70

projet Maza

LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT

pour le Commerce

M. Christian

Chapman

chargé d'affaires

des Etats-Unis

à Paris

et de l'Amérique

du Nord

et de l'Amérique

du Sud

du Vietnam

du Sud

du Vietnam

du Sud

du Vietnam

du Sud

du Vietnam

du Sud

du Vietnam

du Sud

du Vietnam

du Sud

du Vietnam

du Sud

du Vietnam

du Sud

du Vietnam

du Sud

du Vietnam



# Le projet Mazeaud pour le développement du sport est adopté par le Sénat

Les sénateurs, au terme d'une longue discussion qui s'est terminée vendredi 6 juin, à 3 heures du matin, ont adopté, par 185 voix contre 94 (P.C., P.S., rad. de gauche), l'ensemble du projet

de loi tendant à favoriser le développement du sport. Ce texte, considéré par ses partisans comme une véritable charte, a du moins le mérite d'inscrire pour la première fois dans la loi une série de dispositions cohérentes, qui

jusqu'à ce jour, restaient trop souvent du domaine de l'improvisation. Son auteur, M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat, n'a été véritablement attaqué par les adversaires du projet que sur le mode de financement, estimé insuffisant, et sur

le monopole de l'Etat dans le domaine de l'école publique et de l'enseignement de l'éducation physique; monopole que les sénateurs communistes et socialistes l'ont accusé de remettre en cause au profit d'associations privées.

Ce projet, indique M. RUET (indépendant), rapporteur de la commission des affaires culturelles, concerne d'abord l'intégration des activités physiques et sportives dans l'éducation. Cette intégration, estime-t-il, doit être elle-même complète, ce qui entraîne l'obligation et la gratuité. A propos de la séparation du sport professionnel du sport amateur, il pense que les subventions de l'Etat doivent être réservées aux amateurs. L'orateur regrette que le régime des responsabilités entre l'Etat, les collectivités locales et les associations, n'est à l'heure actuelle pas établi avec une netteté suffisante. « L'Etat, conclut M. RUET, ne veut en aucune façon tirer profit de l'activité des associations et des fédérations : nous demandons l'alignement, notre la suppression de la T.V.A. sur les subventions des collectivités locales sur les achats d'équipements et sur les recettes des manifestations au-dessous de 50 000 francs. »

Le sport aura sa charte. Pourquoi ne pas lui accorder aussi son autonomie et créer un ministère du sport ? M. ANDRÉ JARROT, ministre de la jeunesse et des sports, souligne que le développement du sport doit être considéré comme une obligation nationale. « Le sport, déclare-t-il, aide à mieux vivre, et à mieux vivre, il constitue un antidote aux poisons de la vie moderne (...). Ce projet, affirme le ministre, se veut cohérent avec plusieurs réformes qui vont être soumises au Parlement : la réforme du système éducatif et la réforme foncière. »

De plus, des dépenses entraînent par des questions nouvelles seront financées par une taxe d'entrée sur des manifestations sportives. Une taxe de solidarité sportive assortie d'une franchise, par un pourcentage prélevé sur les rapports du tiers, sans qu'il soit nécessaire de faire appel à un concours de pronostics. Le décret indexant la dotation du secrétariat à la jeunesse et aux sports sur les recettes du P.M.U. est paru au Journal officiel du 4 juin. « Je veux, conclut-il, que demain le sport ait sa place, que les sportifs soient considérés, que la pratique soit reconnue, que l'esprit sportif soit recréé. »

Après l'intervention de M. Mazeaud, les sénateurs se prononcent sur la « question préalable » déposée par le groupe communiste qui voudrait interrompre la discussion, estimant que le projet est « inutile » car il « navigue entre la démagogie et l'immobilisme ». La motion du P.C. est défendue par M. Schmaus qui estime que le projet Mazeaud de remettre en cause le monopole de l'Etat sur l'éducation physique à l'école. « La notion de service public laïque, gratuit et obligatoire est abandonnée », affirme-t-il. La motion communiste, combattue par M. FRANCOU (union cent.), est repoussée par 183 voix contre 83 (P.C., P.S.). La discussion générale peut alors s'engager et M. Franconi reprend la parole pour dire que « le proche majeur » que l'on doit faire au projet est l'absence de financement.

« Votre projet, déclare de son côté M. PIERRE GIRAUD (P.S.), n'est qu'un squelette de loi, un expédient. L'école et l'université sont le lieu de toute acquisition, et le sport ne saurait être traité à part. Or, c'est à quel tendent vos propositions. » M. PIERRE-CHRISTIAN TAITTINGER (U.D.R.) estime, à l'inverse, que l'initiation sportive sera désormais dispensée à tous les jeunes scolaires. « C'est, dit-il, une mesure capitale. » Quant au recours à des associations fonctionnant à l'école ou en dehors, il est le seul moyen qui permette aux jeunes de pratiquer le sport de leur choix. Le sénateur de Paris évoque à ce propos un sondage de l'IFOP qui a révélé que la moitié des jeunes Français désiraient pratiquer l'équitation et un tiers le ski.

« Quant au monopole de l'Etat dans le domaine de l'école publique et de l'enseignement de l'éducation physique; monopole que les sénateurs communistes et socialistes l'ont accusé de remettre en cause au profit d'associations privées. »

## LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT : je veux réveiller l'esprit sportif

M. PIERRE MAZEAUD, secrétaire d'Etat chargé de la jeunesse des sports, présente ensuite son projet, non sans avoir au préalable défini la philosophie de la réforme qu'il propose : « Le sport, dit-il, n'est pas une donnée de la vie, mais une création de la culture. Il n'est pas une activité physique mais une activité humaine. Le premier but du projet est de valoriser l'éducation physique et d'ouvrir le système éducatif à un moyen privilégié de formation professionnelle, c'est-à-dire le sport. Il est important que l'enfant et le jeune apprennent à se connaître et qu'il considère l'éducation physique et sportive comme une discipline aussi noble que les autres ; il est important, en outre, que tous les adolescents, qu'ils soient jeunes travailleurs ou qu'ils soient étudiants, se voient offrir des chances égales de suivre une pratique sportive. »

## Le projet Mazeaud pour le développement du sport est adopté par le Sénat

« M. Mazeaud estime que la réforme du système éducatif et la réforme foncière. »

## Les modifications

« Parmi les quatre-vingts amendements qui ont été déposés et qui viennent ensuite en discussion, un certain nombre seront adoptés. Voici les modifications les plus importantes apportées par le Sénat au projet gouvernemental : »

## Articles

ARTICLE PREMIER. — Les sénateurs ont voulu mettre en relief la responsabilité prépondérante de l'Etat, les associations sportives n'étant chargées que d'assurer leur concours éventuel. Amendement de la commission, combattu par M. Mazeaud.

## Reponse de M. MAZEAUD :

« Nous nous efforçons de développer le sport dans les entreprises, mais il ne peut y être rendu obligatoire. Rendre le sport obligatoire à l'université accentuerait la disparité entre étudiants et jeunes travailleurs. »

## ART. 14. — Sur l'initiative de M. TAITTINGER, l'alinéa 4 de l'article qui concernait la propriété des emblèmes olympiques, a été supprimé. Il tendait à créer un transfert de propriété au profit d'associations privées.

## ART. 16. — Seul le Comité national olympique et sportif français est compétent pour décider si, conformément aux règles édictées par le Comité national olympique, l'athlète de haut niveau qui a été qualifié tel par une fédération habilitée est un amateur ou s'il est professionnel. Amendement de M. DE BAGNEUX (ind.) accepté par le secrétaire d'Etat.

## ART. 17. — La décision appartient aux présidents d'université. A l'heure actuelle, ce sont huit d'entre eux qui ont rendu le sport obligatoire chez eux.

## ART. 18. — Pour améliorer la formation des enseignants, un DEUG des activités sportives est créé. Le Sénat a demandé que les professeurs-adjoints soient formés dans les I.U.T. Les groupements sportifs qui emploient des joueurs ou des athlètes professionnels ou

## ART. 19. — Les groupements sportifs qui emploient des joueurs ou des athlètes professionnels ou

## ART. 20. — Les groupements sportifs qui emploient des joueurs ou des athlètes professionnels ou

## ART. 21. — Les groupements sportifs qui emploient des joueurs ou des athlètes professionnels ou

## ART. 22. — Les groupements sportifs qui emploient des joueurs ou des athlètes professionnels ou

## ART. 23. — Les groupements sportifs qui emploient des joueurs ou des athlètes professionnels ou

## ART. 24. — Les groupements sportifs qui emploient des joueurs ou des athlètes professionnels ou

## ART. 25. — Les groupements sportifs qui emploient des joueurs ou des athlètes professionnels ou

## ART. 26. — Les groupements sportifs qui emploient des joueurs ou des athlètes professionnels ou

## ART. 27. — Les groupements sportifs qui emploient des joueurs ou des athlètes professionnels ou

## ART. 28. — Les groupements sportifs qui emploient des joueurs ou des athlètes professionnels ou

## ART. 29. — Les groupements sportifs qui emploient des joueurs ou des athlètes professionnels ou

## ART. 30. — Les groupements sportifs qui emploient des joueurs ou des athlètes professionnels ou

## ART. 31. — Les groupements sportifs qui emploient des joueurs ou des athlètes professionnels ou

## ART. 32. — Les groupements sportifs qui emploient des joueurs ou des athlètes professionnels ou

## ART. 33. — Les groupements sportifs qui emploient des joueurs ou des athlètes professionnels ou

## ART. 34. — Les groupements sportifs qui emploient des joueurs ou des athlètes professionnels ou

## ART. 35. — Les groupements sportifs qui emploient des joueurs ou des athlètes professionnels ou

## ART. 36. — Les groupements sportifs qui emploient des joueurs ou des athlètes professionnels ou

## ART. 37. — Les groupements sportifs qui emploient des joueurs ou des athlètes professionnels ou

## ART. 38. — Les groupements sportifs qui emploient des joueurs ou des athlètes professionnels ou

## ART. 39. — Les groupements sportifs qui emploient des joueurs ou des athlètes professionnels ou

## ART. 40. — Les groupements sportifs qui emploient des joueurs ou des athlètes professionnels ou

## ART. 41. — Les groupements sportifs qui emploient des joueurs ou des athlètes professionnels ou

## ART. 42. — Les groupements sportifs qui emploient des joueurs ou des athlètes professionnels ou

## ART. 43. — Les groupements sportifs qui emploient des joueurs ou des athlètes professionnels ou

## ART. 44. — Les groupements sportifs qui emploient des joueurs ou des athlètes professionnels ou

## ART. 45. — Les groupements sportifs qui emploient des joueurs ou des athlètes professionnels ou

## ART. 46. — Les groupements sportifs qui emploient des joueurs ou des athlètes professionnels ou

## ART. 47. — Les groupements sportifs qui emploient des joueurs ou des athlètes professionnels ou

## ART. 48. — Les groupements sportifs qui emploient des joueurs ou des athlètes professionnels ou

## ART. 49. — Les groupements sportifs qui emploient des joueurs ou des athlètes professionnels ou

## ART. 50. — Les groupements sportifs qui emploient des joueurs ou des athlètes professionnels ou

## MAZEAUD estime que l'édu-

« ne doit pas être le monopole des enseignants, mais que tous les enseignants de l'éducation physique et sportive et désormais recrutés au niveau du baccalauréat. »

« Les professeurs eux-mêmes seront recrutés au niveau du C.A.P. ce qui est fait des études à part entière. Avant le vote du prochain budget postes supplémentaires professeurs d'E.P.S. seront créés. »

« La possession du diplôme d'études universitaires permettra, en outre, à ceux d'entre eux qui ne sont pas recrutés dans la fonction publique de trouver des débouchés nouveaux dans la préparation d'un second cycle d'études supérieures, dans la présentation d'examens administratifs, voire, dans l'activité directe sur le marché du travail. La reconnaissance du rôle élémentaire de l'éducation physique et de la pratique sportive symbolisée dans la fusion de l'Institut national des sports et de l'Ecole normale supérieure d'éducation physique et sportive et cotituleront techniciens, enseignants, athlètes et chercheurs au haut niveau. L'E.N.S.E.P.S. jouera ainsi un rôle privilégié pour la recherche fondamentale et appliquée en matière pédagogique, médicale et technique de la formation continue des entraîneurs ainsi que pour l'entraînement des équipes nationales des athlètes de haut niveau. Le projet confirme et élargit, en outre, les missions des enseignants qui seront habilités à intervenir dans la formation des athlètes de haut niveau. La loi de l'Etat à leur égard sera simplifiée. »

« Le cas du sport de haut niveau, déclare le secrétaire d'Etat, même s'il n'est qu'un aspect de la même réalité doit être réglé en soi. La collectivité nationale a des obligations envers celui qui la représente dans les grandes compétitions. Elle

## DÉBAT DE POLITIQUE GÉNÉRALE AURA LIEU LE 10 JUIN

« Le Sénat, la conférence des députés, réunie jeudi 6 juin en la matinée, a fixé au mardi 10 prochain la date de la séance gouvernementale de la séance générale promise aux députés de la haute assemblée le chef de l'Etat et le premier ministre. C'est ce dernier qui la prononcera, avant qu'elle fasse et d'un débat, puis d'un vote sénatorial, vraisemblablement demain. »

« Avant la conférence, M. René Assini, secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement, a réuni les grands projets dont le gouvernement souhaite l'adoption avant la fin de la session et de réforme foncière, qui figure pas sur la liste citée M. Tomassini, pourrait être initié qu'en première lecture l'Assemblée nationale lors de la session, le vote étant renvoyé à l'automne. »

# Chevry 2

## Ces maisons de campagne sont de parfaites résidences principales

Le golf de Chevry 2, tracé au milieu des maisons, sera ouvert en 1976.

**12 types de maisons, prix fermes et définitifs** (tous les prix en francs)

10 % seulement à payer jusqu'à l'achèvement

Rochefort 9 pièces	Rambouillet 8 pièces	Mansart 7 pièces	Andelle 5 pièces
--------------------	----------------------	------------------	------------------

**Visitez les 9 maisons modèles** tous les jours, dimanche inclus de 10 à 22h.

**Deux itinéraires ultra-rapides** Par le Pont de Sévres ou l'autoroute du Sud direction Chartres, sortie Les Ulis et prendre la D 35 (vers Chartres par RN 188).

**Cherchez une autre résidence qui offre tout cela :**

- Le métro, 2 autoroutes et 2 centres commerciaux à proximité.
- Ecoles, C.E.S., gymnase, déjà en fonctionnement sur place.
- Un country-club avec restaurant au bord d'une grande piscine. Tennis.
- De très bons plans : grands séjours et vastes cuisines.
- Une super-isolation thermique et le label "Confort Total Electrique".
- Un jardin privatif engazonné et planté d'arbres pour chaque maison.

au bord de la vallée de Chevreuse

# Chevry 2

CHEMIN DE BELLEVILLE, 91190 GIF

**Tel. 592 12 12**



**paris**  
**copenhague**  
en une nuit  
avec le nouveau  
"nord-express"

bonsoir paris...  
• un diner à la voiture-restaurant  
• le sommeil et le réve en couchettes  
de 2<sup>e</sup> classe ou en voitures-lits  
1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classes  
bonjour copenhague

**SNCF**

transportation par rail, directeur de tourisme SNCF et agence de voyages

**Hi-fi : la fin du prêt-à-porter**

A 17 ans, il fabrique lui-même sa propre installation hi-fi : "aucune chaîne existante ne me satisfaisait" explique-t-il. Puis sa famille, ses amis, les amis de ses amis deviennent ses premiers clients. Aujourd'hui, à 23 ans, Philippe Taleb est sans conteste l'un des tous premiers spécialistes français en matière d'installations hi-fi.

D'une passion, Philippe Taleb a fait un métier. Pour s'en convaincre, le mieux est de passer la porte de son magasin, rue de la Pompe, ici, pas de chaînes "toutes faites", pas de "prêt-à-empporter". Philippe Taleb se fait une idée de la haute-fidélité qui n'est pas celle de tous les "spécialistes". Cela tient en une phrase : pas de haute-fidélité sans matière de haute qualité et surtout sans une étude acoustique, in situ, de chaque implantation.

Rue de la Pompe, vous n'achetez pas du matériel, vous achetez un résultat. Philippe Taleb compose votre chaîne en fonction de votre oreille, de votre budget (pour lui il existe une installation optimale pour chaque niveau de prix), mais aussi et surtout en fonction de la nature de votre appartement.

Commencez par lui rendre visite. Restez un moment en sa compagnie, à l'écoute de la plus fantastique haute-fidélité qui se puisse trouver. Avec des appareils comme le bloc amplificateur SAE (qui coûte malheureusement une petite fortune) ou les incomparables enceintes JBL 4350. En sortant, vous aurez une idée de la haute-fidélité selon Philippe Taleb.

Philippe Taleb, conseil en haute-fidélité, 145 rue de la Pompe, 75016 Paris. Téléphone 533.58.46.

**Savez-vous que Camino peut vous offrir les Bahamas pour 1990F ?**

voire Agent de Voyages le sait, demandez-lui le programme complet Camino: des séjours, dans une sélection d'hôtels et d'îles, pour satisfaire tous les goûts, tous les budgets en toutes saisons.

Camino, 21, rue Alexandre Charpenier 75017 Paris, tél. 755.77.90/380.55.58

(\*) comprenant transport Paris/Bahamas et retour, hôtel 2 semaines et transferts.

**Cette année, les Bahamas!**

POUR CONNAITRE SON VRAI VISAGE

ETUDIANTS, JEUNES, ADULTES

**visitez ISRAEL**

DE JUILLET A SEPTEMBRE VOYAGES PAR AVION OU BATEAU (avec ou sans voiture) DE VENISE OU MARSILLE

SÉJOURS EN KIBBOUTZ  
EXCURSIONS  
VILLAGE DE VACANCES

ACTIVITÉS CULTURELLES-LOISIRS  
RENCONTRES AVEC DES RESPONSABLES ISRAËLIENS

Renseignements et inscriptions :  
**CERCLE DES AMIS DES KIBBOUTZIM**  
(C.A.R.L.F.)  
auprès de  
**L'UNION DES ÉTUDIANTS JUIFS DE FRANCE**

11, rue Jean-de-Beauregard, Paris-9<sup>e</sup>  
(M<sup>o</sup> Maubert) - Tél. 633-56-59 et 353-76-52.

**POLITIQUE**

**L'élection législative partielle de la Seine-Maritime est un galop d'essai pour les municipales de 1977**

Le premier tour d'une élection législative partielle aura lieu dimanche 8 juin dans la sixième circonscription de la Seine-Maritime (cinq des sept cantons du Havre et onze des quatorze communes du canton de Montivilliers) à la suite de la démission pour raison de santé, de M. Maurice Georges, député U.D.R.

La compétition, marquée par la présence de trois candidats se réclamant de la majorité présidentielle, est la seconde de cette nature depuis le début de la polémique

**De notre envoyée spéciale**

Le Havre. — Une interminable procession s'étire sur les 2 kilomètres du quai auquel est amarré le *France*, devenu but de promenade dominicale pour les Havrais après avoir été l'objet de leur fureur. C'est qu'il s'agit non d'un beau bateau mouillé comme ça, entend-on murmurer.

A l'autre extrémité de la ville, un long défilé d'automobiles encombre le quai. Les voitures principales accèdent au parc de loisirs de la forêt de Montgeon : « C'est le paradis des enfants », affirment les mères de famille entre deux rangs de tricot. Sur la plage colorée entre la Manche et les cabines de bois peint, on s'essaille, malgré le vent, à une partie de volley-ball, on se baigne à un humide bain de soleil. Une semaine avant le premier tour d'un scrutin provoqué par la démission de M. Maurice Georges, c'est un dimanche comme les autres pour les Havrais, y compris pour ceux qui sont électeurs dans la sixième circonscription.

Réuni trois fois sans véritable difficulté à l'issue de son premier succès en novembre 1962, le titulaire du siège bénéficierait de l'aura que peut conférer le fait d'être le gendre d'un natif du Havre aussi célèbre que les autres pour le soutien fervent que les habitants d'une ville détruite à 80 % pendant la seconde guerre mondiale peuvent apporter à un gauliste intrançaisant M. Georges n'a pas choisi pour faire connaître sa démission la date « anniversaire » du départ de l'Élysée du général de Gaulle ? Dans ces conditions, il n'est pas surprenant qu'un certain nombre d'indépendants anciens membres du R.P.F., adhérents de l'U.D.R., à laquelle il reproche « d'avoir fait un virage à 180° sans changer les idées pour l'lecteur », revendiquent aujourd'hui une certaine filiation. Il s'agit de M. Paul Lenoir, « candidat indépendant dans la majorité », « Stoppé, confie-t-il, dans mon désir de servir mes concitoyens par la présence du docteur Georges, à qui m'unissent liens affectifs et souterrains professionnels. Il est parti pour un cabinet médical, j'ai décidé de me présenter maintenant parce qu'il ne faut pas que la politique, affaire de tous, soit réservée à de hauts fonctionnaires qui, passant des cabinets ministériels ou parlementaires au vice-versa, excellent tous les autres ».

C'est ainsi que M. Lenoir mêle sa voix à ceux qui reprochent à M. Antoine Rufenacht, énarque, d'être un « technocrate de ministère ».

**Un énarque qui a des relations**

Cette image, M. Rufenacht la conteste : « J'ai fait oublier ce péché de jeunesse — faire l'école nationale d'administration — en étant ministre, en étant ministre, en étant ministre », dit-il. « J'ai fait oublier ce péché de jeunesse — faire l'école nationale d'administration — en étant ministre, en étant ministre, en étant ministre », dit-il.

« J'ai fait oublier ce péché de jeunesse — faire l'école nationale d'administration — en étant ministre, en étant ministre, en étant ministre », dit-il.

**Les résultats de 1973**

Les résultats de premier tour des élections législatives de mars 1973 avaient été les suivants : Inscr. 24 114; vot., 63 644; suffr. expr., 67 588. M.M. Maurice Georges, délégué, C.R.F., U.D.R., 19 455 voix; Daniel Collard, P.C., 15 572; Jean-Marie Olivier, réformateur, 3 331; Michel Dubosc, C.N.L., 2 331; Georges Feytaud, U.G.S.D.-P.S., 1 789; Paul Regner, P.S.U., 2 005; Maurice Fontaine, Un. cent. ext., 1 050; Christian Chantillon, L.S., cum., 992 et Pierre Pevin, Front national, 974.

Au second tour, M. Georges avait été réélu avec 26 079 voix contre 23 586 à M. Collard sur 84 196 inscrits, 67 576 votants et 61 545 suffrages exprimés.

**Un énarque qui a des relations**

Cette image, M. Rufenacht la conteste : « J'ai fait oublier ce péché de jeunesse — faire l'école nationale d'administration — en étant ministre, en étant ministre, en étant ministre », dit-il.

**Un énarque qui a des relations**

Cette image, M. Rufenacht la conteste : « J'ai fait oublier ce péché de jeunesse — faire l'école nationale d'administration — en étant ministre, en étant ministre, en étant ministre », dit-il.

**Les résultats de 1973**

Les résultats de premier tour des élections législatives de mars 1973 avaient été les suivants : Inscr. 24 114; vot., 63 644; suffr. expr., 67 588. M.M. Maurice Georges, délégué, C.R.F., U.D.R., 19 455 voix; Daniel Collard, P.C., 15 572; Jean-Marie Olivier, réformateur, 3 331; Michel Dubosc, C.N.L., 2 331; Georges Feytaud, U.G.S.D.-P.S., 1 789; Paul Regner, P.S.U., 2 005; Maurice Fontaine, Un. cent. ext., 1 050; Christian Chantillon, L.S., cum., 992 et Pierre Pevin, Front national, 974.

**Un énarque qui a des relations**

Cette image, M. Rufenacht la conteste : « J'ai fait oublier ce péché de jeunesse — faire l'école nationale d'administration — en étant ministre, en étant ministre, en étant ministre », dit-il.

**Un énarque qui a des relations**

Cette image, M. Rufenacht la conteste : « J'ai fait oublier ce péché de jeunesse — faire l'école nationale d'administration — en étant ministre, en étant ministre, en étant ministre », dit-il.

**Un énarque qui a des relations**

Cette image, M. Rufenacht la conteste : « J'ai fait oublier ce péché de jeunesse — faire l'école nationale d'administration — en étant ministre, en étant ministre, en étant ministre », dit-il.

**Le P.C. contre la « politique en zigzag » du P.S.**

La compétition, marquée par la présence de trois candidats se réclamant de la majorité présidentielle, est la seconde de cette nature depuis le début de la polémique

**Le P.C. contre la « politique en zigzag » du P.S.**

La compétition, marquée par la présence de trois candidats se réclamant de la majorité présidentielle, est la seconde de cette nature depuis le début de la polémique

**Le P.C. contre la « politique en zigzag » du P.S.**

La compétition, marquée par la présence de trois candidats se réclamant de la majorité présidentielle, est la seconde de cette nature depuis le début de la polémique

**SOLDES ETE 75**

**ARNYNS**

14, RUE DE SEVRES - 75007 PARIS. Lit. 76.99

Costumes 450 F.  
Vestons 250 F.  
Pantalons à partir de 120 F.  
Blousons toile 95 F.  
Blousons drapeau 290 F.  
Sahariennes 190 F.  
Chemises 35 F.  
Cravates 39 F.

**TRÉCA ÉPÉDA SIMMONS**

Modèle TRÉCA

LIVRAISON GRATUITE DANS LA JOURNÉE

EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI

**CAPÉLOU**

DISTRIBUTEUR

Seule adresse de vente : 37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS XI<sup>e</sup> Métro Parmentier 761.357.46.35

Des Chrétiens dans les Organisations de Gauche (7-13 juillet)

De l'idéalisme chrétien au réalisme politique (25-31 août)

Familles d'aujourd'hui (18-24 août)

Sur ces thèmes (et d'autres), rencontres et conférences au **CENTRE ALBERT-LE-GRAND** au couvent des Dominicains

Avec Jean-Pierre COT  
Jean JIARD  
Miguel ROJAS MIX  
André BARRAL-BARON, etc.

Renseignements et inscriptions : CAG, B.P. 118, 68218 L'ARRÉSLES



A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Les orientations préliminaires du VII<sup>e</sup> Plan sont approuvées par 293 voix contre 182

Le Plan, dont de nombreux députés ont dénoncé la vocation de « réducteur d'incertitudes », est révisé, jeudi 5 juin à l'Assemblée nationale, un très étrange réducteur d'incertitudes. Chirac lui-même a relevé le nombre limité de parlementaires présents...

MM. Marchais (P.C.) et Bouliche (P.S.) ont surtout traduit la profondeur du fossé qui sépare de la majorité un préconisant une politique « totalement différente ».

De M. Debré on dira qu'il fut égal à lui-même en associant ses applaudissements aux orientations proposées d'une certaine insatisfaction, au cœur de laquelle se trouvait une fois de plus, la chute de la natalité française...

C'est surtout en sujet de la procédure de préparation du Plan que l'ancien candidat à l'Élysée se montra sévère, en déplorant l'absence d'un large débat national...

L. BOULLOCHÉ (P.S., Doubs) voit pas dans les documents soumis « une analyse objective simple de la situation », et il ocbe au gouvernement d'être sensible de la dégradation d'une notion même de plan.

Après avoir relevé l'absence de recherche d'une politique dynamique européenne et d'une réflexion sur les entreprises multinationales, M. BOULLOCHÉ conclut : « En rejetant sur l'environnement extérieur la responsabilité de la crise, sans pour autant voir...

proposée par le P.C.F., tout en soulignant que « rien ne s'arrête », surtout pas les « orientations fondamentales », qui reflètent avant tout l'insécurité profonde des dirigeants du pays.

M. LABORDE (P.S., Gers) décrit l'agonie du monde rural et réclame une modification de la politique agricole. M. BOUDIER (rép., Orne) plaide en faveur d'une coordination entre le zell et la route...

M. PARTRAT (réf.) : un guide dans un monde incertain

Pour M. GOULAIS (R.I., Meurthe-et-Moselle), le VII<sup>e</sup> Plan doit aider à traverser une période difficile et être le support de la politique de réforme engagée par le chef de l'État...

M. CHABAN-DELMAS : le mythe de l'équilibre budgétaire

« Sans nul doute, déclare M. CHABAN-DELMAS (U.D.R., Gironde), notre planification doit être, dans ses modalités, être mieux adaptée à une économie...

M. CHIRAC : une concertation large et ouverte sera recherchée

Répondant aux orateurs, M. CHIRAC observe que le plan doit être discuté et débattu, que lors de la prochaine session de printemps, il ne s'agit donc, actuellement, que d'un débat préliminaire...

DEBRÉ : une voix positive pour le vote

DEBRÉ (U.D.R., la Réunion) a fait entendre « une voix positive pour le vote » sur les commentaires, « une initiative constructive ».

M. MARCHAIS : le plan des vaches maigres

GEORGES MARCHAIS, député général du P.C. (Val-de-Marne), relève, d'entrée, que caractère non démocratique de la élaboration du VII<sup>e</sup> Plan est marqué que lors des plans précédents...

M. MARCHAIS : le plan des vaches maigres

En bref, résume l'orateur, avec cette politique, ce sera à la fois l'austérité, la stagnation économique et le chômage massif.

M. MARCHAIS : le plan des vaches maigres

Il relève ensuite l'aggravation du retard en matière d'équipements collectifs et l'accroissement considérable de la dépendance économique et financière de la France.

M. MARCHAIS : le plan des vaches maigres

Le parti libéral de France et l'Action républicaine indépendante et libérale, issue, avec le Centre indépendant, de l'U.R.P., que préside M. Fickler-Vignancour, ont annoncé, mercredi 4 juin, que leurs dirigeants s'étaient rencontrés...

M. MARCHAIS : le plan des vaches maigres

Pour M. Marchais, « ce que l'on voit se dessiner au travers des orientations de ce plan, c'est une France austère, appauvrie, triste et dépendante ».

M. MARCHAIS : le plan des vaches maigres

Exprimant son plein accord avec les grands objectifs proposés par le gouvernement, et il a tout, constate-t-il, dans le sens du déblocage de la société, qui demeure toujours une impérieuse nécessité.

M. MARCHAIS : le plan des vaches maigres

M. CHARLES BIGNON (U.D.R., Somme) estime qu'une nouvelle conception du plan aurait exigé une politique plus volontariste que celle qui apparaît dans le projet...

M. MARCHAIS : le plan des vaches maigres

Le premier ministre a également souligné qu'il serait illusoire de croire que l'on puisse par un coup de baguette magique assurer le plein emploi et y a recession économique ». En ce qui

Advertisement for a house for sale: 'Pour 1540 F par mois devenez propriétaire de cette maison terrain et garage compris.' Includes floor plan, photo of the house, and contact info for Kaufman & Broad.

RECTIFICATIF. — La coupe malencontreuse dans le compte rendu des exploités de vote sur la réforme du divorce (le Monde daté 6 juin) a paru mettre dans la bouche de M. Fanon, député U.D.R. de Paris, la conclusion de l'ultime intervention de M. Lecanuet. C'est donc bien M. Fanon qui a souligné la gravité du problème, et à la fois problème de confiance personnelle et de confiance politique, et c'est le ministre de la Justice qui a défini la philosophie de la réforme : substituer à une société de contrainte une société de responsabilité.







POLITIQUE

POINT DE VUE

Libérer les libertés

Le parti communiste, en publiant sa « déclaration des libertés », a pris une longueur d'avance sur le gouvernement et sur son parti...

par ROLAND KESSOUS (\*) comme il l'a déjà fait, un accroissement des pouvoirs de la police, au détriment des libertés essentielles...

taire de la loi. Des générations entières ont cru et croient encore à ce grand principe du droit. Or, dans nos actions professionnelles et syndicales, nous avons constaté que ceux qui revendiquaient le plus, et souvent en pure perte, étaient les plus dévalorisés...

les Arcs lancent: "la propriété loisirs compris"



Les Arcs : un site privilégié au cœur des Alpes, près du magnifique parc de la Vanouse.

Aux Arcs, pour la 100e fois en France découvrez les avantages de la propriété, "loisirs compris".

Avec "la propriété saisonnière loisirs compris", les Arcs vous offrent un "produit" intelligent, complet, parfaitement adapté à notre époque et à vos goûts...

Parallèlement, des conditions tout à fait particulières vous seront accordées sur tous les autres loisirs dont les Arcs s'enorgueillissent.

En été : outre le golf, vous avez le choix entre le tennis, la piscine, l'équitation, l'escalade, la pêche à la truite, le canoë, le kayak, la gymnastique, le volley-ball, la pétanque, le ping-pong, le tir à la carabine.

le tir à l'arc, les ateliers de bricolage, tissage et photo. En hiver : le ski reprend ses droits, sous toutes ses formes : ski évolutif, ski sauvage, ski safari, ski de fond et de randonnée, ski à voi d'oiseau...

Choisissez votre période de propriété saisonnière aux Arcs.

Êté ou hiver ? Il ne vous reste plus qu'à décider, en fonction de vos goûts, du moment de l'année où vous occuperez votre studio.

Chaque année, vous le retrouverez aussi impeccable que vous l'avez laissé, puisque son entretien est assuré par la Compagnie Hôtelière des Arcs.

Quelques exemples de prix :

Table with 2 columns: été, hiver. Rows show different property durations and prices.

Les Arcs: la sécurité de la pierre et l'avenir des loisirs.



Form for requesting more information, including fields for name, address, and profession.



DU 6 AU 16 JUIN 1975 PARIS CAPITALE MONDIALE DU TIMBRE-POSTE "ARPHILA 75" PARIS EXPOSITION INTERNATIONALE "ART ET PHILATELIE".

Sous le haut patronage de M. Valéry GISCARD d'ESTAING, avec la participation de 121 pays souverains plus 53 territoires qui en dépendent...

ART. Exposition et audio-visuel mettent en valeur les œuvres des grands maîtres et les plus belles maquettes. Colloque international sur le devenir artistique du timbre.

PHILATELIE. Toute la magie du timbre, du poinçon du graveur à la rotative taille douce imprimant des vignettes offertes aux visiteurs.

... ET DETENTE. Dimanche 8 juin à 15 h 00 devant le Petit Palais Tour de France en musique présenté par Pierre BELLEMARE...

Paris) - Chaque jour, sur le podium, à 11 h, "quitte ou double" de Radio Monte Carlo, avec Zappy MAX; et à 17 h spectacle de variétés animé par DADZU.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES Horaires. Tous les jours, de 10 h à 20 h - le 6 juin ouverture à 13 h 30, le 16 juin fermeture à 16 h - Nocturnes (22 h) les 10 et 13 juin.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS: ARPHILA 75 34, boulevard de Vaugirard 75731 PARIS CEDEX 15



## Villa Parmentier. Neuilly

**Il reste un 6 pièces sur jardin où vos réceptions seront grandioses... ou intimes.**

Si vous avez envie de recevoir plusieurs dizaines d'invités, ils se sentiront à l'aise, sur les 114 m<sup>2</sup> de votre espace de réception.

Si vous voulez préserver votre intimité, rendez à chaque pièce sa destination, en les séparant les unes des autres.

Avec les chambres qui s'ouvrent sur le grand jardin de la Villa Parmentier, l'ensemble constitue un appartement de 148 m<sup>2</sup>, auquel s'ajoutent les 50 m<sup>2</sup> de terrasse.

Situation : 28/32, rue Parmentier, à deux pas de la Porte des Termes et du Bois de Boulogne.

Livraison : octobre 1975.  
Prix : 950 000 F  
(2 boxes compris)  
ferme et non révisable.

Espace de réception modulable : 114 m<sup>2</sup> dont 50 m<sup>2</sup> de terrasse.



SEFMO LA HENIN GEFIC ALM 98 98

## MÉDECINE

### POINT DE VUE

# L'opinion d'un accoucheur sur l'avortement

par le professeur  
**ROGER LE LIRZIN (\*)**

On peut étonner de l'effacement des accoucheurs face à un changement qui bouleversera leur pratique quotidienne. L'ancienne loi sur l'avortement ne pouvait évidemment être conservée : purement coercitive, elle était devenue intolérable. La moins mauvaise solution eût probablement été de l'abroger. De ce sorte, la situation aurait été dédramatisée, chaque médecin aurait pu agir selon ses convictions et sa conscience. Au lieu de cela, la nouvelle loi veut imposer une sorte de service public de l'avortement dont la charge et la responsabilité incombent aux accoucheurs. Il est significatif à cet égard que les pouvoirs publics n'aient pour ainsi dire pas consulté les intéressés. Pour l'opinion, leur assentiment va de soi.

Est-il excessif d'avancer que la presse reflète cette manière de voir ? Certains titres en forme de constatation ne valent-ils pas un jugement authentique : « A Rennes une clinique privée prend de vitesse le C.H.U. » (1) ? Certes, la loi souligne que le médecin reste entièrement libre, mais cette liberté ne risque-t-elle pas d'être bien relative, surtout à l'hôpital public ? L'opinion considérera que l'avortement est permis et que nous sommes là pour le faire.

Et puis, pour éviter selon la loi, il va falloir des locaux et des hommes. Quand on parle de locaux c'est aux services de gynécologie-obstétrique que l'on pense : disons plus simplement aux maternités. Notre équipement dans ce domaine est notoirement insuffisant et ne s'améliore pas. A titre d'exemple, la C.H.U. de Créteil, ne comporte pas de maternité. Le nouvel hôpital Ambroise-Paré, à Paris, non plus. A Fos-sur-Mer, vingt lits sont prévus.

#### Une reconversion ?

La main-d'œuvre n'est pas plus favorisée. Les avortements très précoces pourront peut-être être pratiqués par des gynécologues médicaux ou des généralistes travaillant comme vacataires dans les centres agréés. Mais les autres, les plus nombreux, concernant les accoucheurs. Or il y a en France deux accoucheurs pour 100 000 habitants, trois fois moins qu'il ne faudrait ;

quatre départements n'en ont pas. Ce qui est beaucoup plus grave, c'est que le nombre annuel des nouveaux spécialistes ne suffit même pas à compenser les départs et les départs à la retraite. Mais ces hommes, déjà trop peu nombreux, sont-ils prêts à une telle reconversion de leur activité ? D'après les échos recueillis jusqu'à maintenant, leur réponse est évidente et générale.

On a voulu faire croire qu'il s'agissait en partie d'une question de génération. Le problème essentiel est tout autre : une équipe hospitalière soudée suppose une indispensable cohésion. Si l'un des membres de l'équipe se démarque en étant plus libéral, il salt très bien que toute les demandes d'avortement iront à lui et qu'il ne fera bientôt

plus que cela. Enfin, dans une époque où il n'y a pas que les accoucheurs il faut des anesthésistes, qui peuvent refuser d'endormir, des penseurs et des infirmières, qui peuvent demander à changer de service.

Dans le climat actuel, c'est tout une profession qui se voit imposer un changement radical d'orientation. Parler d'avortement est une chose en faire en est une autre. N'est-ce pas la moitié profond de silence des accoucheurs ? Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'ils sont amenés à intervenir près des grossesses, et cela dans trois circonstances : en cas de danger mortel pour le fœtus (c'est-à-dire non d'avortement thérapeutique qui est d'ailleurs interprété plus largement) ; lorsqu'une anomalie de l'enfant est certaine ou probable (tubérose congénitale) ; enfin, dans des situations sociales tragiques, telles que grossesses chez une débile mentale.

Dans ce dernier cas, la gestation est reconnue tard, l'avortement est reculé d'autant ; il n'est pas rare d'extraire un fœtus de quatre à six mois, déjà bien développé, qui rem, et qui vit. Chaque fois que je fais une telle opération, je ne puis m'ôler l'idée que je suis en train de lui supprimer une grossesse qui, elle allait éternelle, donnerait la vie à un enfant très probablement mal ; seulement il ne pourrait être adopté et resterait à la charge de la société. A un tel avortement, associé en règle générale une stérilisation tubaire. Chaque fois, aussi, j'éprouve un sentiment de malaise. Je m'interroge un peu sur ce que tant aux dépens d'un être considéré comme irresponsable, j'ai aussi un sentiment de résoudre « sous menteur » un problème d'eugénie, appliquée, et cela pour le plus grand bien de mes concitoyens.

#### Ambivalence

Si, de tels avortements « médicaux » justifiaient « posent déjà sur le terrain de telle question, que dire des autres, qui seront, bien sûr, plus nombreux ? Il n'y a plus alors un état de fait forçant la décision, mais un choix à faire ou à esquiver. Toute femme est très ambivalente vis-à-vis de sa grossesse ; d'abord elle la perçoit comme quelque chose d'étranger, de mal défini, voire hostile, puis elle l'intègre comme un surcroît d'être, une source d'épanouissement. Nombreuses sont les femmes qui, ont, ne seraient-ce qu'un moment, souhaité pouvoir avorter et qui ont ensuite assumé leur bien leur situation.

Il est très important de ne pas interpréter cette ambivalence dans son sens seulement négatif. En effet, pour le moins, l'avortement reste un échec, même si c'est parfois le moins pénible. Le médecin qui entre dans le jeu de la femme en le pratiquant devient, de ce fait même, celui qui a concédé et rendu définitif cet échec. C'est à l'usage que la femme avortée ne retournera plus chez le même praticien pour d'autres troubles gynécologiques, et encore moins pour accoucher ; il arrive d'ailleurs qu'elle en parle en termes peu amènes. Un simple geste technique avait été demandé apparemment. En réalité, c'est quelque chose de beaucoup plus profond qui s'est produit : de l'ordre du transfert de responsabilité. Ces perturbations relationnelles passent sur le médecin qui se trouve peu à peu amené à ne faire que des avortements. C'est déjà ce qui se passe pour plusieurs centaines de médecins, anglais en particulier.

Que les accoucheurs soient eux-mêmes réticents, comment s'en étonner ? Leur demander de faire naître et de réanimer, la nuit, des enfants en danger et de pratiquer des aspirations le lendemain, c'est exiger d'eux une faculté d'adaptation peu commune.

Cette contradiction interne, elle la ressentent très péniblement. Elle a été récemment exprimée à la télévision, d'une façon caractéristique, par une jeune sage-femme antillaise.

(\*) Professeur agrégé, gynécologue accoucheur au C.H.U. d'Angers.

millante du M.L.F. Après quinze jours d'aspirations à la chaîne, elle n'a révéler plus que de cadavres et de cimetières et qui arrêtent cette activité. Cette réaction est d'autant plus significative qu'elle émane de quelqu'un dont le métier est de faire naître. Un médecin new-yorkais, qui fut par conviction directeur pendant dix-huit mois d'un centre d'avortements, vient de démissionner, avouant, dit-il, la certitude grandissante d'avoir présidé à soixante mille morts (2).

Il me paraît difficile de réduire de telles réactions à des problèmes d'éducation ou de structure sociale. Ne doit-on pas s'interroger plus profondément sur les possibilités de changement du fond insinué qui se trouve dans chacun de nous ; bref, de l'inconscient. Dans cinq ans nous en saurons davantage, mais, d'ici là, bon nombre d'accoucheurs risquent d'avoir radicalement perdu le sens profond de leur métier.

(1) Le Monde du 8 février.  
(2) New England Journal of Medicine, 28 novembre 1974, 1188-1190

## L'épopée du téléphone.



Il y eut d'abord le téléphone à ficelle. Hooke. 1667. Deux boîtes reliées par un fil tendu. Naguère, il faisait encore le plaisir des enfants.

Puis il y eut le téléphone à tuyau. Un jeune moine, Dom Ganthey, en eut l'idée et obtint la permission d'en faire l'essai dans les 800 mètres de tuyauteries de la pompe de Chaillot.

Cela marcha si bien que l'ingénieur bénédictin proposa de poursuivre l'expérience sur 600 km. Mais Louis XVI fut épouvanté par le devis.

C'est à Boston, mais beaucoup plus tard, que Graham Bell réalisa, en 1876, la première vraie communication téléphonique. Il avait su tirer un parti décisif des recherches menées pendant 40 ans par une demi-douzaine de chercheurs de diverses nationalités.

Depuis, le téléphone a traversé les océans, rebondi sur les satellites...

Le téléphone avait conquis le monde. Il restait à maîtriser le téléphone...

IBM y participe avec l'autocommutateur électronique 3750, conçu

et fabriqué en France. Utilisant les techniques de l'ordinateur, le 3750 permet de simplifier ou de supprimer la plupart des opérations contraignantes, telles que faire et refaire au cadran la totalité de la numérotation d'appel à 6, 7, voire 12 ou 13 chiffres, chercher un interlocuteur, relancer... L'IBM 3750 peut, en effet, prendre en charge tout ce qui demande de la mémoire, de la patience, un effort. Il appelle, rappelle, se rappelle.

Mais ce n'est pas tout. Outre ses fonctions purement téléphoniques, le 3750 offre des possibilités de contrôle, d'enregistrement et d'exploitation de données, qui en font un puissant outil de gestion d'informations. De plus, il peut être connecté à un ordinateur IBM.

On est loin du téléphone à ficelle.

Grâce à son expérience de l'électronique, IBM simplifie l'usage du téléphone et en multiplie les applications.



Si les besoins téléphoniques de votre établissement se situent entre 150 et 2 200 postes, envoyez ce bon à la Compagnie IBM France Service 2007 - 21, r. des Bourdonnais, 75001 Paris.

**IBM**

Monsieur

Société

Fonction

Adresse

Désormais, quand vous penserez "téléphone" pour votre entreprise, pensez aussi IBM.

## Le Monde

DOSSIERS ET DOCUMENTS

vient de paraître

LE NUMÉRO 22

comporte dans la série

« Economie et Société » :

**LE CHOMAGE EN FRANCE**

et dans la série

« Vie sociale et politique » :

**LA FEMME**

Prix de vente, le numéro : 2 F

Abonnement 1 an (10 numéros) :

18 F

Sur demande tarif dégressif pour abonnements groupés expédiés à une même adresse.

(Publicité)

## AVEZ-VOUS QUELQUE CHOSE À DIRE ?

Vous avez peut-être un problème de produit à vendre, de service à proposer, de fabrication à faire connaître ou simplement d'information à transmettre. Je peux vous aider efficacement à la résoudre.

### CONCEPTION - CRÉATION - RÉDACTION

Lettres - argumentaires - circulaires - documentations - dépliants - notices - catalogues - questionnaires - fiches techniques - modes d'emploi - rapports - V.P.C. - annonces presse - textes publicitaires - slogans - messages radio - audio-visuels, etc.

APPELEZ-MOI AU 283-61-95

ou écr. à numéro 10.116, « Le Monde » Publ. 5, r. Italiens, 75497 Paris-8<sup>e</sup>.

هكذا من الأهل







# LE XXXI<sup>E</sup> SALON DE L'AÉRONAUTIQUE ET DE L'ESPACE AU BOURGET

## L'EUROPE FACE A L'OFFENSIVE DES ÉTATS-UNIS

**A**VANT la démonstration en vol des avions et des hélicoptères exposés depuis une semaine au Bourget, le premier ministre, M. Jacques Chirac, dont le président, samedi 7 juin, le déjeuner officiel du XXXI<sup>e</sup> Salon international de l'aéronautique et de l'espace, qui réunit quatre mille invités français et étrangers et à l'issue duquel le premier ministre exposera les perspectives de la construction aéronautique avant le prochain Salon de 1977. Dans le même temps, le gouvernement belge a prévu de se réunir pour confirmer son choix du F-16 de General Dynamics au remplacement de ses avions F-104 Starfighter. De la décision de Bruxelles dépend l'attitude définitive qu'adopteront les trois autres clients du consortium européen, les Pays-Bas, le Danemark et la Norvège, qui se sont déjà prononcés en faveur de l'avion F-16 de présence au Mirage.

Selon le choix de la Belgique, qui avait peu de raisons de se désolidariser de ses autres partenaires dans ce qu'il est convenu d'appeler « le marché du siècle », c'est le visage d'une industrie aéronautique en Europe qui a des chances de n'être plus tout à fait le même. L'enjeu politique est à la mesure d'un marché qui a contraint les fournisseurs à user de toutes leurs séductions,

sans évoquer les multiples pressions de toute sorte qui sont traditionnellement dans ce genre de commerce.

Le gouvernement français peut se prévaloir, dans l'immédiat, de la puissance de son industrie aéronautique, dont le chiffre d'affaires, l'an dernier, battait tous les records et dont les carnets de commandes, pour les seuls matériels non encore livrés à l'exportation, représentent une charge de travail de l'ordre de trois années de production, et même davantage pour certaines activités d'armement. Les exportations absorbent près de la moitié de la production de série et les contrats concernent une centaine de pays dans les cinq continents. Aucun secteur économique, en France, ne peut avancer, pour l'instant, de tels résultats.

Malgré cette constatation dissimulée, en réalité, bien des incertitudes et des faiblesses de l'industrie aéronautique. Le déséquilibre qui s'accroît entre la construction militaire, relativement prospère et assurée de son avenir à court terme, et le secteur civil, qui connaît la mévente, à l'exception des avions légers de tourisme et d'affaires, ne peut pas ne pas inquiéter les responsables français. Les avions de combat, les hélicoptères

et les missiles tactiques constituent le fonds de commerce principal de l'industrie aéronautique et contrairement à ce qu'avait espéré les auteurs du VI<sup>e</sup> Plan d'équipement civil qui s'achève, la France n'a pu encore réussir à imposer ailleurs que dans le domaine militaire, malgré le démarrage — lent — de ses ventes d'Airbus.

Il est vrai que les industriels français se heurtent à une offensive commerciale sans précédent de la construction aéronautique américaine, déjà en situation de suprématie sur le point d'accroître encore sa supériorité technologique. Les avantages que les États-Unis tirent de leurs fluctuations monétaires sont loin d'être négligeables et ils exploitent la rivalité — sauvage — de part et d'autre de l'Atlantique.

Aucun Salon du Bourget n'aura été autant marqué que celui qui s'achève par le nécessité et l'urgence de mieux définir les rapports entre les industries aéronautiques européennes et américaines. Il y a une dizaine de jours (« le Monde » du 29 mai) un constructeur français demandait qu'on n'oublie pas la capacité de l'industrie américaine à satisfaire — si tel était son souhait — l'ensemble des besoins civils et militaires du monde libre. Mais, dans le même temps, il se

déclarait persuadé de la possibilité, pour la construction aéronautique européenne, de se maintenir, voire de se développer, y compris dans le domaine civil, une fois surmontée la période actuelle de transition entre des programmes anciens ou arrêtés et des projets qui s'ébauchent. Dans un mois environ, Soviétiques et Américains doivent se retrouver en orbite autour de la Terre, à l'occasion d'un vol spatial conjoint. Cette démonstration est aussi un signal des temps, le déménagement, en tout cas, qu'il existe des investissements pour lesquels les pays ont tout à gagner s'ils acceptent de s'unir.

Pour qu'une telle éventure ne soit pas sans lendemain, il est peut-être de l'intérêt des pays européens, à long terme, de comprendre le bénéfice qu'ils retireraient d'une organisation intégrée de leurs efforts en matière aéronautique. La tâche est ardue, la réunion ou la simple coordination de leurs moyens industriels est plus que souhaitable. La volonté politique ne devrait pas faire défaut. Ce serait ensuite à cette communauté aéronautique européenne de déterminer les règles d'une coopération avec les États-Unis, qui n'exclurait pas les risques stimulants de la compétition.

JACQUES ISNARD.

### DANS LE MONDE OCCIDENTAL

## Boeing assure la moitié des besoins des compagnies aériennes

**E**N une période où beaucoup connaissent les vaches maigres, Boeing est un constructeur heureux. Avec cent quatre-vingt-huit avions de transport civil commandés en 1974 et cent quatre-vingt-neuf vendus, la firme de Seattle (État de Washington) a assuré, à elle seule, 56 % des besoins du monde occidental. Dans le même temps, ses bureaux d'études ne manquent pas de projets civils et militaires. De passage à Paris à l'occasion du Salon de l'aéronautique, le président de Boeing, M. Thornton A. Wilson, les a évoqués.

Dans le domaine civil, Boeing, qui s'est assuré une place dominante depuis l'apparition, il y a dix-sept ans, du long-courrier quadri-réacteur 707, cherche à définir les appareils susceptibles de lui conserver cette suprématie pour le dernier quart de siècle. Le projet 7X7 répond à ce souci, mais M. Wilson en dit peu de chose, car il semble que la définition finale de l'appareil ne soit pas encore adoptée. Sera-t-il long-courrier, ou avec un rayon d'action plus court et une charge marchande supérieure ? Il devrait, de toute façon, être plus petit que les actuels tri-réacteurs Lockheed Tristar et Douglas DC 10. Il serait aussi équipé de moteurs modernes, et M. Wilson pense à deux modèles de réacteurs précis, tous deux de la classe des 10 tonnes de poussée : le JT-10-D de Pratt and Whitney (réalisé en coopération avec Motor-Turbo-Union) en coopération fédérale d'Allemagne) et le CFM-56, développé conjointement par General Electric et la SNECMA, en France.

Le 7X7 pourrait être prêt vers 1980 ou 1981, le délai de réalisation dépendant, pour une large part, de l'état du marché des

avions commerciaux au cours des prochaines années, mais aussi de l'accueil réservé à un autre projet de Boeing, le 727-300, une version allongée du célèbre tri-réacteur Boeing-727 qui semble intéresser la compagnie aérienne américaine United Airlines. Cet avion serait, lui aussi, propulsé par des CFM-56 ou des JT-10-D. Si l'intérêt de United Airlines a boutilli à une commande, Boeing retarderait la réalisation du 7X7, quitte à trouver des accommodements avec le constructeur italien Aeritalia, auquel le gouvernement de Rome a accordé 1 milliard de lire pour participer à cette entreprise aux côtés du « géant » de Seattle.

### Plus haut, plus vite plus loin

Si l'on cherche, par de nouveaux moteurs et une silhouette plus longue, à conserver la jeunesse du 727 (1.198 exemplaires vendus le 31 mai dernier), on ne s'achète pas, chez Boeing, prolonger la carrière du quadri-réacteur 707. La version 707-500, équipée de CFM-56, dont la SNECMA présente une maquette dans son stand, ne quittera vraisemblablement jamais cette apparence. Selon M. Wilson, il coûterait très cher de vouloir mettre au point un tel appareil qui accuse bien son âge avec son architecture dépassée et sa rentabilité insuffisante.

Le Boeing géant 747 se révèle, en revanche, après une période difficile, être un bon cheval de bataille. Il existe maintenant en huit versions, la dernière en date étant le 747 SP (« spécial performance ») avec un fuselage raccourci de 16 m. Le SP — dont le premier exemplaire doit voler cet été — emporte moins de pass-

gers que le 747 standard, mais vole plus haut, plus vite et plus loin. Commandé d'abord à dix exemplaires par Pan American, qui, depuis, a ramené, pour des raisons financières, ses besoins à cinq, le SP intéresse maintenant d'autres clients : Syrian Arab Airlines, South African Airways et Iran Air en ont commandé. Chez Boeing, on se promettrait, à l'origine du programme, de vendre autant de 747 SP que de 727, ou à, aujourd'hui, quelque peu rabat-

ton les prétentions. La version cargo du quadri-réacteur géant Boeing-747 commence, pour sa part, une belle carrière. Vingt-cinq appareils de ce modèle — le 747 B — voleront d'ici à la fin de l'année. Le président de Boeing se déclare persuadé que le marché de fret aérien va croître, au cours des cinq ou six prochaines années, deux fois plus vite que le trafic de passagers. Aux compagnies qui souhaitent une capacité de cargo moindre, une version combinée (fret et passagers) est proposée. De même, les moteurs peuvent faire l'objet d'accords particuliers. Le 747 est aujourd'hui offert avec le Pratt and Whitney JT-9D-70 ou avec le General Electric CF6-50, tandis que des discussions sont en cours avec Rolls-Royce pour l'adaptation du RB.211-524.

Un seul client potentiel du 747 pose quelques problèmes : l'Union soviétique. L'Aéroflot serait intéressé non seulement par l'avion mais aussi par une certaine technologie. Or Boeing n'a pas à ce jour repoussé l'aval de l'administration américaine pour se livrer à de telles exportations, le Boeing-747 pouvant servir de transport de troupes stratégiques à longue distance.

Enfin, une bonne partie des

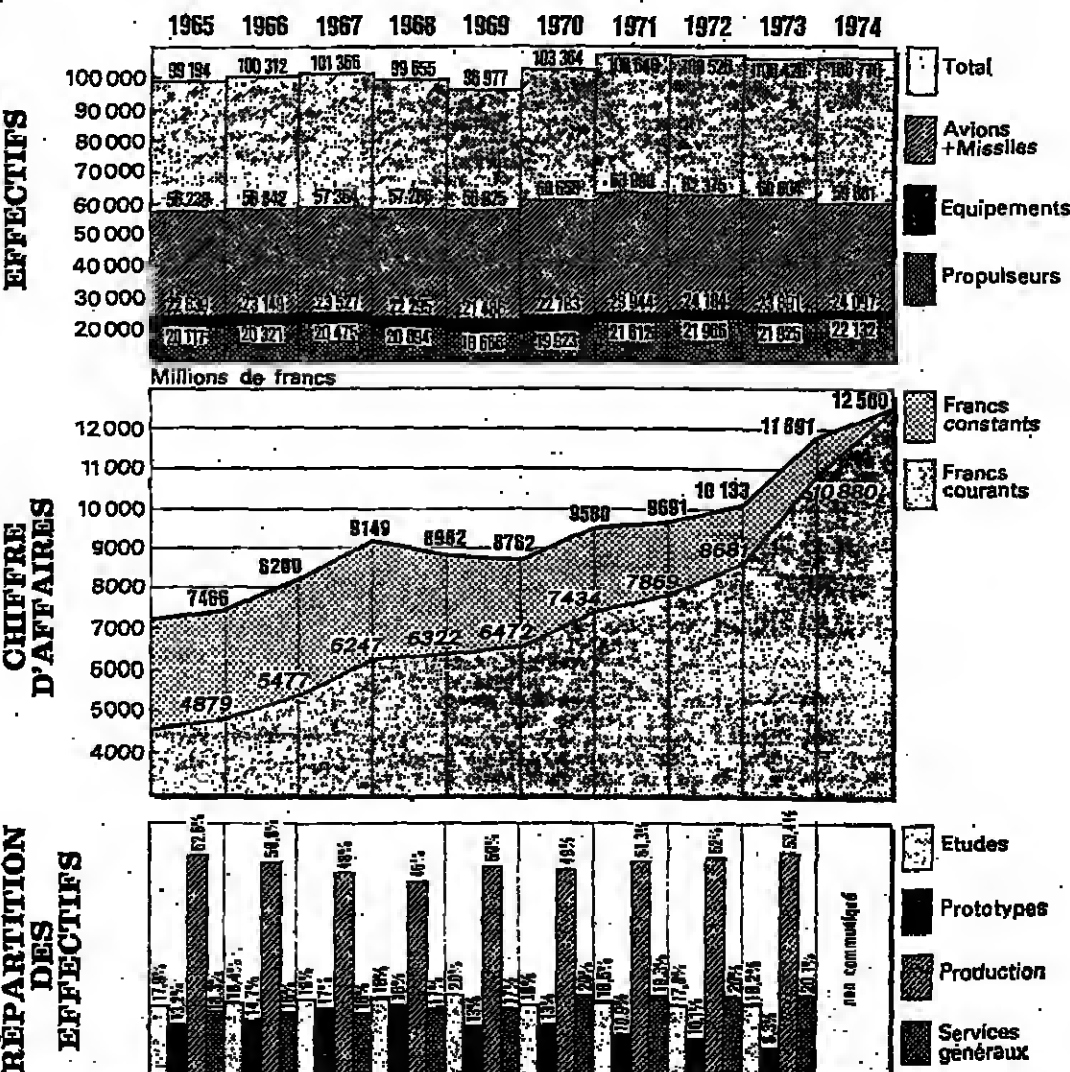
### SNECMA : vingt-neuf avions susceptibles de recevoir le réacteur de 10 tonnes.

Selon M. René Ravaut, président-directeur général de la SNECMA, le réacteur CFM-56, de dix tonnes de poussée, peut être utilisé avec General Electric, peut permettre à la société nationale de faire sa véritable entrée sur le marché civil international. Face au projet de Pratt and Whitney et de Motor-Turbo-Union, d'un réacteur concurrent, le JT-10-D, M. Ravaut reste optimiste. Il est vrai que le marché visé est large et que les besoins porteront sur plusieurs milliers d'exemplaires dans les dix à quinze années à venir. Les dirigeants de la SNECMA ont reporté rien de moins que vingt-neuf modèles d'appareils susceptibles d'adopter le CFM-56.

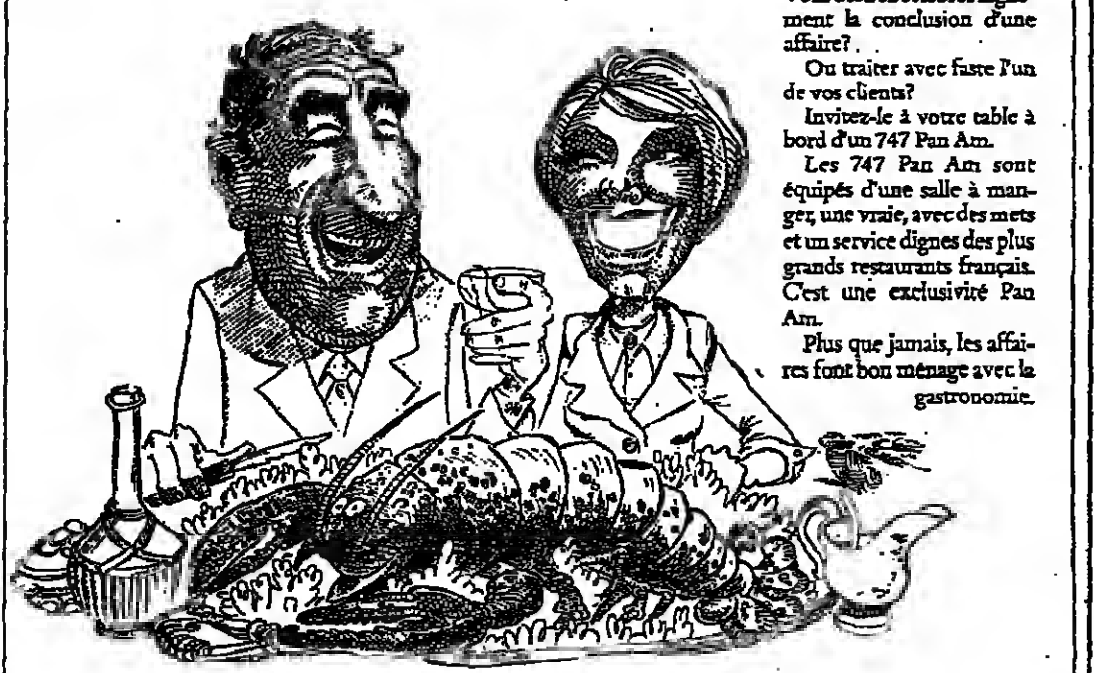
Un autre programme civil connaît, depuis plusieurs années, un sort moins enviable que le CFM-56 : en trois ans le M-45-H de trois tonnes et demi de poussée n'a été commandé qu'à trente exemplaires par la firme allemande VFW-Fokker pour son court-courrier bi-réacteur de transport, modèle 614, dont le succès tarde à se concrétiser.

Plusieurs incertitudes pèsent, cependant, toujours sur la société : la rapide augmentation du prix des matières premières et de l'énergie ; les délais de livraison de plus en plus longs de la part des fournisseurs ; les hausses résultant de l'évolution économique de même que les fortes variations — des parités monétaires — enfin, le ralentissement de la vente des avions civils.

### Quelques précisions sur l'industrie française



## Qui les rend si heureux à 10.000 mètres d'altitude?



**PAN AM.**  
La compagnie aérienne la plus expérimentée du monde.

DÉCLAI

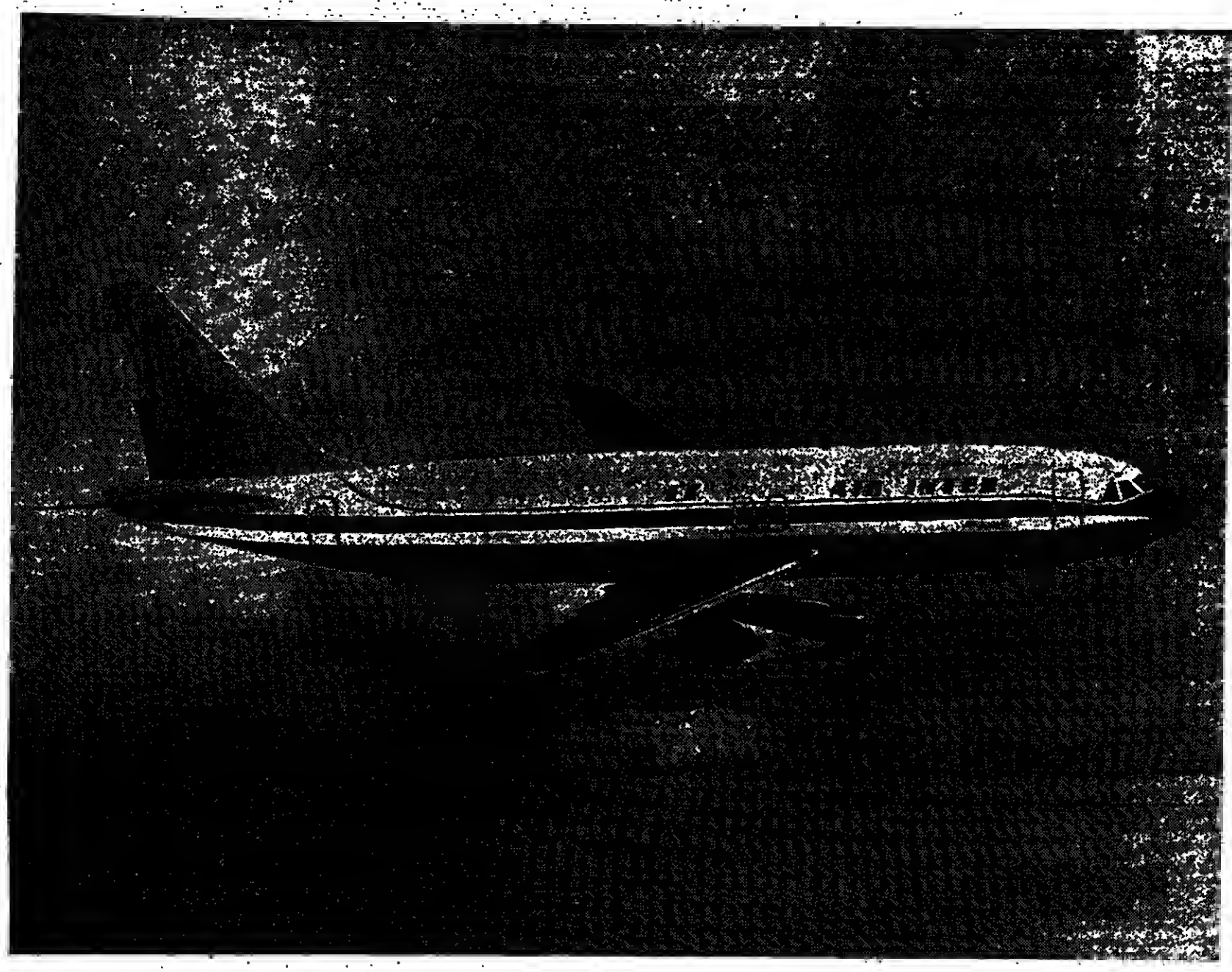
COM

كاسا ايرلاینز



ESPACE AU BO  
IPS-UNIS

# MERCURE



## DÉCLARATION A LA PRESSE DE M. VERGNAUD *Président d'Air Inter*

« Au milieu de toutes ses difficultés, Air Inter a éprouvé une satisfaction : les excellents services rendus par le Mercure, dont les six premiers exemplaires, sur dix, sont en ligne.

« Cet appareil ne présente que très peu de maladies de jeunesse. Ceux qui le pilotent en sont « fanatiques ». Le Mercure réduit les temps de vol, est économe de pétrole et assure aux passagers un plus grand agrément. »

## COMMENTAIRES DE GEORGES MERCHIER *du journal « L'Aurore »*

« Cette expérimentation reporte soudain l'attention sur un appareil que l'on pensait trop vite voué au musée. D'autant que le réacteur CFM 56 de la SNECMA peut lui donner une vie nouvelle. »

# INOVA 75, DEUXIÈME SEMAINE MONDIALE DE L'INNOVATION

**D**u 9 au 13 juin va se tenir, au Palais des congrès de la porte Maillot, la deuxième Semaine mondiale de l'innovation placée sous le patronage du ministère de l'Industrie et de la recherche. Inova 75, constituée à la fois d'un Salon et de plusieurs journées de conférences, sera inaugurée par M. Michel d'Ornano le mardi 10 juin.

Dans l'esprit de ses promoteurs, Inova 75 devrait refléter la brusque mutation à laquelle se trouvent contraintes nos sociétés industrielles. Le temps de la croissance forcée est passé où l'industrie ne cherchait qu'à modifier des produits existants ou à en lancer de nouveaux. Les préoccupations des industriels devraient être, de plus en plus, la lutte contre le gaspillage des

matières premières et de l'énergie, l'amélioration de la qualité des produits et la diminution de leur impact sur l'environnement naturel, enfin l'amélioration des conditions de travail dans les mines et les bureaux. L'industrie doit fabriquer, dans des conditions différentes, des produits différents de ceux qui existaient auparavant. Dans ce contexte, l'innovation change de sens.

Elle ne vise plus la nouveauté, mais la qualité. Elle fait apparaître ces nouvelles exigences d'économies et de protection de l'environnement naturel et social, et elle est donc toujours plus nécessaire. Le Salon d'Inova veut ainsi faciliter ou renforcer la prise de conscience des industriels et les aider, par l'information qu'il apporte, à trouver des solutions aux problèmes apparus au grand jour avec la crise de l'énergie.

## RÉPONDEUR TECHNOLOGIQUE ET JEU DE L'UTOPIE

Inova vise à répondre à deux soucis bien distincts : celui des industriels aujourd'hui. En ce sens, on peut dire qu'il s'adresse à deux publics différents composés des mêmes personnes. Le premier est celui des professionnels de l'industrie, chargés d'y concevoir les produits. Pour eux, Inova offre un système d'information technique unique. A partir d'un stand appelé répondeur technologique, on peut interroger directement les cinquante-trois principaux centres de documentation technique et obtenir des réponses en temps réel. D'autre part, la présence de l'ANVAR (1), des professionnels internationaux de la transaction sur brevets et licences réunis par le I.S.E. (2), et d'une certaine d'exposants proposant des brevets, des dispositifs, des brevets ou des services pour innover, et de deux cent cinquante conférences techniques, constitue une grande concentration de compétences interdisciplinaires dans le domaine de la recherche, de la créativité, du marketing et de la technologie. Ceux qui ont un problème technique précis à

répondre ou cherchent simplement des idées, devraient trouver une réponse ou un contact à Inova. Lorsqu'ils créent des produits, ces mêmes industriels s'interrogent sur leur rôle dans la société et sur l'avenir de leur métier. Il leur est proposé six séries de conférences sur la consommation, l'amélioration des conditions de travail, les économies d'énergie et de matières premières, la qualité de la vie, le commerce international et la localisation des industries. En outre, plus de quatre cent cinquante personnes se sont inscrites pour jouer au jeu de l'utopie, consistant à imaginer les techniques futures de la vie quotidienne, souhaitables et accessibles à la fois. Finisseurs, les jeux se déroulent en parallèle, et une synthèse des résultats sera présentée lors de la soirée de conclusion du 12 juin, en présence du futurologue Robert Jung.

(1) Agence nationale de valorisation de la recherche.  
(2) Licenses et savoir-faire (Licensing Executive Society).

## Des produits différents pour une société différente

**O**n peut s'interroger aujourd'hui sur l'usage qui a été fait du concept d'innovation et sur l'opportunité de relancer une campagne à son sujet. Les précédents n'ayant pas connu le succès qu'on espérait, les pouvoirs publics se posent la question de savoir si, en 1975 et 1976, dans une économie en crise, l'industrie s'occupe surtout à produire davantage. Les événements n'incitent pas à repenser les gammes de produits ni les moyens de production. Ce que l'on fabrique se vendrait bien, pourquoi changer ? Le discours sur l'innovation, tenu par une équipe au sein d'un secteur privé qui était surtout intéressée à promouvoir les activités de ses membres, fut alors perçu comme un hymne au gadget, assez mal reçu après que la société de consommation eut été, en 1968, si radicalement critiquée et marginalisée par rapport aux préoccupations de l'industrie.

On fit remarquer qu'il existait de fausses innovations, des innovations inutiles, de même utiles, et que, de toute façon, elles n'étaient pas présentées à l'utilisateur de manière qu'il puisse choisir avec objectivité, en fonction de ses besoins réels.

Le sondage d'opinion grand public par l'INRA en février 1973 confirme ce point de vue : 78 % des Français pensent que les nouveaux produits correspondent à des besoins plus artificiels que réels du public et 76 % estiment que la qualité des produits qui leur sont vendus stagne ou régresse. Certains pourraient estimer que de telles réponses légitiment une intervention des pouvoirs publics destinée à mettre l'industrie au service de la population (et non l'inverse). A la réflexion, cette question apparaît cependant plus complexe. La population craint surtout le chômage, contre lequel l'industrie est perçue comme le seul secours. La quasi-totalité des élus

locaux souhaitent l'implantation d'usines sans distinction d'activité ni même de qualité d'emploi. En fait, l'interaction des outils techniques et de la société est un objet d'études riche et complexe. Le contrôle social de la technologie devrait être précédé de réflexions sur sa nature, ses moyens et surtout sa légitimité. L'activité industrielle, dont l'aboutissement se présente sous forme d'objets destinés, en principe, à satisfaire les envies du public (encore que l'on ait vu ce que celui-ci en pense), engendre des conditions de travail, des besoins en approvisionnement, des saturations et des pollutions à propos desquels la collectivité est ou sera amenée à intervenir. Mais d'autres questions plus fondamentales restent entières.

L'industrie est-elle un moyen d'expression convenable de la civilisation ? Permet-elle l'exercice de l'imagination ?

### Quatre actions

Depuis 1971, quatre actions ont été menées en faveur de l'innovation. Le ministère de l'Industrie et de la recherche a d'abord mis en place, dans les régions, quatre centres de relations industrielles chargés de mettre en contact les laboratoires et les petites et moyennes entreprises ayant des préoccupations communes, l'activité des délégués

amène aussi chaque région à s'interroger sur la nature de son développement. On s'aperçoit que ce n'est pas parce qu'une entreprise est grande que son marché est sûr. D'autre part, la situation économique ne permet plus d'espérer les investissements massifs que l'on voyait jusqu'en 1973. Dès lors, les régions devront davantage compter sur leurs propres forces, dans la créativité de ceux qui y vivent. Cette idée a progressé et des groupements se sont formés à Lyon, Bordeaux, Nantes, Saint-Brieuc, Strasbourg, Marseille, pour aider à la maturation des innovations locales.

En second lieu, des sociétés françaises de capital-risque, dont la vocation est de prendre des participations minoritaires et temporaires dans des entreprises innovatrices, ont été créées. Avant 1971, une seule société de ce type existait en France, résultant d'une initiative américaine. Elle a maintenant trois concurrentes françaises, dont une s'est déjà implantée aux Etats-Unis.

La troisième action est la coordination de la politique de documentation scientifique et technique par la création d'un Bureau national de l'information scientifique et technique, le B.N.I.S.T. Celui-ci a généralisé l'accès des documentalistes français aux grands réseaux internationaux et rapproché l'information technique des utilisateurs par l'organisation d'antennes régionales, et encore expérimentales.

Enfin, une action a été menée auprès des écoles d'ingénieurs et

des universités de technologie dans le but d'y créer des centres de conception (et de critique) de produits et aussi de favoriser l'adaptation aux nouvelles conceptions de la pédagogie.

### Une mutation forcée

La réflexion, l'examen de l'histoire des techniques et de la pratique ont, en outre, engendré un certain savoir-faire. On sait maintenant comment et dans quel contexte introduire une innovation. Récemment, plusieurs expériences ont été faites : l'énergie solaire, l'énergie éolienne, les diodes, les technologies adaptées aux pays neufs ont, par exemple été lancées en France.

La crise de l'énergie de 1973 complètement transformé la situation. Non que les problèmes aient changé, mais ils sont

\* Tous les jours, de 9 heures à 18 heures, Métro : ligne 2, station Porte-Maillot. Autobus : 73, 82, PC, Parking de 1 500 places. Entrée : 10 F. Droit d'inscription aux Journées de l'Innovation : 150 F (I.T.) par demi-journée à l'exception de deux séances (organisées sur invitation) et du jeu de l'Utopie. Entrée et journées de l'Innovation gratuites pour les professeurs et les étudiants de l'enseignement supérieur.

**Soginobe**  
est une Société Financière d'Innovation créée par la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE  
Par des prises de participation momentanées et généralement minoritaires, SOGINOBE s'appuie sur des fonds propres à de petites et moyennes industries souhaitant lancer un produit ou un procédé nouveau et de leur faciliter ainsi l'accès à d'autres sources de financement.  
50, boulevard Hausmann, - 75008 PARIS.  
TÉL. : 286-54-00.

**INOVA 75**  
CRÉÉ ET PATRONNÉ PAR LE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE LA RECHERCHE  
PARIS 9-13 JUIN 1975 • C.I.P. PORTE MAILLOT  
PRÉSENTATION THÉMATIQUE DES JOURNÉES DE L'INNOVATION

- Innovation et commerce international
- Comment s'implanter à l'étranger (13 juin, 9 h 30 - 12 h 30)
- Licences et valorisation des résultats de la recherche. Comparaison internationale (10 juin, 9 h 30 - 12 h 30 et 14 h 30 - 16 h 45)
- Conception des produits pour les pays en voie de développement (13 juin, 14 h 30 - 17 h 30)
- Implantations géographiques des industries
- Crédibilité régionale et aménagement du territoire (12 juin, 9 h 30 - 12 h 30)
- Les implantations internationales de l'industrie - Division internationale du travail (12 juin, 14 h 30 - 17 h 30)
- La consommation
- Nouvelles exigences du consommateur (11 juin, 9 h 30 - 12 h 30)
- Marketing de l'innovation (10 juin, 9 h 30 - 12 h 30)
- La créativité, des attitudes, des méthodes (10 juin, 14 h 30 - 16 h 45)
- Politique de diversification : activités, maintenance, opportunités. Produits nouveaux (12 juin, 9 h 30 - 12 h 30)
- Emballage et conditionnement (13 juin, 9 h 30 - 12 h 30)
- Design et stratégie d'entreprises (12 juin, 14 h 30 - 17 h 30)
- Conditions de travail
- Sécurité du travail (11 juin, 9 h 30 - 12 h 30)
- Aménagement des conditions de travail au stade de la conception des bâtiments et des équipements industriels (11 juin, 14 h 30 - 17 h 30)
- Automobiles et robots industriels (12 juin, 9 h 30 - 12 h 30). Président, Mme Dominique Vergues « le Monde »
- Qualité de la vie
- Technologie anti-pollution (12 juin, 9 h 30 - 12 h 30)
- Contribution du plan construction (11 juin, 9 h 30 - 12 h 30)
- Recyclage et économie de matières
- Président M. Jean-Philippe Lecoq (12 juin, 14 h 30 - 17 h 30)
- Journées sur l'énergie
- Ouverture et clôture des journées en présence de M. Jean-Charles COLLI, Délégué aux Energies nouvelles.
- Table ronde sur les possibilités offertes par les sources d'énergie non traditionnelles (11 juin, 14 h 30 - 17 h 30)
- Table ronde sur le stockage, le transfert et la valorisation de l'énergie (12 juin, 9 h 30 - 12 h 30)
- L'attitude de l'industrie face aux problèmes de l'énergie (12 juin, 14 h 30 - 17 h 30)
- Information de l'ingénieur
- L'ordinateur et l'automatique au service de la conception des produits et des procédés. (11 juin, 9 h 30 - 12 h 30)
- Formation des ingénieurs, innovation et création d'entreprise (21 juin, 9 h 30 - 12 h 30)
- Choix des matériaux (13 juin, 9 h 30 - 12 h 30 et 14 h 30 - 17 h 30)
- Choix des composants (11 juin, 14 h 30 - 17 h 30)
- Technologie des fluides biphasés (13 juin, 9 h 30 - 12 h 30)
- Technologie du froid (11 juin, 9 h 30 - 12 h 30)
- Soudage (11 juin, 14 h 30 - 17 h 30)
- Usure, abrasion, corrosion, traitements de surface, lubrification (13 juin, 14 h 30 - 17 h 30)
- Techniques biologiques appliquées à l'agriculture (13 juin, 14 h 30 - 17 h 30)
- Maintenance et stockage automatisés (13 juin, 14 h 30 - 17 h 30)
- Les moyens d'information à la disposition de l'ingénieur (13 juin, 9 h 30 - 12 h 30)
- Technologie des poudres (13 juin, 14 h 30 - 17 h 30)
- Du bon usage de la propriété industrielle (12 juin, 14 h 30 - 17 h 30)
- Journées techniques de la maintenance
- Fiabilité et maintenabilité (12 juin, 9 h 30 - 12 h 30)
- Fiabilité des appareils de mesure et environnement des matériels (12 juin, 14 h 30 - 17 h 30)
- Maintenance, entretien et contrôle des équipements et de l'outillage (13 juin, 9 h 30 - 12 h 30)
- Les automatisations en rapport avec les problèmes de contrôle et de fiabilité (13 juin, 14 h 30 - 17 h 30)
- Comparaison internationale des politiques de l'innovation (10 juin, 14 h 30 - 17 h 30)

Président : M. P. Algrain, Directeur Technique Général de Thomson.

**Inscriptions possibles sur place**  
Un salon regroupant plus de 150 exposants complète les Journées de l'Innovation.  
Organisation : TECHNO EXPO, 8, rue de la Michodière, Paris (2<sup>e</sup>) - Tél. : 073-15-90

LES EDITIONS EYROLLES vous attendent à leur stand à INOVA 75, au C.I.P., Porte Maillot - du 9 au 13 juin 1975 - (livres scientifiques et techniques, livres d'organisation et de gestion, d'informatique, 61, bd Saint-Germain, 75240 PARIS Cedex 05.

(PUBLIOTE)  
**LA LORRAINE INNOVATRICE PRÉSENTE**

- L'appareillage thermique (Essey-les-Noncy)
- Economie d'énergie avec le récupérateur de chaleur A.P.T.E.R.
- Azel mécano-plastique (57 Florenge)
- N.O.T.E.B. Coffrages récupérables pour trous dans le béton.
- Chislow (57 Sarrebourg)
- Nouveau détergent chimiquement neutre. N'obime pas la peau.
- Halberthal S.A. (57 Terville)
- Ultralom : Anticollision de ponts roulants (licence I.N.R.S.), Télégardiennage S.S.D.A.
- Laboratoire de génie métallurgique de Nancy - Compagnie des fours industriels (Montreuil)
- Nouvelle machine de traitement de surface par carbonituration ionique.
- S.E.T.L.N. (Nancy)
- Nouvelles machines pour la sidérurgie : ● Meuleuse à convoyeur ● Ligatureuse à chaud
- Société lorraine de peintures et vernis (S.L.P.V.I) (54 Longwy)
- Nouveau produit de découpe industrielle, fongicide pour tropicalisation.
- M. Marcel Thérel (57 Sarreguemines)
- Lunettes de contact pour conducteurs.

(PUBLIOTE)  
**INDUSTRIELS**

Le Conservatoire National des Arts et Métiers soutient vos efforts d'innovation :

- Il passe des contrats de recherche appliquée avec vos entreprises ;
- Il effectue des essais et des études techniques dans ses laboratoires spécialisés : — Laboratoire National d'Essais, — Institut Aérotechnique de Saint-Cyr ;
- Il organise des stages de perfectionnement en formation continue destinés à votre personnel.

292, rue Saint-Martin, 75141 PARIS  
Cédex 01 - Tél. : 887-64-40

Journaux perçus de façon pluri-média et suscitant moins de réactions. Nul n'ose plus prétendre que les produits de l'industrie sont parfaits tels qu'ils sont, qu'il est superflu de les repenser. Personne ne pense que les machines sont restées ce qu'elles étaient, et que l'économie doit repartir au rythme d'antan avec les mêmes produits après une accalmie.

Au contraire. Les industriels, les particuliers se sont aperçus qu'ils gaspillaient l'énergie dans des proportions parfois surprenantes. Les consommateurs, en retenant leurs achats, ont provoqué une inquiétude salutaire sur la nature des besoins réels et la manière de les satisfaire.

« L'innovation pouvait paraître un luxe réservé aux entreprises de pointe. Elle est devenue une nécessité pour tous », écrivait récemment le sénateur Blin.

Il ne s'agit plus de l'innovation tous azimuts ni de l'innovation gadget, mais de celle qui contribue à résoudre nos problèmes de civilisation.

THIERRY GAUDIN, ingénieur en chef des mines.

**MEME SI VOUS MESUREZ 2 METRES**

NOUS VOUS HABILLONS EN PRET-A-PORTER

en liquette en saharienne en blouse de Jean ou de toile écru



**berdy**  
78 AV. DES TERNES.  
75017 PARIS. TEL. 380 35.13  
PARKING GRATUIT

كواليتي



# Le Monde du TOURISME et des LOISIRS

## LE FRIOUL

### le seul quartier de Marseille vraiment au bord de la mer

LORSQUE l'on a la chance d'avoir un bout du monde à portée de la main, il ne faut surtout pas s'empêcher. La postérité ne nous le pardonnera pas. Cette réflexion d'un philosophe est longuement penchée sur le projet d'habitat de Marseille. Le projet Frioul, mené depuis bientôt ans par la ville de Marseille et qui n'est, depuis l'an dernier, dans une phase de réalisation concrète, après des études préliminaires.

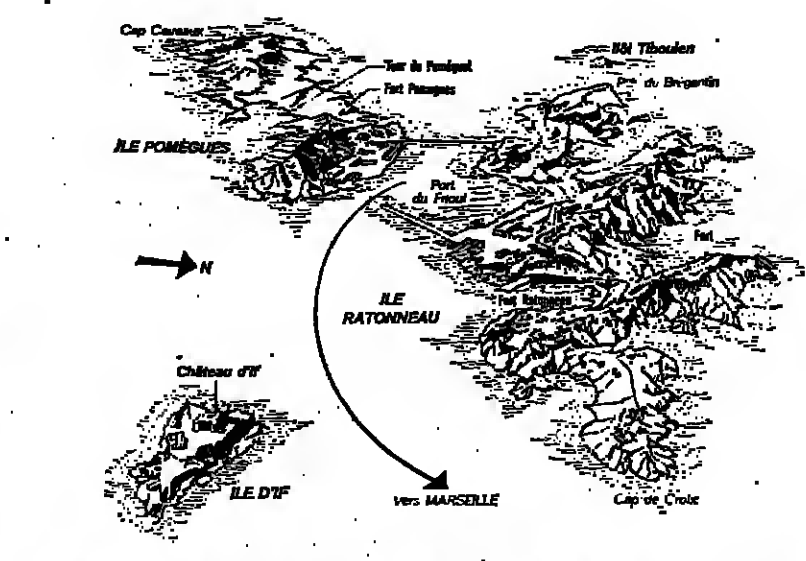
archipel du Frioul est, à 2 kilomètres du littoral de la corniche qui borde la ville, 300 hectares de terre en liberté, 1 île, longue de 2 500 mètres et large de 300 à 400 mètres inhabitée, des constructions privées. Les per et les livres au tourisme, c'est, comme un coup de baguette magique, une ville d'un million d'habitants de bâtiments supplémentaires de littoral, de sables, de rochers, courbes par en haut, sur la côte, on a oublié la ville. Avec, en prime, un port « tout », abrité du mistral, d'une superficie de 100 hectares (23 hectares), imbricés à l'aise mille cinq cents mètres de plaisance de tous tonnages, le tout d'eau étant de 8 mètres.

Les morts exotiques  
cela une bonne raison : le rôle de quarantaine dévolu à l'archipel hérité de la séparation de corps et de... entre Marseille et ses îles. Les épidémies avaient quelques raisons, la grande peste de 1720, de se méfier des morts exotiques embusqués dans les navires arrivant du Levant, prit-elle l'habitude d'exiger des es en provenance d'un pays suspect séjour purificateur près du Frioul, à ne soit donnée l'autorisation d'atterrir aux rives du Vieux Port. C'est avoir dérogé à ce règlement que le d. Saint-Antoine, qui portait la peste s'installa, ruina la cité.

pendant, en 1821, le choléra ravagea le Frioul. Le gouvernement de Louis XVIII les grands moyens et, amarrant égales à Ratonneau par une digue de mètres de long, construisit le port de Marseille (ainsi nommé en l'honneur de l'enfant du duc de Bordeaux), tandis qu'il érigeait sur Ratonneau l'hôpital de la Marine, l'un des lazarets les plus vastes et mieux équipés d'Europe, avec ses deux cents trente-cinq lits, ses dix résidentiels, ses cinquante, ses urants.

puis dix ans, la municipalité de Marseille a pris conscience du potentiel touristique extraordinaire que représentait l'archipel à portée de la main, hérité de la séparation de corps et de... et qui pouvait être desservi en permanence. Tandis que s'engageaient des études avec la Marine nationale qu'elle consentait à céder l'archipel de Marseille, M. Gaston Defferre demandait au conseil municipal d'étudier un projet d'aménagement en fixant ses axes et études.

ut d'abord le Frioul ne serait jamais lieu de vacances réservé à une élite. L'archipel devait être impérialment ouvert à tous les Marseillais, à que classe sociale qu'ils appartenaient. N'importe quel non possesseur d'un bateau, le Frioul devait éviter de faire un « boom » estival suivi d'une déflation, mais devenir au contraire un lieu permanent de loisirs. Enfin, l'archipel ne devait pas se limiter à être



un « garage à bateaux », mais au contraire offrir, sur place, un éventail d'activités axées sur le nautisme et les plaisirs balnéaires. La vie devait s'y manifester en permanence. Pour cela une solution s'imposait : créer un village qui permette la fixation d'une population permanente dont le nombre optimum restait à fixer. La fonction rébarbative dévolue pendant plus d'un siècle au Frioul lui a permis d'arriver jusqu'aux trois quarts du vingtième siècle sans avoir subi les méfaits qu'on connaît des lieux semblables. C'est pourquoi, profitant de ces circonstances héritées de l'histoire, la ville de Marseille n'a laissé à personne d'autre le soin de conduire de bout en bout l'opération, aujourd'hui placée sous l'autorité de son secrétariat à l'expansion. Lorsque l'aménagement des îles a été obtenu de la part de la marine, en 1970, les études étaient assez avancées pour que l'opération « Frioul » démarre effectivement, et ce, moins par ce qui concerne les procédures administratives.

Comme en Grèce  
Pour fixer définitivement la vie au Frioul, on a décidé la création d'un village dont la première pierre a été posée en août 1974, et dont la première tranche de cent logements est en voie de construction. Les tranches suivantes seront réalisées au cours des cinq prochaines années. Afin d'éviter toute défiguration du site naturel, il a été imposé au promoteur privé, retenu après un concours national, un cahier des charges draconien. Le village du Frioul est réalisé sous la forme d'une zone d'aménagement concerté (ZAC) dans le cadre de la loi d'orientation foncière de décembre 1967. Il a été demandé à M. José-Louis Seret, architecte catalan de renommée mondiale (à qui l'on doit notamment la Fondation Masgatiel à Saint-Paul-de-Vence), de concevoir un village s'intégrant harmonieusement dans le site. M. Seret, suivant les desirs de la ville, l'a concentré dans un espace restreint de 17 hectares, étagé en bordure du port, abrité du mistral, exposé au sud, et lui a donné l'allure générale d'un village méditerranéen comme on peut en voir en Grèce.

Un village d'où est bannie toute circulation autre que pédestre, fait de petits immeubles bas, bordés de rues étroites et dont la population ne dépassera pas sept mille âmes. Mais la ville de Marseille a imposé la construction d'au moins 10 % de logements sociaux et d'un village de vacances V.V.P., ainsi que d'un centre de vacances Léo-Lagrange, permettant d'accueillir les familles dont les revenus sont insuffisants pour l'acquisition d'un logement. On trouvera à « Port-Frioul » tous les équipements administratifs et socio-culturels nécessaires à son fonctionnement : mairie annexe, bureau de poste, école primaire, bibliothèque et foyer d'un « troisième âge ».

Horizon 80  
Il reste, en dehors de l'emplacement du village et des bâtiments publics, ainsi que les quelques parcelles d'ouvrées conservées par la marine, 168 hectares, qui constitueront un parc maritime voué aux loisirs permanents de tous les Marseillais, ainsi que l'a souhaité leur maire. Ces îles d'où le moteur à explosion est banni possèdent 15 kilomètres de (mauvaises) routes et de sentiers, qui, aménagés, vont livrer 90 % de la superficie de l'archipel aux visiteurs, et les mener aux principales plages capables de supporter l'assaut de vingt mille baigneurs en période de pointe. Par délibération de son conseil municipal de juillet 1972, la ville de Marseille a pris l'engagement de réserver en espaces libres tous les terrains situés en dehors de la ZAC.

Se rappelant que voici cinq siècles la reine Jeanne, en annexant ces îles, fit régner par Arnaud de Montoliou, son écuyer, « le droit de chasse et la coupe de bois » et que le chambellan du roi René était « grand veneur des îles de Marseille », les services techniques étudient les possibilités de renaissance d'une parure végétale, au moins dans les endroits les mieux arborés. Pour cela, il faut d'abord à présent qu'une canalisation sous-marine y apporte depuis le continent l'eau qui faisait défaut au Frioul et ramener les terres emportées jadis par les vents et les pluies. Quinze mille mètres cubes ont déjà été transportés, provenant du chantier du marché d'intérêt national des Arnavaux.

Enfin, s'agissant d'îles qu'on veut ouvrir en grand au public, bon ordre a été remis dans le folklore tarifaire et horaire qui présidait autrefois aux rapports entre hôteliers et visiteurs du château d'If. Un arrêté de taxation du préfet, fixé par le contrôle des prix, met l'aller-retour « Frioul » à 10 francs (12 francs pour l'If d'If) pour autant plus proche, et fait bénéficier les groupes et enfants de tarifs préférentiels.

Marseille a maintenant conscience du potentiel touristique que représente cet archipel si longtemps méconnu. C'est une chance que sa terrible histoire l'ait livré à l'état sauvage. Intelligemment conduite, l'opération-résurrection devrait avoir, d'ici à l'horizon 1980, un impact considérable sur le développement touristique de Marseille. Ancré dans une baie charnière de la Méditerranée, à proximité immédiate des voies aériennes et terrestres, le Frioul « les moyens de devenir ce centre européen de nautisme que l'on souhaite y installer, et qui peut constituer l'équivalent ensoléillé de Cowes, en Grande-Bretagne, et des Glénans. Pour les Marseillais, ce sera la fin d'une longue période d'incompréhension. Le Frioul deviendra partie intégrante de la ville, son pôle d'attraction, en même temps que « le seul quartier de Marseille vraiment au bord de la mer ».

JEAN CONTRUCCI.

## Des points pour la campagne

LES chiffres sont là pour le prouver, jamais les efforts déployés pour inciter les Français à passer leurs vacances dans les campagnes de l'Hexagone n'ont été, avec autant de bonheur, suivis d'effets. Le secrétaire d'Etat au tourisme, M. Gérard Ducruy, pouvait, sur ce point, reporter satisfait d'un voyage récent dans le département de la Haute-Loire, département « pionnier », voici près de vingt-cinq ans, avec celui des Hautes-Alpes, de ce tourisme qu'on dit « vert ».

« En 1974, les résultats ont été particulièrement encourageants puisque cinq cent mille touristes de plus que les années précédentes ont été enregistrés à l'intérieur du pays. C'est en fonction de ces constatations que nous allons accroître les efforts de l'Etat pour activer l'équipement hôtelier dans certaines zones rurales de montagne, ainsi que pour améliorer toutes les formes d'accueil de vacances en milieu rural : villages de vacances, gîtes ruraux, camping à la ferme, etc. Déjà, la France compte vingt mille gîtes ruraux et nous voudrions porter ce chiffre à vingt-cinq mille dans les dix années qui viennent. »

Tout pouvait paraître ou mieux pour le ministre, tenant de cette politique régionale qu'il a su encourager par de multiples voyages depuis sa nomination au poste de secrétaire d'Etat au tourisme. Vingt mille gîtes ruraux en plus, vingt-cinq mille dans une décennie à venir et l'objectif de cinquante mille pour que la France puisse, à l'image de certains de ses voisins européens, mettre, dans de bonnes conditions, ses habitants à la campagne durant leur temps de congés.

« Le tourisme est d'abord un apport complémentaire, surtout en milieu rural. C'est un profit économique appréciable. Il ne s'agit pas de réaliser de grands ensembles mais de valoriser, de revitaliser les petits équipements existant dans nos campagnes. »

Une nouvelle conception de l'aménagement est apparue qui devrait faire son chemin, c'est celle du « village écoté ». Village de vacances non plus en concurrence avec le village lui-même, ni en occupation forcée de sites, mais, comme son nom l'indique, « écoté », distribué, coordonné, autour de l'âme de la bourgade. Il y a là une nouvelle pensée, une approche originale et soignée, pourrait-on dire, de l'utilisation du pays, de ce qu'il ne faut plus considérer comme une « occupation » mais bien comme un engagement, une participation du citadin à cette vie de la campagne dont on peut penser qu'elle lui sera bientôt comme un superflu très nécessaire.

Une autre constatation s'imposait au ministre, le succès rapporté par le camping. Il a cessé d'être itinérant et ses amateurs, dorénavant, paraissent se fixer pour des périodes plus longues dans les paysages qu'ils ont choisis. Un point de plus pour la campagne.

Malaga le Maroc votre voiture et vous à bord de Massalia départ hebdomadaire de Marseille

### LES TENNISMEN DU DÉBUT DU SIÈCLE

C'EST sans doute un erreur de croire que la championne de tennis du début du siècle échangeait des balles coiffées d'un melon et portant le nœud papillon sur un col à manger de la tarte. Ce sont plutôt les joueurs d'aujourd'hui avec leurs chevilles hirsutes et leurs moustaches de tziganes qui « détalent ». Les tennismen d'avant la guerre de 1914 furent les premiers notamment à arborer des têtes de sportifs modernes : l'épiderme imberbe et nu, le coufre plaqué, dotés de mâchoires énergiques à l'image de Lawrence d'Arabie, ils en imposaient par leur classe précoce adulte. Ce sont ces séigneurs de la raquette qui n'avaient pas leurs pareils pour rentrer en arrivant sur le court des manteaux leur tombant jusqu'aux pieds et apparaître dans des tenues de flanelle immaculée que l'admirable, adolescent, à la Felsander ou à la Croix-Castelan, les survivants d'une race en partie fauchée sur les champs de bataille.

Il faut rendre grâce à Glenn Clieci, l'auteur du superbe album 500 Anni di Tennis, paru récemment (71), d'avoir consacré ses pages les plus brillantes aux grands joueurs anglo-saxons qui suivirent la génération des frères Doherty, dont les raquettes triangulaires avaient fait le tol à Wimbledon. Deux champions dominent cette période : Norman Brookes, un Australien, et Tony Wilding, un Néo-Zélandais.

Norman Brookes était un gaucher dont la force résidait dans une technique adaptée à chaque adversaire qui avait fait surnommer « le Scorpion ». L'expression indéchiffrable sous une immense casquette, ce qui en faisait un personnage couleur de muraille. Tony Wilding, son cadet, possédait au contraire une physionomie ouverte dont les traits mûrs, les beaux traits athlétiques, mais sans des ravages par le beau sexe. Ancien « blue » de Cambridge, il pratiquait tous les sports, aussi bien le golf et le croquet que le tennis, et sillonnait les routes d'Angleterre, pour se rendre d'un tournoi à l'autre, au guidon d'une grosse moto Bat-Lap. Ces deux hommes, qui défendaient côte à côte les chances de l'Australie pour la Coupe Davis, se succédèrent en palmarès des championnats eurhébre de Wimbledon. L'All England Club faisait alors disputer ses championnats dans l'enceinte victorienne de Worple Street sous les bouquets d'arbres et parmi les tentes à thé réservées aux « man-bers only ». Norman Brookes avait enlevé le challenge, en 1905 et en 1907 ; Tony Wilding l'avait remporté en 1910, puis avait été trois fois finaliste en 1911, 1912 et 1913.

Pour le tournoi de 1914, l'excitation était à son comble, car on comptait bien que les deux champions se rencontreraient en finale pour un « match du siècle ». Un mois plus tôt, en juin, Wilding avait gagné, dans le parc de la Falsanderie à Saint-Cloud, le premier championnat du monde sur terre battue aux dépens d'André Gobert (qui partageait la notoriété à l'époque avec Max Decugis et la toute jeune Suzanne Lenglen). Hélas ! contrairement à toutes attentes et en dépit d'une préparation intensive, Wilding ne put se qualifier en juillet pour le finale de Wimbledon, que Norman Brookes remporta pour le troisième fois devant l'Allemand Frotzheim.

C'est cependant le challenger-rond de la Coupe Davis, que les deux champions « australiens » disputèrent aux tenants américains les 13, 14 et 15 août 1914 à Forest Hills, qui, malgré les hostilités déclarées, mérita de rester inscrit dans les annales.

OLIVIER MERLIN.

(1) Mondadori éd. 1 200 photos, quatre cents vignettes, 77 F. (Lire la suite page 25.)

### POUR VOS VACANCES PENSEZ CROISIERE.

à tous les prix sur toutes les mers. CROISIMER une sélection des plus importantes compagnies de croisières. Il y a certainement une agence de voyages agréée CROISIMER dans votre ville pour vous conseiller efficacement.



**rotu continue...**  
activités  
détente  
dans  
des villages intelligents  
(de 18 à 35 ans)

**FIGARETO (Corse)**  
voile, plongée libre et bouteille, karaté, ski nautique, équitation, animation collective (prix forfaitaires, activités comprises)

**St. AYGULF (Côte d'azur)**  
voile, tennis, ski nautique, karaté (prix forfaitaires, activités comprises)

**BORDJ CEDRIA (Tunisie)**

Renseignements et inscriptions  
**OFFICE DU TOURISME UNIVERSITAIRE**  
137, Bd St-Michel, 75005 PARIS  
tél. 326 60 97 - 325 11 61  
dans les CROUS, CLOUS et délégations  
du COMITE D'ACCUEIL

(Publicité)  
**HOTEL PALACE**  
0586.85871 LIVOURNE (Toscane)  
En face des Bains Paganelli avec  
cabine gratuite pour nos clients.  
A l'entrée minutes des endroits  
nocturnes de la Villa, des ca-  
fé-touristiques de Pina, Lucca,  
Pianosa.  
Embarquement pour les îles de  
l'Archipel Toscano et pour la  
Corse.

(Publicité)  
**ETUDIANTS A L'ETRANGER**  
Sachez également profiter des  
REDUCTIONS et AVANTAGES  
auxquels vous avez droit. Ne  
partez pas à l'étranger sans  
vous munir de la CARTE IN-  
TERNATIONALE D'ETUDIANT.  
La carte qui officialise votre  
statut d'étudiant à l'étranger.  
Demandez-la au C.E.J.,  
83, bd Saint-Michel, PARIS-6.

**SAFARIS PHOTO DE LA VANOISE**  
avec le Club de Val-d'Isère  
Images et Connaissances de la Montagne

INNOVATION 1975  
**SAFARI CINEMA, du 22 juin au 5 juillet et du 17 au 30 août**  
13 jours tout compris : 1.150 F

Vous avez un super-8 : devenez cinéaste. Comment composer un film. Raccords. Prises de vues. Montage. Sonorisation : super-8 sonore ou cassette synchro ? Exercices sur le terrain et en salle. Stages dirigés par des cinéastes professionnels.

**SAFARI PHOTO, du 15 juin au 15 septembre**  
Avant saison : 15 juin ou 29 juin (conditions spéciales « hors saison »). L'explosion florale, l'accès facile à la faune, les plantes médicinales, l'écologie montagnarde (à partir de 650 F t. compr.).  
Après saison : 24 août ou 13 septembre, (conditions spéciales).  
La meilleure période pour s'initier ou se perfectionner à la photo sous tous ses aspects.

Renseignements et inscriptions :  
**CLUB IMAGES ET CONNAISSANCES DE LA MONTAGNE**  
B.P. 47 - 73100 VAL-D'ISERE  
TÉL. : (15-79) 66-40-43

**TOURISME HOTELS RECOMMANDES**

**Campagne**  
07140 LES VANS  
CHATEAU SCHOENHOF \*\*\* Tél. 75-37-23-84 Plage et parc privé, climat provençal, calme, cuisine soignée. Pension 80 à 110 F 87x.

**Côte d'Azur**  
**MENTON**  
HOTEL LE MODERNE \*\*\* NN bord de mer NEUF, sans restaurant. Bar. Tél. 35-71-57.  
**VILLEFRANCHE-SUR-MER**  
HOTEL WELCOME \*\*\* bord de mer Tél. 47.241, Téléph. (83) 80-70-38.

**Mer**  
34300 LE CAP D'ADGE  
HOTEL-RESTAURANT LE SABLOTELE \*\*\* NN bord de plage, 3 piscines, animation, voile, promenades organisées sur le canal du Midi. Tél. : (67) 94-13-17.  
34500 BEZIERS  
HOTEL LE TAMAROU \*\*\* NN, emb. ville de BEZIERS. Tennis, piscine, plage privée à 10 km, voilier, prome- nades en péniche organisées sur le canal du Midi. Tél. : 78-90-53.  
**CARNAC**  
HOTEL BRITANNIA \*\*\* NN en bordure de mer LESGLES 28 juin au 1<sup>er</sup> septembre Tél. (97) 52-94-39

**MARTINIQUE**  
Pour 50 F R.F. par personne, sans intermédiaire, visites à Martinique. Excursions. Hôtels-Casinos. Froida. MONTENAP TOURIST HOTEL \*\*\* Tél. 71-59-38 La COLLIERE Schoelcher.

**Montagne**  
04400 LE SAUZE (Alpes du Sud)  
Altitude 1.400 m. Hôtel LE DARU \*\*\* NN. Tennis, piscine chauffée, sauna. Possibilité séminaires. Tél. (82) 81-65-60.

**Province**  
**BORDEAUX**  
LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX \*\*\* N. App. calmes 42 à 60 F T.T.C. Centre d'affaires et spectacles. 2, place de la Comédie, Bordeaux. Garage gratuit - Tél. 33-44-00 à 01

**Suisse**  
**AROSA (Grisons)**  
HOTEL VALSANA - Première classe. Courts de tennis - Piscine plein air et piscine couverte.  
43,80 F. CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

**GRIMENTZ**  
Repos et tranquillité garantis, petite station d'été, suisse. FS 27/semaine 1/2 pension tout compris. Réduction juin-septembre-octobre. Hôtel La Cordée, CH-3061 Grimentz.

### Tourisme



### Les Corses aiment-ils assez leurs villages-caméléons ?

EN Castagniccia ou en Calcinca, les villages se saluent d'un belvédère à l'autre. Mais les routes, étroites et tortueuses, les tiennent à distance respectueuse. Le maire qui donne son avis n'est pas toujours le mieux placé pour le faire. Et les gens admettent mal ce refus. Il faut ramener au point. Leur apprendre à « voir » eux-mêmes.

Un vaste plan touriste vient d'être lancé en Corse. Il a deux caractéristiques intéressantes : ce programme est mené conjointement par plusieurs ministères qui ont ramené au, jusqu'à présent, et dans d'autres départements, l'habitude de travailler ensemble. Plus que des résultats immédiats et superficiels, il vise à sensibiliser des habitants, des responsables, élus ou fonctionnaires, à l'unique échéance. Plutôt que de rattraper des erreurs et de corriger des projets qui resteraient médiocres, ses animateurs veulent rendre les lieux pas impensables dans quelques années, dix s'il le faut. Ils veulent que les Corses prennent conscience eux-mêmes qu'ils n'ont pas le droit de sacrifier leurs paysages.

« Quand j'ai été nommé architecte-conseil de la Corse, raconte M. Michel Colla, l'équipement, l'environnement et les affaires culturelles préparèrent chacun une palette de couleurs... Elles auraient certainement été différentes. Pour mettre fin aux luttes stériles entre administrations qui veulent

conserver leurs prérogatives, M. Colla a commencé par réunir tous ceux qui sont appelés à donner leur avis sur les permis de construire autour d'une même table, une fois par mois. « Donner des avis concordants est le moindre des choses. » Il fallait aussi utiliser au mieux crédits et compétences. Cela a été fait. A la conférence de presse réunie par le préfet, M. Gabriel Gilly, à la fin de mai, toutes les administrations concernées étaient présentes. Et chacune, ainsi que le conseil général, a payé sa part du programme de 600 000 F qui a été engagé.

Ce plan ambitieux comprend toute la gamme de ce que l'on sait faire : palettes de couleurs, pour Ajaccio et le cap Corse, qui sont remises à ceux qui demandent un permis de construire ; permanences assurées par les architectes-conseils (il y en aura cinq, cette année), qui se mettent aussi à la disposition des maires ; expositions sur les particularités de l'architecture locale dans les mini-régions de la Corse (Ajaccio, Balagne, cap Corse, Castagniccia) ; stages de formation des artisans du bâtiment, qui devraient commencer à se rendre, et sensibilisation directe du grand public par des films qui seront projetés dans toutes les salles de ville pendant l'été, puis par diverses associations.

so pied des collines, renforcer les hameaux anciens qui assistent sèchement à quelques kilomètres du rivage à mi-pente. Les Corses ne sont pas marins. Ils ne sont toujours méfiés de la mer qui amène l'envahisseur. Les villages tristes, les villages sont ramassés sur la côte. Si on laisse se construire, comme c'est déjà le cas autour d'Ajaccio ou du côté de Porto-Vecchio, un cordon littoral, l'intérieur se videra encore plus vite. Alors qu'il recèle d'importantes possibilités d'accueil.

Les Corses peuvent vivre dans leurs villages et y recevoir les touristes, au lieu de les enfermer dans de grands hôtels ou des villages de vacances vides dix mois sur douze. Il ne s'agit plus d'aider l'architecte ou le coup par coup ; vérifier que tel ou tel grand ensemble touristique « s'intègre » tant bien que mal dans un site ; conseiller tel ou tel propriétaire sur le couleur du crépi ou les dimensions des fenêtres. Il s'agit en fait de définir un modèle de développement touristique modéré et assumé par les Corses eux-mêmes, celui qui veut un grand nombre de jeunes, qui ont repris pied dans l'île.

Des jeunes, de plus en plus nombreux, ont pris une voie toute différente. Ils veulent, comme le dit Toni Casalonga, graveur à Pigna et animateur de l'association Corsicade, changer leurs relations avec les estivants et remplacer la « transaction » par « l'échange ». Et ils commencent à le faire. En Castagniccia, une association, la Rousiaghia (la longue faucille corse) entreprend de restaurer des maisons dans les villages. La location pendant l'été permettra de rembourser en quelques années les travaux réalisés pour le compte des propriétaires. Dès l'an prochain, une centaine de maisons seront prêtes, estime M. Jean-Paul Vincenzini, centralien, revenu au pays comme vendeur et... éleveur d'abeilles. « Les gens ont le sentiment de posséder une richesse architecturale, mais ils ne savent pas comment en profiter », estime M. Vincenzini. L'assistance architecturale répond à une attente. En fait, ceux qui la mettent en place, comptent sur les jeunes pour que cette école du regard ne soit plus nécessaire un jour. Dans dix ans peut-être ?

**MICHEL CHAMPENOIS.**

### Un film pour l'été

A l'atelier régional des sites et paysages, qui dépend du ministère de la qualité de la vie, on prépare un film sur le littoral. Un premier film, consacré au « village », a déjà été tourné et sera projeté dès le mois de juillet. Un deuxième, sur les littoraux, est prévu.

Sur des rhododendres, dessinateurs et architectes simulant, grâce à la technique du dessin animé, la vie d'un paysage. Une verte vallée s'ouvre sur la mer par une plage vierge. On construit une route... pris des maisons, n'importe où. Pina, on bâtit une barre d'immeubles le long de la plage, on le coupant de l'arrière-pays. Ou bien, des ensembles « pieds dans l'eau » sur les parties rocheuses qui forment la baie.

Retour en arrière : raisonnablement, il faudrait glisser la route

**LAROUSSE c'est aussi les vacances**

**LES ALPES**  
COLLECTION "DECOUVRIR LA FRANCE" (toutes les régions, 22 albums)  
36,40 F. CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

**CÔTE D'AZUR LA CORSE**  
COLLECTION "DECOUVRIR LA FRANCE" (toutes les régions, 22 albums)  
36,40 F. CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

**L'ITALIE**  
COLLECTION "MONDE ET VOYAGES" (22 pays déjà parus)  
43,60 F. CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

**POITOU VENDÉE CHARENTES**  
COLLECTION "DECOUVRIR LA FRANCE" (toutes les régions, 22 albums)  
36,40 F. CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

**LAROUSSE c'est aussi les vacances**

**LA TURQUIE**  
COLLECTION "MONDE ET VOYAGES" (22 pays déjà parus)  
43,60 F. CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

**LIBAIR**  
17, rue Turbigo - 75002 PARIS  
Tél. : 339 96 80 et 271 53 99  
Corr. d'agg. Lit. A. 658

**ALBANIE**  
CIRCUIT 2 SEMAINES

**YOUGOSLAVIE Ile de Brac**  
SEJOURS DE 15 JOURS

Bon à découper  
NOM..... Prénom.....  
RUE..... N°.....  
VILLE.....  
Je désire recevoir la documentation sur le voyage.....

**INDISPENSABLES pour DICTIONNAIRES LIVRES DE CUISINE les couvre-livres LISAFILM**  
en vente : Librairies, Grands Magasins

**MICROTRACTEURS FONDEUSES DYNAMARK**  
à direction à CRÉMILLIERE et boîte TRANSAXLE 11 modèles V - 3 - 10 CV.

**LA YOUGOSLAVIE**  
COLLECTION "MONDE ET VOYAGES" (22 pays déjà parus)  
43,60 F. CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

**12 WEEK ENDS**  
proposés par Le Monde  
à partir de partout en France.

سكنا لاپ



# Tourisme

## UN PARC NATUREL AUX PAYS-BAS

### Il est interdit de ne pas voir



Hollandais. Chaque année, pour un modeste florin (1,70 F), six cent cinquante mille d'entre eux viennent ici rêver de liberté et de sauvagerie en observant les galipettes de Jeannot Lapin. Certains dimanches ensoleillés, on compte 8 000 visiteurs, 3 000 vélos, sur les parkings situés à la périphérie du parc, et vingt mille personnes à l'intérieur. Comment ces hordes humaines n'ont-elles pas transformé les dunes fragiles en mer de sable ?

Le directeur changea alors de tactique : par petites touches, il organisa un subtil compromis entre la protection de la nature, les loisirs des hommes et leur nécessaire « éducation ».

Les visiteurs à la nature. M. Roderkerk, aidé par quelques mécaniciens, a fait construire près de l'une des entrées un mystérieux édifice en rondins, totalement clos et ne portant aucune inscription. Sur son panneau, le lapin de service pose simplement la question : « Avez-vous vu ce qu'il y a là-bas ? » La curiosité précipite vers le « pavillon d'initiation » cent mille personnes par an. Elles n'en ressortent pas déçues. Une série de diorama construits par le personnel mais d'un réalisme stupéfiant montrent en vraie grandeur tous les animaux aquatiques et terrestres qui vivent dans les limites du parc.

**SOIXANTE** mille personnes visiteront cet été le parc national de Fort-Crois, îlot insulaire et fragile. Des cent mille marcheurs arpenteront le parc de la Vanoise. Les architectes naturels que sont ses parcs nationaux doivent empêcher leur mission, qui est aussi d'accueillir les hommes. Ils visiteront-ils à leur succès ? Les Pays-Bas ont peut-être trouvé la solution.

#### Des dunes truffées de bunkers

L'artisan, on peut dire l'inventeur, du parc naturel urbain est un homme aux yeux bleus et à la peau tannée. M. Evert Roderkerk, soixante-quatre ans, a fait une partie de sa carrière en Indonésie comme conservateur des eaux et forêts. Sa spécialité était la botanique, non la psychologie des foules. Mais, quand le gouvernement l'a nommé directeur du parc en 1950, M. Roderkerk avait deux atouts : son sens de l'observation et son respect des hommes.

Les 1 260 hectares de dunes qui venaient d'être achetées à un riche particulier étaient pourtant en triste état. L'organisation l'ont les avait truffés de bunkers, les lapins qui y pullulaient dévoraient la moindre pousse verte et un vaste camping n'attendait pas se laisser déloger.

Le conservateur fit comme tous les conservateurs. Pour défendre ce qui restait ici de nature il déroula des barbelés, planta des épieux d'interdits et multiplia les avis du genre « Plante rare, ne pas cueillir ». Résultat : les vandales renversèrent les panneaux et les collectionneurs emportèrent leurs herbiers. Patiemment, sacrifiant ses dimanches, M. Roderkerk arpenta son territoire, observant et questionnant les visiteurs.

« Je me suis aperçu, expliquait-il, que les citoyens ne comprennent pas la nature et sa vulnérabilité. Les interdictions les irritent, et, comme ils ne savent pas observer la faune et la flore, ils repartent déçus. Finalement, ils ont été attirés par la magie des mots « parc naturel ». Mais en

restait tout de même à habiller

« Ainsi, dit le directeur, je n'ai nul besoin d'expliquer aux gens qu'il faut rester sur le sentier d'observation. S'ils ont envie de se balancer ils savent où aller. Mon principe est de toujours offrir une alternative. Ici non, mais un peu plus loin... »

Une série de chefs-d'œuvre de taxidermie et de mise en scène. La vitrine la plus étonnante : une vingtaine d'oiseaux familiers, perchés ici et là, attendent le coucher du soleil. Une série de bonbons permet de les saluer tour à tour. Chaque, comme à l'appel de son nom, lance son chant diffusé par un haut-parleur. L'audio-visuel au service de l'ornithologie. Bien entendu des excursions sur le terrain sont organisées pour ceux qui le désirent. Le directeur lui-même y va alors de sa personne quand il le faut.

#### Taxidermie et mise en scène

Mais s'il y a aujourd'hui des animaux à voir dans les dunes de Kennemerduinen, c'est qu'on l'a voulu ainsi. Il a fallu limiter énergiquement le nombre des lapins, attirer les oiseaux d'eau sur l'étang-réservoir en construisant deux fleus qui leur servent de « nurserie ». Les chevreuils, les écureuils, les renards sont revenus, et même des daims échappés d'un zoo. Jamais il n'y a eu autant de livres animaux ici et jamais non plus autant d'hommes. C'est cela la vraie réussite d'Evert Roderkerk.

« Réussite totale ? Evidemment pas. Le camping « sportif » toléré il y a un quart de siècle est devenu un village de caravanes flanquées de leur jardinet qui n'a rien à faire en ces lieux. Des arbres de haut fait moment par centaines parce que les pompes d'eau nécessaires à Haarlem ont fait baisser les nappes souterraines de plusieurs mètres.

N'empêche que le parc national est devenu si populaire qu'il sera désormais énergiquement défendu. Sa meilleure protection, c'est son succès, même auprès de citoyens qui, tout quelques années encore, ignoraient la nature. Kennemerduinen est une expérience unique en Europe et peut-être au monde. Elle attire les conservateurs d'Union soviétique comme des Etats-Unis. Mais on attend toujours à Kennemerduinen les responsables français des parcs nationaux.

« Nos fonctionnaires pourront au moins lire l'ouvrage en quatre langues dans lequel M. Roderkerk va publier son aventure commencée il y a vingt-cinq ans. Car l'an prochain l'inventeur de ce qu'on pourrait appeler « l'humus-parc » — l'impossible compromis loisir-nature — sera mis d'office à la retraite. Et si nous l'invidions en France ?

MARC AMBROISE-RENDU.  
(1) Parc national de Kennemerduinen, militaireweg 4, Oorveen, Pays-Bas. Tél. (020) 82-16-53.  
\* Office national néerlandais du tourisme, 21, rue de Valenciennes, 75002 Paris. Tél. : 073-97-00.

us un hourvari de claquettes d'ailes et de piallements, deesseux par centaines s'élevaient dessus de leurs nids. Des sites et des goliards surmontés : les « poussins » à peine éclosés aiment sur le sable. Des comarids qui filent au ras de l'eau l'autre bout de l'étang. Nous us enjambe le simple fil de fer en bordure du sentier, que symboliquement la fronde de leur territoire. Les oiseaux hésitent aussitôt qu'ils n'ont coutume d'être ainsi dérangés. Les lapins qui furent au ne des dunes, les fourmeils, les us qui paraissent sur les pistes blanches, sont plus blâmes. Les mes, ils les voient de près a les craignent plus.

us sommes dans le parc de mermerduinen, l'un des trois res nationaux des Pays-Bas : sorte de miracle dont la similitude saute aux yeux. Au nord, grande chenille géante d'une s d'indescentes lourdes barrent rizon ; à l'est, on distingue les neubles de Haarlem ; au sud, tours de la station balnéaire Sandvoort. Seul l'ouest est ge : on n'a pas encore osé construire sur la mer. Autour de arc, qui à l'échelle des notes, e qu'un mouchoir de poche (50 hectares), résident et travaillent deux millions et demi de

**AVANT ET APRES LE SPECTACLE RESTAURANT "LE CIEL DE PARIS"**

Au 56<sup>e</sup> étage de la Tour Mérieux, Montparnasse, la vue est la plus belle d'Europe.

**Le Ciel de Paris.**

Tour Mérieux-Montparnasse, 51 avenue de Hoëlle, Paris 17<sup>e</sup> Tél. : 338.52.55.

Parking de la Tour, ouvert pour les week-ends et le restaurant, tous les 2 heures de midi.

**VACANCES EN AFGHANISTAN**

à partir de 2.226 F (\*) sur vols réguliers All./Ret. (\*) Tarif basse

**ARIANA**  
AFGHAN AIRLINES

membre de I.L.A.T.A.  
1, rue Scribe - PARIS (9<sup>e</sup>)  
Tél. : 073-77-86 et 073-27-96  
ou votre agence de voyages/tour.

**ASSOCIATION de rencontres et loisirs pour HOMMES et FEMMES**

Si vous recherchez Quelqu'un (dans votre ville ou ailleurs) pour partager votre vie ou simplement vos distractions.

Si vous désirez Participer à des soirées dansantes, discothèque, coffee-shop, vacances pour célibataires.

Demandez la documentation M

**ELYS-CLUB INTERNATIONAL**

BP 251-08 - rue La Boétie - 75004 Paris  
cboeur 08 - tél. : 266.02.47 - 24 h sur 24

**52 WEEK ENDS**

proposés par **Le Monde**

à partir de partout en France...

Un guide de printemps pour des excursions à partir de Paris et des principales métropoles régionales. Les souvenirs monumentales, les curiosités littéraires et les thèmes artistiques, les plaisirs de la table, en un mot les meilleurs week-ends proposés par « Le Monde » dans ses pages touristiques pour une découverte raffinée et approfondie de la France. 192 pages / 25 cartes.

**HACHETTE**  
25 F

**TIP75 FRIBOURG**

Itinéraire international de la photographie

21 juin - 22 octobre 1975

MUSEE D'ART ET D'HISTOIRE

Exposition de 150 photographes sélectionnés par un jury international

Hommage à Carlel Besson 70 photos de 1929-1975

Dimanche 17 F5 - Mobilivision

Renseignements : Office de Tourisme C15-700 Fribourg/Suisse

**VAL D'ISERE c'est aussi l'été**

CAR VAL D'ISERE, L'ETE C'EST :

**LES STAGES (7 OU 14 JOURS) DU SAFARI VANOISE**

- chasse photographique
- initiation écologique
- balades en montagne

**C'EST EGALEMENT LE REPOS DETENTE**

• Tennis, Pêche, Baignade, cheval, Pêche, Ball-Tap, escalades et bien sûr... LE SKI

Poste d'attente pour réserver : 01 86 85 81 de 11 h à 18 h. Prix : 2 200 F par personne. Paiement en deux fois à partir de 1 100 F. Tél. de la Vallée de l'Isère : 01 86 85 81.

**L'Angleterre par le train... ou en voiture**

**Sealink**

car-ferries

aéroglosses

**SEASPEED**

Avec le car-ferry vous choisissez le détente à bord d'un grand navire, vous profitez de la mer et vous choisissez la traversée qui vous rapproche du but. Toute l'année, de Dunkerque, Calais, Boulogne à Douvres ou Folkestone, de Dieppe à Newhaven et en été de Cherbourg à Weymouth. Avec l'aéroglosses vous choisissez la vitesse, 100 à l'heure, au ras des vagues, sur un coussin d'air, une demi-heure de Boulogne ou Calais à Douvres.

Services directs Paris-Londres (train + bateau) et train + aéroglosses. Billets mini-tour pour 4 personnes, transport gratuit de la voiture.

\* Tarif de nuit pour les jeunes de moins de 26 ans.

Renseignements : agences de voyages et pour recevoir la brochure 1975, adressez ce coupon à AIR TRANSPORT - Agent général, 4, Rue de Turbigo - 75005 Paris.

NOM \_\_\_\_\_

PRENOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

**AROUSSE**

**L'ITALIE**

**LISATIEM**

### Tourisme

#### Vingt-deux jours, de l'Empire du Soleil Levant au Pays du matin calme

C'est à Tokyo que débute le voyage Japon-Corée-Hongkong que propose l'Association française des amis de l'Orient. Après la capitale japonaise, le Tohoku, au nord du pays, Sendai (avec le *tanabata-matsuri*, « la fête des étoiles »), Kyoto et la Kansai, Nara et la mont *Koyan* seront les principales étapes de la randonnée.

Ensuite, Hongkong et sa baie, deux journées durant, puis un avion pour Séoul. Après la capitale coréenne, Sorsik et ses temples cachés dans la forêt, le monastère d'Haeniss, Tasu-kyong-Ju, l'ancienne capitale du royaume de Silla, Sokkulan, et retour à Séoul, d'où l'on s'embarquera pour Paris.

\* Amis de l'Orient : 13, avenue d'Éna, 75016 Paris, tél. 723-61-85. (Du 2 au 23 août, puis du 11 octobre au 1<sup>er</sup> novembre. Prix par personne : 8 640 F, comprenant la totalité des transports, hébergement en hôtels de première catégorie, excursions, tous repas, assistance d'une conférencière-accompagnatrice, etc.)

#### Languedoc-Roussillon, musique et mécénat

Le littoral du Languedoc-Roussillon vivra cet été, plusieurs soirées durant, à l'heure de la musique. Le deuxième Festival méditerranéen des jeunes interprètes, qui rassemble des musiciens de talent au seuil de leur carrière, débute le 5 juillet à Port-Camargue sous la signa du flamenco.

Le Cap-d'Agde, Port-Leucate, Port-Barcarès et La Grande Motte entendront aussi des pianistes, des guitaristes, des violoncellistes, des flûtistes inscrites au programme, qui a prévu aussi des concerts à Eze-Village, à Beaulieu-sur-Mer et à Nice.

C'est à un jeune agriculteur camarguais, M. François Pagès, assisté de quelques amis enthousiastes et mécènes comme lui, que l'on doit cette initiative. L'an dernier, année de sa création, le Festival avait reçu un accueil si encourageant que la mission ininterrompue pour l'aménagement du littoral Languedoc-Roussillon a tenu à patronner les manifestations de cet été.

\* F.M.J.O. : R.P. 4, 12200 Salla-de-Giraud. (Le programme sera adressé sur demande; il est également disponible dans les offices de tourisme des stations.)

#### Un guide à suivre

Le Guide professionnel des voyages et du tourisme lecteur rassemble la quasi-totalité des renseignements nécessaires à la mise au point d'un voyage — qu'il soit d'affaires ou d'agrément.

On y trouvera d'une part la liste des formalités administratives pays par pays, les prescriptions médicales à observer (vaccinations obligatoires, précautions, etc.), un tableau des décalages horaires, un calendrier climatique, les rapports de change et, d'autre part, un répertoire des offices de tourisme, des compagnies aériennes, des chaînes hôtelières, principaux organisateurs et agences de voyages, compagnies maritimes, etc., etc.

\* Itinair. Editions Ictonica : 15, rue de Beauregard, 75002 Paris, tél. 236-74-37. Un volume : 50 F.

#### A l'école des glaciers autrichiens

La première école alpine internationale ouvrira ses portes le 1<sup>er</sup> juin à Ramsau-Dachstein, en Styrie (Autriche). Sous la direction du guide Fritz Walcher, les étudiants-grimpeurs apprendront les secrets de l'escalade en s'attaquant, fiolet en main, aux rochers et aux glaciers du voisinage.

Ils seront logés à 1 200 mètres, dans un vrai chalet autrichien.

#### Les associations agréées et... les autres

A la veille des vacances, le secrétariat d'État au tourisme met le public en garde contre certaines associations ou organisations de forme juridique souvent non dénommée, qui proposent des voyages sans avoir obtenu l'agrément prévu par le règlementation en vigueur.

Alors que les associations agréées font l'objet d'un contrôle relatif à l'existence de garanties (bonne moralité, assurance de responsabilité civile, couverture financière), ces organisations exercent leurs activités, non seulement en infraction aux dispositions réglementaires, mais encore sans avoir eu à justifier de garanties équivalentes.

Le public peut aisément différencier les associations agréées de celles qui ne le sont pas : les premières devant faire porter sur tous les documents qu'elles diffusent la mention de leur agrément suivi d'un numéro d'ordre.

\* La brochure répertoriante les associations agréées peut être obtenue sur demande écrite adressée au secrétariat d'État au tourisme : 8, avenue de l'Opéra, 75001 Paris.

#### Les volcans de l'Islande

Sur le thème « volcanisme et géologie en Islande », les Promenades de la science, association agréée par le secrétariat d'État au tourisme, organisent un voyage de douze jours.

On mettra le cap sur le nord de l'île pour approcher les glaciers Langjökull et Ok, visiter la région de Borgarfjörður et celle d'Hoivördurhóli, et toucher Akureyri, capitale du Nord. Les jours suivants, Dettifoss — la plus importante cascade d'Europe — le lac d'Askja, la vallée de Bardalur, puis les deux glaciers géants du Vatnajökull et d'Hoivjökull.

\* Les Promenades de la science : 16, rue de la Harpe, 75005 Paris, tél. 380-37-28 ou 38-81 (du 23 juillet au 2 août. Prix par personne, tout compris : 2 350 F).

#### Un voyageur assuré en vaut deux

Le Centre de documentation et d'information de l'assurance tient à la disposition du public une série très complète de dépliants, documents et notes d'information sur les différents aspects de l'assurance en période de vacances.

Outre la brochure Vacances avec assurance, qui groupe un ensemble de précieuses indispensables à connaître avant de mettre le ciel sous le paillasson, on y trouvera des notions relatives au camping, au caravaning, à la carte verte, aux séjours en montagne, à la plaisance, aux voyages à l'étranger, etc.

\* C.D.I.A. : 2, chaussée d'Antin, 75009 Paris, tél. 770-89-39 et 82481-12. (Ces documents seront adressés gratuitement sur simple demande.)

**SAFARIS AZALAI**  
Désert et brousse ÉTE-HIVER  
L'Afrique pour les passionnés

**SAHARA - SAHEL  
AFRIQUE NOIRE**

**EXPÉDITIONS - GRANDS RAIDS**  
Land-Rover, participants limités  
Informations sur demande à  
AZALAI  
16, quai Pierre-Brussolle  
94340 Joinville-le-Pont  
Tél. : 283-36-00  
(Pour les groupes constitués :  
votre expédition sur devis)

**SSTS**  
**SCANDINAVIAN STUDENT TRAVEL SERVICE**  
Nouvelle adresse : 5, rue Scribe, PARIS (9<sup>e</sup>)  
Métro Opéra. - Tél. : 742-91-89  
Nombreux vols d'étudiants à tarif réduit vers tous les Continents.  
Exemple : Paris-Tokyo ou Paris-Hongkong : 1.382 F.

Vécu Paris des

### FEMME SEULE

Je me permets de soumettre à votre appréciation le récit d'une méaventure qui vient d'advenir et qui, je pense, donner lieu, en cette Année internationale de la femme, de fort utiles réflexions.

J'ai quarante ans, je travaille, je suis veuve depuis deux ans et mes deux filles — majeure depuis peu — se sont vues en vacances pour la Pentecôte chez des amis de province. Me voyant seule pour ces quelques jours de fête, je me procure à brochure les « Beaux Dimanches de la S.N.C.F. et je choisis quelques programmes dans mes prix (Saint-Aygulf, Jésey...). Après quoi je téléphone à l'agence de la gare Montparnasse, où une charmante hôtesses m'apprend qu'il restait à quelques jours du départ deux places pour Jersey, et m demande combien je serai « Prudente, et déjà alerte, j répons avec aplomb « deux. Une demi-heure après ce échange téléphonique, je m présente au bureau de la gare, à l'heure dite, et déclare naïvement, que hélas ! je suis seule à partir, que mon mari est empêché, etc. De charmants hôtesses demandent fort embarras vers le bureau de la direction et revient avec le verdict qu je suis seule ! Ah ! si vous étiez seule !

Voilà, c'est tout, mais j'ai quelques questions à poser :

— Les droits de l'homme sont-ils ceux de l'homme seul ou du couple, et lesquels priment en cas de contestation ?

— Pourquoi la chambre individuelle donne-t-elle systématiquement lieu à un tour supplémentaire, alors que le aménagement des chambres que nous indiquons... concernent principalement les chambres doubles ?

— Les chambres individuelles sont en général moins spacieuses, moins bien exposées et sans balcon. » (Publié Vacances 2000, page 96 été 1975.)

Vendredi le temps où l'ordinaire nous invitent à aller à tel endroit de telle date à telle date, sous peine de coercition ou amendes diverses. Ainsi est-il écrit « On a des vieilles dames et spectacle (dépense ?) de la jeunesse, à de jeunes veuves le spectacle (jalouse ?) du bonheur conjugal, aux gens pauvres la vue des riches, aux Arlyens le rencontre des juifs.

JEANTINE SAVERIEU  
Paris (14<sup>e</sup>).

## ROUTES LIBRES

Vous avez une chance sur deux de vous tromper en achetant votre prochain appareil photo.

Les sondages nous l'apprennent: une fois sur deux l'acheteur d'un appareil photo s'en sert pendant quinze jours ou trois semaines, puis l'abandonne dans un tiroir. Pourquoi? Parce qu'une fois sur deux l'on n'achète pas le type d'appareil qui convient au type de photographie que l'on est.

En effet, nous nous trompons souvent sur nous-même. Dans bien des cas, nous ne sommes pas le photographe que nous croyons être. Derrière le personnage que nous jouons inconsciemment, il en existe un autre, plus véridique et plus profond. Comment l'amener au jour? Comment débusquer ce chasseur d'images inconnu qui sommeille en nous? Comment découvrir, derrière les photos que nous prenons par habitude sociale ou culturelle — et qui font ressembler chaque photodéque personnelle à toutes les autres — comment découvrir les images que notre moi profond désire?

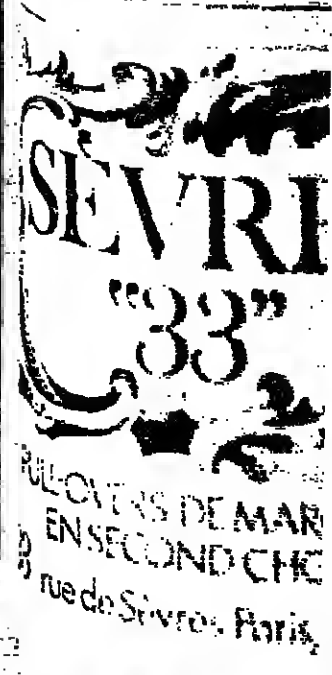
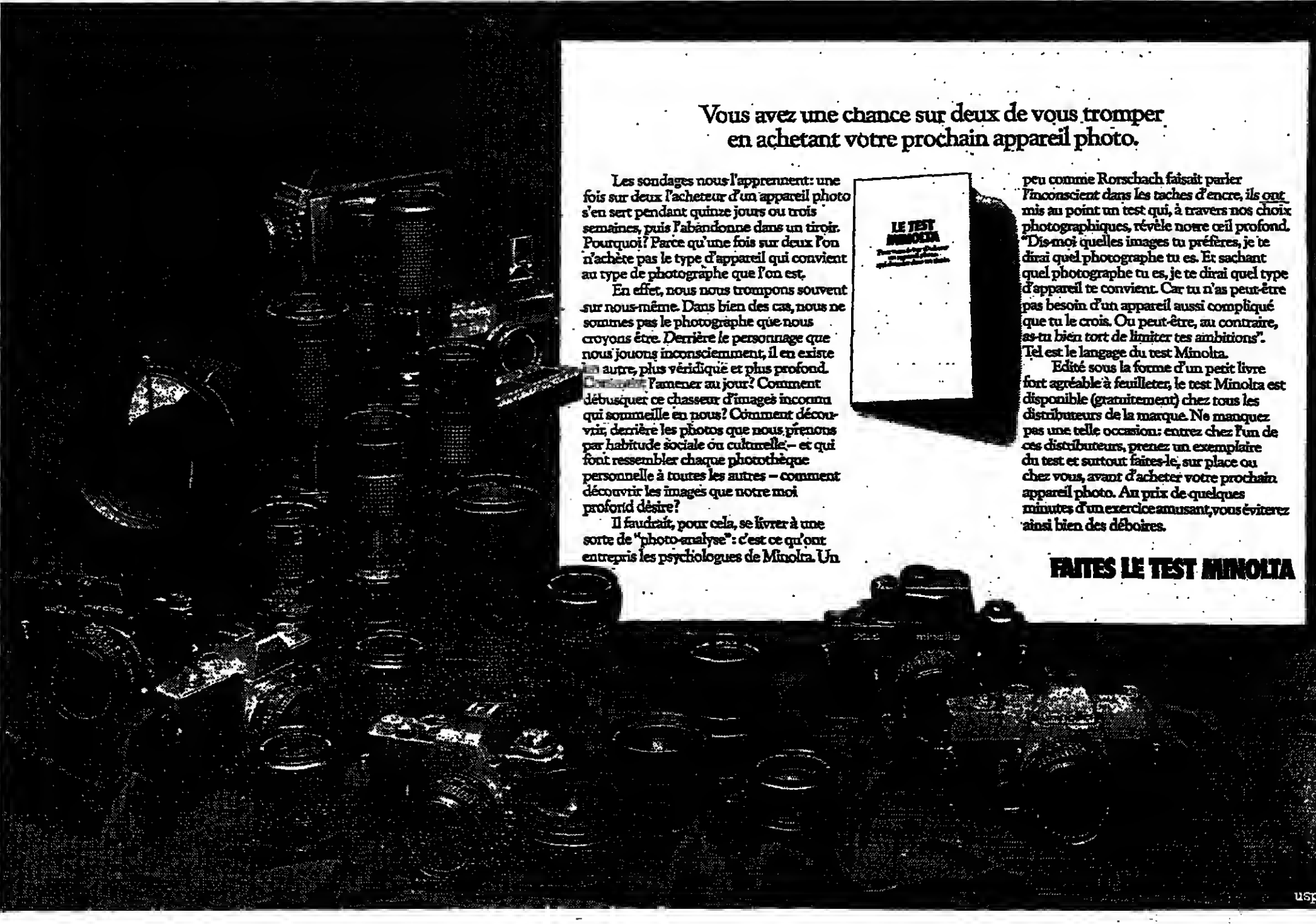
Il faudrait, pour cela, se livrer à une sorte de "photo-analyse": c'est ce qu'ont entrepris les psychologues de Minolta. Un



peu comme Rorschach faisait parler l'inconscient dans les taches d'encre, ils ont mis au point un test qui, à travers nos choix photographiques, révèle notre ciel profond. "Dis-moi quelles images tu préfères, je te dirai quel photographe tu es. Et sachant quel photographe tu es, je te dirai quel type d'appareil te convient. Car tu n'as peut-être pas besoin d'un appareil aussi compliqué que tu le crois. Ou peut-être, au contraire, es-tu bien tort de limiter tes ambitions". Tel est le langage du test Minolta.

Édité sous la forme d'un petit livre fort agréable à feuilleter, le test Minolta est disponible (gratuitement) chez tous les distributeurs de la marque. Ne manquez pas une telle occasion: entrez chez l'un de ces distributeurs, prenez un exemplaire du test et surtout faites-le, sur place ou chez vous, avant d'acheter votre prochain appareil photo. Au prix de quelques minutes d'un exercice amusant, vous éviterez ainsi bien des déboires.

FAITES LE TEST MINOLTA



كناز الدليل





Mode

Paris des soldes

VOIQUE les soldes professionnels multiplient leurs activités à l'occasion de « liquidations » plus ou moins réelles. Ils rencontrent une concurrence croissante, notamment dans les centres commerciaux de Paris et de la périphérie, où les consommateurs trouvent regroupés les fins de séries de tous les commerçants.

un quartier à l'autre

Grande Braderie : C.N.I.T. (de la Défense), du 30 au 31 ; Belle Epine, Cergy-Pontoise, Paris 2, Romy 2 ; 2 et Motte-Montparnasse : du 5 au 6 juillet. Bazar de la Ville : confection pour les affaires : du 1er juillet au 23 août. Belle Jardinière : du 7 juin à la fin du mois. Bon Marché : du 14 au 28 C. & A. 129-124, rue de Rivoli : du 28 juin au 5 juillet. 35, bd Hausmann : du 1er au 12 juillet. Galeries Lafayette : du 27 juin au 5 juillet. Printemps : du 28 juin au 5 juillet. Samaritaine : du 28 juin. Trois Quartiers : du 28 juin.

Pour lui

Arny, 14, rue de Sévres : jusqu'à la fin juin. Bercy, 12, rue de Sévres : du 28 juin à fin juillet. Dorian Guy, 28, av. George-V : du 1er juillet à la fin du mois. Ellysées Soleries, 55, avenue des Champs-Élysées : du 1er juillet à la fin du mois. Gery, 78, avenue des Champs-Élysées : à partir du 15 juillet. Madélin, place de la Madeleine : les 18, 19, 20 juin. Gérard Sools, 43, avenue des Terres, 22, avenue Victor-Hugo : du 27 juin au 5 juillet. Sulka, 2, rue de Castiglione : du 23 au 28 juin.

Pour elle

Sagamerie, 74, rue de Passy, du 4 au 13, rue Truchet, Nice, 9, rue de la Liberté : illégitime à la fin du mois. Cora, rue de Méromesnil : du 1er à la fin du mois. Carven, 6, rond-point des Champs-Élysées : du 18 au 21. Charles Jourdan (chaussures) : du 30 juin au 5 juillet. 60, rue de Passy : du 21 au 27. Delphine, avenue Franklin-Roosevelt : du 24 juin. Franck & Fils, 3, de Passy : le 26 juin. 3, avenue George-V : du 13 juin. Nouvelle Boutique prêt-à-porter, 66, avenue Hugo : à partir du 18 juin. 24, rue du Faubourg-Honoré : la couture, les 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31. 8, rue de Valenciennes : du 1er au 15 juillet. 20, rue du Jour : du 24 au 28 juin. Martine, 8, rue de Sévres, à des Saints-Pères, 50, rue du Bourg-Saint-Honoré : à partir du 7 juin. Minny, 37, avenue Hugo : jusqu'à fin juin. Calvert (tricots), 342, rue Honoré : du 16 au 20 juin. (chaussures), 6, rue du Bourg-Saint-Honoré : du 16 juin. J.-L. Scherrer, 51, avenue de la République, 31, rue de Valenciennes : à partir du 20 juin. Simy, Truchet : du 9 au 16 juin. 64, rue de Rennes : jusqu'à fin juin. Sweeters Bazaar, 89, rue du Bourg-Saint-Honoré : du 1er à la fin du mois.

Pour eux

réa Pfister (chaussures), 4, Lombard, 54, rue du Four : du 16 juin. Astérid (grandes et masculin et au féminin), rue Lafayette : du 16 juin. Eurberrys, 10, boulevard des Capucines : du 10 juin au 15 juin. Céline, 237, rue du Bourg-Saint-Honoré. 3-5, Victor-Hugo, 57, avenue de la République. 24, rue de Valenciennes. 5, rue du Bourg-Saint-Honoré : du 20 juin. Lonsin, 22, rue du Bourg-Saint-Honoré : les 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31. 37, avenue Pierre-I<sup>er</sup>-de-France : du 16 juin au 14 juillet. à partir du 28 juin, à Paris la France.

Maison

ÇA VA CHAUFFER...

POUR rénover une installation, acquérir de nouveaux appareils ou envisager une formule de chauffage différente, il ne faut pas attendre l'été de l'automne. Aux premières soirées fraîches, commerçants et installateurs sont débordés par les demandes des imprévus. Hormis l'achat d'un radiateur d'appoint, il est alors trop tard pour se préoccuper de son chauffage.

Fonte et mazout

Ce procédé de chauffage commence à être appliqué, en France, aux immeubles d'habitation et aux maisons individuelles ; dans ce dernier cas, le coût est semblable ou légèrement inférieur à celui d'une installation au mazout. Il existe une vingtaine de constructeurs français dont la liste peut être communiquée par l'union inter-syndicale UNICLIMA, 10, avenue Hoche, Paris.



(Dessin de MABOQ.)

Pas d'excédent pour les bagages

APRES le succès des bagages tout-terrain en matériaux durs et anonymes, dont la série des « Samsonite » est la plus marquante, voici le temps des bagages à main. Ils sont légers et pourront contenir pour deux jours de vêtements, plus une trousse de toilette ; le gabarit est calculé pour se glisser sous le siège d'un avion.

Le modèle de Gucci en toile jacquard correspond à toutes ces normes, et l'élegance s'allie à la solidité. En deux tons de beige, il est consolidé aux angles, à la fermeture et aux poignées par des applications de sanglier, corail de surcroît de la grosse soie verte et rouge aux couleurs de la maison (600 F, 27, faubourg Saint-Honoré).

Dans le même esprit romantique, à la fois coffre et élément décoratif, la malle d'osier revient, à poignées latérales et ferrures. C'est une des vedettes de l'exposition de bagages qui vient de s'ouvrir aux Galeries Lafayette, en trois tailles (de 330 à 500 F).

Chez Lancel, le dernier modèle poids plume en plastique supprime couvercle et charnières. Il se remplit comme un sac, se ferme par une glissière et se porte sur la tranche comme une valise (165 F, place de l'Opéra, rond-point des Champs-Élysées, CIP, porte Maillot, dans les centres commerciaux de la périphérie parisienne et chez les dépositaires de province).

Vuitton, pour sa part, complète sa gamme de bagages souples par un cabas géant pour la voiture, ainsi qu'un sac carré à bandoulière destiné aux sportifs du week-end, entièrement doublé de cuir à poches multiples (600 F et 500 F, 78 bis, avenue Marceau).

NATHALIE MONT-SERVAN.



plus faible que les appareils normaux. Le premier, appelé « accumulateur vingt-quatre heures » est un radiateur de type « dynamique », c'est-à-dire à turbine activant la diffusion de l'air chaud (Applimo). Les jours les plus froids, lorsque la chaleur accumulée la nuit est insuffisante, le radiateur fonctionne comme un appareil direct sur le courant du jour. En règle générale, la charge en heures de nuit représente 70 % de la consommation totale, mais une économie est cependant réalisée sur la prime mensuelle fixe (la puissance souscrite étant moindre) et sur l'achat de l'appareil. Mêmes avantages avec le second nouveau type d'appareil, dit « boîte à chaleur ». Cet accumulateur du type statique (à convection naturelle) est associé, sous la même carrosserie, à un convecteur direct à basse température. Cet appareil mixte consomme, en période de froid, 75 % en courant au tarif de nuit et 25 % au tarif plein. Il est vendu sous les marques « Accumat » de Bauknecht (de 1.610 F à 2.800 F) et « Accumix » de Clarel.

L'heure de la toilette

Avec la limitation des températures dans les appartements, il est appréciable d'obtenir un « coup de chaleur » dans une salle de bains, à l'heure de la toilette. Trois nouveaux convecteurs étanches, à double isolation élect-

UN MAGASIN AU PARKING

Trouver un emplacement pour ouvrir un grand magasin en plein centre de Paris n'est pas chose facile. Darty a eu une idée ingénieuse : s'installer dans la place de la Madeleine, sous la prolongement du parking souterrain. Sur une surface de 1.100 mètres carrés, dans ce magasin climatisé et situé au premier sous-sol, sont exposés les gros appareils électroménagers, du petit appareil (de l'aspirateur au sèche-cheveux), des postes de télévision, des chaînes hi-fi et des appareils photo. Un personnel compétent, ayant effectué des stages chez les fabricants, informe et conseille le public. Les prix pratiqués, comme dans tous les magasins de cette firme, sont des prix nets incluant la livraison et la mise en service pour les gros appareils. Ils sont comparables aux prix les plus bas pratiqués dans les autres grandes surfaces. A la garantie normale d'un an (pièces, main-d'œuvre et déplacement) s'ajoute la possibilité de souscrire un contrat de quatre ans prolongant cette garantie, ou de cinq ans pour les réfrigérateurs et congélateurs. Au cours des trois premiers jours, le chiffre des ventes s'est élevé à 2 millions de francs, taxes comprises ; le chiffre d'affaires annuel escompté est d'environ 40 millions de francs. J. A.

\* Darty, parking souterrain de la Madeleine, entrée piétons, côté rue Truchet.

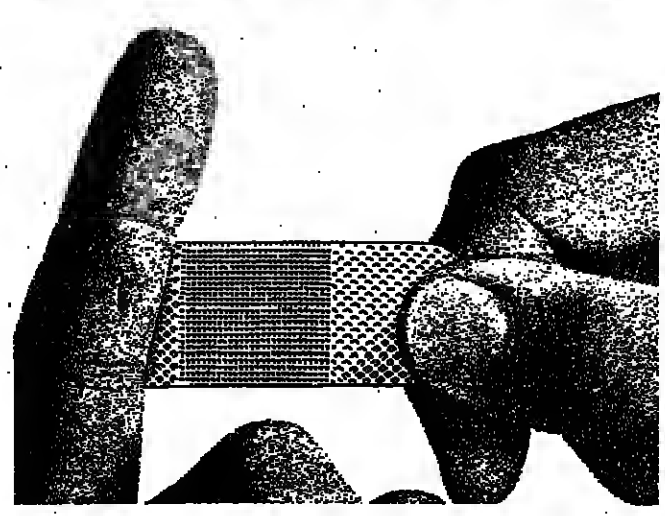
JANY AUJAME.

Do it yourself... L'engouement pour l'artisanat a remis à l'honneur les travaux manuels. Le plaisir de réaliser soi-même un objet se double de la joie de l'offrir à ceux qu'on aime et un très beau livre propose plusieurs centaines d'idées dans ce genre. Chacun peut y trouver ouvrage à la mesure de ses moyens : de l'enfant qui découpe feutrine ou papier au bricoleur qui entreprend serrures ou paravent. Au fil des cinq parties qui rythment ce guide, on passe du décor de la maison et de la table aux colifichets aux jouets et même aux friandises. Tous ces cadeaux à faire de ses mains sont classés par ordre de prix de revient, de temps passé et de difficulté de réalisation, un index alphabétique en fin de volume permettant de trouver d'un coup d'œil l'ouvrage à sa portée. — J. A. \* 444 IDEES-CADEAUX A FAIRE SOI-MEMME, par Noël Juin. Editions Solar, 48 F.



15 au numéro 15 de la rue Etienne Marcel à Paris 1<sup>er</sup>. Une boutique de STORES pour fenêtres de tous genres et séparations d'espaces. Tous les mécanismes existants. Les plus grandes marques de créations textiles sont mises à votre disposition pour réaliser à vos mesures tous vos problèmes de stores et en assurer l'installation. 236.05.49. Fermeture lundi.

URGO7 ne colle pas là où ça fait mal.



Pansement adhésif hypoallergique. Vendu exclusivement en pharmacies.

SEVRES "33" PULL-OVERS DE MARQUES EN SECOND CHOIX 33 rue de Sévres Paris, lit. 66.73



Brocante

SUR LES QUAIS

La flotte ici un air désuet et provincial, qui donne envie de prendre le temps de vivre. Les commerces d'antiquités sont nombreux dans tout ce secteur de la capitale...

une église en métal argenté sur son réchaud trépid (400 F). Côté meubles, Mme Fauchard vend deux lits jumeaux Napoléon III décorés de fleurs (13 000 francs la paire)...

ELVIRE VALOIS.

Un poète aux fourneaux

« In vino veritas »

Je me demande si ce livre de M. Pierre Bert, un des condamnés de l'affaire des vins de Bordeaux, ne fera pas autant de bruit que l'affaire elle-même ?

Le chatoyant et soyeux drapé bi-bleu du ciel et de la mer toujours recommencé occupent les deux fenêtres de ma chambre. Pas un loc n'y plore. Pas un bruit ne venait de la route en contrebas. C'était au matin à Thibault-le-Galère, et j'étais heureux...

Il n'est boudiné que de boudrie, répéterai-je après Guerguy,

Plaisirs de la table

Après les Provençaux et rois, pour qui Mistral est le guide poétique et culinaire que l'on sait. Cette baudroie (lotte de mer à Paris), cuite à point, ferme encore, dans la soupe blanche de poisson qui la nappé courtamment et onctueusement, légèrement crémée, maquillée discrètement de safran et rehaussée, aromatisée, odorante d'un ail doux, est le plat par excellence. Les Philocéens devaient déjà l'apprécier et en échangeaient la recette contre quelques leçons de négoce, quelques ceps de cette vigne qu'ils apportaient avec eux, quelques épices venues de l'ancien Testament.

Tortilla Chez Guerguy, les simples fonds d'artichaut à l'huile vierge, le sauté à l'œuf, la quenelle de loup (une vraie quenelle, c'est-à-dire un go-dive, comme il se devait avant que les chais de l'antiquaire baptisent zéphyr ce néant soufflé qui remplace la quenelle aujourd'hui) dans une sauce où du corail de langoustes et du whisky volent heureusement; le suprême de Barberio bigarade, le pigeon Esal

Miettes

Enfin un hôtel de qualité à Menton (Le Mepotel Napoléon, 29, quai Laurenti, Téléphone 35-89-50) ouvert toute l'année. Ses trente-huit chambres, dont la plupart sur le port, sont néanmoins préservées du bruit. Personnel aimable et restaurant panoramique où l'on espère que le charme de la MAP sera appliqué et les spécialités régionales proposées.

aux lentilles - que sais-je ? - sont le fait d'un consciencieux ouvrier doublé d'un poète du tourné. Il s'y ajoute quelques fantaisies, comme la tortilla sacromonte (omelette plate des grands espagnols) ou le sacher torte que M. de Metternich échangeait contre un fromage de Brie à M. de Talleyrand et qu'il a ramené de ses voyages. Car ce diable d'homme qu'est Guerguy ne prétend à rien qu'à l'amitié et aux bonnes choses de ce monde gourmand. Il prépare quelquefois la calafite de son Ardèche, ne tolère en salado que le maquis le plus frais, sert de la confiture faite des oranges de son jardin avec une bricole dont le secret n'est qu'à lui et, qui sait, est à l'ait de vous ramener que vous trouvez tout cela exquis.

LA REYNIÈRE. à Guerguy, La Galère-Tutole, Téléphone : 35-84-71.

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

Table listing restaurants by district: ALÉSIA, AVRON, BASTILLE, BLANCHE, BONNE-NOUVELLE, BOURSE, CHAMPS-ÉLYSÉES, LES GRANDS HOTELS, RESTAURANTS, FAUBOURG MONTMARTRE, GARE DE L'EST, GARE DU NORD, GARE DE LYON, Gobelins, GRANDS BOULEVARDS, LES HALLES, MONTMARTRE, MONTPARNASSE, PALAIS ROYAL, PASSEY-AUTEUIL, SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, SAINT-MICHEL, SAINT-PIERRE, SAINT-VAULAIN, STRASBOURG-SAINT-DENIS, TERNES, TUILERIES, VILLIERS, Vieux Paris, Champs d'Ors.

Handwritten text in Arabic script: كتابنا العربي



Sports

Grandes raquettes en flanelle blanche

(Suite de la page 19.) Depuis le début de l'été, les six-Union ont été représentés par des joueurs d'herbe solides, pas pour la plupart des clubs...

braut tout. Phénomène sans précédent venu de l'Ouest, il avait ainsi attiré les premiers joueurs de Philadelphie, de Boston et de New York, poussant la performance jusqu'à traverser l'Atlantique pour enlever le simple messieurs des championnats de Wimbledon 1913...

elle enlève le double le lendemain. Le troisième jour, Norman Brookes apporta le point décisif à l'« Australien » en battant Williams. Wilding n'était plus motivé comme équipier, mais à titre individuel, avec son tempérament combatif, il voulait absolument s'imposer à Mc Loughlin.

L'Américain, survolté, joue ce jour-là une partie phénoménale, réussissant un festival de volées gégnantes, captivant 12 000 spectateurs et l'emportant finalement sur Wilding par 6-2, 6-3, 2-6, 6-2.

Ce fut le dernier match international au soleil des courts. Quand en 1916, à Auckland (Nouvelle-Zélande), les Etats-Unis reconquirent le Coupe Davis, Norman Brookes représentait de nouveau l'Australie. Mais le grand Tony Wilding, tué d'une balle au front dans une tranchée de l'Argonne, n'était plus qu'un souvenir au royaume des ombres, à ses côtés. Quant à Mc Loughlin « la Comète », justifiant son nom, il avait disparu. L'ère de Tilden commençait.

OLIVIER MERLIN.

Les « patates »

De condition modeste, Maurice Loughlin était un « joueur de ra » qui avait démocratisé le tennis jusqu'à parer des « patates », « desus des filets en ficelle ». Sa vie, il inaugura un style canin entièrement inédit : il se servait de balles-canon sur son ra, et se ruait au filet, où il es-

eunes

Pédagogues sur pellicule

« DEUX », informes, purs, sur le coin des lèvres, des yeux écartés attentivement général en chef dévoiler un d'attaque. A droite les bérets, à gauche les bérets. Un grand G et un grand S sont leur corps d'armée : comme gonococques, S comme S, « Notre guerre concerne le monde, explique le général et ne peut se lier qu'à l'inter de corps humains. L'ignominie et la honte sont vos amis achèvent votre tâche... »

de valeur inégale dans le fond et doivent être considérés comme le point de départ d'une discussion. On retrouve les clichés documentaires sur « la nature » ; la vie des buffles ou du chien de la prairie, et d'autres sur les coutumes au Japon ou au Siam. C'est avec beaucoup d'astuces que « Walt Disney Production » nous fait découvrir, avec Donald, les mathématiques. Donald se perd dans une forêt où arbres et plantes ont la forme de chiffres. Après une visite à l'Élysée dans la Grèce antique, Donald réalise que tout, dans la nature, évoque des formes géométriques.

« Notre ami l'atome »

Mais on n'échappe pas à une envolée lyrique du plus pur style hollywoodien prononcée à la gloire des mathématiques et qui ontrent à l'homme les portes de l'après-mir. L'homme, le « seul animal qui pense », son intelligence, sa supériorité, y sont presque toujours vanités. Ainsi, dans le « Planing familial, une voix « off » explique : « L'homme est comme un animal, mais il possède quelque chose de plus : l'intelligence. Cette faculté le rendra un jour maître de tout ce qui l'entoure, enfin, presque, parce qu'il y a la femme ». Le film, un dessin animé de huit minutes, veut démontrer qu'une trop forte natalité peut entraîner dans les familles des revenus modestes des problèmes psychologiques et sociaux ».

sans, par ailleurs, parler des moyens contraceptifs.

Notre ami l'atome est également un pur produit hollywoodien, avec tout ce que cela comporte en déploiement de moyens techniques, en qualité, mais aussi en défauts. Une grande musique nous met tout de suite dans l'ambiance. Donald fait une apparition. Un savant, dans son imposant bureau, vient nous expliquer : « L'atome, les sous-marins nucléaires... voilà cela, dit-il en substance, est un conte de fées. Un conte de fées qui ressemble à celui du Pêcheur et du Génie ».

Un jour, un pêcheur lance ses filets dans un fleuve. Le fleuve contient un génie (l'atome). Sorti de sa prison, le génie menace le pêcheur, mais celui-ci, plus malin, parvient par un tour à le faire revenir dans le fleuve. Il le délivrera que sur la promesse qu'aucun mal ne lui sera fait. A partir de ce moment-là, tous les pouvoirs sont entre les mains du pêcheur (l'homme).

Le film, qui dure quarante-huit minutes, donne une explication scientifique très claire de la structure de l'atome. Mais c'est aussi un film à la gloire de l'énergie atomique, comme le laisse supposer son titre. Le savant conclut : « Propre, silencieux, inépuisable. Pour le bien de notre civilisation, l'atome nous donnera plus de puissance ».

CHRISTIANE CHOMBEAU.

(1) CROÏTE, 15 bis, rue Raspail, 92300 Levallois-Perret, tél. : 738-58-28.

DEUX GRIMPEURS DANS LES PAGES

Deux grands grimpeurs de générations différentes, mais d'abord deux grands caractères, Armand Charlet et Reinhold Messner, racontent les moments importants de leur carrière (1). Le premier le fait par ailleurs interposé : le livre est écrit par Douglas Busk, alpiniste anglais qui a fait de nombreuses courses avec Charlet.

Armand Charlet a profondément marqué l'alpinisme français d'avant la guerre 1939-1945, non seulement par ses grandes courses et ses magnifiques premières, mais aussi, et même d'abord, par la façon dont il abordait le glacier et le rocher : la technique relativement modeste à cette époque était compensée par un sens du montage extrêmement poussé par ses instincts, où Charlet était passé maître ; ce qui n'empêcha pas le célèbre guide, bien au contraire, de devenir un excellent technicien.

Le livre de Douglas Busk se présente sous la forme d'un « patchwork » qui surprendra sans doute le lecteur français, mais qui n'est pas sans charme.

Le livre de Messner est bien différent : le titre, Septième Degré, annonce le sujet : les courses les plus difficiles qui existent actuellement, et l'auteur les connaît parfaitement.

Il n'est pas exagéré de dire que, depuis cinq ans, Messner est le meilleur grimpeur du monde ; celui qui soit dans les Alpes, soit en Himalaya a réussi les plus grandes courses, les plus dures premières et qui en a fait le plus.

Présentement, il est sur les pentes du Lhotse (8548 mètres), avec une expédition italienne dirigée par Riccardo Cassin, et, s'il réussit, ce sera son troisième sommet de plus de 8000 mètres (par une voie autre que la voie normale).

Comme tous les forts grimpeurs comme Armand Charlet, Messner n'est pas bâti en force : il est au contraire plutôt sec, extrêmement solide, et possède une technique très poussée. Il s'attache beaucoup d'importance à la préparation et à la concentration.

On sait que, depuis une quarantaine d'années, les difficultés en montagne sont cotées en six degrés, allant du premier degré inférieur, où l'on n'utilise pas les mains, au sixième degré supérieur qui représente la limite des possibilités humaines. Cependant, de même qu'en athlétisme, en cyclisme, en natation, en les records continuent d'être améliorés, la technique alpine moderne, dans son essor rapide, permet elle aussi d'aborder aux franchissements de difficultés toujours plus grandes. Dès lors, pour le classement de ces difficultés, il y a deux possibilités : soit les coter en sixième, à la condition de faire rétrograder en cinquième ou en quatrième certains passages qui ne méritent plus d'être en sixième, soit créer un « septième », d'où le titre du livre de Messner.

Quoi qu'il en soit, les ascensions dont parle l'auteur et qui sont autant de rétrospectives (face nord des Druïdes, du Grand Fréney, Diable Philipp, Flamme à la Civetta, face nord directe du Sessolungo, face sud directe à la Marroledade) sont les volées les plus dures qui existent actuellement dans les Alpes ; plus d'une fois il s'agit de premières, et parfois en solitaire. — G. R.

(1) Forfaits d'us guidé, Armand Charlet, par Douglas Busk (50 F), et Septième Degré, par Reinhold Messner (édit. Armand), 40 F.

CLIN D'ŒIL

Froid aux genoux

S'il existe en Europe des gens attachés à leurs traditions, ce sont bien les Écossais. Les trois choses auxquelles ils semblent tenir le plus sont le whisky, le montie du loch Ness et le kilt. Si le premier ne risque pas de faire défaut tant qu'il y aura de l'orge, de la tourbe, des alambics et des pluies sur les vertes collines d'Écosse, si le second est toujours espéré, voire attendu, par des milliers de touristes chaque année, le troisième, en revanche, élément de base du costume national, est, d'après une dépêche de l'agence Associated Press, menacé de disparition.

Cela tiendrait à une hausse sans précédent du prix du laineage écossais qui aurait monté de 150 % à la suite des augmentations de salaires des tisseurs de moutons et des ouvriers du textile, et aussi après un incendie responsable de la destruction d'un important stock de laines. Les tisseurs, devant faire passer des devises, se préoccuperaient surtout de fournir l'exportation — les Japonais achètent le tartan, — négligeant un peu le marché intérieur où le pouvoir d'achat s'est amoindri.

Un kiltmaker demanderait actuellement un an de délai pour fournir un costume dont le prix de revient avec accessoires approcherait 8 000 F.

Le kilt, tout le monde le sait, est cette jupe plissée, faite d'un tissu dont couleurs et dessins (tartan) appartiennent à chaque clan et que peuvent seules arborer — théoriquement — les familles affiliées.

A Inverness, chez le kiltmaker qui s'honore de la clientèle du prince de Galles et de celle des plus nobles rejets écossais, l'on voit que 6 mètres de tissu au moins étaient nécessaires pour réussir ce plissé très serré à la taille qui confère au vêtement son poids, sa qualité et son prix, son prix.

A l'origine, le kilt n'était qu'une sorte de grande couverture, un rectangle de laineage que les bergers étendaient sur le sol et plaçaient rituellement avant de s'enrouler dedans ; la partie inférieure conservant ses plis battait les mollets, la partie supérieure déployée leur couvrait le haut du corps, — à la romaine.

Meis, bien avant que Sir Walter Scott ait obtenu du roi d'Angleterre, lors d'une visite à Edimbourg, l'autorisation pour ses compatriotes de reprendre leur costume national, dont le port leur était interdit depuis la défaite des Stuart à Culloden en 1746, la tenue écossaise avait été aménagée et était devenue telle que nous la connaissons.

Pour les jours ordinaires — et de nombreux Écossais des campagnes lui sont fidèles, — le kilt est accompagné d'une chemise de laine, d'une cravate étroite et d'un veston de tweed capable d'être endossé par plusieurs générations.

Pour les cérémonies (et rares sont les Écossais bien nés qui ne se marient pas en costume national), on ajoute au kilt une chemise à jabot et polonais de dentelle, un spencer de velours noir à boutons d'argent généralement frappés du chardon piquant, des chaussures du genre de celles qu'affectionnaient autrefois les ecclésiastiques, agrémentées de boucles d'argent.

Le poignard, arme de famille emée de pierres plus ou moins précieuses et qu'on utilise plus souvent comme coupe-papier que pour dépecer un renard, doit être glissé contre le mollet droit dans la chaussette à larges revers. Et puis, comme un kilt n'est pas de poches, il convient de suspendre à la ceinture le sporran, petite sacoche de cuir à fermeture d'argent ouvragé, où pendent des queues de blaireau et où l'on place aussi bien son permis de conduire que son argent de poche et ses cigarettes.

Ces hommes qui n'ont pas froid aux genoux, et auxquels il serait déplacé de prêter des goûtes étimées sous prétexte qu'ils présentent la jupe au pantalon, arborer parfois des kilts fatigués qui leur viennent de leur père, ce qui prouve moins leur légendaire amour de l'économie que les qualités du textile made in Scotland.

Il serait bien dommage que l'initiation et les difficultés économiques que traverse la Grande-Bretagne aient autre chose que conséquences la disparition d'un costume national qui est maintenu à l'inverse de beaucoup d'autres, dans le vie de tous les jours, et ce sans le secours de troupes folkloriques.

On a peine à imaginer qu'une nuit un tantôt d'Inverness en de Donnoch puisse apparaître en complet-veston comme un banal employé de banque. Il y aurait là de quoi faire travailler Sir Walter Scott sur son fauteuil de pierre à Edimbourg et rendre le ecotch à jamais amer à tous les palais écossais.

MAURICE DENUZIÈRE.

RECORD DU MONDE DE VITESSE ENREGISTRÉ DANS LA CONSTRUCTION DE TERRAINS DE FOOTBALL

La Société anonyme S.A.S. représentée en France par le fiduciaire S/46-FRANÇOIS SARRL a construit à Ténich - Balthausen - S.F.A. un terrain de football dans le plus court délai connu. 18-4-75 : prise de fond de forme. 16-4-75 : élaboration du terrain S/48 SCAN TURF terminé comprenant 12-3-75 : graviers, système de drainage complet et mise en place d'un complexe d'arrosage automatique. 17-4-75 : ensèmençement. 2-3-75 : germination. 28-7-75 : première coupe. 3-8-75 : deuxième coupe. 12-8-75 : troisième coupe. 12-8-75 : premier match de football. et c'est fait pour servir intensément, durer longtemps, poser le minimum de problèmes. IL Y A DES PREUVES ! Vous pouvez tous les procurer en écrivant à : S/46-FRANÇOIS - 22000 LE MESSNIL-JURILLET sur Lorient.

gauche

Le Petit Zinc... ouvert jusqu'à 6 h du matin... 10, rue de la Chapelle, Paris 10.

Le Maniche... 35, rue de Buci, Paris 6.

Au Vieux Paris... 122, rue de la Harpe, Paris 13.

La Pagode du Lion... 157, rue de la Harpe, Paris 13.

Les Champs d'Ors... 112, rue de la Harpe, Paris 13.

Aujourd'hui... au Traitier-Cestibiles... via Brasil... 10, rue de la Chapelle, Paris 10.

Rive droite... Terminus Nord... 23, rue de Dunkerque, Paris 10.

Bofinger... 75, rue de Bastille, Paris 12.

BARCELONA... 10, rue de la Chapelle, Paris 10.

LA TOUR CELESTE... 66, rue de la Tour, Paris 10.

dai-long... 11, rue du Halévy, Paris 17.

Anberge Bretonne... 22, rue de Paris, Paris 10.

Le Colisee... 44, Champs-Élysées, Paris 8.

Le Cygne... 22, rue de Paris, Paris 10.

Chez Georges... 273, bd Pasteur, Paris 14.

LA LOUISIANE... 112, rue de la Harpe, Paris 13.

Hotel-Restaurant... 77-DAMPART, Paris 13.



Hippisme

ILLUSIONS PERDUES

CARNET de notes de la première des grandes semaines de juin.

Dimanche, Longchamp

Six mille personnes seulement pour venir voir Allez France gagner le prix Dollar, sur un hippodrome qui est le plus beau du monde et auquel on peut presque accéder en métro. Il y en aura trois cent mille, en million de semaines, mercredi, pour aller ne pas voir des chevaux quasi inconnus, dans la poussière d'Epsom, à une heure de train de Londres.

Comment va-t-elle gagner ? Bien, quoique, ce « bien » étant affirmé, on se hasarde, après un temps de points de suspension et en balisant le ton, à émettre un « mais ». L'envoie, d'abord aussi irrésistible qu'ordinaire, n'a pas, ensuite, creusé le même écart. Peut-être Saint-Martin, qui ne trompent pourtant plus les arrivées au second poteau, a-t-il attaqué un peu tôt. Sur-

Confirmation éclatante de Dandy Lute dans le prix du Palais-Royal, qu'il gagne beaucoup plus nettement que ne l'indique le panneau d'affichage. Ce fils de Luthier réalise une synthèse rare : c'est un cheval vite fait en cheval de distances classiques ; des qualités de sprinter sous un modèle de gagnant de derby. En somme, l'idéal pour le haras.

Lundi, Auteuil

Dom Helion gagne sans émotion, avec le prix La Barka, son dernier galop public pour la Grande Course de Haies.

Mercredi, Epsom

Pompe royale et fête populaire ; Rolls et camelots ; habits, tubes gris, capelines et barbaques de strip-tease. L'Angleterre est prête à admettre que le « Derby day » sera français. Green Dancer, le « french colt », dont les chaînes de télévision ont rediffusé sous tous les angles les fulgurantes victoires de l'Observer Gold Cup, de la Foulie d'essal et du « Lupin », est à la colle — exceptionnellement basse pour une course, pleine d'embuches, de dix-huit partants — de 13/8.

Inquiétude chez les Français quand il fait son entrée dans le paddock : plus encore qu'Allez France dimanche, il paraît allé, soulevé, « sucé » en argot d'écurie. N'a-t-il pas été plus éprouvé que ne le pense son entraîneur par sa lutte avec Mariacci dans le « Lupin » ? Les événements justifient cette appréhension. Quand, à mi-

course, Freddy Head demande à Green Dancer de commencer à se rapprocher, le poulain n'obéit pas. Dans Tottenham Corner, le jockey doit déjà brandir la cravache, et celle-ci reste inefficace. Les chances françaises passent alors de la casaque bienne de Green Dancer à celle, verte et blanche, de Nobiliary. La pouliche, comme on pouvait le craindre, a perdu des rangs dans les deux chicanes du début de parcours, où se sont empêtrees ses immenses foulées. Mais elle est bien revenue. La voici en sixième position, en cinquième Grundy, monté par le jeune Pat Eddery, et dont l'Angleterre a fait le second favori de la course, attendu que Nobiliary prend son sillage. Mais, probablement dotée de plus grands moyens que le poulain, elle n'a pas sa vivacité d'accélération. Lorsqu'il démarre, elle doit concéder deux longueurs de plus que les trois qui, déjà, le séparent. Tout le dernier chapitre de ce cent quatre-vingt-seizième Derby tient à ces longueurs-là. De sa foulée de géant, Nobiliary entend de combler son retard.

Elle parvient, même après un effort — et dans son cas il faudrait dire décimètre après décimètre, — à rattraper les deux longueurs perdues sur le démarrage de Grundy. Reste l'écart de trois longueurs qui existait déjà avant ce démarrage. C'est celui qui définit le juge à l'arrivée entre le poulain et la pouliche. Alors, il faut s'y faire : l'avion Londres-Paris des soirs de Derby sera toujours celui des illusions perdues.

Freddy Head et Yves Saint-Martin y ressistent les leurs : « Green Dancer était méconnaissable, sans âme », dit Head. « La course ne s'est pas déroulée à un rythme assez rapide pour Nobiliary, dit Saint-Martin. Ma pouliche n'a trouvé son action que tout à la fin ». Ce n'est pas moins un exploit qu'a accompli la pouliche. Elle était la première, depuis quarante ans, à oser affronter les mâles dans le Derby. Bella Paola aussi avait, voilà dix-sept ans, été seconde de notre derby.

Le reste de la semaine s'écrit au futur : dimanche, Jockey-Club à Chantilly, Mini-Jockey-Club, puisqu'il n'y aura que quatre ou cinq partants pour faire escale à Val de l'Orne, Mariacci et peut-être Easy Regent. Les déboires de Green Dancer incitent à la circonspection à l'égard de Mariacci, dont les jambes doivent avoir gardé, elles aussi, le souvenir éprouvant de la joute du « Lupin ». Alors, Val de l'Orne : les deux ne vont tout de même pas trahir Freddy Head deux fois en une semaine.

Ann. : E. don. E.-O. v. Club. Ouest Nord Est Sud Lazar Tintner Bodinetz. Le Deont — 1 — contre passe 2 A passe 2 SA passe 3 SA passe

LOUIS DENIEL

PHILATÉLISTES Du 6 au 16 juin 1975 VENTE ARPHILA 75 Philatélie et Numismatique HALL HOTEL MERIDIEN 51, bd Gouvion-Saint-Cyr 75017 PARIS.

Échecs

(Journal du 30<sup>e</sup> anniversaire de la Révolution, Moscou, 1973.) Blancs : Gilipais. Noirs : Podgmetz. Défense sicilienne. Fantaisie moderne.

1. e4 c5 2. Cf3 Df6 3. Cc3 e6 4. Cxd4 5. Fg3 (a) Cc6 (b) 6. d3 (c) Dd7 (d) 7. Dd2 (e) 8. Cc4 (f) Fg7 (g) 9. Cg5 10. Fd3 11. Cg1 (h) Fg7 (i) 12. Cf2 (j) Dd6 (k) 13. Fx4 14. Ff4 15. Rh1 (l) Fx4 (m) 16. Cd4 (n) Dd3 (o) Dd2 (p) 17. Dxd3 (q) Fx4 (r) 18. Cc6 (s) 19. Cxd7 (t) 20. Dd2 (u) 21. Fg3 (v) 22. Dd3 (w) 23. Dd2 (x) 24. Dd3 (y) 25. Dd2 (z)

NOTES a) À ce coup qui semblait ériger les variantes trop connues issues de l'habituelle sortie 5. Cc3, deux suites modernes se présentent, soit 5. Cc2, soit le coup du texte 5. Fg3, dont l'ambition consiste à empêcher par la poussée c2-c3 de se départir via d3 et b5. b) Les Noirs disposent de plusieurs réponses, 5... Fc5 ; 5... Cg6 ; 5... Cc7 et même 5... d5. 1. Bolevsky n'aime pas cette sortie du C-B (5... Cc6) qu'il juge peu conforme à l'esprit de l'ouverture. Cette application éminemment paradoxale n'est pas sans être partagée par Spassky et Kasparov. 2. Fc5, 5... d5, 5... Dd7. 3. Après 5... d5 ; 7. e5, Cf-d7 les Blancs passent par 8. Cx4e5, fx4e6 ; 9. Dd7... 8... d6 est possible mais laisse aux Blancs plus d'espace après

Bridge

Le joueur des déclarations ont chuté le contrat dans cette donne du tournoi par paires d'un festival à Palma-de-Majorque. Il suffisait cependant de prendre la façon la plus simple d'arriver jusqu'à neuf.

Handwritten bridge deal with cards and suits: ♠ R 2 2, ♥ A 10 9 6, ♦ R 8 2, ♣ 9 4, ♠ 9 5 3, ♥ A 10 7 4, ♦ R 7 4, ♣ A 10, ♠ D 5 5 2, ♥ D 5 3, ♦ D 9 5 4, ♣ A R 3, ♠ D 10 5 3, ♥ V 10 6 5, ♦ R D V 5, ♠ A R V, ♥ R 7 3 2, ♦ A R V 7 3, ♣ 9

Ann. : S. don. Tous vult. Sud Ouest Nord Est 1) passe 2) passe 3) passe 4) passe 5) passe 6) passe 7) passe

Ann. : S. don. Tous vult. Sud Ouest Nord Est 1) passe 2) passe 3) passe 4) passe 5) passe 6) passe 7) passe

Philatélie

RENNES Informations pratiques pour Arphila 75. Entrée à l'exposition 1) Entrée principale : avenue Winston-Churchill. 2) Autre entrée : Palais de Glace, avenue du Général-Eisenhower. Tarif des entrées 1) Tarif plein : 700 F. 2) Demi-tarif : 350 F. Enfants âgés de 7 à 18 ans : 100 F. Étudiants sur présentation de leur carte. Personnes titulaires de la carte de famille nombreuse, la carte « Vert-miel » la carte « Emeraude » : Militaires en tenue. 3) Tarif de groupe : 1.00 F. Groupes d'adultes accompagnés de leur maître. Groupes de personnes âgées accompagnées d'un dirigeant. Enfants âgés de moins de 7 ans : 3 F. Jeunes de moins de 21 ans le mercredi 11 juin 1975. Cartes d'entrées : Carte B bleue : F.T.T. et douanes. Carte C violette : participations à l'exposition. Carte D verte : entreprises. Carte E orange : personnel de montage et de démontage. Horaires d'ouverture : Vendredi 6 juin : 10 h. à 20 h. Samedi 7 juin : 10 h. à 20 h. Dimanche 8 juin : 10 h. à 20 h. Lundi 9 juin : 10 h. à 14 h. Mardi 10 et vendredi 13 juin : 10 h. à 20 h. Lieu : MUSEUM GRAND-PALAIS-MUSEUM POSTAL. Départ Grand Palais : 10 h. 15. 11 h. 30. 13 h. 45. 15 h. 15. Départ Musée postal : 10 h. 45. 12 h. 15. 14 h. 30. 17 h. 15.

EN JOUANT AVEC LE FEU

7. e4 g5 (souvent joué par Gilipais) ; 8. Cc3, Fg7 ; 9. Fg3, d6 ; 10. Td1, b6 ; 11. D3, Fd7 ; 12. Ff1, Cc6-d7 ; 13. a4 ; 14. Cc3, Fg7 ; 15. Fg3, Fd7 ; 16. Fd3, Fg7 ; 17. Dd3, Fg7 ; 18. Fd3, Fg7 ; 19. Dd3, Fg7 ; 20. Dd3, Fg7 ; 21. Dd3, Fg7 ; 22. Dd3, Fg7 ; 23. Dd3, Fg7 ; 24. Dd3, Fg7 ; 25. Dd3, Fg7 ; 26. Dd3, Fg7 ; 27. Dd3, Fg7 ; 28. Dd3, Fg7 ; 29. Dd3, Fg7 ; 30. Dd3, Fg7 ; 31. Dd3, Fg7 ; 32. Dd3, Fg7 ; 33. Dd3, Fg7 ; 34. Dd3, Fg7 ; 35. Dd3, Fg7 ; 36. Dd3, Fg7 ; 37. Dd3, Fg7 ; 38. Dd3, Fg7 ; 39. Dd3, Fg7 ; 40. Dd3, Fg7 ; 41. Dd3, Fg7 ; 42. Dd3, Fg7 ; 43. Dd3, Fg7 ; 44. Dd3, Fg7 ; 45. Dd3, Fg7 ; 46. Dd3, Fg7 ; 47. Dd3, Fg7 ; 48. Dd3, Fg7 ; 49. Dd3, Fg7 ; 50. Dd3, Fg7 ; 51. Dd3, Fg7 ; 52. Dd3, Fg7 ; 53. Dd3, Fg7 ; 54. Dd3, Fg7 ; 55. Dd3, Fg7 ; 56. Dd3, Fg7 ; 57. Dd3, Fg7 ; 58. Dd3, Fg7 ; 59. Dd3, Fg7 ; 60. Dd3, Fg7 ; 61. Dd3, Fg7 ; 62. Dd3, Fg7 ; 63. Dd3, Fg7 ; 64. Dd3, Fg7 ; 65. Dd3, Fg7 ; 66. Dd3, Fg7 ; 67. Dd3, Fg7 ; 68. Dd3, Fg7 ; 69. Dd3, Fg7 ; 70. Dd3, Fg7 ; 71. Dd3, Fg7 ; 72. Dd3, Fg7 ; 73. Dd3, Fg7 ; 74. Dd3, Fg7 ; 75. Dd3, Fg7 ; 76. Dd3, Fg7 ; 77. Dd3, Fg7 ; 78. Dd3, Fg7 ; 79. Dd3, Fg7 ; 80. Dd3, Fg7 ; 81. Dd3, Fg7 ; 82. Dd3, Fg7 ; 83. Dd3, Fg7 ; 84. Dd3, Fg7 ; 85. Dd3, Fg7 ; 86. Dd3, Fg7 ; 87. Dd3, Fg7 ; 88. Dd3, Fg7 ; 89. Dd3, Fg7 ; 90. Dd3, Fg7 ; 91. Dd3, Fg7 ; 92. Dd3, Fg7 ; 93. Dd3, Fg7 ; 94. Dd3, Fg7 ; 95. Dd3, Fg7 ; 96. Dd3, Fg7 ; 97. Dd3, Fg7 ; 98. Dd3, Fg7 ; 99. Dd3, Fg7 ; 100. Dd3, Fg7 ; 101. Dd3, Fg7 ; 102. Dd3, Fg7 ; 103. Dd3, Fg7 ; 104. Dd3, Fg7 ; 105. Dd3, Fg7 ; 106. Dd3, Fg7 ; 107. Dd3, Fg7 ; 108. Dd3, Fg7 ; 109. Dd3, Fg7 ; 110. Dd3, Fg7 ; 111. Dd3, Fg7 ; 112. Dd3, Fg7 ; 113. Dd3, Fg7 ; 114. Dd3, Fg7 ; 115. Dd3, Fg7 ; 116. Dd3, Fg7 ; 117. Dd3, Fg7 ; 118. Dd3, Fg7 ; 119. Dd3, Fg7 ; 120. Dd3, Fg7 ; 121. Dd3, Fg7 ; 122. Dd3, Fg7 ; 123. Dd3, Fg7 ; 124. Dd3, Fg7 ; 125. Dd3, Fg7 ; 126. Dd3, Fg7 ; 127. Dd3, Fg7 ; 128. Dd3, Fg7 ; 129. Dd3, Fg7 ; 130. Dd3, Fg7 ; 131. Dd3, Fg7 ; 132. Dd3, Fg7 ; 133. Dd3, Fg7 ; 134. Dd3, Fg7 ; 135. Dd3, Fg7 ; 136. Dd3, Fg7 ; 137. Dd3, Fg7 ; 138. Dd3, Fg7 ; 139. Dd3, Fg7 ; 140. Dd3, Fg7 ; 141. Dd3, Fg7 ; 142. Dd3, Fg7 ; 143. Dd3, Fg7 ; 144. Dd3, Fg7 ; 145. Dd3, Fg7 ; 146. Dd3, Fg7 ; 147. Dd3, Fg7 ; 148. Dd3, Fg7 ; 149. Dd3, Fg7 ; 150. Dd3, Fg7 ; 151. Dd3, Fg7 ; 152. Dd3, Fg7 ; 153. Dd3, Fg7 ; 154. Dd3, Fg7 ; 155. Dd3, Fg7 ; 156. Dd3, Fg7 ; 157. Dd3, Fg7 ; 158. Dd3, Fg7 ; 159. Dd3, Fg7 ; 160. Dd3, Fg7 ; 161. Dd3, Fg7 ; 162. Dd3, Fg7 ; 163. Dd3, Fg7 ; 164. Dd3, Fg7 ; 165. Dd3, Fg7 ; 166. Dd3, Fg7 ; 167. Dd3, Fg7 ; 168. Dd3, Fg7 ; 169. Dd3, Fg7 ; 170. Dd3, Fg7 ; 171. Dd3, Fg7 ; 172. Dd3, Fg7 ; 173. Dd3, Fg7 ; 174. Dd3, Fg7 ; 175. Dd3, Fg7 ; 176. Dd3, Fg7 ; 177. Dd3, Fg7 ; 178. Dd3, Fg7 ; 179. Dd3, Fg7 ; 180. Dd3, Fg7 ; 181. Dd3, Fg7 ; 182. Dd3, Fg7 ; 183. Dd3, Fg7 ; 184. Dd3, Fg7 ; 185. Dd3, Fg7 ; 186. Dd3, Fg7 ; 187. Dd3, Fg7 ; 188. Dd3, Fg7 ; 189. Dd3, Fg7 ; 190. Dd3, Fg7 ; 191. Dd3, Fg7 ; 192. Dd3, Fg7 ; 193. Dd3, Fg7 ; 194. Dd3, Fg7 ; 195. Dd3, Fg7 ; 196. Dd3, Fg7 ; 197. Dd3, Fg7 ; 198. Dd3, Fg7 ; 199. Dd3, Fg7 ; 200. Dd3, Fg7 ; 201. Dd3, Fg7 ; 202. Dd3, Fg7 ; 203. Dd3, Fg7 ; 204. Dd3, Fg7 ; 205. Dd3, Fg7 ; 206. Dd3, Fg7 ; 207. Dd3, Fg7 ; 208. Dd3, Fg7 ; 209. Dd3, Fg7 ; 210. Dd3, Fg7 ; 211. Dd3, Fg7 ; 212. Dd3, Fg7 ; 213. Dd3, Fg7 ; 214. Dd3, Fg7 ; 215. Dd3, Fg7 ; 216. Dd3, Fg7 ; 217. Dd3, Fg7 ; 218. Dd3, Fg7 ; 219. Dd3, Fg7 ; 220. Dd3, Fg7 ; 221. Dd3, Fg7 ; 222. Dd3, Fg7 ; 223. Dd3, Fg7 ; 224. Dd3, Fg7 ; 225. Dd3, Fg7 ; 226. Dd3, Fg7 ; 227. Dd3, Fg7 ; 228. Dd3, Fg7 ; 229. Dd3, Fg7 ; 230. Dd3, Fg7 ; 231. Dd3, Fg7 ; 232. Dd3, Fg7 ; 233. Dd3, Fg7 ; 234. Dd3, Fg7 ; 235. Dd3, Fg7 ; 236. Dd3, Fg7 ; 237. Dd3, Fg7 ; 238. Dd3, Fg7 ; 239. Dd3, Fg7 ; 240. Dd3, Fg7 ; 241. Dd3, Fg7 ; 242. Dd3, Fg7 ; 243. Dd3, Fg7 ; 244. Dd3, Fg7 ; 245. Dd3, Fg7 ; 246. Dd3, Fg7 ; 247. Dd3, Fg7 ; 248. Dd3, Fg7 ; 249. Dd3, Fg7 ; 250. Dd3, Fg7 ; 251. Dd3, Fg7 ; 252. Dd3, Fg7 ; 253. Dd3, Fg7 ; 254. Dd3, Fg7 ; 255. Dd3, Fg7 ; 256. Dd3, Fg7 ; 257. Dd3, Fg7 ; 258. Dd3, Fg7 ; 259. Dd3, Fg7 ; 260. Dd3, Fg7 ; 261. Dd3, Fg7 ; 262. Dd3, Fg7 ; 263. Dd3, Fg7 ; 264. Dd3, Fg7 ; 265. Dd3, Fg7 ; 266. Dd3, Fg7 ; 267. Dd3, Fg7 ; 268. Dd3, Fg7 ; 269. Dd3, Fg7 ; 270. Dd3, Fg7 ; 271. Dd3, Fg7 ; 272. Dd3, Fg7 ; 273. Dd3, Fg7 ; 274. Dd3, Fg7 ; 275. Dd3, Fg7 ; 276. Dd3, Fg7 ; 277. Dd3, Fg7 ; 278. Dd3, Fg7 ; 279. Dd3, Fg7 ; 280. Dd3, Fg7 ; 281. Dd3, Fg7 ; 282. Dd3, Fg7 ; 283. Dd3, Fg7 ; 284. Dd3, Fg7 ; 285. Dd3, Fg7 ; 286. Dd3, Fg7 ; 287. Dd3, Fg7 ; 288. Dd3, Fg7 ; 289. Dd3, Fg7 ; 290. Dd3, Fg7 ; 291. Dd3, Fg7 ; 292. Dd3, Fg7 ; 293. Dd3, Fg7 ; 294. Dd3, Fg7 ; 295. Dd3, Fg7 ; 296. Dd3, Fg7 ; 297. Dd3, Fg7 ; 298. Dd3, Fg7 ; 299. Dd3, Fg7 ; 300. Dd3, Fg7 ; 301. Dd3, Fg7 ; 302. Dd3, Fg7 ; 303. Dd3, Fg7 ; 304. Dd3, Fg7 ; 305. Dd3, Fg7 ; 306. Dd3, Fg7 ; 307. Dd3, Fg7 ; 308. Dd3, Fg7 ; 309. Dd3, Fg7 ; 310. Dd3, Fg7 ; 311. Dd3, Fg7 ; 312. Dd3, Fg7 ; 313. Dd3, Fg7 ; 314. Dd3, Fg7 ; 315. Dd3, Fg7 ; 316. Dd3, Fg7 ; 317. Dd3, Fg7 ; 318. Dd3, Fg7 ; 319. Dd3, Fg7 ; 320. Dd3, Fg7 ; 321. Dd3, Fg7 ; 322. Dd3, Fg7 ; 323. Dd3, Fg7 ; 324. Dd3, Fg7 ; 325. Dd3, Fg7 ; 326. Dd3, Fg7 ; 327. Dd3, Fg7 ; 328. Dd3, Fg7 ; 329. Dd3, Fg7 ; 330. Dd3, Fg7 ; 331. Dd3, Fg7 ; 332. Dd3, Fg7 ; 333. Dd3, Fg7 ; 334. Dd3, Fg7 ; 335. Dd3, Fg7 ; 336. Dd3, Fg7 ; 337. Dd3, Fg7 ; 338. Dd3, Fg7 ; 339. Dd3, Fg7 ; 340. Dd3, Fg7 ; 341. Dd3, Fg7 ; 342. Dd3, Fg7 ; 343. Dd3, Fg7 ; 344. Dd3, Fg7 ; 345. Dd3, Fg7 ; 346. Dd3, Fg7 ; 347. Dd3, Fg7 ; 348. Dd3, Fg7 ; 349. Dd3, Fg7 ; 350. Dd3, Fg7 ; 351. Dd3, Fg7 ; 352. Dd3, Fg7 ; 353. Dd3, Fg7 ; 354. Dd3, Fg7 ; 355. Dd3, Fg7 ; 356. Dd3, Fg7 ; 357. Dd3, Fg7 ; 358. Dd3, Fg7 ; 359. Dd3, Fg7 ; 360. Dd3, Fg7 ; 361. Dd3, Fg7 ; 362. Dd3, Fg7 ; 363. Dd3, Fg7 ; 364. Dd3, Fg7 ; 365. Dd3, Fg7 ; 366. Dd3, Fg7 ; 367. Dd3, Fg7 ; 368. Dd3, Fg7 ; 369. Dd3, Fg7 ; 370. Dd3, Fg7 ; 371. Dd3, Fg7 ; 372. Dd3, Fg7 ; 373. Dd3, Fg7 ; 374. Dd3, Fg7 ; 375. Dd3, Fg7 ; 376. Dd3, Fg7 ; 377. Dd3, Fg7 ; 378. Dd3, Fg7 ; 379. Dd3, Fg7 ; 380. Dd3, Fg7 ; 381. Dd3, Fg7 ; 382. Dd3, Fg7 ; 383. Dd3, Fg7 ; 384. Dd3, Fg7 ; 385. Dd3, Fg7 ; 386. Dd3, Fg7 ; 387. Dd3, Fg7 ; 388. Dd3, Fg7 ; 389. Dd3, Fg7 ; 390. Dd3, Fg7 ; 391. Dd3, Fg7 ; 392. Dd3, Fg7 ; 393. Dd3, Fg7 ; 394. Dd3, Fg7 ; 395. Dd3, Fg7 ; 396. Dd3, Fg7 ; 397. Dd3, Fg7 ; 398. Dd3, Fg7 ; 399. Dd3, Fg7 ; 400. Dd3, Fg7 ; 401. Dd3, Fg7 ; 402. Dd3, Fg7 ; 403. Dd3, Fg7 ; 404. Dd3, Fg7 ; 405. Dd3, Fg7 ; 406. Dd3, Fg7 ; 407. Dd3, Fg7 ; 408. Dd3, Fg7 ; 409. Dd3, Fg7 ; 410. Dd3, Fg7 ; 411. Dd3, Fg7 ; 412. Dd3, Fg7 ; 413. Dd3, Fg7 ; 414. Dd3, Fg7 ; 415. Dd3, Fg7 ; 416. Dd3, Fg7 ; 417. Dd3, Fg7 ; 418. Dd3, Fg7 ; 419. Dd3, Fg7 ; 420. Dd3, Fg7 ; 421. Dd3, Fg7 ; 422. Dd3, Fg7 ; 423. Dd3, Fg7 ; 424. Dd3, Fg7 ; 425. Dd3, Fg7 ; 426. Dd3, Fg7 ; 427. Dd3, Fg7 ; 428. Dd3, Fg7 ; 429. Dd3, Fg7 ; 430. Dd3, Fg7 ; 431. Dd3, Fg7 ; 432. Dd3, Fg7 ; 433. Dd3, Fg7 ; 434. Dd3, Fg7 ; 435. Dd3, Fg7 ; 436. Dd3, Fg7 ; 437. Dd3, Fg7 ; 438. Dd3, Fg7 ; 439. Dd3, Fg7 ; 440. Dd3, Fg7 ; 441. Dd3, Fg7 ; 442. Dd3, Fg7 ; 443. Dd3, Fg7 ; 444. Dd3, Fg7 ; 445. Dd3, Fg7 ; 446. Dd3, Fg7 ; 447. Dd3, Fg7 ; 448. Dd3, Fg7 ; 449. Dd3, Fg7 ; 450. Dd3, Fg7 ; 451. Dd3, Fg7 ; 452. Dd3, Fg7 ; 453. Dd3, Fg7 ; 454. Dd3, Fg7 ; 455. Dd3, Fg7 ; 456. Dd3, Fg7 ; 457. Dd3, Fg7 ; 458. Dd3, Fg7 ; 459. Dd3, Fg7 ; 460. Dd3, Fg7 ; 461. Dd3, Fg7 ; 462. Dd3, Fg7 ; 463. Dd3, Fg7 ; 464. Dd3, Fg7 ; 465. Dd3, Fg7 ; 466. Dd3, Fg7 ; 467. Dd3, Fg7 ; 468. Dd3, Fg7 ; 469. Dd3, Fg7 ; 470. Dd3, Fg7 ; 471. Dd3, Fg7 ; 472. Dd3, Fg7 ; 473. Dd3, Fg7 ; 474. Dd3, Fg7 ; 475. Dd3, Fg7 ; 476. Dd3, Fg7 ; 477. Dd3, Fg7 ; 478. Dd3, Fg7 ; 479. Dd3, Fg7 ; 480. Dd3, Fg7 ; 481. Dd3, Fg7 ; 482. Dd3, Fg7 ; 483. Dd3, Fg7 ; 484. Dd3, Fg7 ; 485. Dd3, Fg7 ; 486. Dd3, Fg7 ; 487. Dd3, Fg7 ; 488. Dd3, Fg7 ; 489. Dd3, Fg7 ; 490. Dd3, Fg7 ; 491. Dd3, Fg7 ; 492. Dd3, Fg7 ; 493. Dd3, Fg7 ; 494. Dd3, Fg7 ; 495. Dd3, Fg7 ; 496. Dd3, Fg7 ; 497. Dd3, Fg7 ; 498. Dd3, Fg7 ; 499. Dd3, Fg7 ; 500. Dd3, Fg7 ; 501. Dd3, Fg7 ; 502. Dd3, Fg7 ; 503. Dd3, Fg7 ; 504. Dd3, Fg7 ; 505. Dd3, Fg7 ; 506. Dd3, Fg7 ; 507. Dd3, Fg7 ; 508. Dd3, Fg7 ; 509. Dd3, Fg7 ; 510. Dd3, Fg7 ; 511. Dd3, Fg7 ; 512. Dd3, Fg7 ; 513. Dd3, Fg7 ; 514. Dd3, Fg7 ; 515. Dd3, Fg7 ; 516. Dd3, Fg7 ; 517. Dd3, Fg7 ; 518. Dd3, Fg7 ; 519. Dd3, Fg7 ; 520. Dd3, Fg7 ; 521. Dd3, Fg7 ; 522. Dd3, Fg7 ; 523. Dd3, Fg7 ; 524. Dd3, Fg7 ; 525. Dd3, Fg7 ; 526. Dd3, Fg7 ; 527. Dd3, Fg7 ; 528. Dd3, Fg7 ; 529. Dd3, Fg7 ; 530. Dd3, Fg7 ; 531. Dd3, Fg7 ; 532. Dd3, Fg7 ; 533. Dd3, Fg7 ; 534. Dd3, Fg7 ; 535. Dd3, Fg7 ; 536. Dd3, Fg7 ; 537. Dd3, Fg7 ; 538. Dd3, Fg7 ; 539. Dd3, Fg7 ; 540. Dd3, Fg7 ; 541. Dd3, Fg7 ; 542. Dd3, Fg7 ; 543. Dd3, Fg7 ; 544. Dd3, Fg7 ; 545. Dd3, Fg7 ; 546. Dd3, Fg7 ; 547. Dd3, Fg7 ; 548. Dd3, Fg7 ; 549. Dd3, Fg7 ; 550. Dd3, Fg7 ; 551. Dd3, Fg7 ; 552. Dd3, Fg7 ; 553. Dd3, Fg7 ; 554. Dd3, Fg7 ; 555. Dd3, Fg7 ; 556. Dd3, Fg7 ; 557. Dd3, Fg7 ; 558. Dd3, Fg7 ; 559. Dd3, Fg7 ; 560. Dd3, Fg7 ; 561. Dd3, Fg7 ; 562. Dd3, Fg7 ; 563. Dd3, Fg7 ; 564. Dd3, Fg7 ; 565. Dd3, Fg7 ; 566. Dd3, Fg7 ; 567. Dd3, Fg7 ; 568. Dd3, Fg7 ; 569. Dd3, Fg7 ; 570. Dd3, Fg7 ; 571. Dd3, Fg7 ; 572. Dd3, Fg7 ; 573. Dd3, Fg7 ; 574. Dd3, Fg7 ; 575. Dd3, Fg7 ; 576. Dd3, Fg7 ; 577. Dd3, Fg7 ; 578. Dd3, Fg7 ; 579. Dd3, Fg7 ; 580. Dd3, Fg7 ; 581. Dd3, Fg7 ; 582. Dd3, Fg7 ; 583. Dd3, Fg7 ; 584. Dd3, Fg7 ; 585. Dd3, Fg7 ; 586. Dd3, Fg7 ; 587. Dd3, Fg7 ; 588. Dd3, Fg7 ; 589. Dd3, Fg7 ; 590. Dd3, Fg7 ; 591. Dd3, Fg7 ; 592. Dd3, Fg7 ; 593. Dd3, Fg7 ; 594. Dd3, Fg7 ; 595. Dd3, Fg7 ; 596. Dd3, Fg7 ; 597. Dd3, Fg7 ; 598. Dd3, Fg7 ; 599. Dd3, Fg7 ; 600. Dd3, Fg7 ; 601. Dd3, Fg7 ; 602. Dd3, Fg7 ; 603. Dd3, Fg7 ; 604. Dd3, Fg7 ; 605. Dd3, Fg7 ; 606. Dd3, Fg7 ; 607. Dd3, Fg7 ; 608. Dd3, Fg7 ; 609. Dd3, Fg7 ; 610. Dd3, Fg7 ; 611. Dd3, Fg7 ; 612. Dd3, Fg7 ; 613. Dd3, Fg7 ; 614. Dd3, Fg7 ; 615. Dd3, Fg7 ; 616. Dd3, Fg7 ; 617. Dd3, Fg7 ; 618. Dd3, Fg7 ; 619. Dd3, Fg7 ; 620. Dd3, Fg7 ; 621. Dd3, Fg7 ; 622. Dd3, Fg7 ; 623. Dd3, Fg7 ; 624. Dd3, Fg7 ; 625. Dd3, Fg7 ; 626. Dd3, Fg7 ; 627. Dd3, Fg7 ; 628. Dd3, Fg7 ; 629. Dd3, Fg7 ; 630. Dd3, Fg7 ; 631. Dd3, Fg7 ; 632. Dd3, Fg7 ; 633. Dd3, Fg7 ; 634. Dd3, Fg7 ; 635. Dd3, Fg7 ; 636. Dd3, Fg7 ; 637. Dd3, Fg7 ; 638. Dd3, Fg7 ; 639. Dd3, Fg7 ; 640. Dd3, Fg7 ; 641. Dd3, Fg7 ; 642. Dd3, Fg7 ; 643. Dd3, Fg7 ; 644. Dd3, Fg7 ; 645. Dd3, Fg7 ; 646. Dd3, Fg7 ; 647. Dd3, Fg7 ; 648. Dd3, Fg7 ; 649. Dd3, Fg7 ; 650. Dd3, Fg7 ; 651. Dd3, Fg7 ; 652. Dd3, Fg7 ; 653. Dd3, Fg7 ; 654. Dd3, Fg7 ; 655. Dd3, Fg7 ; 656. Dd3, Fg7 ; 657. Dd3, Fg7 ; 658. Dd3, Fg7 ; 659. Dd3, Fg7 ; 660. Dd3, Fg7 ; 661. Dd3, Fg7 ; 662. Dd3, Fg7 ; 663. Dd3, Fg7 ; 664. Dd3, Fg7 ; 665. Dd3, Fg7 ; 666. Dd3, Fg7 ; 667. Dd3, Fg7 ; 668. Dd3, Fg7 ; 669. Dd3, Fg7 ; 670. Dd3, Fg7 ; 671. Dd3



LE MOUVEMENT DE PROTESTATION DES PROSTITUÉES S'ÉTEND

« DE TOUTE FAÇON LE BON DIEU NOUS COMPREND »

de notre correspondant régional

Lyon. — Elles se tiennent 7 jours, et avec un moral beau fixe. Les soixante-huit ont été, jeudi 5 juin, par deux cents. Il faut...

Ensemble, tout est de satisfaction pour les femmes. Les messages qu'elles reçoivent de l'Europe libre, et même d'Amérique, revue de presse qu'elles...

Pradel, qui avait déjà connu préalablement France entière la solution qu'il préconise pour...

cardinal n'a pas été visible non plus. Il a fait aussi des promesses d'innovation. En tout cas, le...

occupantes originelles ont raisonner et philosopher autant qu'on peut sur...

ils diront ce qu'ils veulent », répondent celles qui maintiennent bien installé leur quartier dans la place. De toute façon, le Bon Dieu...

J.-M. Th. 1) Nous avions, en effet, commis une erreur en écrivant le...

Plusieurs dizaines de femmes occupent une église de Marseille

Plusieurs dizaines de prostituées marseillaises occupent, depuis ce vendredi 6 juin, à 9 heures, l'église Saint-Vincent-de-Paul à l'extrémité de la Corniche. « Nous avons l'intention de rester ici jusqu'à ce que nos revendications ne soient pas satisfaites », dit celle qui est leur porte-parole. Le jeune homme a ajouté que la...

Grèves de solidarité à Nice et à Saint-Etienne

Deux cents prostituées niçoises ont décidé une grève de solidarité de quarante-huit heures pour appuyer l'action de leurs collègues lyonnaises. Par ce mouvement qui sera observé de samedi à lundi...

Mme FRANÇOISE GIROUD : comment pourrais-je être le ministre des femmes ?

Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la condition féminine, répondant à une lettre ouverte de Jean-Michel Royer, chroniqueur à Radio-Monte-Carlo, a fait, ce vendredi 6 juin, à midi, au micro de ce poste périphérique, la déclaration suivante :

« Comment pourrais-je être le ministre des femmes, vous imaginez que quelqu'un pourrait être le ministre des hommes ? Il y a vingt-six millions de femmes en France. Il reste vrai que tous les problèmes féminins concernent sur moi, y compris, en dernier lieu, celui que vous avez évoqué : celui des prostituées de Lyon. Je n'en ai pas parlé. Je ne souhaite pas en parler. »

Une déclaration du cardinal Renard

LE CHRIST NOUS INVITE A ENTENDRE LES « MANIFESTATIONS QUI EXPRIMENT UNE VRAIE DÉTRESSE »

Le cardinal Alexandre Renard, archevêque de Lyon, et Mgr Louis Boffet, évêque auxiliaire, ont rendu public un texte qui sera lu en chaire dans les églises de l'agglomération lyonnaise. Les deux responsables du diocèse, en présence des réactions opposées et violentes exprimées à propos de l'occupation de Saint-Nizier, veulent apporter des précisions :

grave de la société. Il n'est pas question de la justifier. Ne serait-ce pas une hypocrisie d'en faire retomber toutes les conséquences sur celles qui en sont aussi les victimes ? 3) De telles situations humaines peuvent mener à des manifestations qui expriment une vraie détresse. Le Christ ne nous invite-t-il pas à l'entendre ? 4) Le problème est, pour tous, de chercher les moyens d'agir sur les causes multiples qui conduisent à la prostitution. 5) Il reste qu'une église est une maison de prière. Nous souhaitons que cette destination première des églises soit toujours respectée. »

# Pour vous, Polaroid a inventé le SX-70.



**Anjourd'hui, tout est changé dans le domaine de la photographie.**

Oubliez tout ce que vous avez déjà vu. Voici le SX-70. Toutes les innovations mécaniques, chimiques, optiques et électroniques du SX-70 n'ont qu'un but : vous libérer de toutes les contraintes de la photographie pour qu'il ne vous reste que l'acte créatif.

Regardez votre photo, elle commence à vivre. Moins de deux secondes après avoir appuyé sur le bouton rouge, votre photo est éjectée automatiquement et commence à se développer, là, sous vos yeux. Déjà, vous pouvez voir ses premiers contours se dessiner. Regardez bien ses couleurs : elles aussi prennent vie peu à peu. Bientôt, elles seront d'une luminosité et d'une intensité incomparables.

Le flashbar de 10 éclairs vous permet de prendre des photos en intérieur de 27 cm jusqu'à 6 m et même plus. C'est le SX-70 qui sélectionne lui-même électriquement la lampe flash à utiliser. Un décompteur de vues empêche le flash de fonctionner quand le film est terminé. Pour ces photos au flash, l'exposition est réglée en fonction de la mise au point et il entre juste ce qu'il faut de lumière. Sans flash, la cellule incorporée, couplée à l'obturateur, détermine la bonne ouverture et la vitesse d'obturation. Le SX-70 existe en deux présentations : le Modèle De Luxe avec une finition acier brossé et cuir naturel. Et le Modèle 2 avec une finition noire et simili cuir qui coûte moins de 1.000 F. Allez les essayer chez votre négociant spécialiste Polaroid.

Appuyez sur le déclencheur et hop ! la photo sort toute seule de l'appareil.

Le SX-70 est montré ici sur une petite partie de l'ensemble électronique d'origine.

Au cœur du SX-70 plus de 200 transistors. Le SX-70, c'est un ensemble électronique miniaturisé, un système original de miroirs fixes et pivotants et un moteur qui tourne à 12.000 tours/mn. Le SX-70 est un appareil reflex mono-objectif : ce que vous voyez dans le viseur, c'est l'image telle qu'elle sera reproduite. Vous pouvez vous rapprocher jusqu'à 27 cm de votre sujet, alors En quelques minutes, votre photo se développe là, peu à peu, sous vos yeux.

Ce que vous voyez dans le viseur, c'est l'image telle qu'elle sera reproduite.

# CARNET

## Naissances

— Katie et Larry Breen, ainsi qu'Emmanuel ont la joie d'annoncer la naissance de  
Nathalie,  
à Paris, le 4 juin 1975,  
4, quai Emile-Zola,  
35000 Rennes.

— M. J.-P. Lacroix et Mme, née Véronique Chevallier, font part de la naissance de  
Charles-Henri,  
le 26 mai 1975,  
80, rue de Valenciennes,  
75006 Paris.

— M. Edmond Lévy et Mme, née Annette Jacob, ont la joie de faire part de la naissance de leur fille  
Sandra,  
le 30 mai 1975,  
27, avenue Rapp,  
75007 Paris.

## Décès

— Le conseil d'administration, les cadres et le personnel de la Société nouvelle Paul Perrin, ont le regret de faire part du décès de leur président d'honneur  
M. Jean DEBBRY,  
ancien élève de l'École polytechnique, ingénieur du Génie maritime, ancien président de la Chambre de commerce d'Espinal,  
ancien vice-président du syndicat textile de l'Est, gérant des S.N. Paul Perrin et Cie de 1923 à 1953,  
chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, survenu à Espinal le 4 juin 1975.  
Les obsèques auront lieu le vendredi 7 juin à 15 h. 30, en la basilique Saint-Maurice d'Espinal.  
L'inhumation aura lieu à Bourgon (Isère) dans l'intimité familiale.

## A L'HOTEL DROUOT

Samedi  
de 11 heures à 18 heures

EXPOSITIONS

S. 1. - Orfèvrerie ancienne. Bel aménagement d'époque. MM. Prost, Baur, S.O.P. Laurin, Guilloux, Buffetaud.

S. 6. - Dessins, Tableaux anciens. Objets d'art et bel aménagement XVI, XVII et XVIII. MM. Lebel, Canet, M<sup>re</sup> Morelle.

S. 7. - Faïences et porcelaines européennes et d'Extrême-Orient. M. Vandermersch, M<sup>re</sup> Bolgrand.

S. 8. - Bijoux. Objets de vitrine. Argenterie ancienne et moderne. MM. de Fommervault, Monnaie, S.C.P. Cousturier, Nicolas.

S. 9. - Dessins, Tableaux anciens. M. Antonini, M<sup>re</sup> Ader, Ploard, Tajan.

S. 11. - Bon mobilier époque et style. Monnaie, M<sup>re</sup> Libert.

S. 12. - Mobil. Tabls. M<sup>re</sup> Robert.

S. 13. - Tableaux XIX, Bronzes. Mobilier ancien, M<sup>re</sup> Oger.

— M. et Mme Pierre Julitte, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Paul Pallou et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de leur père, grand-père, arrière-grand-père, et arrière-arrière-grand-père,  
Mme Henri JULITTE,  
M. Henri JULITTE,  
officier de la Légion d'honneur, qui se sont éteints dans leur quatre-vingt-onzième et quatre-vingt-seizième année qui ont été leur soixante-et-ouzième année de mariage.  
Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, le 30 juin, à Serqueux (Haute-Marne).

— M. et Mme Simon Nora et leurs enfants, M. et Mme Jean Nora et leur fille, M. François Paret et Mme, née Jacqueline Nora, et leurs enfants, M. Pierre Nora, ont la douleur d'annoncer le décès de leur père, beau-père et grand-père, le  
docteur Gaston NORA,  
chirurgien honoraire de l'hôpital Rochnachid, survenu le 3 juin.  
L'inhumation a été faite dans la plus stricte intimité.  
Cet avis tient lieu de faire-part.  
1, avenue de l'Observatoire,  
75006 Paris.

— Mme René Ribas, M. et Mme Jacques Jean Ribas, et leur fils, M. et Mme Dominique Ribas, M. Denis Ribas, Mlle Magali Ribas, et leurs familles, ont la douleur de faire part du décès de  
M. René RIBAS,  
rappelé à Dieu le 3 juin à l'âge de soixante-dix-huit ans.  
Le cérémonial religieux et l'inhumation auront lieu en Avignon, samedi 7 juin.  
Cet avis tient lieu de faire-part.  
Les obsèques ont eu lieu le 30 juin, 30400 Villeneuve-la-Avignon, 167, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris.

— Les obsèques de  
M. Henri SARRON,  
président de la Chambre d'agriculture de l'Ailier, ont eu lieu le 30 juin, 14 h. 30, en l'église de Saulzet, aujourd'hui vendredi à 13 h. 30, au siège de la Chambre d'agriculture de l'Ailier, 50, cours Jean-Jaurès à Moulins.

**L'ATREILLE**  
LE SPÉCIALISTE  
DU TRÈS BEAU VÊTEMENT  
COSTUMES D'ÉTÉ dep. 485 F  
ROBES D'ÉTÉ dep. 150 F  
QUALITÉS IRRÉPROCHABLES  
62, r. St-André-des-Arts 6<sup>e</sup>  
PARKING RÉSERVÉ  
CATALOGUE SUR DEMANDE

— Les dominicains du courant de l'Annocation font part du décès de  
R.P. Paul-Marie ROGER SIROT,  
ancien aumônier national des touristes S.D.P., survenu à Paris le 3 juin.  
Les obsèques religieuses seront célébrées le mardi 10 juin à 10 h. 30, en l'église du couvent, 222, rue du Faubourg-Saint-Morand.  
L'inhumation aura lieu au cimetière Montparnasse.

— On nous prie de faire part du décès de  
Mme VELOPPÉ,  
née Yvonne Robert,  
tertiaire de saint François, le 3 juin, dans sa quatre-vingt-septième année, qui a été célébrée en l'église Saint-Gaudence de Fouras le 4 juin.  
De la part de  
M. Veloppé, docteur vétérinaire, son époux,  
Mme Barraud,  
Mme Francis Klener,  
Ses filles,  
Ses petits-enfants,  
et arrière-petits-enfants.  
Et de toute la famille.  
11, rue St-Germain,  
Poitiers.

— Soyons bon M. Monseigneur à cause de notre avenir la Mort corporelle.  
Saint François d'Assise.

— Mme Michel Warner, Ses enfants, Bruno et Françoise, Rémy et Françoise, Denis et Marie-Hélène, Gilles et Agnès, Jérôme et Anna, Laurent et Muriel, Myrland et Mary-Heim, Joëlle et Hans Van Lidh de Jende, Ses dix-sept petits-enfants, annonce le décès de  
le docteur Athelb WARTER,  
est entré dans la paix de son Seigneur le 5 juin 1975, après deux mois de maladie.  
L'enterrement aura lieu le 27, v. l. 2 Tim. 4, v. 12.  
Je sais en qui j'ai cru.  
L'inhumation a eu lieu dans l'intimité familiale.  
Un culte de reconnaissance aura lieu le vendredi 13 juin 1975 à 14 h. 30, en l'église réformée, rue Villars, à Aix-en-Provence.  
La famille ne reçoit pas.  
Cet avis tient lieu de faire-part.  
14, rue du Petit-Bourg,  
94-Saint-Maur-des-Fossés.

— Les familles Weyer, Han et Michau ont la très grande tristesse de faire part du décès de  
Mlle Elisabeth WEYER,  
survenue dans sa quatre-vingt-cinqième année, le 31 mai en Châteauneuf-Vilaine (77).  
Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, le 3 juin à Basoches-les-Bray (77).  
14, rue du Petit-Bourg,  
94-Saint-Maur-des-Fossés.

**CONFÉRENCE PUBLIQUE**  
de M. Nestorovitch  
Secrétaire-Général de  
L'UNION THÉOSOPHIQUE  
Salle Chopin (Pleyel), 252, Fg-St-Hippolyte  
Dim. 8 juin, à 19 h. très précises :  
**LA SOURCE COMMUNE  
DES RELIGIONS**

**MAURICE GENEVOIX**  
De l'Académie française  
**CEUX DE 14.**  
FLAMMARION.

— Le docteur Maurice GALLOUEN, arrêté à Rouen en juin 1941, interné dans les camps de Compiègne et d'Oranienbourg disparus à Bergen-Belsen à la fin de mai 1945. Sa famille demande à ceux qui l'ont connu de ne pas oublier.

— Nos abonnés, bénéficiaires d'une réduction sur les services de « Carnet du Monde », sont priés de jeter à bas leurs cartes sans délai et de les renvoyer par courrier de cette qualité.

**Communications diverses**

— On nous prie de signaler la nomination, dans l'ordre national de la Légion d'honneur, de M. Camille Bonvier, commissaire divisionnaire à la direction de la police judiciaire, cette distinction lui a été remise mercredi dernier par M. Jean Durand, directeur de la police judiciaire.

## Visites et conférences

**SAMEDI 7 JUIN**

**VISITES GUIDÉES ET PROMENADES** - Caisse nationale des monuments historiques, 15 h. 30, quai Conti. Mme Bouquet des Chaux ; e L'Institut de France, - 15 h. 30, quai de Conti, Mme Lamy-Lessalle ; Tribunal de commerce, - 15 h. 30, rue Saint-Antoine, Mme Lamy-Lessalle ; Musée de la Ville de Paris, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Lamy-Lessalle ; Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Musée Marmottan, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationales, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationales, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationales, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationales, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationales, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationales, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationales, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationales, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationales, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationales, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationales, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationales, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les appartements royaux du Louvre, - 15 h. 30, rue Louis-Bouilly, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Réunion des musées nationales, 10 h. 30 et 15 h. 30, musée du Louvre ; e Visite des châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Les châteaux de la vallée de la Seine, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Le château de Maisons-Laffitte, - 15 h. 30, rue de la Harpe, Mme Oswald ; e Musée national d'Art moderne (N.A.M.), - 15 h. 30, rue de la Harpe



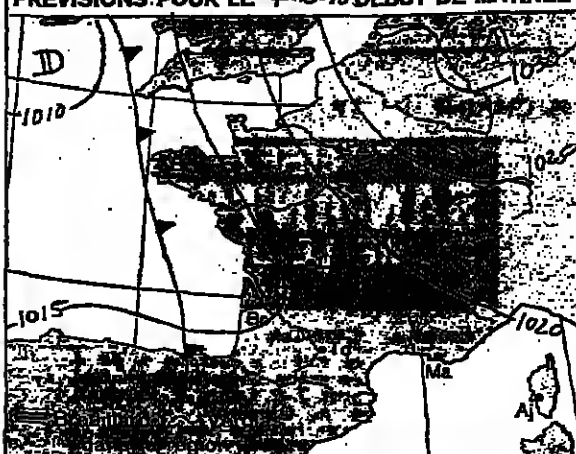
AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 06.06.75A 0h G.M.T.



PRÉVISIONS POUR LE 7-6-75 DÉBUT DE MATINÉE



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ 1/10 de mm)
Zone de pluie ou neige ▼ Versées □ Orages → Sens de la marche des fronts

On se rappelle du temps en ce centre le vendredi 6 juin à 10 heures...
Températures relevées à l'étranger...

Températures relevées à l'étranger: Amsterdam, 17 et 16 degrés; Athènes, 24 et 20; Bonn, 19 et 15; Bruxelles, 19 et 10; Le Caire, 25 et 20; Des Canaries, 22 et 18; Copenhague, 13 et 4; Genève, 19 et 5; Lisbonne, 22 et 16; Londres, 15 et 12; Madrid, 19 et 13; Moscou, 26 et 20; New-York, 20 et 15; Palma-de-Majorque, 24 et 8; Rome, 25 et 11; Stockholm, 15 et 5; Téhéran, 35 et 25.

publiés au Journal officiel le 1975 :
KRETT : modification de l'art. 351-1 du code du travail...

Société
Le centre Documentation Recherche organise à Paris du 30 juin au 4 juillet une session sur les problèmes du corps avec, en alternance, des conférences sur diverses approches du corps...

Religion
Le centre Albert-le-Grand annonce ses sessions d'été : les femmes la société et dans l'Église...

ABONNEMENTS DE VACANCES
Des dépositions ont été prises pour que nos lecteurs en déplacement en France ou à l'étranger puissent trouver leur journal chez les dépositaires.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 1170
HORIZONTALEMENT

Crossword puzzle grid with clues in French.

Vertical solutions:
I. Agé; Adour; 2. Misaire; Solo; 3. Ironie; Paul; 4. Omega; Star; 5. II; Vu; Ire; 6. Slavies; Née; Népas; 7. Sains; 8. Aère; 1. Tété; 2. Séla; 3. Érac.

Le Monde
Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75227 PARIS - CEDEX 03
C.C.P. 4201 - 23

Le Monde
Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75227 PARIS - CEDEX 03
C.C.P. 4201 - 23

LES PRIX DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

L'Académie française a décerné son Grand Prix de littérature 1974 à Henri Queffélec...
Le Prix de poésie (25 000 F) a été attribué à Roger Grenier...
Le Prix de la nouvelle (10 000 F) est attribué à Roger Grenier...
Le Prix de l'essai (10 000 F) récompense Jules Monnerot...
Les autres récompenses: Grands prix du rayonnement français (trois prix de 15 000 F): Jean Auba, directeur du Centre international d'études pédagogiques; Roger - Georges Morvan, directeur de l'Encyclopédie et Herbert Barth...

HENRI QUEFFÉLEC : un écrivain de la mer

Écrivain de la mer, Henri Queffélec a beau être né à Brest le 29 janvier 1910 - de parents bretons de vieille souche, il n'a abordé cette « spécialité » que tard, après un détour chez les intellectuels, dont l'influence ne semble pourtant pas l'avoir marqué. Normalien, agrégé de lettres, il est au début de l'occupation professeur au lycée Thiers, à Marseille, mais il se fait mettre en congé en 1941 pour se consacrer aux lettres.

GABRIEL AUDISIO : un rhapsode de l'amour terrestre

Né avec le siècle, à Marseille, Gabriel Audisio est un fils du soleil. Loin des brumes, des nostalgies mouillées, il a chanté très tôt au rythme du monde, d'être de ce monde, d'être ce monde. Structurant le poème avec la vigueur d'un Cézanne, il découvre l'espace sûr de la clarté, il a célébré le règne des champs, la force de l'enracinement dans un sol concret, chaud, palpable. Les grandes proses lyriques de la jeunesse de la Méditerranée composent une sorte de préface à ce qu'il est devenu d'opérer l'École algérienne des lettres, qui rassemblait alors Albert Camus, Mohammed Dib, Emmanuel El-Bou, Jules Roy, René-Jean Clot, Jean Pélegri et d'autres encore. Gabriel Audisio, qui fut fonctionnaire ou gouverneur général de l'Algérie, puis au ministère des affaires étrangères, a produit, avec régularité, une œuvre vaste et multiforme, tant en prose qu'en vers, en poésie, en théâtre, en adaptations de pièces grecques, d'essais.

Le Prix mondial Cino-Del-Duca est attribué au romancier cubain Alejo Carpentier

Pour son montant (150 000 francs), pour le notoriété de son jury, qui ne compte pas moins de sept membres de l'Académie française, un membre de l'Institut, un prix Nobel, pour sa volonté de récompenser un œuvre tantôt scientifique, tantôt littéraire - portant un message humaniste -, on a souvent comparé le Prix mondial Cino del Duca à un petit Nobel. Il a été décerné jeudi 5 juin au grand romancier cubain Alejo Carpentier.

LES GRANDS PRIX DE LA VILLE DE PARIS

Les Grands Prix de la Ville de Paris ont été décernés le jeudi 5 juin. Les prix de musique à Claude Prey, de sciences à Pierre Mériel et de technique à Jacques-Emile Dubois ont été annoncés en premier (le Monde du 6 juin).
LITTÉRATURE: Jules Roy. Né le 22 octobre 1907 à Rovigo (Italie) dans une famille de poètes, Jules Roy, après des études secondaires à Alger, entre à l'École militaire de Saint-Maixent en 1930. En 1939, il combat dans une escadrille d'observation. En 1940, il gagne l'Afrique du Nord. Il publiera, en 1932, ses deux premiers recueils de poèmes: Trois prières pour des prières d'éprouvés. Le même année, il part pour l'Angleterre. En 1948, paraît son premier récit: Ciel et Terre. En 1945, il collabore à Combat, auprès de son ami Albert Camus. En 1948, il obtient le prix Renaudot pour la Vallée heureuse. En 1952, sa pièce Beau Song est représentée au Théâtre de l'Éclair. En 1953, colonel en Indochine, il démisionne de l'armée. En 1955, il publie la Femme infidèle. En 1958, il obtient le grand prix de Littérature de l'Académie française. En 1960, il collabore à l'Express et fait paraître la Guerre d'Algérie, qui suscite diverses polémiques.

Moussier pour l'ensemble de ses travaux historiques: deux prix de 5 000 F chacun à Diane de Marguerite et Louise Serivian pour l'ensemble de leur œuvre.
Prix Jean-Waller (10 000 F): Simon Leys pour les Hobbits neufs du président Mao (Champ libre).

ROGER GRENIER : des nouvelles discrètes et mélancoliques.

Roger Grenier, directeur littéraire aux éditions Gallimard, s'est fait connaître surtout par ses romans, notamment le Palais d'hiver, et Ciné-roman qui a obtenu, en 1972, le prix Femina. Mais il excelle aussi dans l'art de la nouvelle où s'impose sa manière discrète et mélancolique. Avec très peu de mots, Roger Grenier nous fait très mal. On dirait qu'il écrit sur la pointe des pieds, en retenant son souffle, pour mieux en le tendre à ceux qui écoutent, bouche bée, à l'instar de Gabriel Roth, à propos du Miroir des eaux (le Monde des livres du 14 mars).

La seconde guerre mondiale devait tourmenter éprement ce poète de la communion humaine. Les Poèmes du Juste noir (1944) allient en prose et vers, témoignage, ainsi qu'un précieux petit d'expérience: Feuilles de Fresnes, dans lequel Audisio, évoquant son arrestation par la Gestapo et ses prisons, rappelle, avec une étonnante émotion, la force et la lumière qu'il puisa dans le recours à la poésie.

Gabriel Audisio, après quelques rares recueils parus ces vingt dernières années (Danger de vie, Canards sauvages et autres fables...), publie aujourd'hui, chez René Roiné, un « Testament » poétique. Racine de tout. Dans ce recueil on sent une voix qui se fait, une voix dépouillée, celle d'un homme qui, de métamorphoses en métamorphoses, de blessures en excès, de visions en douleurs, est parvenu à une sorte de sagesse, mais une sagesse violée par la mémoire, la passion intacte du chant, le goût toujours de des biens de ce monde. Certes, l'œuvre est plus sage, mais il n'est pas remoné à sa peau de soleil. La lumière attachée à la pierre, à l'ombre, ne saurait périr, assure plus consciencieusement Gabriel Audisio dans Feu de paille.

Verte la sève est morte
l'herbe, devenue paille
Entre la pourriture et
le mangecroix
Maître qui survit
L'espoir du feu
Flamme qui régénère
Cendres au vent
pour féconder le ciel

Honoré aujourd'hui, un peu tardivement peut-être, Gabriel Audisio peut se féliciter d'avoir fécondé le siècle d'une parole nourricière comme pain blanc.

LES GRANDS PRIX DE LA VILLE DE PARIS

En 1963, il rapporte d'Indochine un récit: la Botte de Dien-Bien-Phu. En 1967, il entreprend sur l'histoire de l'Algérie, de 1830 à 1962, une série scientifique: les Chevaux du Soleil, qui comprendra six volumes, dont le dernier, le Tombeau et les Anges, est sorti récemment (voir le Monde des livres du 25 avril 1975).
PEINTURE: Soulagès. Né à Rodos en 1919, Pierre Soulagès avait des débuts à Paris en 1946, participé au premier rang à l'épopée de la peinture abstraite qui s'inventait. Asses vite, sa peinture sobre et altière devait trouver son expression essentielle dans un graphisme simple qui occupe l'espace du tableau comme une architecture en construction, avec justesse et aussi avec lyrisme. Dans sa sobriété apparente, Soulagès a en effet su montrer un fastueux peintre de bruns et de noirs, dans la tradition de la peinture classique.
THEATRE: Hugues Quester (prix Gérard-Philipe). Hugues Quester, qu'on a remarqué ces dernières saisons pour ses interprétations chez Patrice Chéreau (Tolère, la Dispute, la Chair de l'orchidée) et au Théâtre de la Ville, récemment dans la Mouette, mise en scène par I. Finkiel, reçoit le prix Gérard-Philipe, qui distingue un jeune comédien.



RADIO-TÉLÉVISION

En bref

Histoires d'A et de C

La deuxième édition d'« Au pied du mur », l'initiative de Brigitte Bardot et Jean Nalchik, était consacrée à l'adoption, jeudi soir, sur Antenne 2...

ce qu'il représente (et on comprend les précautions prises par les services de l'aide sociale)...

L'émission avait débuté sur un compte rendu des résultats du premier « Au pied du mur », consacré à la condition animale...

De même, les emballements à froid de Brigitte Bardot pour dénoncer le papaverse, le temps perdu — ruptures de jonc encore accentuées par le montage absurde d'un débat sans spontanéité...

MARTIN EVEN.

TRIBUNES ET DÉBATS

VENDREDI 6 JUIN
— Le Liban est le sujet du magazine « Au rendez-vous des grands reporters » avec des interviews du président de la République et du premier ministre libanais...

SAMEDI 7 JUIN
— M. Roger Wybot, ancien directeur de la D.S.T., est le rédacteur en chef du Journal inattendu de R.F.M.

LE BRETON PAR LES ONDES

(De notre correspondant.)
Brest — Le breton peut s'apprendre par la radio. Depuis quelques années, Radio-Brest diffuse, deux fois par semaine, une émission consacrée à l'enseignement de cette langue...

LES PROGRAMMES

VENDREDI 6 JUIN

- CHAÎNE I : TF 1
19 h. 45 Feuilleton Christiana...
20 h. 35 Au théâtre ce soir : « Étienne », de J. Deval. Mise en scène Louis Segner, réal. P. Sabbagh, avec J.-P. Lamy, F. Pasqua...

SAMEDI 7 JUIN

- CHAÎNE I : TF 1
18 h. 50 Pour les jeunes : Magazine auto-moto...
19 h. 45 La vie des animaux, de F. Rossif. « Les bonhis musqués »...

DIMANCHE 8 JUIN

- CHAÎNE I : TF 1
17 h. 20 Émission historique : Les grandes batailles du passé (« Oreste »), prof. H. de Furtenberg et D. Costelle, réal. A. Danis (rediffusion)...

« Le Monde » publie son supplément hebdomadaire de radio-télévision, avec les programmes concrets de la semaine.

Le nouveau livre de LAPIERRE et COLLIN
Cette nuit la liberté
un formidable récit historique au pays de Kipling et Gandhi

UN NOUVEAU LIVRE
L'ACTEUR ET LA CAMÉRA
par Philippe Durrand, codirecteur et sociologue du feuilleton

21 h. 20 Série prix Nobel : Denis Gabor. Portrait d'un homme qui menaça le progrès de la photographie en trois dimensions...

FRANCE-CULTURE
20 h. (S.). La musique et les hommes, par M. Beethoven...

FRANCE-MUSIQUE
20 h. 30 (S.). Émission dirigée par le Théâtre des Champs-Élysées...

CHAÎNE III (couleur) : FR 3
19 h. Pour les jeunes : Tommy.
19 h. 40 Un homme, un événement. Court métrage : « Attention », de F. et G. Wienne...

FRANCE-CULTURE
14 h. 5. Émission spéciale consacrée à Mendelssohn, François Pignatelli...

FRANCE-MUSIQUE
20 h. (S.). Cette année-là... 1913 : « Embryons cœlés (Série) », « Scherzo, over the pavement » (Ives)...

CHAÎNE III (couleur) : FR 3
19 h. 5 Feuilleton : Les costumes de la « Tancrède », de P. Guimard...

FRANCE-CULTURE
14 h. 5. Festival de Barcelone : « La Place royale et l'avenue nouvelle », de F. Corbelli...

FRANCE-MUSIQUE
14 h. 30 (S.). La tribune des critiques de disque : « Co de pupes », la Stravinsky (Vivaldi)...

SPORTS

ATHLÉTISME

LE CUBAIN LÉONARD ÉGALE LE RECORD DU MONDE DU 100 MÈTRES (9 sec. 9/10)

Le Cubain Silvio Leonard, vingt ans, a égalé, jeudi 5 juin à Ostrava (Tchécoslovaquie) le record du monde du 100 mètres en 9 sec. 9/10...

FOOTBALL

L'ISLANDE BAT LA R.D.A.

Dix jours après avoir tenu en échec (0 à 0) l'équipe de France, les footballeurs islandais ont créé une nouvelle surprise en battant les Allemands de l'Est...

CYCLISME — Le Belge Freddy Maertens, qui a remporté la troisième étape du Dauphiné libéré (Monceau-les-Mines - Saint-Etienne, 207 kilomètres), compte toujours la première place du classement général devant son compatriote Van Loy et l'Italien Moser.

HIPPISME — Le prix Armand de Jumièges, disputé à Evry, et réservé aux paires couplées gagnant et tiercé, a été remporté par Gaston (412), suivi de Aux Couleurs (410), et de Exosore (420). La combinaison gagnante est donc : 12-10-20.

TENNIS

AUX INTERNATIONAUX DE FRANCE
L'élimination d'Orantès (finaliste 1974) en deux sets

Les bains de soleil de Roland-Garros ont repris leur faveur dimanche, le jeudi 5 juin, pour la deuxième journée des internationaux...

Les résultats
SIMPLE MESSIEURS
Premier tour : Szwedek (2) bat Granville (3)...

ÉCHECS

Mort du champion d'échecs Paul Keres. L'un des plus grands joueurs mondiaux d'échecs, l'Estonien Paul Keres, est mort, le 5 juin à Helsinki...

SCIENCES

L'Union soviétique a lancé, pour la seconde fois, un petit satellite français. Le satellite français a été placé sur une orbite elliptique entre 400 et 40 000 kilomètres d'altitude...

Boldoflorine
bonne infusion pour le foie et la constipation

OPANC
LES PLUS GRANDS ÉCRANS
OLIVIER

مركز الأمل



ARTS ET SPECTACLES

En bref

Animation

Pour une maison de la culture noire

Le succès remporté par la Biennale de la culture noire (15 février) est un encouragement pour son directeur, Benjamin Jules Rosetta. Le directeur de l'association...

Expositions

Troisième biennale de la porcelaine à Limoges

Troisième du nom, la Biennale internationale de l'art de l'émail aura lieu à Limoges, du 8 juillet au 8 septembre...

Débats

Le théâtre professionnel à la FNAC

Cent-cinquante troupes non professionnelles présentent leurs spectacles jusqu'au 8 juin dans la salle de la FNAC de Boulogne. A cette occasion, un débat sur le théâtre non professionnel et l'avenir de la FNAC...

Formes

Fantasmagories

Peintre pompier, Max Klinger (1859-1920) s'est défilé dans le gravage (1). Ses bassesses s'y donnent libre cours. Il déploie pourtant les mêmes qualités techniques...

Musique

Dernier concert de l'itinéraire

Contretemps à ce qu'on voudrait nous faire croire, l'assiduité aux concerts de musique contemporaine - et les furent nombreux à Paris cette saison - ne déçoit pas l'opinion...

Le théâtre

Le théâtre professionnel à la FNAC

Cent-cinquante troupes non professionnelles présentent leurs spectacles jusqu'au 8 juin dans la salle de la FNAC de Boulogne. A cette occasion, un débat sur le théâtre non professionnel et l'avenir de la FNAC...

DISQUES

MOZART COLIN DAVIS "COSI FAN TUTTE"

Grand Prix de l'Académie du Disque Français 1975. Une distribution exceptionnelle: BAKER - CABALLE, COTRUBAS - GANZAROLLI, GEDDA - VAN ALLAN. ORCHESTRE ET CHEURS DU ROYAL OPERA HOUSE, COVENT GARDEN.

Le Théâtre du Gros-Caillois

Le Théâtre du Gros-Caillois, dans la salle de l'Ecole de la rue d'Alger, à Paris, présente le spectacle "Le jour de la colère" de Jean Anouilh...

Le Théâtre de la Ville

Le Théâtre de la Ville présente "Le jour de la colère" de Jean Anouilh, en collaboration avec le Théâtre du Gros-Caillois...

maître puntilla et son valet matti

de B. Brecht par le Théâtre Ecole de Montreuil. Rens. Loc. F.N.A.C. et L.E.M. 838.65.33

21 DERNIÈRES AVANT AVIGNON

Jeunes barbares aujourd'hui. Arrabal. Rens. Loc. F.N.A.C. et L.E.M. 838.65.33

le massacre de AFR KASSEM. Histoire tragique d'un village de Palestine. un film de BORHAN ALAOUIE

Cinéma 14 JUILLET. 4, bd Beaumarchais. 15 h 15 - 18 h 45 - 22 h 15. vivre à boncuil. a 17 h et 20 h 30. Fous de Vivre

BIENTOT Dustin Hoffman "Lenny". Un Film de Bob Fosse. CANNES 75. VALERIE PÉRIENE

jeunes barbares aujourd'hui. Arrabal. Rens. Loc. F.N.A.C. et L.E.M. 838.65.33

India Song. de Marguerite DURAS - Prix Art et Essai - Festival de Cannes

INOPANORAMA LE PLUS GRAND ÉCRAN DE PARIS

MOULIN ROUGE. JOSE FERRER dans un film de JOHN HUSTON

BIENTOT Dustin Hoffman "Lenny". Un Film de Bob Fosse. CANNES 75. VALERIE PÉRIENE

BOBINO 75 CE SOIR PREMIÈRE. DEUX HEURES DE RIRE UN SPECTACLE FOU... FOU... FOU... DECONTRACTÉ... LE NOUVEAU SPECTACLE DZI-CROQUETTES



SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Comédie-Française, 20 h. 30 : l'île de la raison. Odéon, 20 h. 30 : le Barbier de Séville. Petit Odéon, 18 h. 30 : Albertine...

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : Vaises de Venne. Le Nouveau Carré, 20 h. : Circus Circus...

Les autres salles

A.C.T.-Alliance française, 10 h. : le Médecin malgré lui. 14 h. 20 : la Fureur de Maître Pathelin.

Carneval de Vincennes, Théâtre du Soleil, 20 h. 30 : le Cercle de craie caennaise. Théâtre de la Tempête, 30 h. 45 : Dommage qu'elle soit une putain.

Vendredi 6 juin

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles - LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES - 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Neuvelles, 20 h. 45 : le Libellule. Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folles. Le Palace, grande salle, 21 h. : Les Femmes d'Alph...

Le music-hall. Bobino, 21 h. : les Plaisirs. Casino de Paris, 20 h. 45 : Revue de Roland Petit. Élysée-Montmartre, 20 h. 45 : Histoire d'oeuf.

Jazz et pop. Volo Nouveau Carré, Théâtre Montparnasse, 22 h. : Jazz à Montparnasse.

Les théâtres de banlieue. Anvers-Willers, Théâtre de la Commune, 20 h. 30 : la Culture au Cergy.

La danse. Voir Théâtre de la Ville. Théâtre des sports, 20 h. 45 : The Art of Alley City Center Dance Theater.

Les concerts. Maison de la radio, studio 101, 20 h. 30 : E. Chyniska, électrocinéma.

La cinémathèque. Chaillot, 15 h. : le 6 Juin à l'aube. de J. Ormice...

Les exclusivités. L'AGRESSION (Fr.) (v.o.) : Mariégnan, 19 h. 30 : 1968-1969.

LES MÉNESTRIERS. Concert à Port-Royal de Paris, de les bâtiments du 17<sup>e</sup> siècle.

LES MÉNESTRIERS. Concert à Port-Royal de Paris, de les bâtiments du 17<sup>e</sup> siècle.

LES MÉNESTRIERS. Concert à Port-Royal de Paris, de les bâtiments du 17<sup>e</sup> siècle.

LES MÉNESTRIERS. Concert à Port-Royal de Paris, de les bâtiments du 17<sup>e</sup> siècle.

LES MÉNESTRIERS. Concert à Port-Royal de Paris, de les bâtiments du 17<sup>e</sup> siècle.

LES MÉNESTRIERS. Concert à Port-Royal de Paris, de les bâtiments du 17<sup>e</sup> siècle.

LES MÉNESTRIERS. Concert à Port-Royal de Paris, de les bâtiments du 17<sup>e</sup> siècle.

LE PRINTEMPS A Chaillot THEATRE NATIONAL mars-juillet 1975. La mort de Danton de Georg Büchner...

Chaillot Théâtre National REPRISE EXCEPTIONNELLE SALLE GEMIER du 2 au 14 juin 1975 à 20 h. 30 la mort de Danton de Georg Büchner...

cinémas ALICE N'EST PLUS ICI (A.I. v.o.) : Paramount-Elysées, 19 h. 30. L'ALPHABÉTIQUE (A.I. v.o.) : Paramount-Majolite, 19 h. 30.

Les films nouveaux TROP C'EST TROP, film français de Olivier KAMIOLA. LES LEVRES DE SANG (Fr. 1<sup>re</sup>) : Marseville, 19 h. 30.

TIMON D'ATHENES dernière mardi 10 juin BOUFFES-DU-NORD 209, Fg-Saint-Denis, 10<sup>e</sup> tél. 290.25.04

contre et pour Il faut beaucoup de bonne volonté pour lutter contre cinq heures d'esbroufe hautaine et d'annui. Michel Coumou, LE MO...

Vertical advertisement on the right edge of the page, partially cut off, featuring 'LE MONDE' and other text.



SPECTACLES

irrésistible  
cension de  
Immanuelle



TRIOMPHE  
RI GRANDS BOULEVARDS  
ARAMOUNT MAILLOT  
PARAMOUNT OPÉRA  
AUX TRIOMPHE  
PARAMOUNT MAILLOT  
(sous-titré anglais)  
CAPRI GDS BOULEVARDS  
(sous-titré espagnol)

estival  
AUBERVILLIERS

Mercredi 11 juin à 20 h. 30  
**SHÉHÉRAZADE**  
grand ballet  
Graphie: Georges Skibine  
par le  
Maître Populaire de Reims  
(compagnie Robert Hossain)  
Salle de la commune  
d'Aubervilliers  
Tél. 883-28-91

**3<sup>e</sup> mois**  
**430.000**  
SPECTATEURS  
**QUE LA FÊTE COMMENCE...**

MARIGNAN  
PALACE/CONVENTION GAUMONT/DIDEROT

PUBLICIS ELYSÉES - PARAMOUNT OPÉRA - PUBLICIS ST. GERMAIN  
PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT MAILLOT  
STUDIO JEAN COCTEAU - MAX LINDER - PARAMOUNT BOULVARD  
BOUL MICH - PARAMOUNT GODELINS - LUX GASTILLES  
PARAMOUNT (La Verrière) - PARAMOUNT ELYSÉE II (Celle St. Cloud)

STUDIO DE LA HARPE  
**TOMMY**, l'événement de l'année!  
LE FILM  
"Déjà, fascinant... TOMMY" dépasse tout ce qui a été fait dans le genre."  
FRANCE-SOIF  
"Un spectacle total. Un délire qui emporte tout."  
LE JOURNAL DE MARIGNAN  
"On sort de la stupeur, mais aussi transporté par l'invention déliante du cinéaste."  
LE QUOTIDIEN DE PARIS  
"Il y a dans ce film la force, la conviction et la barbarie d'un génie."  
TÉLÉRAMA  
"Un fabuleux jaillissement, une explosion de joie créatrice."  
LE POINT  
"Une apothéose en forme d'apocalypse."  
L'ÉCLAIR  
"Tommy, une œuvre dont on se souviendra dans des siècles."  
LE NOUVEAU OBSERVATEUR  
"Les premiers électrochocs qui font du bien."  
JOURS DE FRANCE  
"Un chef-d'œuvre!"  
**Tommy**  
le nouveau film de KEN RUSSELL  
THE WHO  
Vendredi et Samedi séances supplémentaires à compter dans toutes les salles  
Tous les jours séances supplémentaires à compter dans toutes les salles  
PUBLICIS ELYSÉES et PUBLICIS ST. GERMAIN

OPERA STUDIO DE PARIS (ex-Opéra-Comique), du 10 au 21 juin, à 20 h. 30  
10 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES  
L'Association pour le Développement des Echanges Artistiques et Culturels présente  
**L'ENSEMBLE NATIONAL FOLKLORIQUE DU MALI**

CONCORDE  
GAUMONT-RIVE GAUCHE  
GAUMONT-CONVENTION  
ST-LAZARE PASQUIER  
HAUTEFEUILLE

MICHEL SEYDOUX PRÉSENTE  
**lily aime-moi**  
UN FILM DE MAURICE DUGOWSON  
ÉCRIT PAR MICHEL VIANEY



RUFUS - JEAN-MICHEL FOLON  
PATRICK DEWIERE - ZOUZOU  
MARITTE GREGO DANS LE RÔLE DE FLO  
PARLY 2  
C21 ST-GERMAIN  
TRICYCLE ASSIÈRES

FRANÇOIS TRUFFAUT  
**LES FILMS DE MA VIE**  
Flammarion 48 F

14 JUILLET - LA CLEF

PRIX DE LA MISE EN SCÈNE  
FESTIVAL DE CANNES 75

**LES ORDRES**  
un film de Michel Brault

LE PLUS GRAND ÉCRAN DE PARIS  
**KINOPANORAMA**  
60, avenue de la Motte-Picquet - Téléph. : 306-50-50  
**ACTION RÉPUBLIQUE**  
18, rue du Faubourg-du-Temple - Téléph. : 805-51-33

**MOULIN ROUGE**  
TOULOUSE-LAUTREC  
JOSE FERBER  
avec  
JAN WILSON  
ZAZA GABER  
SUSANNE LAM  
GILLETTE MARQUAND

Élysées Lincoln (v.o.) - Quintette (v.o.) - Mayfair (v.o.)  
Marais (v.o.) - Studio Raspail (v.o.)

Un film écrit et réalisé par PAOLO ET VITTORIO TAVIANI  
**Allonsanfàn**  
AVEC MARCELLO MASTROIANNI  
AVEC LEA MASSARI - MIMSY FARMER ET LAURA BETTI  
• Un film aussi important que le fut, en son temps, le SENSO de Visconti.  
PIERRE BILLARD, le Journal du Dimanche  
• Un chef-d'œuvre éblouissant qui aurait mérité toutes les palmes d'or s'il avait pu concourir.  
CLAUDE-MARIE TREMOIS, Télérama  
• Mastroianni est admirable... un film qu'il faut voir et revoir.  
JACQUES SICLIER, Le Monde  
CAPITAL FILM - ÉTOILE DISTRIBUTION

STUDIO DE LA HARPE  
**LES NAINS AUSSI ONT COMMENCÉ PETITS**  
un film de WERNER HERZOG  
révélation de l'année  
avec AGUIRRÉ et L'ÉNIGME DE KASPAR HAUSER  
(2 grands prix à Cannes)

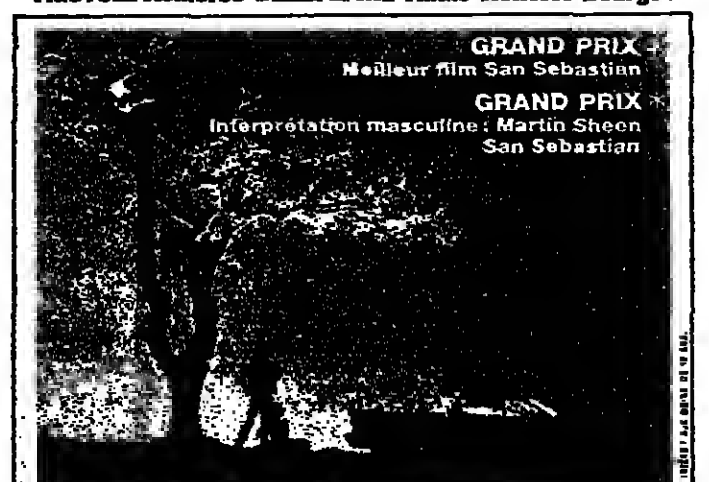
BALZAC ELYSÉES - UGC MARBEUF - LES IMAGES - OMNIA BOULEVARD - GAUMONT OPÉRA  
MONTPARNASSE PATHE - STUDIO ST. GERMAIN - LES NATION - FAUVETTE - CAMBRONNE  
FLANADES Sercelles  
Belle Epine Thiais - TRICYCLE Amières - CLUB 123 Maisons Affort  
PARINOR Aulnay s/B - VELIZY II - ARIEL Rueil - PARLY II  
ARTEL Roissy - BUXY Val d'Yverres  
**Emilienne**  
Le livre de chevet des passionnés d'érotisme  
**Emilienne**  
GUY

BALZAC - HAUTEFEUILLE - LE SEINE

**India Song**  
de Marguerite DURAS

PRIX ART ET ESSAI FESTIVAL DE CANNES

ELYSÉES LINCOLN VO HAUTEFEUILLE VO MAXVILLE VF  
CLICHY PATHE VF MONTPARNASSE PATHE VF CAMBRONNE VF  
TRICYCLE Amières BELLE EPINE Thiais AVIATIC Bourget



**la Balade sauvage**  
"BADLANDS"  
PRESSMAN-WILLIAMS présente une production JILL JAKES  
"BADLANDS" avec MARTIN SHEEN - SISSY SPACEK  
RAMON BERNI (WARREN DATES) Producteur exécutif EDWARD PRESSMAN  
Écrit, produit et mis en scène par TERENCE MALICK - Distribué par WARNER-COLUMBIA FILM

PARAMOUNT ELYSÉES VO • PARAMOUNT ODÉON VO  
PARAMOUNT OPÉRA VF • BRETAGNE VF • PASSY VF  
PARAMOUNT MAILLOT VF

SELECTION CANNES 1975  
**on ne parle que d'ALICE...**  
Un cinéma d'une liberté, d'une efficacité, d'une virtuosité qui en font le meilleur du monde.  
ROBERT CHAZAL (FRANCE SOIF)  
...C'est un grand film. J'ai bien dit : GRAND!  
REMO FORLANI (R.T.L.)  
WARNER BROS A Warner Communications Company  
ELLEN BURSTYN OSCAR 1975  
KRIS KRISTOFFERSON ALICE  
NEST PLUS ICI  
GRAND PRIX DES LECTRICES DE ELLE  
DISTRIBUÉ PAR WARNER-COLUMBIA FILM (P)  
CYRANO Versailles • ARTEL Roissy  
ALPHA/GAMMA Argenteuil





offres d'emploi

TRES IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION DE PROGRESSION ANNUELLE: 40 % FAIRE FACE A SON EXPANSION RAPIDE UN DIRECTEUR BRANCHE HYPERMARCHÉS

AUT UN HOMME DE PREMIER PLAN 30 ANS MINIMUM pour diriger des équipes de techniciens

LABORATOIRE demandeur de un ingénieur OPERATEUR TECHNIQUE

S.F.I.M. ITE FABRICATION INSTRUMENTS DE MESURE recherche des techniciens

INGÉNIEUR GÉNÉRALISTE EN ÉLECTRICITÉ ET ÉLECTRONIQUE

RECHERCHER un ingénieur en électronique pour la conception de circuits imprimés

INGÉNIEUR EN MÉCANIQUE pour la conception de machines-outils

RECHERCHER un ingénieur en mécanique pour la conception de machines-outils

RECHERCHER un ingénieur en mécanique pour la conception de machines-outils

demandes d'emploi

J.H. 22 ans, secrétaire 14 ans, formation technique Sc. Po. De anglais, disponible début juillet

DOCTEUR EN SCIENCES PHYSIQUES, branche de l'électro-technique, Homme 33 ans

CONCEPTEUR-REDACTEUR tous les aspects de la conception

DAVID G. GILBERT, ALLEMANO-ANGLAIS, CHIFFREUR, OCCUPATION: OCCUPATION

TECHNICIEN sup. 26 a. 10. D.M. BAC B.T.S. form. méca.

RECHERCHER un ingénieur en électronique pour la conception de circuits imprimés

RECHERCHER un ingénieur en mécanique pour la conception de machines-outils

RECHERCHER un ingénieur en mécanique pour la conception de machines-outils

RECHERCHER un ingénieur en mécanique pour la conception de machines-outils

L'immobilier

appartements vente

MONTPARNASSE 7 rue d'Alsace Sur immeuble de 14 étages

PASSY - 4-5 PIÈCES Sur secteur de 12 étages, balcon

REGION PARISIENNE NANTERRE FACILITES REP

SCAUX JAMAIS HABITÉS Luxe, studios, 53 pces, Duplex

MEUDON-BELLEVUE Résidence de 10 étages, dans parc

ST-GERMAIN-EN-LAYE ULTRA RESIDENTIEL DE PARC

91 - WISSOUS Près Antony, Paris, à partir

PROVINCE PORT-ROYAL TT COMPT

133 RUE DU RANELAGH 112 m<sup>2</sup>, 2 ch, 2 b, 1 s, 1 c

ST-GERMES 22 a. 10. D.M. BAC B.T.S. form. méca.

ETIENNE-MARCEL Prorité, 2 ch, 2 b, 1 s, 1 c

VUE S'ESPÉRANCE DES INVALIDES 220 m<sup>2</sup> 2 a. 7 bns, ofc, culs

BOULEVARD VOLTAIRE Immeuble pierre de taille

STUDIO 2 ch, 2 b, 1 s, 1 c

3 PCES Cuis, équipée, 5 bns

ILE ST-LOUIS 220 m<sup>2</sup> 2 a. 7 bns, ofc, culs

HOTEL DE VEZELAY Luxueux appart de caractère

constructions neuves

A 15' DU CENTRE DE PARIS (S.N.C.F. - PARIS-EST - Gare à 200 mètres)

HABITABLE IMMEDIATEMENT AGREABLES APPARTEMENTS

LARGES FACILITES DE CREDIT (C.G.I.B.) INVESTISSEMENT DE 1<sup>er</sup> ORDRE GARANTI

LE VALOREM A PARTIR DE: 54.200 FRANCS (CHAMBRES)

Des studios et duplex de grand luxe, entièrement aménagés et équipés

RENS. ET VENTE S/P.L. tous les jours même dimanche

9 OBSERVATOIRE Studios, 2 à 3 pièces

92 - VANVES 41, RUE JEAN-BEUVEN

COURBOVOIE Immeuble très grand standing

VERSAILLES LA SEIGNEURIE XIII<sup>e</sup> - TOLBIAC

GEORGE-V - ALMA 900 F le m<sup>2</sup> + charges 10%

TERNES 400 F le m<sup>2</sup> 6 bureaux à louer meublés

LOCAUX COMMERCIAUX CEGERAIS BAIL 1 BOUTIQUE

IMMEUBLES HOTEL DE VILLE

FERMETTES VALLEE DE LA SEINE

MAISONS DE CAMPAGNE 40 LANDES, vendons très beau

MAISONS DE CAMPAGNE 18 Km. HOESGOR-CAPBRETON

appartements occupés

BO DES INVALIDES 300 m<sup>2</sup> EN DUPLEX

viagers Estimation gratuite Discretion

pavillons Cachan, Pont Royal, partie

MAREIL-MARLY Proche Paris

propriétés NORMANDIE 150 km

à vendre CHARENTES, centre ville

à vendre CHARENTES, centre ville

à vendre CHARENTES, centre ville

à vendre CHARENTES, centre ville

à vendre CHARENTES, centre ville

à vendre CHARENTES, centre ville

à vendre CHARENTES, centre ville

à vendre CHARENTES, centre ville

à vendre CHARENTES, centre ville

à vendre CHARENTES, centre ville

à vendre CHARENTES, centre ville

à vendre CHARENTES, centre ville

feux de joie pour les "chancelor" Saint-Jean GROS LOT DE 2 MILLIONS loterie nationale TIRAGE LE MERCREDI 25 JUIN

Des milliers d'autres lots Prix du billet 65 F - du 1.10.75 Voir les exclusivités en page 36















locadence de M. C.

JUSTICE

Le 47<sup>e</sup> congrès de l'Association nationale des avocats au Touquet

sion économique et société de pression

De notre envoyé spécial
Le Touquet. — Le quarante-septième congrès de l'Association nationale des avocats au Touquet...

« Mais d'où vient, s'est demandé M. Corneloup, que cette profession soit aujourd'hui aux prises avec la morosité ? C'est qu'une profession ne vit pas seulement de sa fierté propre... »

« Mais, sous peine de demeurer des doctrinaires, a souligné M. Corneloup, il nous faut nous interroger incidemment sur nos devoirs et sur nos droits et du même coup se justifier le thème de notre congrès : l'indépendance économique et sociale de la profession... »

« Il n'est pas d'indépendance sans une pression fiscale discriminatoire et susceptible de conduire aux excès, a conclu le président de l'ANA. Il est temps que l'avocat soumette à ses membres et à ses collègues les obligations et les mêmes obligations que stimulent notre action... »

« Ayant observé qu'une nécessaire formation doit s'accompagner d'une rationalisation des cabinets d'avocats, respectant cependant les dimensions humaines, M. Mallet, indique de son côté : « Par ma voie la garde des sceaux vous renvoie l'assurance qu'il ne saurait être question de remettre sur la liberté de l'honoraire, d'eux-mêmes insérés dans la loi du 31 décembre 1971... »

« L'important c'est que votre profession puisse définir un statut permettant de sauvegarder le public et de lui faire connaître que l'honoraire est la rémunération équitable d'un service... »

PHILIPPE BOUCHER.

TRANSPORTS Les choix du VII<sup>e</sup> Plan

SEINE-NORD : l'ouverture vers la Belgique

Le consortium Sainclair a réuni le jeudi 5 juin, à Compiègne, son assemblée générale. Pour son président, M. Roland Nungesser, directeur de l'usine de la Seine et le réseau du Nord, le projet qu'il soutient depuis près de six ans reste le plus rentable et le moins coûteux de tous ceux qui sont envisagés pour le VII<sup>e</sup> Plan.

Fondé en 1969, ce consortium demande la réalisation d'une liaison fluviale moderne entre l'Oise, déjà à grand gabarit jusqu'à Compiègne, et le canal Dunkerque-Denain, au nord de Cambrai.

Aujourd'hui, la concurrence est vive entre trois projets : celui de la Seine à l'ouest par Reims, celui de la Saône au Rhin et le nord du bassin de la Seine à celui du Nord par de nouveaux ouvrages modernes. Une étude économique, réalisée par le service de la navigation de Compiègne, estime la rentabilité de cette liaison à 10,6 %. Son coût serait de 2,3 milliards de francs de 1975. Même réunis, les projets « Seine-Nord » et « Seine-Est » (entre Compiègne et Reims) nécessiteraient un investissement de 900 millions de francs formant donc un ensemble économiquement intéressant, mais défensifs, être inscrits au VII<sup>e</sup> Plan.

A l'égard des élus locaux et régionaux qui ne sont pas encore tous acquis au projet, le consortium vient d'engager une « opération de charme ». Les présidents des régions concernées, M. Jean Legendre pour le Nord-Pas-de-Calais, M. Pierre Mauroy pour le Nord-Pas-de-Calais, M. Jean Gerlin, du Comité économique et social de la région parisienne, et de M. Pierre Delmon, président du Comité économique et social de la région Nord-Pas-de-Calais.

L'arrivée de M. Mauroy et de M. Delmon dans le consortium n'est pas dénuée de sens. La région Nord pourrait avoir beaucoup à gagner dans cette liaison. Plus que la rentabilité du réseau canal de Sainclair, plus qu'un complément utile au trafic moderne canal du Nord, qui sera saturé vers 1980, le projet « Seine-Nord » propose au canal Dunkerque-Denain, déjà à grand gabarit, un débouché de taille, le bassin de la Seine.

URBANISME POUR OU CONTRE la réforme foncière

M. Ramarony : le droit de propriété est menacé

A l'Assemblée nationale, les commissions compétentes continuent d'examiner le projet de réforme foncière. Le directeur de l'urbanisme et la possibilité d'obtenir des terrains. Il est envisagé d'affecter une partie des ressources provenant du plafond légal de densité à l'équipement des communes. Dans ce cas, pourquoi ne rechercherait-on pas ces ressources dans le cadre d'une approche fiscale du problème, dont les modalités devraient être définies. Il semble qu'il serait plus sage d'aborder la question sous cet angle, plutôt qu'en instituant un système qui conduirait inévitablement à une diminution de l'exercice du droit de propriété par l'abaissement du plafond légal de densité, qui peut, à tout moment, intervenir par un nouveau texte de loi. Par ailleurs, si on peut admettre qu'une collectivité locale se porte acquéreur de biens immobiliers pour l'exercice d'un droit de préemption, pourquoi ne se substituerait-elle pas à l'acquéreur, encore faut-il que l'intervention du juge foncier ne soit pas la règle et, donc, n'ait lieu que dans des cas exceptionnels.

« Le projet de réforme foncière vise à limiter la spéculation foncière et les densités trop élevées dans le centre des villes. Comment ne pas s'inscrire à de tels objectifs ? »

« On ne peut qu'être d'accord sur les objectifs que se propose d'atteindre la réforme foncière. Comment ne pas approuver la lutte contre la spéculation, la densification, la ségrégation sociale. Cependant, bien que je ne méconnaisse pas que M. Galley ait nettement précisé le rattachement du droit de construire à la propriété du sol, il apparaît néanmoins que les moyens de leur qu'ils sont définis : création d'un droit de préemption et exercice d'un droit de préemption, présentent les dangers les plus graves pour le présent et sont préoccupants pour l'avenir, car le rôle indispensable joué par la propriété privée semble être remis en cause.

« Plus précisément, en quoi le droit de propriété vous semble-t-il menacé ? »

« Par le plafond légal de densité, on assiste à un démantèlement du droit de propriété. Par quel processus une collectivité locale peut-elle, en effet, vendre un droit à celui à qui il appartient ? Malgré les réserves exprimées à l'article 1 du projet de loi rien ne permet de justifier une telle dissociation, sous prétexte que l'habitat tend à aggraver les inégalités. D'autre part, l'instauration d'un plafond légal de densité entraînerait fatalement un renchérissement inévitable de la charge foncière et une surdensification urbaine obtenue par un relèvement des coefficients d'occupation des sols (COS). Les communes tirant leurs ressources de la vente du droit de construire... »

« Quant au droit de préemption, abusivement appelé droit de préférence, puisqu'il y a intervention du juge foncier, il aura fatalement — parce qu'il attend toutes les transactions immobilières — les conséquences suivantes : »

« Un immobilisme des transactions immobilières ; »

« Une rétention des terrains en raison de la longueur des procédures ; »

« Une inégalité devant la loi : il touchera, en priorité, les propriétaires modestes qui pour des raisons familiales ou professionnelles, seront dans l'obligation de vendre dans un délai assez court ; »

« A un gel des terrains ; »

« Un arbitraire politique évident. »

« Vous êtes d'accord sur les objectifs du projet de loi, mais vous n'en acceptez pas les moyens, quelles sont donc vos propositions ? »

« Le gouvernement souhaite assurer aux collectivités locales des ressources et la possibilité d'obtenir des terrains. Il est envisagé d'affecter une partie des ressources provenant du plafond légal de densité à l'équipement des communes. Dans ce cas, pourquoi ne rechercherait-on pas ces ressources dans le cadre d'une approche fiscale du problème, dont les modalités devraient être définies. Il semble qu'il serait plus sage d'aborder la question sous cet angle, plutôt qu'en instituant un système qui conduirait inévitablement à une diminution de l'exercice du droit de propriété par l'abaissement du plafond légal de densité, qui peut, à tout moment, intervenir par un nouveau texte de loi. Par ailleurs, si on peut admettre qu'une collectivité locale se porte acquéreur de biens immobiliers pour l'exercice d'un droit de préemption, pourquoi ne se substituerait-elle pas à l'acquéreur, encore faut-il que l'intervention du juge foncier ne soit pas la règle et, donc, n'ait lieu que dans des cas exceptionnels. »

Propos recueillis par ETIENNE MALLET.

EQUIPEMENT ET RÉGIONS

Les choix du VII<sup>e</sup> Plan

RHIN-RHONE : tenir les promesses ?

Le lourd climat d'incertitude qui plane sur les chances de réaliser avant 1982 la liaison fluviale Rhin-Rhône va-t-elle être dissipé ? Certains le pensent et plusieurs le souhaitent, puisque ce vendredi 6 juin après-midi M. Jacques Chirac reçoit les représentants des six régions les plus directement intéressées à la réalisation de cette voie d'eau : Provence-Côte d'Azur, Languedoc-Roussillon, Rhône-Alpes, Bourgogne, Franche-Comté et Alsace.

La question de savoir s'il convient d'entreprendre les travaux de percement d'un axe moderne entre la Saône et le grand canal d'Alsace relève évidemment de considérations purement économiques dont le poids ne peut, moins que jamais, être négligé dans la conjoncture actuelle, mais elle revêt surtout un caractère politique. C'est ce qui a donné l'ampleur du projet.

Les dernières évaluations financières arrêtées pour Rhin-Rhône un devis de 6,5 milliards de francs. Il s'agit de creuser 230 kilomètres de canal et de construire vingt-quatre écluses qui permettraient le passage de convois poussés de 4 000 tonnes. Les voisins de la France ont entrepris de longue date des efforts considérables dans ce secteur. La liaison entre le Rhin et le Danube devrait être ouverte en 1982. La France peut-elle rester à l'arrêt de l'Europe des canaux ?

Comment financer ces 6,5 milliards de francs ? Puisque la rentabilité prévue de l'ouvrage est à court terme faible et à plus longue échéance aléatoire, il ne peut être question de recourir aux fonds privés. Si le gouvernement donne le feu vert, il est certain que les régions devront « verser du po ». Dans quelle proportion ? Faire Rhin-Rhône nécessiterait un doublement du budget actuel de l'ensemble des voies navigables. Or dans l'état actuel des prévisions le budget de 1976 de ce secteur pourrait être en baisse sensible par rapport à celui de 1975.

Mais l'affaire, arrivée à ce point d'études techniques et financières, devient éminemment politique. Plusieurs ministres et M. Chirac à Strasbourg en septembre 1974 — « Nous ne remettrons pas en cause ce projet » — ont donné et pris des engagements solennels. Comment les remplir lorsque, de plus, six régions, de tendances politiques différentes, adoptent une attitude unanime.

Les difficultés économiques récentes peuvent-elles remettre en cause des promesses politiques ? Quelle doit être la place de la voie d'eau en Europe, prolongement naturel des grands ports maritimes ? Quel sera son pouvoir de « fécondation » dans des régions encore peu développées comme les plateaux de Haute-Saône ? Et s'il faut développer les voies fluviales, n'y a-t-il pas des investissements aussi urgents et plus rentables à engager pour relier, par exemple, la Seine à l'Europe du Nord, Le Havre à la Lorraine ou la région Champagne-Ardenne à Benelux par la Meuse ?

Ce sont autant de questions auxquelles il convient de répondre fidèlement à ses engagements politiques, économique et prévoyant ?

FRANÇOIS GROSCHARD.

La Cour de cassation les poursuit de M.

A LENS chef de la fosse où s'est produite la catastrophe de Liévin

le d'homicide et de blessures involontaires

De notre correspondant

Le. — M. Henri Pascal, le juge chargé de l'instruction ouverte la catastrophe de Liévin qui provoqua le mort de quarante-personnes au mois de décembre 1974, a inculpé, jeudi 5 juin, icide et de blessures involontaires M. Augustin Coquid, directeur et un ans, domicilié à Lens, qui est chef de la fosse où s'est produite la catastrophe. De son côté, M. Coquid a déclaré qu'il n'a rien à se reprocher, qu'il n'avait commis aucune faute et l'on expliquerait naturellement.

Pascal a expliqué qu'il avait inculpé M. Coquid parce que des actes avaient été commis : motif d'inculpation, c'est, sment, homicide et blessures involontaires, a-t-il ajouté. « M. Coquid, inculpé, n'a pas été coupable, mais s'agit d'un acte de responsabilité », a-t-il dit. « M. Coquid, inculpé, n'a pas été coupable, mais s'agit d'un acte de responsabilité », a-t-il dit. « M. Coquid, inculpé, n'a pas été coupable, mais s'agit d'un acte de responsabilité », a-t-il dit.

« D'autre part, la Fédération C.G.T. a publié un communiqué dans lequel elle déclare notamment : « L'ingénieur du 3<sup>e</sup> de Lens à Liévin, M. Coquid, a été inculpé. Si ses responsabilités ne sauraient être écartées, il serait, par contre, incompréhensible qu'il se retrouve seul au banc des accusés. A notre connaissance, le service des mines, qui supervise l'hygiène et la sécurité dans les mines, n'a jamais fait de remarques fondamentales sur la manière dont les travaux étaient conduits au 3<sup>e</sup> de Lens. Sa responsabilité est donc également engagée. Plus fondamentalement, c'est la politique charbonnière gouvernementale menée depuis quinze ans qui est en cause. »

« Quant au droit de préemption, abusivement appelé droit de préférence, puisqu'il y a intervention du juge foncier, il aura fatalement — parce qu'il attend toutes les transactions immobilières — les conséquences suivantes : »

« Un immobilisme des transactions immobilières ; »

« Une rétention des terrains en raison de la longueur des procédures ; »

« Une inégalité devant la loi : il touchera, en priorité, les propriétaires modestes qui pour des raisons familiales ou professionnelles, seront dans l'obligation de vendre dans un délai assez court ; »

« A un gel des terrains ; »

« Un arbitraire politique évident. »

« Vous êtes d'accord sur les objectifs du projet de loi, mais vous n'en acceptez pas les moyens, quelles sont donc vos propositions ? »

Paris L'aménagement des Halles

M. AILLAUD SERA SAGE

M. Emile Aillaud, le responsable de l'aménagement du carré des Halles, qui a été reçu le 5 juin, par le président de la République, est accompagné de M. Régis Boffil et Bernard de La Tour d'Auvergne, au sujet de l'aménagement du carré des Halles, a fait la déclaration suivante, pour, a-t-il dit, désigner tous malentendus sur sa mission :

« Il va de soi, a-t-il déclaré, que je me conformerai aux conditions techniques et financières, ainsi qu'au plan d'aménagement de zones, tels qu'ils ont été adoptés par le Conseil de Paris. J'ai d'ailleurs toujours eu l'habitude d'appliquer ma liberté de conception dans un cadre défini par les maîtres d'ouvrages. »

Un « ensemble monumental »

« Quant au projet architectural et paysagé que j'ai l'intention d'élaborer avec M. Régis Boffil et Bernard de La Tour d'Auvergne, je me conformerai aux directives arrêtées par le Conseil de Paris. Ce qui fait l'originalité de ce projet, c'est un ensemble monumental, avec un parti architectural fort et ordonné dans la tradition historique de Paris. »

M. Aillaud paraît ainsi vouloir étayer les effets de la déclaration qu'il avait faite à l'A.F.P., et dans laquelle il paraissait critiquer le projet d'aménagement envisagé pour l'ancien carré des Halles (« le séquoia » de 31 m). Il aurait notamment précisé, plutôt que le forum commercial adopté par ses confrères Boffil et La Tour d'Auvergne, et la construction de dix mille logements. B.L.M. n'a pas eu le temps de répondre à M. Aillaud. Il avait ajouté : « Si j'aurais été présent, je n'aurais pas eu le temps de me retirer dans la mesure où je ne pourrais accepter les réalisations proposées. »

A PROPOS DE... LES DROITS DU PIÉTON

Cent cinquante mille voitures sur les trottoirs

« Nous en avons assez », affirme l'association les Droits du piéton, dans une pétition signée par plusieurs milliers de personnes et adressée au préfet de police de la capitale.

Le stationnement anarchique des voitures ne cesse de s'amplifier. Le domaine des piétons recule de semaine en semaine au profit des automobilistes, affirme l'association. « La stationnement anarchique des voitures sur les trottoirs gêne particulièrement les personnes âgées et handicapées et empêche souvent les parents poussant des voitures d'enfant de passer, les obligeant à descendre sur la chaussée — avec tous les risques que cela comporte — ou même à soulever les voitures d'enfant par-dessus les capots des voitures. »

« Seul une politique générale de la circulation urbaine, s'accompagnant des mesures sé-

« M. Jean Paulin, qui a reçu M. Roger Lapeyre, président de l'association les Droits du piéton, a précisé que cent cinquante mille voitures stationnent irrégulièrement chaque jour sur les trottoirs et assure que les enlèvements de véhicules en infraction seraient plus nombreux. »

« Les Droits du piéton, 78 rue de l'Université, 75007 Paris. »

RELIGION

La secte de Sun Myung Moon fait l'objet d'une enquête judiciaire

Les associations « Les Pionniers du nouvel âge » et « l'Eglise de l'Unification », ainsi que sous le nom d'« association universelle pour le christianisme mondial » (le Monde du 12 février et du 4 mars 1975), font l'objet d'une enquête judiciaire. Le procureur de plusieurs plaintes déposées par des familles dont les enfants ont adhéré à l'un ou l'autre mouvement, a déclaré M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur, en réponse à une question écrite de M. Paul Caron, sénateur U.D.C.P. de Seine-Martinique.

« A cette date, a ajouté le ministre, aucune information judiciaire n'a été ouverte et l'activité de ces mouvements n'a eu, jusqu'à présent, aucune incidence sur l'ordre public. Toutefois, cette activité fait l'objet de l'attention particulière des autorités responsables en raison de l'inquiétude manifestée par de nombreuses familles. Au cas où il s'agissait d'une cause ou un objet illicite, contraire aux lois ou aux bonnes mœurs, leur dissolution, par le tribunal de grande instance, pourrait être envisagée selon la procédure prévue par l'article 7 de la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 relative au contrat d'association. »

(Cette secte, fondée en 1949 par un Sud-Coréen, M. Moon, compte plus de deux millions de membres dans plus de soixante pays, dont environ quatre cents adeptes en France, où elle est dirigée par un ancien séminariste de trente-deux ans, M. Henri Eleazar. Les activités de la secte ont été vigoureusement dénoncées par le cardinal Paul Gouyon, archevêque de Rennes, et le cardinal François Marty, archevêque de Paris, qui a déclaré, le 13 mars dernier, que son message n'était pas chrétien.)

« A la suite de la publication, dans le Monde daté 1<sup>er</sup>-2 juin, d'un témoignage sur les activités de la secte de Moon, nous avons reçu une lettre de son créateur, Mlle Esmaruelle Kaufmann, qui apporte des éléments nouveaux : »

1) Sur le plan psychologique, l'analyse de documents émanant d'adeptes de Moon vivant dans des groupes mœnistes (familles) depuis plusieurs années, montre que l'équilibre atteint au prix d'une régression se dégrade et qu'il s'installe dans certains cas un véritable délire, avec hallucinations. S'il devient aigu, il peut prendre toutes les apparences de la schizophrénie, ce qui rend difficile le diagnostic, quand le sujet est amené dans un service psychiatrique.

Un état « violent » peut également apparaître lorsque l'adepte est séparé de son groupe pour une raison quelconque — parfois sa propre décision de quitter l'organisation. La réaction s'apparente à celle d'un drogué en état de manque.

2) La question posée à l'avant-dernier paragraphe : « A quel servent les fêtes européennes envoyées par Moon en Corée ? », a reçu une réponse. Ils servent effectivement à appuyer les manifestations de masse organisées par le pouvoir en Corée du Sud pour la défense de la patrie en danger » (Robert Guillaud, le Monde du 31 mai 1975), contre le régime communiste de la Corée du Nord. Les buts de M. Moon sont essentiellement politiques, mais il s'agit d'un messianisme politique, qui envoie depuis quelque temps de petites équipes « travailler » dans les pays d'Afrique, d'Asie (Népal, Malaisie, Indonésie) et d'Amérique du Sud. Nous ne soupçonnons pas, quand nous avons commencé à nous intéresser aux méthodes de ses recruteurs, jusqu'où nous mènerait cette étude, et l'histoire n'est sans doute pas finie.



# 16. Comment rejoindre sa famille à Deauville toutes les semaines en ne payant qu'un aller simple

Demandez un billet de famille SNCF pour aller conduire votre petit monde (avec le billet de famille la 3<sup>e</sup> personne et les suivantes paient quart de place). Il vous donne droit à une carte gratuite vous permettant de voyager à demi-tarif entre votre gare de départ et le lieu de séjour de votre famille. La carte est valable deux mois. Mais tout ça est précisé dans le guide pratique 1975 du voyageur. Demandez-le dans les gares et agences de voyages : questionnez-nous, soyez malins. Les gens ne savent pas profiter du train.



**ROYAUME DU MAROC**  
OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DU GHARB  
**KENITRA**  
AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL  
N° 20/75  
Le Directeur de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Gharb recevra jusqu'au 21 Juin 1975 (31 juillet 1975) à 12 heures des offres de prix pour la fourniture « clés en main » de quatre stations de pompage « de reprise » dans le périmètre du Gharb sur les secteurs 57, 58, 59 et 61.  
Le dossier est à retirer au siège de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Gharb, 10, rue de la République, Service de l'Équipement, contre versement d'une somme de trois cents Dirhams (300 Dh).

**LA PUGLIA ITALIE**  
OU LA NATURE N'EST QUE COULEUR  
A PARTIR DE 840 F PROFITEZ DU LANCEMENT DE LA PUGLIA  
Profitez de ce prix de lancement rendu possible pour passer des vacances hors du commun. Le lancement de LA PUGLIA c'est pour 840 F tout compris et pour une semaine. • Départ Paris Le Bourget à 8 heures du matin le dimanche par Caravelle spéciale. • Arrivée vers 10 heures à BARI ou BRINDISI (alternativement). • Accueil dans un hôtel 2 étoiles « les pieds dans l'eau ». • Déjeuners et dîners de 1<sup>er</sup> qualité avec poissons, crustacés, délicieuses spécialités régionales. • Retour le dimanche suivant, arrivez Le Bourget vers 13 heures.  
LA PUGLIA, c'est le « talon » de la botte italienne. Plus de 700 km de côtes baignées de soleil, d'Adriatique et de mer Ionienne. Du sable fin... des rochers... • LA PUGLIA, c'est aussi un pays avec son histoire, son architecture à « pigions », sa culture, son artisanat et sa richesse intellectuelle vieille de plusieurs milliers d'années. • Visiter LA PUGLIA, c'est un peu redécouvrir le vrai tourisme de vacances comme il y a longtemps... avant la pollution.  
• Consultez sans tarder votre agent de voyages pour de plus amples renseignements, ou renvoyez-nous le coupon réponse ci-joint.  
HOTEL 2 ETOILES 840 F  
HOTEL 3 ETOILES 1205 F  
HOTEL 4 ETOILES 1600 F  
PRIX PARIS/PARIS  
1 semaine en pension complète  
départs basse saison  
Suppl. vol régulier Airitalia F 450  
ENIT, 23 rue de la Paix 75002 - Tel. 073-09-04  
Jo désire en savoir plus sur « LA PUGLIA »  
Veuillez m'envoyer votre documentation en couleur.  
Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
M. pub r. thomas

# 17. Comment partir avec son mari en tête-à-tête sans avoir la route comme vis-à-vis.

Partez en train pour une fois, oubliez la voiture. Dans le train on peut se détendre. On peut regarder à deux le paysage. Ou se regarder. Il y a des gens qui se sont redécouverts dans le train. Mais tout ça n'est qu'un des bons côtés de la SNCF. Il y en a d'autres à explorer. Demandez le guide pratique 1975 du voyageur dans les gares et agences de voyages : questionnez-nous, soyez malins. Les gens ne savent pas profiter du train.



# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## Une déclaration du directeur général de la F.A.O.

(Suite de la première page.)  
Maintenant, quelques petits pays sont encore touchés par la famine, par exemple la Somalie. Mais on ne peut pas dire qu'il y ait dans le monde de grandes régions où les gens meurent de faim. Il y a bien sûr ceux qui souffrent de sous-alimentation au Sri-Lanka, au Pakistan, en Irak, en Afrique du Nord notamment. Mais rien qui ressemble au Bangladesh.  
En outre, pour l'année prochaine, c'est-à-dire la période 1975-1976, on peut prévoir que la production sera plus importante que celle de l'année passée. Certes il est encore tôt pour faire des pronostics précis, car nous ne savons pas ce que l'été nous réserve, mais on estime pour le moment que la production de céréales pourrait être supérieure de 8 % à celle de l'année passée. Il sera alors possible non seulement de nourrir le monde, mais aussi de reconstruire, au moins en partie, les stocks alimentaires. Celui de l'année passée a été le plus bas qu'on ait enregistré depuis longtemps : 10 millions de tonnes (sans compter l'Union soviétique et la Chine), qui représentaient 12 % de la consommation alimentaire mondiale. Or les réserves normales devraient atteindre 17 à 18 %.  
Il reste que si quantitativement, la situation peut s'améliorer pour les quelque quarante-trois pays les plus pauvres, elle risque d'être pire que l'année passée sur le plan financier : leur balance des paiements a beaucoup souffert. On enregistre une baisse importante des cours sur les matières de produits qu'ils exportent (thé, cacao, caoutchouc, café...). Or ils doivent débousser beaucoup pour leurs importations. Et les prix mondiaux de ces produits sont encore très élevés. Aussi est-il nécessaire de continuer à aider les pays les plus pauvres, tels que le Pakistan, Ceylan, le Soudan, la Somalie.

stocks alimentaires nationaux doivent être couronnés au plan international. C'est très important. Pour éviter de nouvelles catastrophes comme celle du Soudan, il faut détenir en permanence dans les silos 60 millions de tonnes facilement disponibles. Pour étudier ce problème, nous avons envoyé des missions en Éthiopie, au Botswana, aux Philippines.  
Les stocks doivent-ils servir à régulariser les marchés ?  
La question qui se pose en premier lieu est de savoir comment nourrir les gens. Mais, très certainement, il faut agir le sens d'une stabilisation des prix et des stocks, à des accords sur les divers dults.  
Est-ce que certains s'y sont opposés ?  
Oui. Les États-Unis, par exemple, n'étaient pas d'accord à l'origine. Mais ils ont commencé à changer. Certains pays en voie de développement étaient d'ailleurs convaincus qu'il n'était pas nécessaire d'associer à un tel programme nous faudra donc trouver l'argent nécessaire pour aboutir.

### Un système d'alarme pour la sécurité alimentaire

Le système d'alarme prévu à Rome pour la sécurité alimentaire est-il en place ?  
Il y a toujours des difficultés pour connaître la situation alimentaire réelle. Pour des raisons politiques. Il faut capter la confiance des gouvernements. Lors de la conférence de Rome, on a dit qu'il fallait organiser un service de sécurité couvrant le monde entier. La coopération de tous les pays du monde est nécessaire pour obtenir la documentation sur la production, la consommation, etc.  
Nous avons commencé une enquête il y a trois mois. On va en publier les résultats. Les informations ont été collectées sur la base des renseignements fournis par les pays membres, mais quelques-uns ne souhaitent pas la coopération : l'U.R.S.S., la Chine. Ils disent que ce n'est pas possible pour des raisons de souveraineté. Je ne comprends pas très bien ce que cela veut dire. Au mois de juillet, je me rends en Chine et j'espère discuter plus à fond de ce problème. J'espère...  
L'augmentation de la production agricole des pays développés réclamée par les agriculteurs vous paraît-elle propre à remédier aux problèmes des pays en voie de développement ?  
Pour le moment, ce sont surtout les pays développés qui peuvent produire. Certes, la production augmente un peu partout, mais c'est un problème à long terme. À court terme, il faut que les pays développés continuent à produire, car ils sont les mieux placés pour venir en aide aux pays en voie de développement. Reste à savoir s'il faut produire à tout prix ou à des prix subventionnés. Nous devons être très prudents et ne pas donner trop de subventions. Ce qui compte, c'est que les pays en voie de développement puissent acquérir les produits alimentaires essentiels à leur subsistance à un prix raisonnable.  
Vous allez bientôt quitter la direction générale de la F.A.O. Pouvez-vous faire un bilan de votre action, indiquer les motifs de satisfaction, les regrets ?  
Propos recueillis par ALAIN GIRAUD

### Un milliard de dollars pour le Fonds de développement agricole

La conférence de Rome aura donc été un succès pour ce qui est des dangers immédiats de disette. Pour le reste ?  
Franchement, on peut dire que nous avons réussi à enrayer une situation pénible.  
Quant à ce qu'on a fait après la conférence mondiale ? D'abord, tout le monde a été d'accord pour dire qu'il fallait augmenter la production agricole des pays en voie de développement parce que ces derniers ne pourront pas toujours faire face au coût très élevé des produits d'importation. Cela signifie qu'il faut développer leur recherche agricole, travailler davantage à aider les petits paysans... On a dit aussi que ces pays devaient faire beaucoup d'investissements à long terme pour l'agriculture (travaux d'irrigation, de lutte contre les insectes, etc.). Pour cela, il faut qu'ils consacrent beaucoup d'argent, limitent le gaspillage né d'acquisitions de prestige... Cela suppose aussi davantage d'aides de l'extérieur : 1,5 milliard de dollars par an. Vers 1980, les choses devraient ainsi devenir simples. Mais, pour l'instant, elles sont loin de l'être. Il faut mobiliser les pays développés.  
Lors de la réunion qui s'est tenue en avril à Genève, on a recommandé d'établir un fonds spécial pour le développement agricole, auquel contribueraient non plus seulement les pays développés mais aussi les pays « nouveaux riches », exportateurs de pétrole. Ces derniers, qui en sont d'accord, ont déjà fait des propositions. Le gouvernement libyen, par la voix de Kadhafi, a proposé notamment un système de « droits de tirage ». En général, cette idée a été bien accueillie et a reçu l'appui de pays qui n'étaient pas très enthousiasmés au départ. Seule l'Allemagne fédérale a été catégoriquement contre. Maintenant, il faut convaincre les autres pays arabes. Sans faire de promesses très concrètes, ils ont promis leur concours. Seul le Koweït a dit nettement qu'il contribuerait à ce fonds (1).  
Mais il n'y a pas que l'argent. Il faut des projets très précis que l'on puisse défendre... Des propositions de la F.A.O. concernant notamment la création de stocks de sécurité faites avant la conférence ont obtenu l'approbation des pays mentionnés qui ont donné leur engagement formel. Mais les (1) Lors de la conférence ministérielle de l'O.C.D.E. à Paris, M. Kissinger a annoncé que les États-Unis contribueraient pour 1 milliard de dollars à ce fonds (le Monde du 30 mai).

## Vers l'inflation galopante ?

« LE MONDE EST MALHEUREUX. Il est malheureux parce qu'il ne sait pas où il va, et il dit que, s'il le savait, ce serait pour découvrir qu'il va à la catastrophe. » Valéry GISCARD D'ESTAING

CET EXORDE très travaillé, de sa conférence de presse précédée du sous-titre de la République, nous a permis de découvrir le panique. Il suffit de relire attentivement ce texte pour en découvrir le pessimisme.  
Il est indispensable que les Chefs d'entreprise sachent que les Comptabilités Légales sont et resteront, plus elles affirment de bénéfices, plus le moment du dépôt de bilan approche.  
Le samedi 14 juin 1975, Salons, 8, rue Jean-Goujon, 75008 Paris. Emile Krieg, Ingénieur E.C.P., promoteur de la future Comptabilité Indexée, commentera, puis distribuera son ouvrage gratuit intitulé :  
**SORTIR DE L'INFLATION**  
L'exposé commencera à 10 heures pile. Ouverture des portes à 9 h. 30. Nombre de participants limité à 60. Sont invités : Étudiants en Économie et en Comptabilité, Chefs d'entreprise, Chefs de comptabilité. Demander les invitations à Emile Krieg, 7, rue d'Anjou, 75008 Paris. Une ou plusieurs conférences seront organisées pour les demandes qui ne pourront pas être satisfaites immédiatement.

**LE CHATEAU DES ENFANTS**  
Vacances éducatives pour enfants de 6 à 12 ans de toutes nationalités  
Premier séjour : 28 juin - 25 juillet  
Deuxième séjour : 27 juillet - 23 août  
Leçons de français ou d'anglais et activités variées : natation, tennis, équitation, sports, excursions, travaux artistiques, jeux, excursions et camping. Encadrement assuré par enseignants et moniteurs spécialisés. Transats et aménagements.  
Résidence près de Lugano, Tessin. Sous la direction de : The American School in Switzerland.  
Pour tous renseignements : Le Château des Enfants Tassis CH - 6926 Montagnola - Suisse.

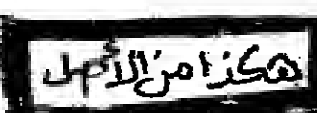
**TASSIS ENGLISH LANGUAGE PROGRAM**  
Cours d'anglais de 664 pour étudiants de 13 à 18 ans.  
Premier cours : 29 juin - 26 juillet  
Deuxième cours : 28 juillet - 24 août  
Deux cours de quatre semaines. Étude intensive de l'anglais pour étudiants de langue étrangère. Niveaux : débutants, intermédiaires et avancés. Programmes d'aide équilibrés par activités récréatives conduites en anglais. Excursions, natation et autres sports. Enseignants spécialisés anglais et américains.  
Sous la direction de : The American School in Switzerland.  
Pour tous renseignements : English Language Program Tassis CH - 6926 Montagnola - Suisse.

### Vous portez des lunettes ?

Renseignez-vous sur la carte V internationale  
A la gamme de services réservés à sa clientèle - verres à vision totale, centres de verres de contact et d'acoustique avec essais gratuits, technicien d'avant-garde, délais rapides - LEROY vient d'ajouter cette année la carte V : encore une exclusivité dont les porteurs de lunettes apprécieront le confort et l'originalité.  
Renseignez-vous auprès d'uno centre LEROY proche de votre domicile, de votre lieu de travail. LEROY, l'Opticien de Paris, 9 succursales 104 Ch. Elysées - 127 St-Antoine - 27 Bd St-Michel - 11 Bd du Palais

## 18. Comment être sûr, quand on part en juillet, d'avoir une place de retour pour le 20 août.

Grâce à la réservation électronique, vous réglez, en une seule fois, vos places aller et retour. Dans 400 gares et les agences de voyages dotées d'un terminal, vous pouvez réserver des 2 mois à l'avance. Il y a même des dispositions spéciales pour les périodes de pointe.  
Mais tout ça est expliqué dans le guide pratique 1975 du voyageur. Demandez-le dans les gares et agences de voyages : questionnez-nous, soyez malins. Les gens ne savent pas profiter du train.





QUE ET SOCI...  
cteur general de...

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## Le plan gouvernemental sur l'emploi

### Un problème de soudure ?

Les aides financières imposées que le gouvernement a tenté de verser aux entreprises pour amorcer la reprise de l'emploi posent à nouveau le problème de la responsabilité et de l'efficacité d'un Etat qui entend imposer une politique dirigiste...  
Les syndicats reprochent au ministre de faire un seul et unique geste sans autant garantir durablement l'emploi des jeunes, puisque les usages qui viennent d'être pris sont temporaires. Certaines institutions patronales se joignent au chœur des dirigeants...  
Les critiques sont souvent innuendées : grâce aux primes à l'embauche, les entreprises vont pouvoir embaucher sans que le gouvernement ne révoque les possibilités d'embaucher au niveau des salaires...  
qu'arrivera-t-il lorsque les mesures économiques se profileront ? Les employeurs auront-ils recours à l'embauche ? Informeront-ils les contreparties passées avec les jeunes contrats définitifs ?

Et si les pessimistes avaient raison ? L'aspect distributif ne servirait-il pas simplement à dégonfler pour un temps les statistiques sur le chômage ? Le gouvernement, qui ne s'étend pas qu'à une réussite partielle de son opération, répond que les aides à l'emploi ne coûtent pas plus que le versement d'indemnités de chômage ; elles permettraient au moins à quelques jeunes d'acquiescer une connaissance de la vie active et aux entreprises d'alléger temporairement leurs charges sociales.

A ceux qui reprochent au projet d'assurer, sans garantie pour les jeunes, une « soudure » entre les mois creux de cette fin d'année et le premier semestre de 1976, le cours duquel la reprise s'amorcerait, une autre réponse est donnée : en cas d'échec partiel, les pouvoirs publics mettront en route un deuxième plan de mesures sociales qu'ils proposent dès à présent. Celle-ci interviendrait au milieu de 1976 et la fin du programme actuel prévu pour six mois.

Plusieurs déclarations ou orientations sont d'ailleurs inscrites dans le premier projet du VII<sup>e</sup> Plan, qui pourraient faire l'objet de projets de loi à la fin de cette année ou au début de l'autre : réduction de la durée maximale du travail, revalorisation des pensions des soixante ans (le taux pouvant passer de 25 % à 35 % du plafond de la Sécurité sociale) pour limiter les départs à la retraite, réforme du financement de la Sécurité sociale pour alléger les charges des entreprises, ralentissement de l'immigration pour amener les employeurs, par le jeu du marché à majorer les salaires dans les métiers qui retiennent les jeunes.

Un plan plus rigoureux, à effet plus rapide, aurait certes, été possible, si le gouvernement avait choisi de se montrer dirigiste jusqu'au bout. Tel n'a pas été son choix.

JEAN-PIERRE DUMONT.

### M. DURAFOUR : les contrats-formation devraient se poursuivre sous d'autres formes.

M. Michel Durafour a commenté jeudi 5 juin les mesures prises par le gouvernement en faveur de l'emploi. « Elles sont essentiellement conjoncturelles. C'est pourquoi nous devons nous demander si elles ne sont pas trop limitées. Mais elles vont et viennent. C'est pourquoi, et les contrats-formation devraient se poursuivre sous d'autres formes... »

Selon M. Durafour, l'ensemble du programme pourrait concerner les jeunes jusqu'à l'âge de dix-huit ans. Ce programme est très intéressant car il est le marabout du travail.

### Le chômage partiel a presque décollé

Le décret aménageant l'aide publique aux jeunes chômeurs doit être prochainement publié au Journal officiel. Il prévoit, notamment, le ministre, dix mille à quinze mille personnes et contractés à l'Etat 75 millions de francs. Le nombre de jeunes inscrits à l'Agence nationale pour l'emploi : versement immédiat de 100 000 francs de frais de famille sans délai d'inscription ; après trois mois d'inscription au lieu de six pour les jeunes titulaires d'une licence ou d'un diplôme professionnel ; après six mois d'inscription aux jeunes titulaires du baccalauréat ou ayant effectué un stage de pré-formation ou de formation.

Le ministre a d'autre part indiqué qu'en avril dernier le nombre de personnes touchées par le chômage partiel était de 380 000 au lieu de 308 800 en mars 1974. Le nombre de personnes indemnisées atteignait 1 700 000 au lieu de 1 285 700 en mars (- 34,31 %) et de 1 694 400 en avril 1974 (- 4,93 %).

EN ALLEMAGNE FEDERALE, le chômage a atteint 1 017 800 personnes en mai, ce qui représente 4,4 % de la population active contre 4,7 % en avril. La diminution du nombre des chômeurs — 70 000 — a été qualifiée par le président de l'Office fédéral du travail, M. Stihl, d'« exceptionnellement faible » pour le mois de mai.

921 800 salariés étaient en chômage partiel, soit 32 000 de plus qu'en avril, alors que le nombre des offres d'emploi n'a augmenté que de 2 500 pour s'élever à 264 000. — (A.F.P.)

## CONFLITS ET REVENDICATIONS

### APRÈS VINGT-HUIT JOURS DE GRÈVE

## La reprise du travail dans la sidérurgie lorraine marque une évolution des influences syndicales

Metz. — La situation est progressivement redevenue normale au sein du groupe sidérurgique lorrain Sacilor-Sollac après vingt-huit jours de grève. La direction a accordé une augmentation de salaires de 2,25 % à compter du 1<sup>er</sup> mai, une revalorisation de 20 F de la prime d'objectifs

et le versement d'une prime de 60 F. Elle semble, comme de leur côté la C.G.T. et la C.F.D.T., très satisfaites d'avoir pu mettre un terme à ce conflit, qui, les derniers jours, s'était déroulé dans une extrême confusion.

Depuis que la « consultation de la base » est devenue la règle d'or en matière syndicale, il est souvent difficile de terminer un conflit. La C.G.T. et la C.F.D.T. de la sidérurgie lorraine viennent d'en faire à nouveau l'expérience. Alors que tous deux étaient réunis dans l'ordre, à Nancy et à Hagondange, à l'initiative de Grandjean, malgré les efforts de certains syndicalistes, les ouvriers rejetaient encore les propositions patronales. Discussion, nouveaux contacts avec la direction, accrochages entre militants, il a fallu attendre le poste de 22 heures pour que, par 144 voix pour mais 83 contre, la fin de la grève soit décidée. Grève ? Rébelle ?

Si l'on en croit la direction, la perte de production est très lourde (plus de 270 000 tonnes d'acier) et les rémunérations de salaires minimales (entre 80 et 100 francs). La C.F.D.T. (M. Schamer) n'est pas de cet avis. « Cette grève est une démonstration de la combativité des sidérurgistes. Les résultats ne se mesurent pas simplement par ce qui a été obtenu à Hagondange. La « journalière » des augmentations va de 50 à 225 francs ; dans l'ensemble de la sidérurgie de l'Est, nous aurons obtenu 9,5 % d'augmentation durant les neuf premiers mois de l'année. »

Pour la C.G.T. (M. Vall), les résultats sont également très appréciables et encourageants. Les augmentations sont de l'ordre de 130 à 210 francs par mois. Il s'agit-il d'un réel apport de personnel, qui tente de démontrer que la grève n'a servi à rien ? Du côté de F.O. (M. Prévient), l'analyse est complètement différente. « Compte tenu de la durée du conflit, les résultats sont bien minces. La grève n'a fait que reculer un règlement de comptes entre la C.G.T. et la C.F.D.T. Le problème en est que la C.G.T. a arrêté la grève quand elle l'a voulu. »

Divers indices laissent à penser que ce conflit a peut-être marqué un tournant dans l'histoire des luttes syndicales au sein de la sidérurgie lorraine. Celle-ci était devenue une sorte de test national

De notre correspondant et ce n'est pas le fait du hasard si des avantages obtenus dans l'Est dépassaient parfois ceux qui étaient accordés dans le Nord. Or, ces vingt-huit jours de grève, et en particulier l'échec de la journée ouvrière dans la sidérurgie, ont démontré qu'en période de crise, il est difficile aux centrales ouvrières d'agir sur les usines lorraines. Alors que des détractes étaient enregistrés à Dunkerque, les usines lorraines d'Esmaux n'ont pas été touchées par un seul conflit. Au sein de Sacilor-Sollac, la C.G.T. et la C.F.D.T. n'ont pu agir que dans des unités réputées « chaudes », où les militants syndicaux ont une réelle influence.

La C.G.T. a réussi à faire la preuve de son influence dans le groupe Sacilor, alors que, depuis cinq ans, la C.F.D.T. grâce à une structure plus souple, bénéficiait d'éléments plus jeunes, avait marqué un certain nombre de points, apparaissant comme le syndicat le plus dynamique.

La volonté des cégétistes d'affirmer leur influence a certainement amplifié le conflit. On peut cependant se demander si cette agresseur n'a pas également pour origine une situation politique en pleine évolution en Me-

se, plus particulièrement dans le bassin sidérurgique. Depuis 1973 le parti communiste et depuis 1974 le parti socialiste se sont lancés à la conquête des esprits dans les entreprises. Dans une région où l'expression politique a toujours été traditionnellement prise en compte directement par les syndicats, cette évolution ne se fait pas sans difficultés.

JEAN-CHARLES BOURDIER.

● AUX USINES CHAUSSON, une nouvelle rencontre devait avoir lieu ce vendredi 6 juin entre la direction et les syndicats. Ces derniers demandant, au préalable, l'évacuation des forces de police après les incidents qui se sont produits le 5 juin, tant dans la région parisienne, où trois usines sont occupées, qu'à Creil où des non-grévistes se sont opposés à des syndicalistes.

● REPRISE DU TRAVAIL dans deux usines après une grève de longue durée : chez Pocher & Revins (Ardennes), où le personnel était en grève depuis le 10 avril, et aux Chantiers navals Barriol à Aries, où les ouvriers qui avaient arrêté le travail depuis cinq semaines.

## CONJONCTURE

### N.P.F. : légère amélioration.

L'évolution récente de la conjoncture ne comporte aucun changement notable par rapport à avril, indique le C.N.P.F. national du patronat (1) dans sa dernière note mensuelle. Les dernières indications disponibles font apparaître qu'une baisse de la production est intervenue en avril ; par contre, pour le mois de mai, il y a eu une stabilisation de la production, ce qui est la plus vraisemblable, que, jusqu'en février-mars, elle a été très brillante, la conjoncture étant supérieure à la norme, ce qui entraînait un nivellement des stocks, son niveau s'ajoutant à celui de la demande. A l'échelle des différents secteurs d'activité, le phénomène le plus intéressant est, peut-être, la conjoncture dans les industries d'équipement léger, les industries de base, globalement, une légère amélioration de la conjoncture très dégradée manifestée au cours des deux dernières semaines, mais elle est à la fois récente et trop partielle pour qu'on puisse en conclure un changement de tendance. Enfin, des signes de stabilisation, voire d'amélioration, peuvent être relevés dans quelques secteurs de biens de consommation. L'ensemble bâtiment-travaux publics subit progressivement l'impact de la baisse de la demande enregistrée au deuxième trimestre 1974.

Le gouvernement a décidé d'augmenter les honoraires des médecins par salaires d'assurance-maladie et syndicats médicaux, a déclaré le ministre du travail, M. Michel Durafour, jeudi 5 juin. Cette augmentation, dont le montant du salaire a été fixé à 150 000 F, sera effective à compter du 15 juin.

### Selon l'INSEE

### LES COMMERÇANTS DE DÉTAIL ENVISAGENT L'AVENIR AVEC MOINS DE PESSIMISME

Les ventes de commerce spécialisés en produits alimentaires seraient en recul en mars et avril par rapport aux mois précédents, qui avaient enregistré une certaine reprise, comparée à novembre et décembre, indiquent dans son enquête bimestrielle l'INSEE.

« Les livraisons reçues, qui semblent avoir un peu augmenté, ont été supérieures aux ventes, si bien que les stocks ont augmenté et sont jugés à présent supérieurs à la normale. » Cependant, la hausse des prix des biens de consommation non alimentaires a contribué à se ralentir en mars-avril. Enfin, les difficultés de trésorerie des détaillants, après avoir diminué début mars, et se sont stabilisées, restent supérieures à la moyenne des dix dernières années.

Pour les mois à venir, et les perspectives générales sur le niveau d'activité restent pessimistes, mais traduisent un lent redressement. Le gonflement de leurs stocks conduit les commerçants à demeurer très prudents dans leurs intentions de commandes.

### LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

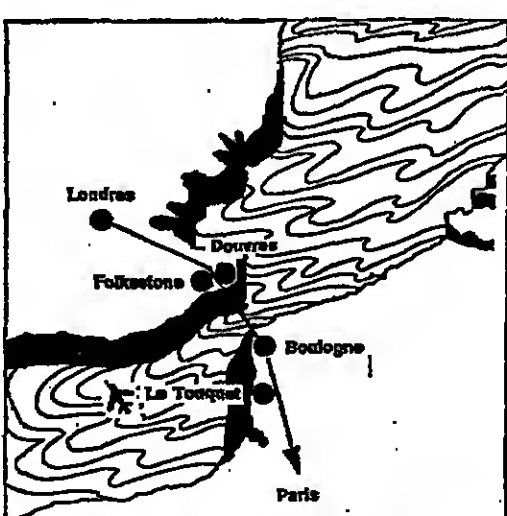
	Dollars	Deutsche marks	Francs suisses
3 mois	5 3/8	5 7/8	2 1/2
6 mois	5 3/8	5 7/8	2 1/2
9 mois	5 3/8	5 7/8	2 1/2
12 mois	5 3/8	5 7/8	2 1/2

### En Italie

### LA PRODUCTION INDUSTRIELLE A BAISSÉ DE 14,6 % EN MARS

Rome (A.F.P. Agfii). — L'Italie a réussi à diminuer son déficit commercial et à freiner l'inflation en avril, mais au prix d'une chute de l'activité économique. La production industrielle a diminué de 14,6 % en avril par rapport à mars, ce qui est la plus forte baisse depuis le début de la récession en janvier. La production avait diminué de 14,8 % par rapport à janvier 1974. Le produit national brut italien a baissé de 1,5 % en avril par rapport à mars, ce qui est la plus forte baisse de la C.E.E. de 25 % d'après ceux de l'O.C.D.E.

● L'Argentine a, le 4 juin, dévalué de 50 % le peso, dont le cours s'est fixé à 30 pesos pour un dollar, au lieu de 15 depuis le 3 mars. Sur le marché commercial le dollar passe de 10 à 30 pesos. Par ailleurs, les prix ont été augmentés de 100 % pour l'essence (de 48 à 13,5 pesos le litre), de 60 % pour le gaz, de 50 % pour le sucre et l'électricité. Il s'agit de dévaluer le nouveau ministre argentin de l'économie, M. Rodrigo, de réduire la consommation de carburant et d'augmenter les exportations. (A.F.P.)



## THE STRAIGHT LINE

La ligne droite... ou presque. Le plus court chemin pour se rendre en Grande-Bretagne, avec ou sans voiture, passe par Boulogne et le Touquet. Vous économiserez du temps et des kilomètres, c'est-à-dire de la fatigue et de l'argent. Trois moyens sont à votre disposition : - à Boulogne : le Car Ferry. - à Boulogne : l'Hovercraft, ligne directe Paris-Londres. - au Touquet : l'avion, service mixte "La Flèche d'Argent" à Paris-Nord.

Plus vite... Moins cher. **boulogne** sur mer

Chambre de Commerce : tél. 31.60.09



# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## CONGRÈS ET COLLOQUES

### A LA RENCONTRE INTERNATIONALE DE SURESNES

#### L'affrontement entre pays riches et nations sous-développées n'est pas sans problème pour les socialistes

M. Mitterrand devait s'exprimer, ce vendredi soir, les conclusions des « Entretiens 75 » organisés à Suresnes par le parti socialiste sur la crise économique mondiale et ses solutions socialistes (1). Son exposé devait élargir les interventions de MM. Attali et Rocard, consacrées, elles, aux

moyens de sortir l'économie française de la crise. La journée de lundi a été dominée, après le débat du matin sur le récessionisme dans les pays industrialisés, par une joute sévère sur l'affrontement entre nations sous-développées et pays riches.

L'auditoire avait écouté poliment les exposés de M. Jan Tinbergen, prix Nobel d'économie, de M. Samir Amin, directeur de l'Institut africain de développement et de planification de Dakar, et de M. Kemens, directeur de recherches à l'Institut d'économie mondiale de l'Académie des sciences de Hongrie. Ce dernier avait analysé de manière remarquable les effets de la crise sur les économies socialistes et noté : « Dans une phase ultérieure, les effets de la crise peuvent recouvrir un caractère politique — ce qui est peut-être encore plus redoutable que les effets économiques parce que cette phase politique pourrait déboucher sur l'ultima ratio de la politique, c'est-à-dire la guerre ».

Chacun avait noté les contradictions multiples entre les exposés de MM. Samir Amin et Tinbergen, sur les relations avec les pays sous-développés, l'ancien ministre néerlandais insistait sur la nécessité de la solidarité internationale, tandis que son interlocuteur soulignait la nécessité de la lutte des peuples contre l'impérialisme.

Le conflit s'est accentué lorsque M. Ghazali, président de la Sonatrach (Algérie) a repris ce thème, tandis que M. von Dohnanyi, ancien ministre de la Recherche scientifique d'Allemagne fédérale, développait avec courage un point original dans les milieux socialistes, faisant remarquer que 50 % des matières premières étaient produites par le monde développé et que la revalorisation de ces denrées profiterait aussi, sinon principalement, aux pays riches.

L'orateur allemand a ajouté qu'un transfert de richesses réelles en faveur des pays pauvres signifierait une réduction du salaire réel des travailleurs des pays industrialisés et qu'une revalorisation des matières premières risquerait de bloquer la division

internationale du travail. Il faut, ajouta-t-il, faire attention à ne pas trop parler uniquement du droit national à l'exploitation des ressources naturelles ou bien technologiques, car cela pourrait empêcher les transferts de richesses de pays à pays. Et de conclure : « Une augmentation du prix des matières premières n'est sans doute pas une solution au problème économique mondial ».

M. Cheysson, membre de la Commission européenne de Bruxelles, chargé des relations avec le tiers-monde, se déclarant alors de son rôle de président, prit parti dans le débat pour soutenir une thèse analogue à celle de M. von Dohnanyi. Il se prononça en faveur d'une stabilisation du cours des matières premières et de la fixation de prix raisonnables pour ces dernières.

L'opposition entre orateurs membres des pays en voie de développement et ceux des pays industrialisés provoqua certains incidents dans la salle, à laquelle la parole était donnée.

Le professeur Christian Goux s'efforça de surmonter cette contradiction : « A vous entendre, les intérêts des socialistes des pays développés et des socialistes des nations sous-développées paraissent opposés. Cette opposition est superficielle. Il faut faire comprendre aux travailleurs des pays riches que le combat des socialistes pour la mobilisation populaire et le tirage de solidarités nouvelles et l'élection international. Le programme commun n'a pas de sens si on s'abandonne à une profonde transformation de l'ordre économique mondial ».

M. Delors a mis l'accent sur l'inflation qui, « face à la poussée du monde du travail, est le recours ultime de la classe dirigeante pour se maintenir au pouvoir », et aussi pour résoudre les contradictions entre les intérêts des grands groupes et ceux des classes moyennes. « Le pouvoir croit que le maintien du chômage éternel est la volonté du changement ».

Une touche d'originalité a été fournie par M. Matouk, professeur d'économie à l'université de Montpellier, qui a déclaré qu'il fallait « en finir avec le mythe du travail rédempteur » et lutter contre le primat à l'exportation, qui est « parfaitement nocif » et

## A LA DÉFENSE

### Première Semaine internationale sur le troisième âge

« L'âge et la vie » : c'est le thème de la première semaine internationale d'information — première du genre — consacrée au troisième âge. Elle est organisée au Centre national des industries et techniques, au rond-point de la Défense, jusqu'au 8 juin, par une

le journal mensuel de documentation politique

### après-demain

#### Offre en dossier complet sur : LA CRISE

Articles de J. ATTALI, P. JOXE, M. ROCARD, M. ROLANT, etc.

Envoyez 10 francs (timbres ou chèque) à APRES-DEMAIN 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé au 30 F pour l'abonnement annuel (40 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

## AFFAIRES

### Après son accord avec Northern Electric

#### Thomson peut pénétrer sur le marché public du téléphone

Thomson-C.S.F. et Northern Electric (Canada) ont rendu public, le jeudi 5 juin, un accord en vertu duquel la société française acquiert la licence de fabrication du central de commutation électronique SP-1, mis au point par la firme canadienne (Le Monde daté 5 juin). Les deux sociétés ont également en commun leurs études sur les systèmes de commutation électronique temporelle. En outre, Thomson-C.S.F. pourra utiliser le réseau commercial de Northern Electric au

Canada pour vendre divers matériels de téléphonie.

Cet accord, qui marque l'entrée de Thomson sur le marché de la téléphonie publique, n'aurait pu se faire sans l'aval des pouvoirs. Il ne manquera pas cependant de susciter réticences parmi les autres fabricants de matériels mais aussi dans certains milieux de l'administration des P.T.T.

### Une compensation ?

C'est une étape importante que le groupe Thomson vient de franchir. L'accord qu'il a signé avec Northern Electric marque l'aboutissement de plusieurs mois d'efforts de la part de ses dirigeants, en particulier de son président, M. Paul Richard, afin de faire entrer la firme sur le marché du téléphone. Cette volonté avait été à l'origine de la dénonciation des accords de non-concurrence signés en 1959 entre Thomson et la C.G.E. M. Ambroise Roux, président de la C.G.E., n'était, on le sait, pas favorable à une pénétration de Thomson sur ce marché, alors que M. Richard — ne voulant pas léguer à son successeur une maison qui aurait abandonné un domaine comme le téléphone —

Pour que Thomson puisse effectivement prendre pied dans le secteur de la commutation, deux conditions devaient être réunies : disposer d'une technologie avancée ayant fait ses preuves, éviter le coût de l'administration, qui a le monopole des communications publiques. Les négociations avec Northern Electric se sont engagées il y a plusieurs mois (le Monde du 3 avril). Ce groupe canadien, filiale de Bell Canada, a un chiffre d'affaires qui évolue le milliard de dollars. Ses matériels représentent 70 % de l'équipement téléphonique du Canada, et sont également vendus aux Etats-Unis et en Turquie. Plus de cent centraux de commutation électronique spatiale SP 1 ont déjà été installés, représentant un million de lignes.

Un premier accord de coopération sur le téléphone privé était signé en mai d'avril; celui qui concerne la téléphonie publique est maintenant conclu. La coopération technique entre Thomson-C.S.F. et Northern Electric présente d'incontestables avantages pour la firme française. Elle pourra non seulement fabriquer et vendre des centraux SP 1 en France et dans le reste du monde (à l'exception de l'Amérique du Nord et du Japon), mais aussi écouler ses divers matériels de télécommunication par le biais du réseau commercial de Northern — fort important — au Canada. Enfin, le groupe du bou-

vard Heussmann pour ne pas être appelé d'office à l'achat des P.T.T. va lancer le bras pour le livraison de la commutation électronique. M. Aymar-Achille Fould, directeur d'Etat aux postes et télécommunications, nous a déclaré à ce sujet : « L'accord Thomson-Northern inscrit dans les perspectives notre politique, car il élargit le champ des schémas industriels et rente à nous. Thomson pourra répondre aux questionnaires nous adressés à tous les instants lorsqu'ils nous leur dans de nous indiquer les besoins qu'ils envisagent de faire à l'effort des P.T.T., not en matière d'exportation. Le n'empêche pas d'ailleurs de nous pour l'introduction de nouveaux matériels dans le réseau téléphonique français. »

Il n'est donc pas question, comme de garantir, d'ores et déjà, une part du marché à Thomson. Il serait curieux, M. Richard, dont on connaît l'engagement, ait signé un tel accord sans être assuré qu'il sera bien membre de Societal, ce club des fabricants de matériels commutation.

Celui-ci ne verront venir bien sûr pas d'un bon œil ce qui, de même l'introduction, l'isolement système de commutation électronique risque de susciter des réticences au sein de l'administration des P.T.T., notamment les ingénieurs. Certain manqueront pas de s'étonner l'on fasse appel à une licence américaine, alors que la C.G.E. filiale française d'I.T.T. (at G.C.T.) ont déjà élaboré un système de commutation électronique à la Platon (E10) et la Conita (E11).

Pour éviter cette multiplication de matériels, certains avaient songé à quelques semaines, à racheter Thomson de la C.G.C.T. A l'heure, l'accord avec Northern Electric (provisoirement) n'est pas cette alliance et le rôle joué les pouvoirs publics, amène s'interroger. Le feu vert doit être donné à Thomson ne l'aurait pas, en quelques semaines, la compensation aux délégués du groupe a connues dans l'affaire. La C.I.I. ? Alors que la C.G.E. triompher sa thèse sur la l'entre C.I.I. et Honeywell-Bull, ou guère apprécié boulevard Haussmann la manière dont les choses se passent.

Aujourd'hui, Thomson voit les portes du marché du téléphone public. Elle pourra même sur les brisées de la C.G.E., ses accords avec Northern Electric mise en commun des études les systèmes de commutation, quelle que soit la C.G.E. à présent développés.

Reste à savoir si une telle ligue de compensations entre grands groupes privés permet faire une bonne politique industrielle et de répondre aux besoins du téléphone français.

ALAIN FAUJAS et J.-M. QUATREPOIN

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### GRUPE TOTAL COMPAGNIE FRANÇAISE DES PÉTROLES

Présidé par M. André Carou, l'assemblée générale du 30 mai 1975 a approuvé les comptes de l'exercice 1974 qui se soldent par un bénéfice net de 10 429 605 F, contre 1 679 304 F pour l'exercice précédent.

Ce résultat comprend, à hauteur de 1 272 785 F, des revenus de titres qui trouvent leur origine dans la participation majoritaire détenue depuis 1973 par la Banque Hypothécaire Européenne dans le Crédit Immobilier Européen.

L'assemblée a fixé le dividende à 11 F par action. Compte tenu de l'impôt fiscal de 5,50 F, le revenu global sera de 16,50 F (14,25 F pour l'exercice 1974).

Les actionnaires du Crédit Immobilier Européen ont également choisi de se réunir en assemblée générale le 20 mai 1975, pour examiner et approuver les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1974. A cette date, le bénéfice net de cette société ressort à 4 299 802 F contre 3 millions 548 808 F au titre de l'exercice précédent.

### BANQUE HYPOTHÉCAIRE EUROPÉENNE

Présidé par M. André Carou, l'assemblée générale du 30 mai 1975 a approuvé les comptes de l'exercice 1974 qui se soldent par un bénéfice net de 10 429 605 F, contre 1 679 304 F pour l'exercice précédent.

Ce résultat comprend, à hauteur de 1 272 785 F, des revenus de titres qui trouvent leur origine dans la participation majoritaire détenue depuis 1973 par la Banque Hypothécaire Européenne dans le Crédit Immobilier Européen.

L'assemblée a fixé le dividende à 11 F par action. Compte tenu de l'impôt fiscal de 5,50 F, le revenu global sera de 16,50 F (14,25 F pour l'exercice 1974).

Les actionnaires du Crédit Immobilier Européen ont également choisi de se réunir en assemblée générale le 20 mai 1975, pour examiner et approuver les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1974. A cette date, le bénéfice net de cette société ressort à 4 299 802 F contre 3 millions 548 808 F au titre de l'exercice précédent.

### COMPAGNIE DE MOKTA

Les actionnaires réunis en assemblée générale le 4 juin 1975 ont approuvé les comptes de l'exercice 1974 qui se soldent par un bénéfice net de 15 000 000 F. Le dividende net a été fixé à 10 F par action, qui compte tenu de l'impôt déjà versé au Trésor, porte le revenu global à 15 F par action.

Ce résultat comprend, à hauteur de 1 272 785 F, des revenus de titres qui trouvent leur origine dans la participation majoritaire détenue depuis 1973 par la Banque Hypothécaire Européenne dans le Crédit Immobilier Européen.

L'assemblée a fixé le dividende à 11 F par action. Compte tenu de l'impôt fiscal de 5,50 F, le revenu global sera de 16,50 F (14,25 F pour l'exercice 1974).

Les actionnaires du Crédit Immobilier Européen ont également choisi de se réunir en assemblée générale le 20 mai 1975, pour examiner et approuver les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1974. A cette date, le bénéfice net de cette société ressort à 4 299 802 F contre 3 millions 548 808 F au titre de l'exercice précédent.

### DUNLOP HOLDINGS

En 1974, le bénéfice avant impôts de Dunlop Holdings a atteint 44 millions de F contre 35,7 millions en 1973. Le dividende net a été fixé à 888 millions de F contre 780 millions l'année précédente.

### BANQUE INDUSTRIELLE ET MOBILIÈRE PRIVÉE (BIMP)

Réunis le 26 mai 1975, l'assemblée ordinaire a approuvé le bilan au 31 décembre 1974 totalisant 1 milliard 974 525 045 F et les comptes de l'exercice 1974 se soldant par un bénéfice net hors plus-values à long terme de 3 202 322 F. Après affectation de 1 956 416 F à la réserve générale, la réserve légale étant à son plein, le dividende par action de 50 F nominal a été fixé à 6,50 F, assorti d'un avoir fiscal de 3,25 F.

### ELF-GABON

L'assemblée générale annuelle d'Elf Gabon s'est tenue à Libreville (République gabonaise), le 3 juin 1975 en vue d'approuver les comptes de l'exercice 1974 et de décider du dividende à distribuer au titre de cet exercice.

## Même les grandes Sociétés ont besoin de petites surfaces

Parmi 17 Sociétés, I.B.M. a loué 484 m<sup>2</sup> au Centre d'affaires Paris Nord.

G.I. LAFONT Centre d'affaires Paris Nord 93-Le Blanc-Mesnil tél. 931.31.90

Table with multiple columns and rows, likely a financial or market data table. Includes headers like 'PARIS', 'VALSUD', 'SINTRA', 'DUNLOP HOLDINGS', 'BANQUE INDUSTRIELLE ET MOBILIÈRE PRIVÉE (BIMP)', 'ELF-GABON', and 'LA SOCIÉTÉ BELGE DE RAL BISCUIT'. The table contains various numerical values and names, possibly representing stock prices or company performance metrics.



LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 5 JUIN

Quelques points de fermeté en marché mieux orienté... Les valeurs françaises ont été plus calmes...

LONDRES

Avance... Le marché a été plus calme... Les valeurs étrangères ont été plus calmes...

NEW YORK

Reprise en fin de séance... Le marché a été plus calme... Les valeurs étrangères ont été plus calmes...

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

DENAIN - NORD-EST, LONGWY... GROUPE TOTAL... SOCIÉTÉS METALLURGIQUES DE FRANCE...

Table of financial data with columns for 'VALEURS', 'Cours', 'Dernier cours', 'VALEURS', 'Cours', 'Dernier cours', 'VALEURS', 'Cours', 'Dernier cours', 'VALEURS', 'Cours', 'Dernier cours'.

BOURSE DE PARIS - 5 JUIN - COMPTANT

Table of stock market data for Paris with columns for 'URS', '% de coupon', 'Cours', 'Dernier cours', 'VALEURS', 'Cours', 'Dernier cours'.

MARCHÉ A TERME

Table of futures market data with columns for 'VALEURS', 'Précéd. clôture', 'Cours', 'Dernier cours', 'VALEURS', 'Précéd. clôture', 'Cours', 'Dernier cours'.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market data with columns for 'VALEURS', 'Précéd. clôture', 'Cours', 'Dernier cours', 'VALEURS', 'Précéd. clôture', 'Cours', 'Dernier cours'.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates with columns for 'MARCHÉ OFFICIEL', 'COURS', 'Dernier cours', 'MARCHÉ LIBRE DE L'OR', 'COURS', 'Dernier cours'.

compensation

SOCIÉTÉS



# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-ORIENT
  - La réouverture du canal de Suez.
- 3. AMERIQUES
  - 3. DIPLOMATIE
    - La visite en France du président portugais.
- 4-5. EUROPE
  - La visite en France du ministre hongrois des affaires étrangères.
  - SUISSE : un référendum est organisé le 8 juin sur la « sauvegarde de la monnaie ».
- 6-7. AFRIQUE
  - 6. ETHIOPIE : « La révolution menacée » (11), par Jean-Claude Gaillieud.
  - 7. TCHAD : M. Marc Combes n'a pas pu préciser le sort de Mme Claude.
- 8. ASIE
  - 9 à 13. POLITIQUE
    - « Libérer les libertés », point de vue par Roland Kessous.
    - Les orientations du VII<sup>e</sup> Plan sont approuvées par l'Assemblée nationale.
- 14. MEDECINE
  - 14. POINT DE VUE : « L'opinion d'un accoucheur sur l'avortement », par Roger Le Lirzin.
- 15. EDUCATION
  - M. Haby affirme que l'école est le principal instrument de l'égalisation des chances.
- 16-17. LE SALON AERONAUTIQUE DE BOURGET

**LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS**  
PAGES 19 à 28

- Le Front, le seul quartier de Marseille vraiment au bord de la mer.
- Les tennis de début du siècle.
- Les Corsas alimentent-ils assez leurs villages caméléons ?
- Un parc naturel aux Pays-Bas.
- BROCANTE : Sur les quais.
- FLAUBERT DE LA TABLE : Un poète du fourneau.
- HIPPISME : L'aviation des illusions perdues.
- Comme mode, maison, jeux, philatélie.

- 30. SPORTS
  - 30. TENNIS : l'élimination de l'Espagnol Orantes aux Internationaux de France.
- 31 à 33. ARTS ET SPECTACLES
  - MUSIQUE : dernier concert de l'itinéraire.
  - FORMES : fantasmagories.
- 38. PRESSE
  - Licenciements ou Parisien libéré.
- 38. JUSTICE
  - La première audience de procès de Patrimoine foncier.
  - La Cour de cassation rejette les trois pourvois de M<sup>rs</sup> Victor Rochenoir.
- 39. EQUIPEMENT ET REGIONS
  - TRANSPORTS : les voies navigables : l'avenir de Rhin-Rhône.
- 40 à 42. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE
  - COLLOQUES ET CONGRES : la rencontre internationale de Suresnes.
  - CONFLITS ET REVENDICATIONS : la reprise du travail dans la sidérurgie lorraine.

**LIRE EGALEMENT**  
RADIO-TELEVISION (38)  
Annonces classées (34 à 37) ;  
Actualités (20) ; Carrot (23) ;  
Journal officiel (28) ; Méteo-  
rologie (29) ; Mots croisés (29) ;  
Télégrammes (35).

Le numéro du « Monde »  
daté du 6 juin 1975 a été tiré  
à 551 888 exemplaires.

**BACHELIER**  
ou NON  
JEUNES GENS  
ET JEUNES FILLES  
venez préparer une carrière de  
cadre commercial aux débouchés  
nombreux et sûrs  
(Gestion, Marketing,  
Informatique, Secrétariat)

**E.P.P.A.**  
Enseignement privé  
14, boulevard GOUVION-SAINT-CYR  
PARIS (17<sup>e</sup>) - Tél. 734-33-51

**europcar**  
645.2125  
A B C D E F G

## A LA CONFERENCE DE GENÈVE

### Un progrès important a été enregistré pour le développement des échanges humains entre l'Est et l'Ouest

À la conférence de Genève sur la coopération et la sécurité en Europe (C.S.C.E.), un progrès décisif a été accompli sur les questions concernant la « troisième orbite ». Or, ces questions sont les plus délicates, puisqu'elles concernent la libre circulation des hommes et de idées entre l'Est et l'Ouest.

Les Occidentaux savent depuis toujours que la conférence pan-européenne a pour principal objectif, aux yeux des Soviétiques, d'obtenir au nom de la détente la reconnaissance formelle d'un statu quo territorial et politique en Europe qui est éminemment favorable à l'U.R.S.S. Ils ne sauraient consentir à cette reconnaissance que si, en échange, les frontières européennes deviennent plus ouvertes sur hommes et sur idées. Pour des raisons humanitaires, morales et politiques, la défense des droits de l'homme et la réunion des familles dispersées, ils n'ont jamais fléchi dans cette résolution.

Estimant toutefois que par ce moyen les Occidentaux s'efforcent d'ouvrir l'Europe orientale à l'influence de l'Ouest, les Soviétiques s'étaient refusés jusqu'à présent à faire dans ce domaine des concessions significatives. Ils invoquaient à ce propos le principe de non-ingérence. Telle est la principale raison de la durée de la deuxième phase de la C.S.C.E., dont les travaux ont commencé en septembre 1973 et précèdent de plus plusieurs mois.

Or, les dernières informations de Genève suscitent un regain d'optimisme. Un pas important vient d'être fait par les Soviétiques dans le domaine des contacts humains, en ce qui concerne notamment les conditions de travail des journalistes. À cet égard, les mesures adoptées sont les suivantes :

- Obtention facilitée de visas pour faire des reportages ou pour s'installer.
- Délivrance facilitée de permis de séjour et de travail.
- Facilités plus grandes pour voyager dans le pays.
- Accélération de la procédure de réponse aux demandes pour de tels voyages.
- Amélioration des contacts avec les sources d'information.
- Importation facilitée du matériel technique.
- Facilités accordées également au personnel technique.
- Transmission complète et rapide du résultat du travail des journalistes par les canaux habituels.
- Meilleure sauvegarde contre l'espionnage.

La voie qui conduit au sommet a été ouverte. La C.S.C.E. se trouve débarrassée du principal obstacle. Reste à savoir si les dispositions plus conciliantes que viennent de manifester les Soviétiques vont s'étendre aux autres questions qui restent en suspens. Les deux plus importantes concernent les suites à donner à la conférence et la notification des manœuvres militaires.

Ces deux derniers points opposent moins les pays de l'Est et les Occidentaux que les grands pays et les petits. Ces derniers y attachent beaucoup d'importance, parce qu'ils veulent obtenir une participation durable au règlement des affaires européennes et qu'ils ont le souci de leur sécurité. Il sera sans doute très difficile aux membres de la C.S.C.E. de se mettre d'accord sur tous ces derniers points avant le mois de juillet. Or la Finlande a demandé jeudi un préavis de quatre semaines pour préparer la réunion finale. C'est pourquoi la plupart des experts estiment que, dans la meilleure hypothèse, ce sommet ne pourra pas avoir lieu avant le mois d'août, voire en octobre.

JEAN SCHWGBEL

**DECORATION VELOURS D'AMEUBLEMENT**

\*VELOURS UNIS  
en coton, "Dralon", lin, unis, flammés, cotés, une immense gamme de coloris disponibles.

\*VELOURS JACQUARD  
une multitude de dessins de style ou contemporains de très grande classe.

les prix :  
de 38<sup>fr</sup> à 175<sup>fr</sup> le mètre  
(tous nos articles sont en stock)

**RODIN**  
36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

## VOUS ETES ACTIF. VIVEZ AU CALME.

A quoi bon se donner tant de mal pour vivre à l'étroit dans un Paris invivable (loyers catastrophiques, garages impossibles, pollution, bruit, écoles bondées) ? A quelques minutes de plus de votre bureau, vous pouvez habiter une grande et luxueuse maison, dans un grand jardin. Dans un domaine privé comprenant club-house, tennis, commerces, écoles. Dans un site magnifique et préservé. Réagissez vite. Demain, des maisons comme celles-là, si proches de Paris, seront aussi rares et chères que les appartements du Bois de Boulogne.

**OUVERTURE D'UNE NOUVELLE TRANCHE**

"Chêne", 230 m<sup>2</sup>, 7 pièces, 3 s. de b., garage 2 voitures.

**DOMAINE DE MARSINVAL**  
78 Vernouillet.  
Tél. 965.87.00 et 88.60.  
à 27 km  
du Fort de St-Cloud  
par l'Autoroute A 13

**OUVERTURE D'UNE NOUVELLE TRANCHE**

"Chêne", 120 m<sup>2</sup>, 5 pièces, 2 s. de b., garage.

**DOMAINE DU BOIS+LA+CROIX**  
77 Pontault-Combault.  
Tél. : 406.53.56 et 64.63.  
à 18 km  
du Bd Périphérique.  
A 12 mn à pied de la gare.

Livrables immédiatement : maisons de 161, 182, 230 m<sup>2</sup>, 5, 6, 7 pièces. Facade brique. Garage double. Jardin 800 à 1800 m<sup>2</sup>. Cuisine équipée (réfrig. 390 l, lave-vaisselle). 2 à 3 s. de b. Club-house, Tennis, Ecoles. Piscine chauffée. Crédites LA HENIN.

Visite des maisons modèles tous les jours de 10 à 19 H.  
Téléphonez ou écrivez pour recevoir une documentation gratuite.

**Breguet Construction**

هكزام الأمل

## Au Vietnam

### Le G.R.P. s'est réuni pour la première fois officiellement à Saïgon

Le gouvernement révolutionnaire provisoire sud-vietnamien a tenu mercredi 4 juin sa première réunion officielle à Saïgon, indique un communiqué diffusé vendredi. Ainsi a été comblé un « vide » politique apparent. En fait, pendant un mois on a assisté à une consolidation du pouvoir, sous la forme, dans un premier temps, de comités militaires provisoires qui sont progressivement remplacés — à Da-Nang et dans certains districts de la région saïgonnaise — par des comités civils.

La réunion de mercredi était présidée par M. Huynh Tan Phat, premier ministre, y assistaient sept ministres, sept secrétaires d'Etat et un délégué du comité militaire provisoire de Saïgon.

Le conseil des ministres a notamment décidé de rouvrir la Banque centrale et d'autres établissements financiers qui avaient fermé après le 30 avril.

Cette réunion aurait été précédée d'échanges de vues entre les dirigeants du Sud et ceux du Nord. L'agence A.P. croit savoir que la semaine dernière d'importantes délégations de dirigeants chinois se sont rendus à Saïgon.

D'autre part, deux personnalités étrangères ont quitté Saïgon jeudi 5 juin : M. Merillon, ambassadeur de France, et Mgr Lemaître, délégué apostolique.

Le départ de M. Merillon a été présenté par certains organes de presse anglo-saxons comme une « expulsion ». En fait, comme l'a rappelé un porte-parole du G.R.P. à Paris, « il s'agit d'un accord que le gouvernement français respecterait M. Merillon, puisqu'il a fini sa mission, dès qu'il y aurait une possibilité de voyager ». M. Merillon avait présenté ses lettres de créance au président Thieu le 3 juillet 1973. En attendant son remplacement, l'ambassade de France sera dirigée par M. Durand, qui, depuis deux ans, exerce les fonctions de chef d'affaires et de conseiller culturel.

Quant au délégué apostolique, son départ a été motivé par les polémiques que sa personnalité a provoquées dans la communauté catholique du Sud.

Les seuls chefs de mission restés en fonctions à Saïgon sont les ambassadeurs du Japon et de Belgique, et les chargés d'affaires de Belgique, de France, d'Allemagne, de Suisse et d'Autriche. Cependant, des représentants de onze pays (Algérie, Burundi, Guinée, Mauritanie, Mongolie, Ouganda, Pologne, Sénégal, Syrie, Tadjikistan, Yougoslavie) ainsi qu'un délégué de l'O.L.P. ont assisté vendredi à

**PREMIÈRES CONVERSATIONS A PÉKIN SUR LA NORMALISATION DES RELATIONS AVEC DACCA**

Pékin (A.F.P.). — Un contact à un niveau élevé a été pris pour la première fois la semaine dernière, entre la Chine et le Bangladesh, à l'occasion du passage à Pékin de M. K. M. Kaiser, ambassadeur du Bangladesh en Birmanie, apprend-on dans les milieux diplomatiques de la capitale chinoise.

M. Kaiser, ancien ambassadeur du Pakistan en Chine qui opta ensuite pour le Bangladesh, et qui a conservé de bonnes relations personnelles parmi les dirigeants chinois, a rencontré M. Han Hienlung, vice-ministre chinois des affaires étrangères. L'entretien a consisté en l'exposé des positions des deux parties sur le problème de la normalisation des relations entre les deux pays.

**Le conflit entre la Haute-Volta et le Mali.** — Un communiqué officiel du gouvernement guinéen, diffusé le 5 juin, fait état d'une reprise des hostilités entre les deux pays et demande aux deux parties d'ordonner l'arrêt total et immédiat des combats. — (A.F.P.)

**Deux nouvelles greffes de cœur ont été faites, les lundi 2 et mardi 3 juin, par l'équipe du docteur Norman Shumway, au centre médical de l'université Stanford (Californie).** Ces deux interventions pratiquées sur un homme de cinquante ans et sur une femme de trente-neuf ans, portent à quatre-vingt-sept le nombre de greffes cardiaques réalisées par le docteur Shumway et ses assistants. Dans trente-quatre cas, les patients ont survécu.

## A l'Élysée

### LE CONSEIL DE PLANIFICATION FIXE LES ORIENTATIONS DE LA POLITIQUE AGRICOLE

Le conseil central d'agriculture, qui s'est réuni vendredi 6 juin à l'Élysée après avoir été présidé par le président de la République, a fixé les orientations de la politique agricole au cours des chaînes annuelles.

Les décisions, qui ont été prises sur la base d'un rapport de M. Jean-François Seron, président des quatre principales organisations paysannes (Union nationale des producteurs agricoles, Union nationale des agriculteurs, Union nationale des exploitants agricoles), ont été adoptées à l'unanimité. Les dernières décisions ont été prises sur la base d'un rapport de M. Jean-François Seron, président des quatre principales organisations paysannes (Union nationale des producteurs agricoles, Union nationale des agriculteurs, Union nationale des exploitants agricoles), ont été adoptées à l'unanimité.

Le conseil a notamment décidé de poursuivre la mise en œuvre de la réforme de la structure de la production agricole, de poursuivre la mise en œuvre de la réforme de la structure de la production agricole, de poursuivre la mise en œuvre de la réforme de la structure de la production agricole.

**A la S.N.C.F. GRÈVE SURPRISE SUR LA BANLIEUE**

Une grève surprise a éclaté le 5 juin, dans la zone de Paris, parmi les contrôleurs et le personnel de la S.N.C.F. Ce mouvement a été déclenché par le trafic de la banlieue et, notamment, les lignes de Meaux, de Compiègne, de Reims, de Soissons, de Laon, de Amiens, de Arras, de Lille, de Valenciennes, de Charleroi, de Bruxelles, de Namur, de Liège, de Gand, de Anvers, de Rotterdam, de Amsterdam, de Cologne, de Bonn, de Francfort, de Stuttgart, de Munich, de Vienne, de Salzbourg, de Linz, de Prague, de Brno, de Vienne, de Budapest, de Belgrade, de Zagreb, de Ljubljana, de Bratislava, de Sofia, de Bucarest, de Cluj, de Timisoara, de Belgrade, de Zagreb, de Ljubljana, de Bratislava, de Sofia, de Bucarest, de Cluj, de Timisoara.

**De nouvelles grèves nantes dans les centres postaux** sont prévues entre le 9 juin et le 12 juin, par l'association de la C.F.D.T. et de la C.F.D.T. Ce mouvement a été déclenché par le trafic de la banlieue et, notamment, les lignes de Meaux, de Compiègne, de Reims, de Soissons, de Laon, de Amiens, de Arras, de Lille, de Valenciennes, de Charleroi, de Bruxelles, de Namur, de Liège, de Gand, de Anvers, de Rotterdam, de Amsterdam, de Cologne, de Bonn, de Francfort, de Stuttgart, de Munich, de Vienne, de Salzbourg, de Linz, de Prague, de Brno, de Vienne, de Budapest, de Belgrade, de Zagreb, de Ljubljana, de Bratislava, de Sofia, de Bucarest, de Cluj, de Timisoara.

**Un métro sur deux lignes n° 4.** — Quinze trains de voyageurs circuleront sur la ligne n° 4 (Porte d'Orléans - Fort de Vincennes) affectée par le trafic de la banlieue et, notamment, les lignes de Meaux, de Compiègne, de Reims, de Soissons, de Laon, de Amiens, de Arras, de Lille, de Valenciennes, de Charleroi, de Bruxelles, de Namur, de Liège, de Gand, de Anvers, de Rotterdam, de Amsterdam, de Cologne, de Bonn, de Francfort, de Stuttgart, de Munich, de Vienne, de Salzbourg, de Linz, de Prague, de Brno, de Vienne, de Budapest, de Belgrade, de Zagreb, de Ljubljana, de Bratislava, de Sofia, de Bucarest, de Cluj, de Timisoara.

**Manifestations dans les centres postaux** sont prévues entre le 9 juin et le 12 juin, par l'association de la C.F.D.T. et de la C.F.D.T. Ce mouvement a été déclenché par le trafic de la banlieue et, notamment, les lignes de Meaux, de Compiègne, de Reims, de Soissons, de Laon, de Amiens, de Arras, de Lille, de Valenciennes, de Charleroi, de Bruxelles, de Namur, de Liège, de Gand, de Anvers, de Rotterdam, de Amsterdam, de Cologne, de Bonn, de Francfort, de Stuttgart, de Munich, de Vienne, de Salzbourg, de Linz, de Prague, de Brno, de Vienne, de Budapest, de Belgrade, de Zagreb, de Ljubljana, de Bratislava, de Sofia, de Bucarest, de Cluj, de Timisoara.

**Mme Valéry Giscard d'Estaing** a quitté jeudi midi Saïgon, au festival international d'été de Saïgon, pour se rendre au château de Versailles. L'épouse du président de la République a été accompagnée par le chef de l'Etat d'origine vietnamite, qui a été reçu par le président de la République.

**Mme Valéry Giscard d'Estaing** a quitté jeudi midi Saïgon, au festival international d'été de Saïgon, pour se rendre au château de Versailles. L'épouse du président de la République a été accompagnée par le chef de l'Etat d'origine vietnamite, qui a été reçu par le président de la République.

**Mme Valéry Giscard d'Estaing** a quitté jeudi midi Saïgon, au festival international d'été de Saïgon, pour se rendre au château de Versailles. L'épouse du président de la République a été accompagnée par le chef de l'Etat d'origine vietnamite, qui a été reçu par le président de la République.

**Mme Valéry Giscard d'Estaing** a quitté jeudi midi Saïgon, au festival international d'été de Saïgon, pour se rendre au château de Versailles. L'épouse du président de la République a été accompagnée par le chef de l'Etat d'origine vietnamite, qui a été reçu par le président de la République.

**Mme Valéry Giscard d'Estaing** a quitté jeudi midi Saïgon, au festival international d'été de Saïgon, pour se rendre au château de Versailles. L'épouse du président de la République a été accompagnée par le chef de l'Etat d'origine vietnamite, qui a été reçu par le président de la République.

**Mme Valéry Giscard d'Estaing** a quitté jeudi midi Saïgon, au festival international d'été de Saïgon, pour se rendre au château de Versailles. L'épouse du président de la République a été accompagnée par le chef de l'Etat d'origine vietnamite, qui a été reçu par le président de la République.

**Mme Valéry Giscard d'Estaing** a quitté jeudi midi Saïgon, au festival international d'été de Saïgon, pour se rendre au château de Versailles. L'épouse du président de la République a été accompagnée par le chef de l'Etat d'origine vietnamite, qui a été reçu par le président de la République.